FRANCE Football

Coupe : un favori nommé Auxerre

Aux portes de l'EXPLOIT

Bordeaux (avec Lizarazu) et Paris-SG paraissent bien partis pour accéder respectivement aux finales de C 3 et de C 2. Cette performance, inédite pour le football français, prendrait un tour encore plus exceptionnel si Nantes, en C 1, parvenait à renverser la vapeur face à la Juventus de Turin.

M 0705 - 2610 - 12,00 F

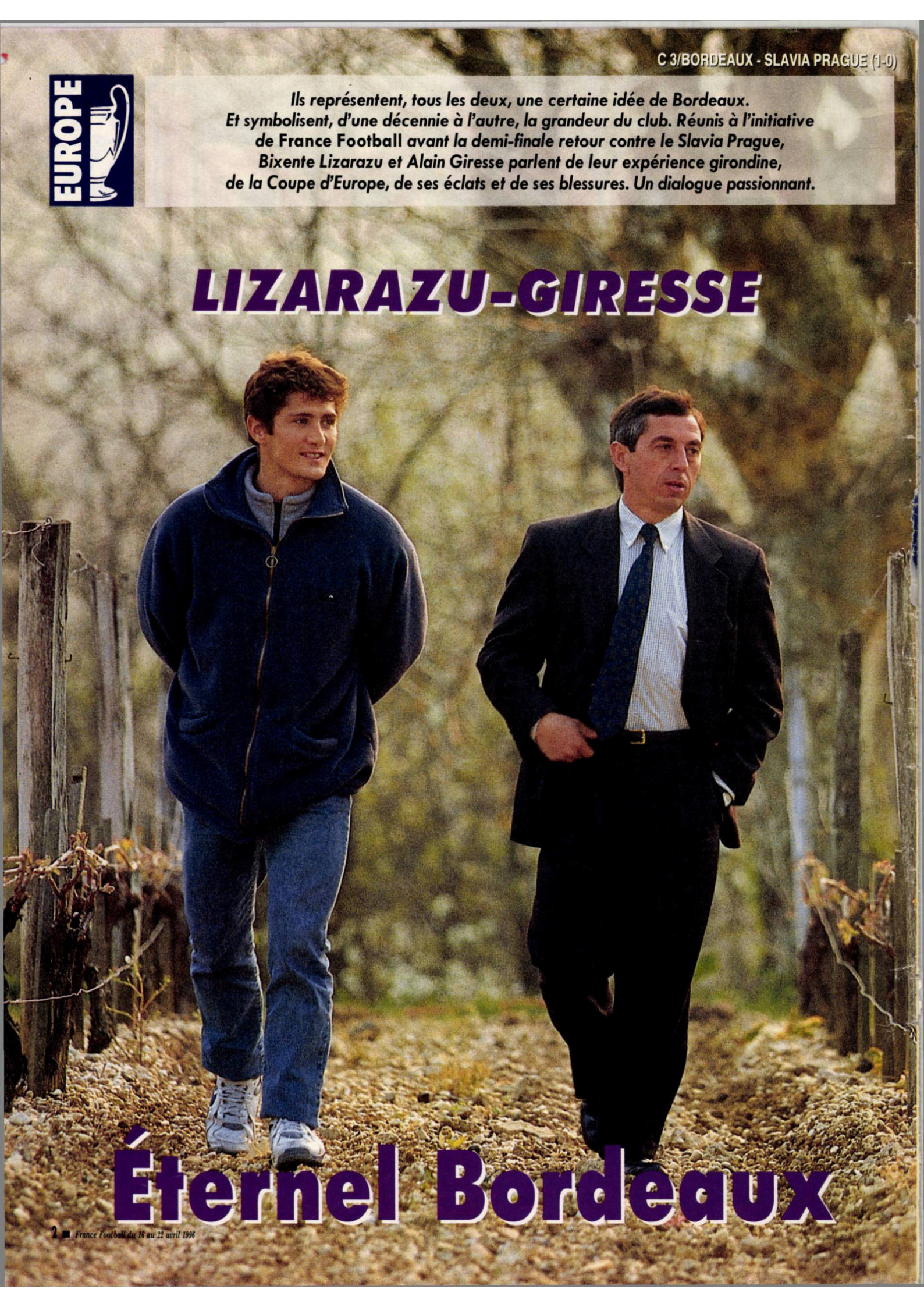
Photo MILLEREAU/FLASH PRESS-DPPI

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 16 AVRIL 1996 ● N° 2 610 Allemagne : 5,5 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 1 500 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 1 500 FCFA. Grèce : 600 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 400 esc. Sénégal : 1 500 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 L.S. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

EUROPE

Ils représentent, tous les deux, une certaine idée de Bordeaux. Et symbolisent, d'une décennie à l'autre, la grandeur du club. Réunis à l'initiative de France Football avant la demi-finale retour contre le Slavia Prague, Bixente Lizarazu et Alain Giresse parlent de leur expérience girondine, de la Coupe d'Europe, de ses éclats et de ses blessures. Un dialogue passionnant.

LIZARAZU-GIRESSE



Éternel Bordeaux

« LES Girondins de Bordeaux de la grande époque seraient-ils de retour ? Bixente, lancez-vous le premier...

Bixente LIZARAZU. — Nous n'avons encore rien prouvé. Les Bordelais de l'époque de Gigi, on peut les juger sur la durée, et c'est le plus important. Ils ont été champions de France et ont gagné la Coupe de France. Ils se sont constitué un palmarès. Nous, on a réussi un match hors du commun ! Un coup fabuleux qui restera dans les annales, mais, pour le moment, nous sommes loin des Girondins de la dernière décennie.

Alain GIRESSE. — Moi, le jeu des comparaisons m'agace, c'est d'ailleurs typiquement français. Les Bordelais de 1996 ont écrit une page de plus de l'histoire du club. Ils sont en train d'écrire un nouveau chapitre superbe qui va s'ajouter aux autres et qui n'est pas terminé. Il n'y a donc rien à comparer. Il y a simplement à se réjouir et je suis trop heureux pour toi comme pour Duga, Zizou et tous les joueurs.

B. L. — Nous, on est contents d'avoir réalisé ça en sachant qu'on peut encore aller plus loin parce que derrière il y a une espèce de sérénité en raison, justement, de cette performance.

A. G. — De toute façon, l'exploit est d'abord pour vous. Vous, les joueurs, qui les premiers l'avez vécu d'une manière intense et le ressentez le plus profondément.

B. L. — Jusqu'à présent, en termes de résultats, de reconnaissance, notre génération avait seulement connu une montée en Première Division et des qualifications européennes. C'était d'un niveau correct mais pas plus haut que ça.

A. G. — Il faut quand même relever une chose, incontestable. Cette année, il y a chez vous de super joueurs, et si le parcours en Championnat est ce qu'il est, l'Intertoto, puis la Coupe d'Europe y sont pour quelque chose. Psychologiquement, elles ont entraîné une surdose de concentration, voire de blessures, et vous en payez les conséquences à l'échelle nationale. Mais la qualité, elle est là, et vous le prouvez en Coupe d'Europe.

Lizarazu : « Éliminer Milan n'a pas été un miracle »

■ **Avant de parler de finale, Bordeaux doit éliminer le Slavia Prague. Ce n'est pas fait, malgré l'excellent résultat de l'aller. Êtes-vous optimistes ?**

A. G. — Ils ont gagné 1-0, ils ont fait un super truc, et il ne faut pas ressentir aujourd'hui la trouille d'avoir gagné 1-0 à l'extérieur ! On peut se dire, attention, il ne faudra pas prendre de but à la maison mais quand même, quand même...

B. L. — C'est vrai que nos adversaires sont apparus très forts physiquement, mais le contexte l'a voulu. Nous, on a terminé plus fatigués, mais on a démarré plus forts qu'eux. On menait au score, et puis on s'est créé tellement d'occasions qu'on y a laissé pas mal d'énergie...

A. G. — 1-0 à l'extérieur, si ce n'est pas un résultat, ça ! Je m'excuse...

B. L. — Et puis il y a la dynamique qui s'est installée après le match de Milan. Sans compter qu'on joue dans notre stade. Quand j'ai vu ce monde contre Milan, la folie, ça m'a remué. Il y a une part affective très importante là-dedans.

A. G. — Le côté affectif, tu en parles parce que tu es de la région ?

B. L. — Je ne sais pas. Moi, je l'avais déjà ressenti au match aller. J'étais étonné du nombre de supporters qui avaient effectué le déplacement à Milan et de l'ambiance qu'ils avaient su créer à San Siro. A la limite, on n'entendait qu'eux. Et de les voir au retour, comme ça, j'y ai été très sensible...

A. G. — C'est le genre de match où tout le monde se met à l'unisson. Les gens, ils te transportent, ils te lèvent de terre quoi ! Nous, on avait eu la Juve...

B. L. — J'étais alors dans les tribunes, dans le virage sud...

A. G. — J'avais connu auparavant un renversement de situation un peu semblable. C'était contre Split. J'étais sorti K.O. cinq minutes, et, quand je suis revenu sur le terrain, le public scandait mon nom, j'en ai mis deux ce jour-là, et je suis reparti comme en 40. Je ne sentais plus rien. Ça, ça te permet d'aller plus loin, mais ce n'est pas suffisant. Il faut la motivation et la concentration, et quand les joueurs de talent sont là...

B. L. — Pour moi, la qualification devant Milan, ce n'est pas un miracle. C'est un concours de circonstances. On s'est retrouvés tous au même niveau, mental, physique, mais si on n'avait pas eu la qualité on n'y serait pas arrivés.

A. G. — A mon avis, le fait que vous en soyez là, ce n'est pas une surprise. Dans le sens où cette Coupe d'Europe vous l'avez bien prise. Karlsruhe, Volgograd, le Betis, c'est déjà un sacré parcours. Et si la qualité a pu s'exprimer totalement, c'est parce qu'il y avait cet objectif, inconscient peut-être, d'aller loin. Il est né avec l'Intertoto qui vous a mis sur les rails.

Le premier est l'actuel capitaine des Girondins, le second a longtemps été la figure emblématique du club. L'un et l'autre se vouent une réelle estime. A l'invitation de *France Football*, ils se sont rencontrés autour d'une table réputée, sur les bords de la rive droite de la Garonne, devant une bouteille de mouton-rothschild et des mets délicats.

D'Alain Giresse, Bixente Lizarazu dit : « C'est le plus grand joueur de l'histoire des Girondins de Bordeaux. Celui qui a laissé la plus belle trace sur le terrain. Il fait partie de l'histoire du club. Alain, je l'ai un petit peu connu à mes débuts, et, très vite, j'ai compris pourquoi il était une référence dans l'approche et la réalisation du métier. Gigi, c'est un modèle. »

De Bixente Lizarazu, Alain Giresse dit à son tour : « Ce que j'apprécie chez lui, mis à part son pied droit, c'est l'assurance de l'homme par rapport à ce métier, liée à une grande conscience professionnelle. Liza vit sa vie de footballeur comme sa vie d'homme : de façon saine et généreuse. Moi, en tant que coach, je ne voudrais que des gars comme lui dans mon équipe. »

Ces amabilités, sincères, distribuées d'emblée des deux côtés, il n'était que temps d'entrer dans le vif du débat... Du Bordeaux des années 80 au Bordeaux des années 90, morceaux d'histoire. Et d'une sacrée décennie.

Entre Lizarazu et Giresse il règne une grande complicité qui ne concerne pas uniquement leur fréquentation des terrains de football. Dans les vignobles ou les caves, entre eux, il fut question de Bordeaux... sous tous ses aspects.

Giresse : « Proches de la perfection... »

■ **Alain, Bordeaux-Milan, c'est un match qui vous a bouleversé ?**

A. G. — Une chose m'a frappé. Je vous ai vu rentrer pour l'échauffement en bas du tunnel. Votre concentration m'a impressionné. Vous ne paraissiez faire aucun cas du statut des joueurs de Milan. Nous, à ce niveau-là, on était morts, étouffés. Rien que les noms en face ! Pour vous, il n'y avait pas plus de Maldini que de Baresi ou de Weah...

B. L. — On n'a pas été respectueux de leur étiquette...

A. G. — Rien ne vous a perturbé. Ni les provocations, ni les trucages, ni les erreurs d'arbitrage. Rien. Vous aviez tracé une ligne et vous l'avez suivie jusqu'au bout. Imperturbables. J'ai trouvé ça assez formidable. Ce match, je ne l'ai pas vécu comme un supporter mais comme un ancien, et je l'ai apprécié pour cette faculté de ne penser qu'à son propre jeu, sans dévier un seul instant. Ça, c'est fort. Chapeau !

B. L. — J'avais imaginé un scénario : marquer très rapidement. J'avais été surpris par l'échauffement des Milanais, ils n'avaient fait que des toros pendant trente minutes. Et je me suis dit qu'en s'échauffant ainsi, ils ne pourraient pas répondre présents d'entrée. Ça s'est vérifié. Après, c'était une question de patience...

A. G. — Ils ont fait preuve de suffisance, c'est évident. Mais il aurait fallu qu'ils soient quand même très forts pour vous éliminer. Maintenant, si on parle de la qualité du match, je ne sais pas, je te souhaite d'en refaire d'autres comme celui-là, Liza, mais, mais... Si tu gagnes la finale, oui, car il y aura le plaisir de gagner la Coupe d'Europe. Mais par rapport à la qualité pure du match, je pense que c'est dur à retrouver. C'est sûr, tu retrouveras des plaisirs, de l'émotion, mais de la qualité comme ça... C'est comme en patinage artistique. Ça mérite la note maximum un match comme celui-là ! On était proche, vraiment proche, de la perfection.

B. L. — Nous, joueurs, on n'en soupçonnait pas trop l'impact.. Ce qui m'a le plus surpris c'est le nombre de gens qui m'ont dit « merci ». C'est rare ce genre de réflexion.

A. G. — C'est la plus belle des reconnaissances. Un plaisir que tu as pris et que tu as donné. L'échange.

Giresse : « Le match contre la Juve vous a servi »

■ **Bixente, franchement, avez-vous eu le temps de savourer cet exploit contre Milan ?**

B. L. — Quand tu vois les choses avec du recul, tu n'oublies pas les critiques qui ont été extrêmement sévères, venant de la part du président notamment. La joie de gagner, c'est à la fois quelque chose d'indescriptible de personnel, d'égoïste, mais si les choses avaient bien tourné pendant la saison tu ferais partager ton bonheur avec plus de monde. Là, il y a eu une communion avec le public parce que derrière il y avait toute une région, tout le Sud-Ouest, et puis à côté il y a les problèmes de gestion humaine, tout ce dont on a déjà parlé. Moi, je veux bien être positif, mais il faut être lucide sur tout ce qui s'est passé.

A. G. — De toute façon, tu ne peux pas vivre pleinement la portée de l'événement. A jouer tous les trois jours, le joueur est pris dans un cycle infernal. C'est terriblement frustrant. Là, faudrait s'arrêter deux mois...

B. L. — C'est décidé, j'arrête ma carrière ! Jamais plus je ne rejouerais un tel match, je raccroche ! *(Rires.)* Plus sérieusement, je me souviens du match contre la Juve et je comprends mieux maintenant ce que peuvent ressentir les supporters.

A. G. — Je suis convaincu que ce match contre la Juve, il vous a servi.

B. L. — Gernot, en tout cas, il s'en est servi.

A. G. — Il vous a servi parce qu'il fait partie de l'expérience d'un club.

B. L. — C'est vrai qu'ici il existe une expérience, une éducation européennes.

A. G. — Bordeaux est le club français qui a disputé le plus grand nombre de matches de Coupe d'Europe. Le club a une habitude, il répond aux exigences des compétitions européennes. Dans l'organisation, au niveau des déplacements. Nous, on en a eu des cocasses, on a essuyé les plâtres à Krivoï-Rog, à Dniepropetrosk... ▶

Bixente LIZARAZU
Né le 9 décembre 1969 à Saint-Jean-de-Luz. 1,69 m ; 69 kg.
L'Europe et Bordeaux : 25 matches, 3 buts.
C 3 : 25 joués, 16 gagnés, 4 nuls, 5 perdus, 34 buts pour, 19 contre.
Ses trois buts :
1995-96 (C 3)
Tour prél. Retour : Bordeaux - Karlsruhe, 2-2 (2e s.p., 11e).
32e retour : Bordeaux - Vardar Skopje, 1-1 (61e s.p.).
13 clubs rencontrés : Betis Séville (1), Bohemians Dublin (2), Glenavon (2), Karlsruhe (4), Katowice (2), Lillestrom (2), Magdebourg (2), Milan AC (2), AS Roma (2), Rotor Volgograd (1), Servette Genève (2), Slavia Prague (1), Vardar Skopje (2).
12 pays rencontrés : Allemagne (4), Eire (2), Espagne (1), Irlande du Nord (2), Italie (4), Macédoine (2), Norvège (2), Pologne (2), RDA (2), République tchèque (1), Russie (1), Suisse (2).

Photos Daniel BARDOU

EUROPE

LIZARAZU-GIRESSE

Éternel Bordeaux

Photo Daniel BARDOU

B. L. — Nous, à Dublin, les Bohemians, ils avaient de la vaseline sur les arcades !

Lizarazu : « Nos couleurs, c'est bleu marine et blanc »

■ **Puisque nous en sommes aux souvenirs, quelles différences établissez-vous entre les équipes de 1985 et 1996 ?**

A. G. — Nous avions sans doute une équipe plus mature. Pour en revenir à la Juventus, ça restera une référence indélébile, mais au bout il n'y a pas eu la qualification. Il nous a manqué une certaine maîtrise du contexte italien à l'extérieur...

B. L. — Vous faisiez preuve d'une grosse régularité durant cette période.

A. G. — On n'avait pas perdu un point à la maison ! Quand on rentrait sur le terrain, on se demandait combien on allait leur en mettre.

B. L. — J'ai vécu ça avec Olsen, Allofs, avec Raymond Goethals, en 1989...

A. G. — Ta première saison entière ?

B. L. — Oui. Pendant les six premiers mois, on se posait la question de savoir combien on allait gagner.

A. G. — C'est un beau sentiment, hein ? Pour en revenir à mon époque, on était très réguliers parce qu'on avait une équipe très expérimentée. Et puis les équipes françaises avaient peut-être moins de vue sur l'Europe que maintenant. En 1985, on a assuré d'une manière pleine le second titre d'affilée parce qu'on avait une équipe plus mûre que celle d'aujourd'hui. En qualité pure, Liza, Duga, Zizou, Dogon, Dutuel, Gueguette, j'en oublie d'autres, ça fait quand même de la qualité. Mais le décalage, il est lié à ça. On maîtrise mieux les événements quand on a plus de bouteille. Notre équipe, elle avait plus de trente ans de moyenne d'âge. Eux, ils ont une équipe de coups. Et la qualité, elle augmente avec l'expérience. Si cette équipe-là reste, si elle restait comme ça, elle pourrait aller très haut...

B. L. — Sans être péjoratif, je dirais que nous sommes peut-être un peu plus branleurs.

A. G. — Vous êtes plus jeunes. Nous, on était tous des pères de famille, mariés, avec des enfants. Et puis les habitudes, les modes changent. Mais on formait aussi une bande de déconneurs. On était très bouffe, bons pinards...

L'échec de Giresse face à la Juventus, en 1985, a sans doute servi la réussite de Lizarazu contre Milan, en 1996. Un club, c'est une histoire, un témoin qui, de génération en génération, se transmet.

B. L. — Nous, on forme la plus grande équipe de pêcheurs, de surfeurs, de jet-skieurs...

A. G. — Nous, on était plus terriens. Quand on bouffait ensemble, on se retrouvait en costard du club, avec la cravate. C'était très classe, toujours dans les meilleurs restaurants comme celui dans lequel nous nous trouvons aujourd'hui *(NDLR : le Saint-James à Boulliac)*. C'était assez bordelais. Toi, tu es d'Aquitaine, moi, je suis girondin, mais tu vois ce que je veux dire. On était imprégnés de la culture locale, avec le président en plus. On était habillés en marine et blanc, les vraies couleurs du club...

B. L. — Je suis tout à fait d'accord avec toi. Les couleurs de Bordeaux, c'est bleu marine et blanc. Je suis arrivé avec ces couleurs, et même si après il est arrivé ce que l'on sait, je suis pour préserver la culture. On a gardé le scapulaire, mais on a changé les couleurs. Si on m'avait demandé mon avis, j'aurais refusé.

A. G. — Tu vois la Juventus de Turin abandonner le noir et blanc, ou le Real Madrid passer en rouge ?

B. L. — En plus, j'aimais bien cette couleur sombre...

A. G. — C'était la seule équipe en France à avoir une tenue de cette couleur. Moi, je n'ai porté que le marine et blanc, et là je ne retrouve pas le club. Il a perdu une partie de son identité.

B. L. — Quoi qu'il arrive, tu ne pourras jamais enlever ce qu'il y a eu derrière. Ça me semble donc logique de perpétuer la tradition des couleurs, de l'esprit.

A. G. — Les événements qui ont eu lieu à Bordeaux sont malheureux

EURO 96

Matchs de l'Équipe de France - Leeds et Newcastle - 10, 15 et 18 juin 1996

Forfait VIP A/R journée : 2.980 F

Mondo Sports vous propose également des forfaits pour les 1/4, 1/2 et finale. Consultez-nous !

MONDO TRAVEL SERVICE
MONDO STIM
MONDO SPORTS

Renseignements et réservations : Mondo Sports - (33-1) 40 71 72 73
Fax : - (33-1) 40 71 80 50 - 83, boulevard Exelmans - 75116 Paris - Licence A 950 390

pour tout le monde. Le club a réussi à repartir, tant mieux, mais quelque part il est reparti grâce à son histoire. Même s'il a fallu tout remettre en ordre, il y avait des bases. Ça a permis un gain de temps.

B. L. — On profite de l'acquis. Je m'en suis rendu compte contre Milan du potentiel que représente le public et du nombre de passionnés qui entourent le club. Ces gens-là étaient déçus par nos résultats, mais, en l'espace d'un match, ils ont tout oublié et n'ont pensé qu'à vivre de nouvelles aventures.

A. G. — On avait vu ça pendant l'année de votre remontée en D 1.

B. L. — Oui, c'est vrai, il y avait le même phénomène de soutien.

■ **Alain, que diriez-vous de l'équipe de 1996 ?**

A. G. — Grosses, grosses, grosses individualités. Et à côté, des joueurs qui ont roulé.

■ **Pour vous aussi, Zinedine Zidane est actuellement le meilleur joueur français ?**

A. G. — Je ne vais pas être original. Moi ce que je ressens chez lui, c'est son côté frais, naturel. On sent qu'il a envie de progresser, de découvrir, d'avancer. Il est d'une rare humilité. Il dégage une forme de sérénité qui va certainement lui permettre d'aller très haut.

■ **Et Dugarry ?**

A. G. — J'aime son aspect décontracté, mais lui il a un talent fou comme attaquant. Le temps travaille en sa faveur. Son côté insouciant représente aussi un atout. Et il n'a que vingt-trois ans ! Qu'on arrête de lui demander d'être régulièrement performant. Ça va...

Photo PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC

Lizarazu : « Je ne comprends pas pourquoi tu es à Toulouse... »

■ **Cela vous gêne-t-il qu'on ramène toujours les mérites de Bordeaux à Zidane, Dugarry, Witschge ou vous ?**

A. G. — Nous, on jouait presque tous en équipe de France. Cette année, il y a les trois qui jouent en sélection et qui vont aller à l'Euro. Tout comme Witschge d'ailleurs. Tu ne peux pas y échapper. Mais tout le monde se comprend dans ce cas-là. Tous les joueurs bordelais savent ce que les trois apportent et inversement. Il n'y a pas de résultat possible en Coupe d'Europe si chacun ne se met pas au service de l'autre. En équipe de France, on n'essayait pas de rivaliser avec Platoche. Il était au-dessus, mais il savait qu'on allait tout faire pour le placer dans les meilleures conditions possibles.

B. L. — Il est modeste parce qu'il faisait la différence aussi !

■ **Alain, vous reconnaissez-vous dans les Girondins de Bordeaux d'aujourd'hui ?**

A. G. — L'important, c'est l'équipe. Mais le club, lui, s'appuie sur une histoire, comme l'Olympique de Marseille, et c'est un rappel qui doit exister. Sans verser dans la nostalgie. Moi, je suis né dans ce club, j'y suis arrivé à l'âge de douze ans et j'ai presque tout vu. Mon approche est particulière. Il continue sa vie, il a subi un traumatisme et il est reparti. Mais c'est une parenthèse qui n'est pas forcément la garantie du succès.

B. L. — Mais, sur le long terme, c'est le club qui compte. La régularité dans les résultats, la formation...

A. G. — C'est le seul club de l'Aquitaine, et il attire toutes les faveurs de Hendaye à la Charente. Un club ne doit pas se détourner de son origine. Il doit maintenir ce type de relations. Après, pour ce qui concerne l'équipe première, la politique régionale n'intervient plus.

B. L. — Comment tu le vois évoluer ? Comme il doit évoluer ?

A. G. — Moi, ma première préoccupation concernerait le plan sportif, avec toutes les interrogations que je lis dans la presse, sur l'avenir ici de Zidane, Dugarry, le tien. C'est quand même très dépendant. Que tu le veuilles ou non, Liza. Je ne veux pas te mettre sur le gril, mais...

B. L. — Merci, Gigi...

A. G. — Cela dit, vous êtes à un tournant de votre carrière, et vos interrogations sont logiques. Vous devez donc vous poser la question individuellement. Par rapport à votre statut. Ce que je peux te dire, en parlant par expérience personnelle, c'est que tu peux rester indéfiniment dans ce club. Moi, je l'ai fait, et ça ne sert à rien de regretter. J'ai eu la possibilité de partir à l'étranger. Peut-être qu'à un moment je me suis dit que j'étais bien dans cette équipe, heureux avec les potes. J'étais chez moi, j'ai imaginé l'après. Finalement, l'après, pour moi, il n'existe pas ici. Tu comprends ? Il ne faut pas mélanger sa carrière avec l'après.

B. L. — C'est très intéressant ce que dit Alain. Chaque fois que j'entends son nom, que je le lis, je n'arrive pas à comprendre comment il est possible qu'il soit à Toulouse. Il a passé tellement d'années dans ce club de Bordeaux. Il en a été le porte-drapeau de la ville et il est à Toulouse.

A. G. — Je ne peux qu'établir le même constat...

B. L. — Les choses, elles vont vraiment vite !

A. G. — Tu ne dois rien négliger. Tu dois raisonner au moment présent. Sans penser à un quelconque prolongement.

B. L. — Qu'as-tu retiré de ton expérience marseillaise ?

A. G. — Elle m'a permis de bien terminer ma carrière. De me rendre compte aussi que je pouvais m'adapter à un contexte différent de Bordeaux. J'ai respecté pendant deux ans ce maillot, même si ce n'était pas mon club. A Bordeaux, c'était ma seconde peau. Mais si j'avais dû faire le grand saut à l'étranger, c'était après la Coupe du monde en 1982. L'Inter Milan, la Lazio, la Fiorentina...

Giresse : « Raisonne par rapport à toi »

B. L. — Et c'est toi qui avais le choix ?

A. G. — Oui. Et j'ai choisi de rester. Pas forcément uniquement pour moi. C'est pour cette raison que je te dis qu'il faut raisonner plus par rapport à soi. Qu'est-ce que tu en penses ?

B. L. — Je me pose les mêmes questions. Je suis en plein dedans. J'ai vingt-six ans. Et il me reste deux années de contrat. Si ça ne bouge pas cette année, d'une manière ou d'une autre, ça ne bougera pas la saison prochaine. Un an avant la Coupe du monde 1998, je ne vais pas tout chambouler, prendre des risques. J'irais donc au bout. C'est clair dans ma tête. Soit je reste en prolongeant, soit je m'en vais. Et maintenant.

A. G. — C'est une démarche logique. Et réfléchie.

B. L. — Mais j'aimerais ne pas rater une aventure merveilleuse avec Bordeaux. Qu'ils gagnent un titre et que je n'y sois pas, merde...

A. G. — En 1982, je sentais le club monter en puissance...

B. L. — Mais, à cette époque, le club avait une vraie stratégie...

A. G. — Bien sûr. Il y avait une réelle volonté, affichée, affirmée de la part des dirigeants.

B. L. — Et ce n'était pas que des paroles. Chaque année, il y avait des retouches précises pour améliorer tel secteur. Une réflexion générale sur du long terme. Vous ne vous êtes pas fait en une saison. Si les gens ne savent pas ce qu'ils veulent, un jour finir premiers, le lendemain dixièmes, ce n'est pas évident pour les joueurs de savoir où ils en sont. Ici, c'est un vrai problème, depuis deux-trois ans.

A. G. — Pourtant, quand on est européen, on s'en sert pour renforcer sa position, pour grimper.

B. L. — Ou alors tu dis clairement que tu n'as pas les moyens. Tu limites les objectifs. Pardonne-moi l'expression, mais tu ne pètes pas plus haut que ton cul.

■ **Bordeaux, selon vous, a-t-il vraiment les moyens d'être un grand club ?**

B. L. — L'avenir le dira.

A. G. — Qu'ils remportent la Coupe d'Europe, déjà...

B. L. — J'espère qu'on ramènera le bouclier, oui ! J'aimerais tant le brandir à Bordeaux. Ce serait fabuleux. Mais après, derrière ça...

A. G. — Je ne veux pas te porter la guigne, mais je vous vois en finale. Avec la dynamique qui vous pousse et malgré toutes les réserves d'usage, je n'en doute pas une seule seconde. Après, avec l'avantage de recevoir à Lescure pour le match retour...

B. L. — Disputer une finale de Coupe d'Europe, c'est quelque chose de rare en France. Mais il serait dommage de s'en contenter. Une fois qu'on y est, on n'a pas envie d'être celui qui pleure à la fin... »

Vincent MACHENAUD, à Bordeaux

■ En Coupe d'Europe sous le maillot bordelais, Alain Giresse n'a connu qu'un seul entraîneur (Aimé Jacquet), ce qui n'est pas le cas de Lizarazu, déjà dirigé par Courbis, Gili, Muslin, Rohr et Toni.

■ Cette saison, en atteignant le stade des demi-finales, Lizarazu a rejoint Giresse, demi-finaliste de la C 1 en 1984-85.

■ Cinq qualifications et autant d'éliminations, c'est le bilan d'Alain Giresse à l'issue des dix matches retour qu'il a disputés avec Bordeaux. Sur ce plan, Lizarazu prend le dessus sur Gigi. En douze matches retour, le défenseur des Girondins s'est qualifié à neuf reprises, ne s'inclinant que face à l'AS Roma (1990-91, 8e), Karlsruhe (1993-94, 8e) et Katowice (1994-95, 16e).

Alain GIRESSE

Né le 2 août 1952 à Langoiran. 1,63 m ; 60 kg.
L'Europe et Bordeaux : 21 matches, 7 buts.
C 1 : 10 joués, 3 gagnés, 5 nuls, 2 perdus, 11 buts pour, 11 buts contre.
C 3 : 11 joués, 5 gagnés, 0 nul, 6 perdus, 20 buts pour, 19 contre.

Ses sept buts :
1982-83 (C 3)
32e aller : Carl Zeiss Iena - Bordeaux, 3-1 (72e).
32e retour : Bordeaux - Carl Zeiss Iena, 5-0 (35e, 71e)
16e retour : Bordeaux - Hajduk Split, 4-0 (32e, 75e).
8e aller : Bordeaux - Universitatea Craïova, 1-0 (49e s.p.).
1983-84 (C 3)
32e aller : Bordeaux - Lokomotiv Leipzig, 2-3 (72e).

Onze clubs rencontrés : Athletic Bilbao (2 matches), Carl Zeiss Iena (2), Dinamo Bucarest (2), Dniepropetrovsk (2), Fenerbahce (2), Hajduk Split (2), Hambourg SV (2), Juventus Turin (2), Lokomotive Leipzig (2), Universitatea Craïova (2), Vikingur Reykjavik (1).

Neuf pays rencontrés : Espagne (2 matches), Islande (1), Italie (2), RDA (4), RFA (2), Roumanie (4), Turquie (2), URSS (2), Yougoslavie (2).

A vingt-cinq ans, Daniel Smejkal est devenu l'une des grandes vedettes du football tchèque. Son côté artiste le dessert parfois, mais le milieu de terrain du Slavia est capable de renverser un match. Et Bordeaux, il aime. C'est au parc Lescure qu'il a marqué le premier des trois buts qu'il compte en sélection.

Les clés du match

■ **MARQUER, ET VITE**
Pas question pour les Bordelais, chez qui Tholot remplacera Bancarel, de se contenter de leur avantage d'un but inscrit à l'extérieur. Comme contre Milan, les joueurs de Gernot Rohr vont entrer dans la partie à cent à l'heure, histoire de creuser l'écart. Plus vite ils marqueront, plus vite ils se mettront probablement à l'abri d'un retour de leurs adversaires. Ils ne doivent pas oublier que le Slavia a toujours marqué à l'extérieur. Il serait donc vain de vouloir attendre et de viser le 0-0. Mais la défense du Slavia aura retrouvé deux de ses piliers (Suchoparek et Penicka) et elle sera sans doute moins fébrile qu'à l'aller.

■ **DE L'ÉNERGIE !**
A Prague, chaque équipe a eu sa mi-temps. Les Tchèques ont terminé plus fort que les Girondins parce qu'ils jouaient devant leurs supporters et parce qu'ils avaient un but à remonter. Mais, physiquement, cette équipe puissante et rapide dans son jeu direct en impose. Cependant, reposés, soutenus par tout un stade en ébullition, Lizarazu et ses partenaires ne devraient pas souffrir de la comparaison même si, comme cela s'est passé à Prague, ils devaient laisser beaucoup d'énergie au cours de la première période.

■ **NI GROSSE TÊTE NI PETITS BRAS**
Dans le domaine de la rigueur mentale, en Coupe d'Europe, les Girondins n'ont jamais failli. Ils ont remarquablement abordé tous leurs matches, animés d'un esprit sain et en jouant de manière très propre. Les Tchèques, toutefois, s'ils ne sont pas spécialement truqueurs et vicieux, sont coriaces, et ils ne lâcheront pas facilement le morceau. Les Bordelais n'ont pas intérêt à se voir trop vite en finale, mais ils ne devront pas paniquer, ni jouer petits bras, si le score est toujours vierge à l'entame du dernier quart d'heure.
V. M.

Photo PRESSE SPORTS

Daniel Smejkal connaît bien le parc Lescure. Avec la sélection tchèque, en août 1994, il avait obtenu un nul. Cette fois pour se qualifier avec le Slavia Prague, une victoire est indispensable.

Smejkal revient sur les lieux de son exploit

DANIEL SMEJKAL n'a pas oublié le parc Lescure de Bordeaux. Il ne l'oubliera jamais, il le reverra toujours. Il y a près de deux ans, en août 1994, il avait marqué un superbe but sous le maillot de l'équipe nationale tchèque contre la France. Et il revient avec un plaisir non dissimulé dans un endroit porte-bonheur, qu'il connaît déjà à la perfection, tout comme Suchoparek et Poborsky : « Il s'agissait avant tout de mon premier but en sélection nationale, se souvient-il. Et en plus, je n'ai pas inscrit trop de buts de ce genre pendant ma carrière de footballeur. Horst Siegl m'a mis en bonne position, et j'ai tiré du pied gauche de 20 mètres. Le ballon est passé entre plusieurs joueurs adverses, et il est allé dans un coin du but de Lama, au ras du poteau. Cela reste l'un des plus beaux moments. »

Plus que joueur de haut niveau, le milieu de terrain du Slavia aurait pu très facilement être un athlète de renom, car son grand-père maternel fut un coureur réputé sur 5 000 et 10 000 mètres. Sa mère également se distingua dans différentes disciplines athlétiques, et c'est elle qui emmena son fils à l'âge de dix ans dans une école de Plzen spécialisée dans l'athlétisme... Mais le petit Daniel ne fut pas admis. Sa tristesse fut toutefois de courte durée. Quelques jours après cette petite déception, dans la mesure où il avait été bercé par les exploits du grand-père, il était admis dans une classe spécialisée dans... le foot. Et il se révéla très vite parmi les plus doués balle au pied.

Admirateur de Panenka

Tout le jeu de Smejkal repose en effet sur une technique hors pair, mais il tire pleinement profit de celle-ci grâce à des qualités physiques qu'il tient de famille. Ses jambes cachent une force presque incroyable. Il sait braver sans problème le marquage de l'adversaire, le contourner, se détacher de lui par un crochet et terminer ses actions par un pied gauche renommé dans toute la République tchèque, et même au-delà. C'est ainsi qu'il avait trompé Bernard Lama à Bordeaux. Comme tous les grands techniciens, il donne parfois l'impression de quelqu'un qui ne travaille pas beaucoup, de nonchalant. « J'ai toujours été un grand admirateur du milieu de terrain de Bohemians Prague et de Rapid Vienne, Antonin Panenka..., avoue-t-il. Il était différent à première vue, tout le monde courait autour de lui, mais Panenka savait se débrouiller presque sans bouger ».

Smejkal possède un talent incontestable... et c'est pourquoi, dès les sélections juniors, on lui promettait un grand avenir. Cependant, le grand public le découvrit réellement lors de son service militaire dans le onze du club de l'armée, le Dukla Prague. Ensuite, il retourna à Plzen, où il participa au retour en Première Division, période qui lui permit aussi de se faire un nom et une réputation. Dans ces conditions, on ne fut pas surpris de le retrouver parmi les joueurs qui entrèrent dans l'histoire avec le premier match de l'équipe de la République tchèque en février 1994 en Turquie, match gagné quatre buts à un. La carrière de Smejkal s'accéléra alors brusquement, et il reçut plusieurs offres intéressantes de la part de clubs tchèques plus renommés. Le Slavia Prague sut trouver les bons arguments et finit par le persuader de changer de couleurs. Selon des informations officieuses, son transfert coûta au club pragois la somme de 12 millions de couronnes tchèques (2,4 millions de francs).

Pourtant, ses débuts dans le stade d'Eden à Prague ne furent pas faciles du tout, vu le nombre de joueurs de qualité au sein de l'équipe de Slavia. Le meneur de jeu de Plzen n'était pas habitué à défendre, et il s'aperçut très rapidement qu'il venait de poser les pieds dans un univers très différent. Il comprit qu'il devrait se battre pour s'imposer. Au Slavia, il existait une concurrence beaucoup plus forte au milieu de terrain que dans n'importe quel autre secteur. Il y avait Berger, Kristofik et plus tard aussi Poborsky. Pour un certain temps, Smejkal perdit même sa place pour apparaître plus tard au poste de milieu de terrain gauche. « Qu'on le mette plutôt dans la tribune qu'à cette place... », s'écria alors son ancien entraîneur à Plzen, lequel voulait laisser entendre que c'était bien mal utiliser le talent de Smejkal. N'étant pas en position de revendiquer quoi que ce soit, celui-ci fut obligé de modifier considérablement son style de jeu, de s'adapter en acceptant un certain nombre de tâches défensives.

C'est à peine rétabli d'une longue blessure que Daniel Smejkal a joué le match aller contre Bordeaux. Il n'avait d'ailleurs été aligné qu'au tout dernier moment, son entraîneur craignant qu'il soit un peu à court de compétition, même s'il était déjà plus ou moins prêt pour jouer contre Rome avant qu'il ne se blesse. Sa performance face aux Bordelais ne fut donc pas logiquement des meilleures. On nota beaucoup de déchet dans son jeu, beaucoup de ballons perdus et peu d'actions tranchantes en direction du but de Huard. Tout juste se signala-t-il par un coup franc pas très bien situé, ce qui est nettement insuffisant pour un joueur de sa classe. « C'est à moi-même et aussi à Steve Poborsky qu'incombe la tâche de tirer les coups francs... Malheureusement, mon tir est passé à côté du cadre. »

A propos de ce retour difficile après plusieurs semaines d'absence, il reconnut après la demi-finale aller : « J'ai souffert sur le plan physique et j'ai eu beaucoup de mal à retrouver ma sûreté dans les contrôles, dans les contacts, à retrouver également mes sensations. »

La défaite concédée à domicile a laissé des traces, mais les joueurs de Slavia ne pensent pas qu'ils soient déjà éliminés, comme le déclare Smejkal : « Nous ferons à Bordeaux tout pour réussir. Nous savons désormais très bien comment il faut jouer les Bordelais en se concentrant sur leurs points forts. Nous sommes obligés de marquer, mais cela ne signifie nullement que nous ne serons pas vigilants en défense. Nos contre-attaques peuvent se révéler payantes. » Le Slavia s'attend bien sûr à évoluer dans une ambiance assez « chaude », mais cela n'inquiète pas Smejkal. « Je suis toujours très content de pouvoir jouer devant un public enthousiaste, même s'il ne nous est pas favorable et s'il s'agit de l'équipe adverse. »

Un vrai gentleman, Smejkal, qui gardera un faible pour Bordeaux toute sa vie.

Correspondance Stanislav HRABE

Rendez-vous

COUPE DE L'UEFA

DEMI-FINALES RETOUR

Mardi 16 avril 1996

A Bordeaux, 20 h 30

GIRONDINS DE BORDEAUX (France)	1-0	SLAVIA PRAGUE (République tchèque)
(Milan AC 0-2, 3-0)		(AS Roma 2-0, 1-3)
(Betis Séville 2-0, 1-2)		(RC Lens 0-0, 1-0)
(Rotor Volgograd 2-1, 1-0)		(FC Lugano 2-1, 1-0)
(Vardar Skopje 2-0, 1-1)		Fribourg 2-1, 0-0)
(Karlsruhe 2-0, 2-2)		(Sturm Graz 1-0, 1-1)

Arbitre : M. Nikakis (Grèce)

A Barcelone, 21 heures

FC BARCELONE (Espagne)	2-2	BAYERN MUNICH (Allemagne)
(PSV Eindhoven 2-2, 3-2)		(Nottingham Forest 2-1, 5-1)
(FC Séville 1-1, 3-1)		(Benfica 4-1, 3-1)
(Vitoria Guimaraes 3-0, 4-0)		(Raith Rovers 2-0, 2-1)
(Hapoel Beer Shebah 7-0, 5-0)		Lokomotiv Moscou 0-1, 5-0)

Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie)

L'Europe des Crocodiles

sommaire

2
Lizarazu-Giresse, éternel Bordeaux.

6
Un danger nommé Smejkal.

8
Jacquet : « C'est l'année fabuleuse »
Avec son sens de l'observation et de la mesure, le sélectionneur décortique le jeu et les joueurs des trois demi-finalistes français.

10
Colleter, pour vous servir.
N'Gotty, joker de printemps.

12
Toshack, tout près de la sortie.

13
Nantes : silence, on joue.

14
Deschamps remonte la source
Pour F.F., Didier Deschamps ouvre l'album photos de ses belles années nantaises. Une analyse fine sur des morceaux d'histoire.

17
La tradition Ajax.

18
Forum Europe.

23
Coupe : c'est la lutte finale
Auxerre-OM et Nîmes-Montpellier à la loupe. Pour la grande finale du 4 mai au Parc, le scénario est déjà en place.

24
Molinari : « Installer Metz au sommet. »

27
Division 1 : la 34e journée.

28
D 1 : les étoiles.

29
D 1 : les chiffres.

30
Forum D 1.

32
Caen dans l'ascenseur.
Sochaux la tête dans le sac.

34
Division 2 : la 35e journée.

35
D 2 : les étoiles, les chiffres.

36
Forum D 2.

37
Compartiment lecteurs.

38
N 1 : Cuvier tient sa revanche.

40
N 2 : Viry, horizon bouché.

42
N 3, régionaux, jeunes.

43
Loto sportif.

44
Championnats étrangers.

54
Prunier, lettres du Danemark.

LE football français détient la possibilité, cette semaine, d'entraîner deux, voire trois de ses clubs dans une finale de Coupe d'Europe. Comme nous le titrons à la une de ce numéro de *France Football,* il est aux portes de l'exploit, sous-entendu aux portes du paradis. Les choses étant ainsi formulées, on imagine volontiers que personne, avant lui, ne s'est aventuré à de pareilles altitudes. Il est en train de nous refaire la conquête de l'Everest ou, plutôt, de l'Annapurna. Effectivement, ce serait son premier 8 000 mètres. Mais d'autres grimpeurs l'ont déjà précédé dans la région.

QUAND on reprend l'escalade du palmarès au point zéro, c'est-à-dire en 1956, on s'aperçoit qu'en trente-six occasions — sur cinquante — un même pays a qualifié au moins deux de ses clubs en finales de Coupes d'Europe la même année. Autrement dit, deux fois sur trois « l'exploit » attendu des Français a été réalisé, de telle sorte que c'est devenu une coutume, voire une routine chez les autres. Ces autres quels sont-ils ? Au rappel de leurs noms, il n'y aura pas lieu de crier au scoop du siècle : l'Italie, l'Espagne, l'Angleterre, l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas. Voilà nos montagnards !

L'Europe a vu trente-six chandelles plus souvent qu'on ne l'aurait soupçonné.

Pour fixer définitivement les esprits en cette redoutable matière encyclopédique, notons que l'Italie, en 1990, et l'Espagne, en 1962, avaient aligné chacune quatre clubs en finales et donc obtenu une sorte d'exclusivité sur la Coupe de l'UEFA.

ON le voit bien, le tableau général des Coupes d'Europe relativise la portée de la performance française 1995-96. D'une certaine façon, il ne lui rend pas justice.

Par bonheur, à l'instar des sondages, les palmarès méritent des interprétations à géométrie variable, selon qu'on s'attache à des cibles ou à des périodes particulières.

Emportés dans la tourmente européenne pendant trente-cinq ans, les clubs de l'Hexagone ont brusquement relevé la tête au début des années 90. C'est une tout autre hiérarchie à laquelle donnent lieu les six dernières éditions. Une France pétaradante y succède à une France empotée, quand ce n'est pas inexistante.

Pendant ce laps de temps, aucun pays n'est jamais parvenu à figurer dans deux finales la même année, l'Italie exceptée. Et, si cette dernière a participé à dix-sept finales, l'Espagne à quatre finales, la France, avec trois finales, s'est hissée au niveau de l'Angleterre, autrefois la référence absolue.

Cette incursion dans l'histoire des Coupes d'Europe permet de mieux toucher du doigt le chemin parcouru et le chemin encore à parcourir.

Comparé à ses principaux rivaux, le football français ne se trouve certes pas « aux portes de l'exploit ». Mais comparé à lui-même, confronté à son propre passé, le mot lui va comme un gant.

POUR pénétrer respectivement en finale de C 2 et de C 3, Paris-SG et Bordeaux ont accompli en demi-finales aller un parcours à peu près idéal, et d'ailleurs similaire.

D'un point de vue statistique, jamais un club français vainqueur 1-0 à l'aller, sur le terrain de l'adversaire, n'est passé à la casserole au retour.

Mais autant, sinon plus que les chiffres, ce sont les capacités des Parisiens et des Girondins, supérieures à celles de La Corogne et de Slavia Prague, qui parlent en leur faveur.

Ils jouent à la maison, il n'y a pas de score à renverser, ils sont un ton au-dessus des visiteurs. De joueurs de cartes, on dirait qu'ils sont pleins aux as.

Tel n'est pas le cas du FC Nantes, tout au contraire, privé de quelques atouts majeurs, quand il doit s'attaquer à un véritable sommet, un 8 000 mètres assurément, sans sherpas pour lui ouvrir la route et lui porter son barda.

Sur le vu du match aller des possibilités existent, cette année, de bloquer la Juve. Mais la bouger, ça c'est autre chose.

Le challenge ne semble concevable que dans le déploiement d'un jeu à haut risque, une extrême vitesse d'exécution, sans négliger une lucidité, on ose à peine dire un sang-froid de tous les instants.

UN club français qui a d'ores et déjà franchi, enfoncé les portes de l'exploit se nomme le Nîmes Olympique.

Prodigieux, extraordinaire, fabuleux, génial, exceptionnel : on peut puiser à volonté dans le stock des superlatifs, aucun d'entre eux ne réussira à qualifier la performance réalisée par les joueurs de Barlaguet.

Photo André LECOQ

Duel au soleil entre les Nîmois Ramdane-Pérez et le Montpelliérain Pavon, pour une extraordinaire qualification en finale de Coupe de France, des Gardois.

Moins que le triomphe de dimanche soir, c'est l'ensemble d'un parcours, successivement jonché des dépouilles de Saint-Étienne, Strasbourg et Montpellier, qui frappera les esprits pour toujours.

L'a-t-on assez entendu depuis quarante-huit heures, cette présence d'un club de National 1 (l'équivalent du bon vieux CFA de papa) est his-to-ri-que. Et encore s'agit-il d'un résident de National 1 dont le maintien n'est pas encore assuré, un sursitaire en quelque sorte.

Ainsi, il suffirait d'un rien, d'une dernière extravagance du jeu de ballon rond pour que le représentant de la France éternelle dans la prochaine édition de la Coupe des Coupes soit extrait du National 2.

Ne souhaitons pas au Nîmes Olympique de descendre aussi bas dans les étages, à plus forte raison l'année même où il ne sera jamais monté aussi haut dans l'estime générale.

A la place de l'AJ Auxerre, on ne serait pas rassuré pour un rond. On casserait même sa tirelire. On se procurerait sans tarder tous les ouvrages traitant de la vie du saurien en général et du crocodile en particulier.

Gérard ERNAULT

EUROPE

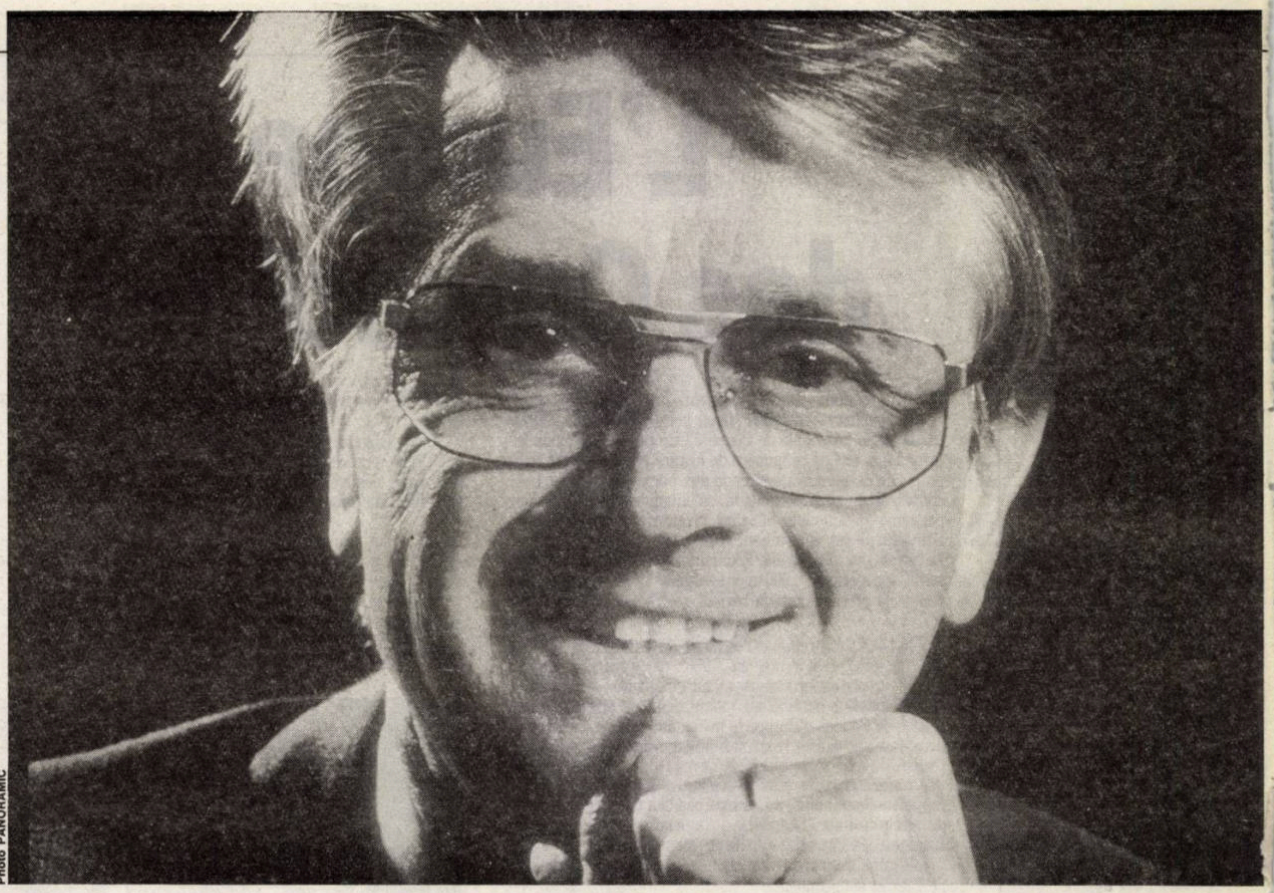


Photo PANORAMIC

Jacquet : «C'est l'année fabuleuse!»

Le sélectionneur national a laissé l'avant-scène aux clubs avant le Championnat d'Europe. Un choix délibéré qui lui permet de vivre pleinement la fin de saison et l'aventure de Nantes, de Paris et de Bordeaux dans les Coupes européennes. Attentif à tout, il change cette semaine d'habit et se transforme en supporter numéro 1 des trois demi-finalistes français.

« AIMÉ, comment allez-vous suivre les trois demi-finales des clubs français au programme ?

— Je serai présent aux trois matches, accompagné, à Bordeaux, par Philippe Bergeroo, à Nantes, par Henri Émile, et, au Parc, par plusieurs entraîneurs de la DTN. Je vais observer attentivement ces retours ; j'ai toujours pensé que la seconde rencontre en Coupe d'Europe était la plus importante. C'est là que certaines vérités se dégagent davantage.

— **Pourquoi ?**

— Parce qu'il y a sanction. En tant que sélectionneur, j'aime bien ces matches-là qui donnent une image exacte du joueur. Quand il y a enjeu et obligation de résultat, il y a besoin de se surpasser et d'avoir une réflexion tactique et technique. Moi, lorsque j'étais entraîneur, je redoutais énormément le premier match. On ne palpe rien. On sait qu'il faut marquer des buts à domicile, ne pas en encaisser, mais au retour, il y a de toute façon un score à gérer, quel qu'il soit, et c'est l'heure de vérité.

— **On peut néanmoins estimer que Bordeaux et Paris, vainqueurs à l'extérieur, sont bien partis ?**

— Oui, c'est l'année fabuleuse. Normalement, on a deux équipes en finale, mais, j'insiste, il ne faut pas croire qu'ils y sont avant d'avoir joué le second match.

« La saison de Bordeaux reste étonnante »

— **N'avez-vous pas une petite préférence pour les Bordelais que vous avez entraînés ?**

— Pas du tout. Pour moi, la saison de Bordeaux reste étonnante et bizarre. Un parcours phénoménal en Coupe Intertoto et en Coupe de l'UEFA, un Championnat cahin-caha, un entraîneur accablé par la malchance et les blessés qu'on vire alors qu'il a fait un boulot monstrueux, tout cela est très paradoxal et complètement fou quelque part. Il y a des choses qu'on ne saisit pas bien.

— **Pourtant, Bordeaux, vous connaissez ?**

— Ce qui est drôle, c'est que je suis retourné au centre d'entraînement du Haillan pour la première fois le jour de l'exploit face à Milan. Je n'y étais pas retourné pour plusieurs raisons... mais Bordeaux, c'est ce que j'ai réussi de mieux. Quand un club repose sur une structure, il a une identité, et j'ai travaillé pendant sept ans pour faire comprendre ça et atteindre cet objectif. Et ce jour-là, en jouant avec les anciens le matin, j'avais ressenti une plénitude, une simplicité, une chaleur aussi telles qu'on avait l'impression qu'il allait se passer quelque chose.

— **La réussite européenne de Bordeaux aujourd'hui ne s'alimente-t-elle pas à la source du passé et des bases jetées il y a dix ans ?**

— Je ne sais pas, mais il y a le vécu d'une période européenne qui resurgit sûrement dans ces moments-là. Le plus formidable dans le parcours des Bordelais, qui a été difficile, c'est quand même de se retrouver à ce niveau. C'est vraiment exceptionnel.

— **Quelles qualités essentielles devront manifester Bordeaux, Paris et Nantes, étant évident que les situations ne sont pas les mêmes ?**

— Il y en a deux qui sont bien placés. Les Parisiens ont un acquis, ils savent comment aborder ce genre de match, et je ne pense pas qu'ils puissent rater leur coup. Ils sont prêts. Bordeaux est, lui, dans une certaine euphorie européenne, et il doit veiller à ne pas tout confondre.

« Nantes laissera une trace indélébile »

— **Le cas des Nantais est différent.**

— Il est délicat. Autant leur dernière saison avait été pleine et riche,

autant celle-ci est marquée par les blessures et les problèmes. Mais ils sont quand même là, et ça veut dire qu'il existe de belles fondations. Ils ont franchi un cap.

— De là à remonter deux buts à la Juventus...

— Il faudra un Nantes semblable au Bordeaux qui a éliminé Milan, un Nantes euphorique, ayant la réussite de son côté. Si N'Doram et Makelele sont là, cela peut être intéressant. Dans ce type de match, il faut déjà des joueurs d'une certaine maturité. Les Nantais tombent malheureusement sur une des équipes les plus dures du Championnat italien. Elle est capable de varier son jeu, de changer d'organisation. Je la connais, je l'ai vue souvent, elle peut jouer avec trois attaquants, mais également avec deux ou un.

— A-t-elle des faiblesses ?

— Elle a des passages à vide. Milan par exemple est plus constant, et je crois que Nantes a un petit espoir, s'il joue avec lucidité, sérénité, patience et sang-froid.

— N'est-ce pas ce qui manque quelquefois aux Nantais ?

— Peut-être, mais ils ont les moyens d'emballer un match. C'est une des équipes qui sait jouer le plus vite en France. Nantes laissera une trace indélébile dans le football français par sa vitesse de jeu, et il le doit sûrement à Jean-Claude Suaudeau. Quand les Nantais jouent avec cette vitesse, ils sont insaisissables. C'est fantastique, fantastique.

— Ces trois demi-finalistes, assez typés, ne se ressemblent pas trop finalement ?

— C'est bien, et ça démontre la richesse actuelle de notre football.

— Un style ne peut-il pas être plus propice aux joutes européennes qu'un autre ?

— Je ne le pense pas, c'est ce qui est déroutant d'ailleurs pour le technicien. Le profil européen, ça n'existe pas. Il y a une mentalité de compétiteurs, et maintenant nous l'avons. Au cours de cette saison, il y a véritablement eu un déclic dans ce domaine. Les joueurs ont pris conscience qu'ils pouvaient aller chercher un résultat à l'extérieur ou renverser des situations.

« Bucarest a marqué les joueurs »

— Est-ce la marque d'une génération nouvelle dont on parle de plus en plus ?

— Oui, elle arrive, elle n'a encore rien gagné, mais elle a du talent. C'est la génération des Zidane, Pedros, Dugarry, Ouédec, Martins, Lamouchi... Elle a eu la chance de s'affirmer doucement. Sans vouloir m'approprier ça, je ne le ferai jamais, c'était mon objectif lorsque j'ai pris l'équipe de France. Je ne voulais surtout pas qu'on grille cette génération. Maintenant, avec la mentalité et la sûreté qu'elle possède, on doit entrer dans une phase de constance, de concrétisation, et ce n'est pas le plus facile.

— Le football français a rarement, pour ne pas dire jamais, évolué à de tels sommets, côté clubs et côté sélections nationales ?

— C'est là où je suis très content. Je n'aime pas trop revenir en arrière, mais on s'était aperçu à travers un certain nombre d'observations que l'équipe de France ne marchait pas quand les clubs obtenaient de bons résultats au plan international, et vice-versa. Cette année, il y a une sorte de symbiose, et tout se complète fort bien. Le match de Bucarest par exemple a marqué les joueurs, et ceux qui s'y trouvaient sont revenus avec cette expérience dans leurs clubs. Cette forme de transfert s'opère dans les deux sens.

— A l'origine de ces performances d'ensemble assez remarquables, n'y a-t-il pas surtout la dimension prise par des éléments comme Zidane, Djorkaeff, Dugarry, Pedros...

— Ils se sont complètement révélés parce que nous avons été patients. En ce qui me concerne, je les ai laissés évoluer, se bonifier et ils ont trouvé très tranquillement leur place. C'est la génération qui vient après celle des Papin, Cantona. Elle était en gestation. Il fallait la protéger, et nous l'avons fait. Maintenant, elle peut y aller.

— A-t-elle quelque chose d'exceptionnelle ?

— Elle sera exceptionnelle si elle gagne, si elle remporte un trophée européen, si elle fait un grand Euro. Mais au-delà d'une Coupe d'Europe et de l'Angleterre, le grand rendez-vous demeure 1998. Et ce qui est devant elle, c'est encore plus beau que ce qu'elle a vécu jusqu'ici.

— Les résultats des clubs ne constituent-ils pas justement un enrichissement supplémentaire pour l'équipe de France ?

— C'est effectivement dans ces confrontations européennes que les joueurs progressent encore, qu'ils sont dans l'obligation de progresser. Cela a fait quelque peu sourire lorsque j'ai dit après notre qualification pour l'Euro que nous allions nous préparer à travers des matches de compétition. Ce n'était pas le hasard. Je connais notre tempérament, nous tombons vite dans l'autosatisfaction ; c'est pourquoi nous avons besoin d'aller au combat, d'entretenir un état d'esprit tourné vers la compétition, sinon on a tendance à voler un peu haut. Et il faut que cette génération sache que le plus dur va commencer. Le plus dur. Jusqu'ici, elle a été bichonnée, et maintenant elle va devoir aller "dans les cornes".

— Ne craignez-vous pas, en revanche, que vos internationaux soient trop sollicités en cette fin de saison et n'aient guère le temps de souffler avant l'Euro ?

— Mieux vaut qu'ils soient entraînés dans la spirale des grands événements. Le plus difficile dans ces circonstances-là, ce n'est pas d'aller à l'Euro, mais de disputer un simple match de Championnat qui n'a pas le même parfum. Il est bien préférable d'être confronté en permanence au haut niveau. La seule petite chose susceptible d'apparaître, ce n'est même pas de la fatigue, c'est un peu de lassitude. Un état psychologique que l'on ressent quand on est aspiré par le jeu.

« L'équipe de France n'existe plus... »

— Ces matches européens vont-ils vous aider à établir votre liste des vingt-deux ?

— M'aider ? Oui et non. Ce qui se passe à l'heure actuelle me conforte dans la voie que je me suis tracée, voilà ce que je peux répondre, sans verser dans l'autosatisfaction, je le précise.

— Au point de vue du calendrier, vous devez vous féliciter tous les jours que l'équipe de France ne soit pas sur le pont en avril et au début de mai ?

— Là aussi, c'est en effet heureux. Quand j'ai quitté les internationaux après notre match contre la Belgique à Bruxelles, je leur ai dit : "L'équipe de France n'existe plus, ne pensez qu'à vos clubs." J'aurais pu programmer un match international en avril, mais j'ai fait en sorte de tenir compte du Championnat de France, d'avancer les dates de Coupe de France pour que la fin de saison se passe bien et que nous préparions dans les meilleures conditions possibles l'Euro. Tout a été pensé, et je le dois à Gérard Houllier, qui m'a beaucoup aidé dans la préparation du calendrier.

— Ce que vous n'aviez pas inclus, ce sont les Coupes d'Europe qui viennent s'ajouter... mais votre projet donne l'impression que vous les aviez prévues tant elles s'intercalent aisément ?

— Si c'est le cas, c'est un plus grand bonheur encore.

— Quand vous voyagez à l'étranger, lors de matches ou de conférences, qu'entendez-vous à propos de cette France en plein boom ?

— Il y a beaucoup d'interrogations. Et là où nos voisins, particulièrement les Italiens, se posent le plus de questions, c'est sur notre formation. Heureusement que nous avons créé nos centres de formation.

— Des centres qui ont suscité quelques débats à une époque...

— Oui, mais il aurait été imbécile de ne pas aller au bout de ces centres qui ont longtemps compensé les manques de l'Éducation nationale, dont on attend toujours qu'elle se réveille. C'est pourquoi on a travaillé sur la quantité pendant des années alors que, maintenant, on travaille sur la qualité. Et nous sommes entrés dans une nouvelle phase pleine d'intérêt, avec la préformation mise en place par Gérard Houllier et basée uniquement sur le technique.

« Le plus apte, c'est Paris »

— C'est en somme la voie choisie par la France.

— On ne peut pas s'aligner sur le Real Madrid, Barcelone, la Juve ou Milan. On n'a pas 80 000 socios. On a donc fait autrement, et quelle revanche, quelle belle récompense pour les techniciens et les présidents qui ont bien voulu comprendre que notre progression passait par les structures, l'encadrement, la formation ! On va encore faire mieux, et on va pouvoir se défendre. J'assistais à Auxerre-Bordeaux mardi dernier, et, dans les tribunes, il y avait beaucoup de monde. J'ai vu des Anglais, des Italiens... bizarre, non ?

— Combien de clubs la France aura-t-elle en finale des Coupes d'Europe, jeudi soir ?

— Je n'aime pas trop les pourcentages, mais je vais me lancer. J'accorde 50 % de chances à Nantes de se qualifier, 80 % à Bordeaux et 90 % au Paris-SG.

— Qui est le mieux placé pour s'imposer en finale ?

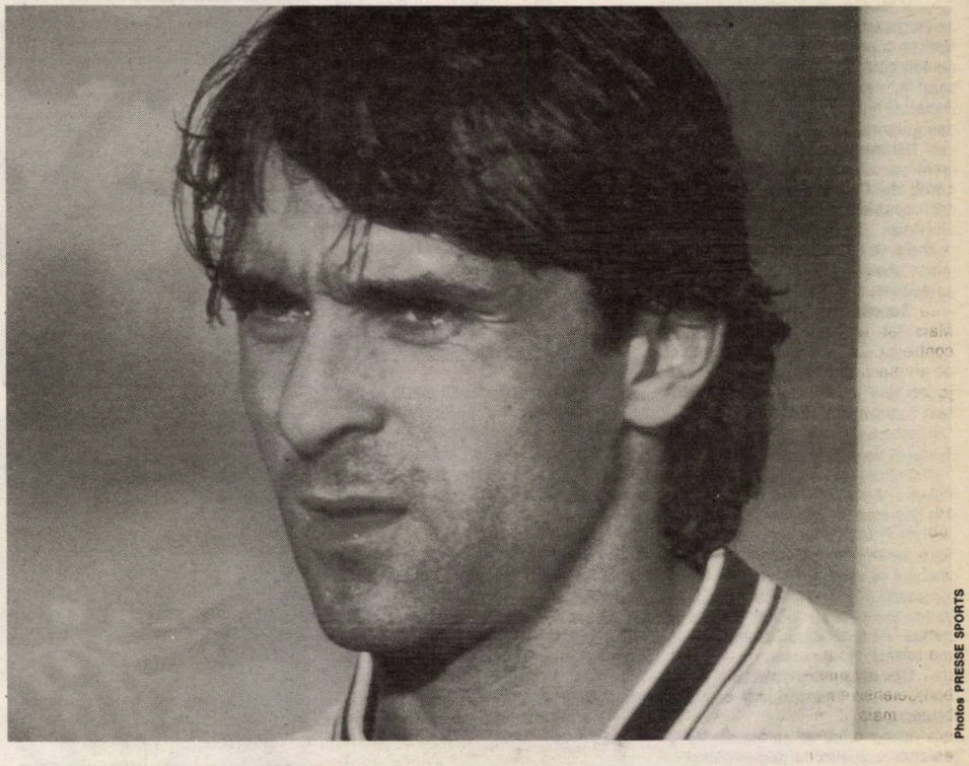
— Le plus apte à aborder une finale, c'est Paris. Mais au complet, avec Rai, Djorkaeff, Guérin, Roche et tous les autres. »

Jean-Marie LORANT

Aimé Jacquet sera l'observateur numéro un de la semaine européenne des clubs français. A travers le comportement de trois de ses internationaux (de haut en bas), Dugarry avec Bordeaux, le Nantais Ouédec et le Parisien Djorkaeff, le sélectionneur entend mesurer les progrès du football hexagonal à moins de deux mois de l'ouverture de l'Euro.

Photos PRESSE SPORTS

Patrick Colleter,



Photos PRESSE SPORTS

Depuis cinq ans, il est le titulaire du poste d'arrière gauche au Paris-SG. Une vraie performance rarement mise en évidence. Travailleur de l'ombre au milieu des stars, son ardeur sur le terrain masque une sensibilité à fleur de peau. Découverte.

L'AVANTAGE d'un rendez-vous avec Patrick Colleter, c'est qu'on ne risque pas de prendre du retard. Il est toujours parmi les premiers à sortir du vestiaire après l'entraînement. « Je n'aime ni les massages ni les saunas. Je ne vois donc pas l'intérêt de traîner pendant une heure. » Est-ce son pas décidé et pressé, son air un peu sombre, ou sa façon de saluer à la sauvette qui font hésiter les journalistes ? Toujours est-il que Colleter n'est pas de ceux que l'on intercepte fréquemment. « Je ne suis pas d'un abord facile. Je suis réservé, distant. Pourtant, je réponds volontiers quand on vient me voir. »

Il lui arrive même de faire le premier pas. Ainsi, au lendemain de la victoire à La Corogne, il a apostrophé un journaliste d'un quotidien parisien à propos d'une note qu'il jugeait trop basse. Pas la sienne, non, mais celle de Dely Valdes. Il est comme ça, Colleter. Capable de monter au créneau pour défendre un partenaire qu'il estime opprimé. Certains en déduiront qu'il a l'esprit porté sur la contestation, alors qu'il ne s'agit probablement que du reflet de son esprit d'équipe.

A l'évidence, il ne fait pas partie des stars du PSG, celles dont on décortique les gestes et les mots à longueur d'année. Question de poste, de style, de tempérament. Il mérite pourtant que l'on fasse une halte en sa compagnie, le temps de se retourner sur un parcours qui a de quoi faire baver la majorité de ses confrères. Car, enfin, voilà un type qui depuis cinq ans est titulaire dans l'équipe phare du pays, qui repousse année après année les concurrents fraîchement débarqués, qui a convaincu deux entraîneurs aussi antinomiques qu'Artur Jorge et Luis Fernandez, et tout cela ne serait que le fruit d'un concours de circonstances ? La bonne blague...

De son premier match avec Brest (page de droite en haut à droite) à ses aventures parisiennes, Patrick Colleter aura bourlingué. Ailier devenu latéral, il a su s'intégrer dans un groupe, ici avec Rai ou Llacer, et se faire apprécier de ses coaches comme Luis Fernandez. Individu au service de la collectivité, il est devenu l'arrière gauche indéboulonnable du PSG.

La métamorphose d'un ailier dilettante

Patrick Colleter n'était certes pas prédestiné à s'épanouir à Paris. Il n'empêche que c'est au Parc des Princes que ce Brestois de naissance a connu son baptême du feu, le 3 octobre 1986. Le Racing Club de Paris, qui n'était pas encore le Matra, accueillait le Brest Armorique FC, qui n'était pas encore criblé de dettes. « C'étaient les débuts de la belle équipe de Brest. Avec Le Guen, Guérin, Bouquet, Julio Cesar... J'étais remplaçant et Raymond Keruzoré m'avait lancé en cours de jeu. *(NDLR : il ne le signale pas, mais il avait marqué le deuxième but de son équipe pour un nul 2-2.)* J'aimais bien Kéru. Il savait mettre les jeunes en confiance. Le mois dernier, il a assisté à PSG-Parme. Je lui ai dit que je lui devais beaucoup. »

A l'époque, Patrick n'était pas doté d'une conscience professionnelle très développée. Il entrait plutôt dans la catégorie des tire-au-flanc, de ceux qui lèvent le pied quand il s'agit de serrer les dents. « Lorsque je suis arrivé au centre de formation, je n'aimais pas bosser. Ma hantise, c'étaient les footings. Je me suis fait virer plusieurs fois de l'entraînement. Aujourd'hui, je remercie Armand Fouillen de m'avoir inculqué le goût de l'effort. Sinon, je ne jouerais sans doute pas à Paris. Au départ, je n'étais pas plus doué qu'un autre. »

Au départ, il n'était pas non plus un verrouilleur de couloirs, mais un ailier aux pulsions rectilignes. « J'ai joué plusieurs années à ce poste en D 3. Avec les pros, j'évoluais plutôt au milieu. Un jour, Richard Honorine, notre arrière gauche, s'est blessé. Maligorne m'a demandé de le remplacer. Depuis, je n'ai plus quitté cette zone. Le hasard a sans doute bien fait les choses. »

En l'espace de trois saisons, il se forge effectivement une solide réputation. Si bien qu'en juin 1990, Montpellier et Paris-SG (version Borelli) lancent leurs filets dans sa direction. Il choisit l'Hérault, sans se douter que la capitale le rattrapera un an plus tard. « J'ai signé pour quatre ans sans connaître le nom du futur entraîneur. C'est une erreur que je ne renouvellerai pas. Avec Kasperczak, le courant n'est pas passé. »

Il ne perd pas son temps pour autant. Cette année-là, Montpellier flambe en Coupe des Coupes (PSV Eindhoven, Steaua Bucarest...), jusqu'à s'offrir un quart de finale royal contre Manchester United, futur vainqueur de l'épreuve. Pas toujours titulaire en Championnat, Colleter dispute en revanche quatre matches européens, parmi lesquels l'aller et le retour contre les Anglais. « Eliminer le PSV Eindhoven, c'était déjà phénoménal. Tout le reste, c'était du bonus. On était relax, on n'avait pas l'obligation du résultat. A Paris, tu n'as pas intérêt à te louper. Moi, je préfère jouer avec la pression. C'est ce qui te fait avancer. »

« Que faut-il que je fasse pour qu'ils arrêtent d'acheter des arrières gauche ? »

Colleter ne se doute pas alors que ces émois européens en appelleront bien d'autres, plus grands, plus forts. En fin de saison, Montpellier est indécis à son sujet. Pas de problème, PSG, encore lui, est candidat à la reprise. Mais, entre-temps, le club a changé de braquet. « J'étais en vacances lorsque Henri Zambelli, mon agent, m'a téléphoné. Il m'a parlé de Canal+ et d'Artur Jorge qui me voulait. J'ai dit oui tout de suite sans même demander les conditions. »

Rassuré par les dispositions de l'entraîneur à son égard, Patrick pénètre d'un pas léger dans ce PSG modèle renaissance. Mais le club a recruté à tour de bras. La concurrence, déjà, est féroce et Artur difficile à séduire. « J'ai commencé par dix matches en D 3. Forcément, je me suis posé des questions. Et puis Pierre Reynaud s'est blessé. J'ai pris sa place, je me suis accroché et voilà... »

Et voilà comment il s'est installé pour cinq années à une place que

pour vous servir

personne, depuis, n'est parvenu à lui piquer. Ni Pierre Reynaud, poursuivi par une noire malchance, ni José Cobos, qui a dû bifurquer à droite pour trouver une ouverture, ni Stéphane Mahé, contraint de faire la navette entre le banc de touche et des postes qui ne sont pas les siens (milieu, stoppeur). « Tous les ans, j'achète un arrière gauche et tous les ans c'est lui qui joue », dit Michel Denisot.

Si Patrick a appris à vivre sous la menace quasi annuelle d'une recrue, il en ferait volontiers l'économie. « La concurrence me stimule, oui. Mais tu ne peux pas être blindé contre ça. Chaque saison, je fais plus de trente matches de Championnat, je ne suis jamais blessé, alors que faut-il que je fasse pour qu'ils arrêtent d'acheter des arrières gauche ? A la longue, c'est usant. Là encore, j'entends parler de Lizarazu, de Bonnissel. Je ne sais pas si ces rumeurs sont fondées, mais peut-être qu'un jour ils en prendront un qui s'imposera. Dans ce cas, j'aimerais que l'on joue franc jeu avec moi. »

Pour l'instant, il est solide au poste et les ailiers qui lui filent entre les pattes sont rares. « Artur Jorge ne me faisait pas jouer au début, parce qu'il trouvait que je n'étais pas assez bon défensivement. Il ne m'a jamais bridé, mais il m'a fait comprendre que mon premier devoir était de bien défendre. Si tu attaques à tout bout de champ, tu perds de la lucidité et du jus. Grâce à lui, j'ai beaucoup progressé dans le placement. »

La hantise du centre raté

Ses interventions rageuses et son ardeur dans les duels rappellent un certain Éric Di Meco, autre dur-à-cuire dont il a croisé la route, voire le poing lors d'un PSG-OM pourri jusqu'à la racine. « La comparaison me flatte. J'apprécie Éric et j'aimerais le connaître. Il est titulaire en équipe de France et il n'y a rien à dire là-dessus. Les Bleus, j'y ai cru un petit moment lorsque j'ai été sélectionné en A' contre la Tunisie *(NDLR : février 1994)*. Maintenant, il est trop tard. Mais je n'en veux à personne. »

A peine abordé, ce chapitre est déjà refermé. Quand l'heure sera venue de tourner la dernière page, il subsistera certes un « petit manque », largement compensé toutefois par un palmarès déjà fourni. Un Championnat, deux Coupes de France, une Coupe de la Ligue, quatre demi-finales européennes en attendant l'apothéose tant espérée de Bruxelles, l'ancien dilettante peut être fier de son ascension et des litres de sueur qu'il a déversés pour grimper.

Malgré sa présence permanente dans le onze le plus médiatique de France, on a pourtant le sentiment d'être passé à côté du personnage sans en avoir approfondi les mécanismes. Une fois de plus, on aurait tort de se fier aux apparences. « Sur le terrain, je suis chiant, c'est vrai. Je me défoule, je lâche tout. Mais en dehors, je suis complètement différent. J'aimerais que les gens le sachent. Oumar Dieng m'a avoué qu'avant de venir au PSG il ne pouvait pas m'encadrer. Depuis, on s'entend très bien. »

Valdo et Ricardo, eux, savent. Pour Colleter, les deux Brésiliens sont plus que des amis de quatre ans. Au dernier réveillon, il est allé les retrouver à Lisbonne. « Je les aime beaucoup, parce qu'ils ont su rester simples, malgré leur notoriété. »

S'il a pris son parti d'une attention médiatique inférieure à celle dont bénéficient ses coéquipiers, certains jugements, en revanche, le font bondir. Sous une carapace de baroudeur revenu de tout se cache, en effet, une âme perméable. « Oui, je suis sensible à la critique. Je lis les journaux et parfois j'ai les boules. Les notes, franchement, je m'en fous. Mais les appréciations... Combien de fois ai-je lu : ne sais toujours pas centrer ! J'admets qu'il y a du déchet dans mon jeu. Mais on oublie le reste. Dès que je rate un centre, je suis nul. En revanche, si j'empêche un attaquant de passer, on ne le remarque pas. C'est comme ça depuis cinq ans... »

Ah ! les centres ! Sa hantise. « Quel plaisir lorsque j'en réussis un ! On m'a tellement fait de reproches que j'y pense même sur le terrain. Quand je suis en position de centrer, je me dis : allez, appliquetoi... Tiens, contre Montpellier, j'ai permis à Dely Valdes de marquer. Personne ne l'a souligné. »

Peut-être... Mais la vraie réussite ne se mesure pas à la qualité des appréciations ou à la quantité de louanges imprimée. La vraie réussite s'inscrit dans la durée. Et sous ce rapport, Patrick Colleter a longuement fait ses preuves.

Rémy LACOMBE

Rendez-vous

COUPE DES COUPES

DEMI-FINALES RETOUR

Jeudi 18 avril 1996

A Paris, 21 heures

PARIS-SG (France) (Parme 0-1, 3-1) (Celtic Glasgow 1-0, 3-0) (Molde 3-2, 3-0)

1-0

DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) (Real Saragosse 1-0, 1-1) (Trabzonspor 1-0, 3-0) (Apoël Nicosie 0-0, 0-0)

Arbitre : M. Trentalange (Italie)

A Vienne, 20 h 30

RAPID VIENNE (Autriche) (Dynamo Moscou 1-0, 3-0) (Sporting Portugal 0-2, 4-0) (Petrolul Ploiesti 3-1, 0-0)

1-1

FEYENOORD (Pays-Bas) (Borussia M'Gladbach 2-2, 1-0) (Everton 0-0, 1-0) (DAG Ljepaja 7-0, 6-0)

Arbitre : M. Khossainov (Russie)

Précédé d'une solide réputation à son arrivée dans la capitale, l'ancien Lyonnais a dû déchanter. Entre les blessures et la concurrence, il a vécu huit mois de cauchemar. Aujourd'hui, il refait surface.

N'Gotty, joker de printemps

LA saison 1995-96 avait démarré depuis huit minutes et Bruno N'Gotty gisait déjà sur la pelouse de Furiani. Entorse du genou pour son premier tacle officiel sous le maillot parisien, ce coup du sort n'annonçait rien de bon. La suite fut effectivement à l'avenant. Déchirure au mollet, deuxième entorse du genou, cure d'amaigrissement, les contretemps s'accumulaient, entrecoupés de prestations forcément décevantes. N'Gotty n'était plus que l'ombre du flamboyant défenseur dont les interventions et les coups francs faisaient se lever Gerland.

« Je pensais franchir un palier tout de suite et ça n'a pas été le cas, admet-il. Cette saison n'est pas conforme à ce que j'espérais. Mais j'ai dû faire beaucoup d'efforts et ça m'a forgé le caractère. »

Dans la capitale, N'Gotty a découvert un contexte qu'il n'imaginait pas aussi bouillonnant. « A Lyon, je jouais facile, sans pression. Bon ou pas bon, j'étais titulaire. Ici, quand tu fais deux matches moyens, tu sors de l'équipe. J'ai changé de statut, j'ai dû me remettre en question. Maintenant, j'ai compris comment ça marche. »

Libero très libéré dans le Rhône, il lui a fallu apprivoiser les servitudes du marquage. Là aussi, la transition s'est faite dans la douleur. « Quand un stoppeur passe au travers, ça se voit tout de suite. Le poste réclame plus de vigilance que celui de libero. La priorité, c'est de prendre le dessus sur son adversaire direct. Comme on évolue à trois dans l'axe, je monte moins souvent qu'à Lyon. »

« Me lâcher la saison prochaine »

Durant les premiers mois, Bruno a traîné quelques kilos superflus qu'on soupçonnait d'être à l'origine de ses blessures. En janvier, il a même passé une semaine en solitaire à Saint-Jean-de-Monts pour retrouver sa ligne et son tonus. « Je ne supportais plus l'inactivité. J'avais besoin de m'isoler pour repartir de plus belle. Quand le club m'a fait part de cette proposition, j'ai tout de suite adhéré. Là-bas, j'ai vu des accidentés de la route, des paralysés. J'ai vite relativisé mes petits problèmes. »

Il demeure toutefois persuadé que la fréquentation régulière des fast-foods ne nuit pas à son rendement. « Je n'ai pas une alimentation saine pour un footeux, c'est vrai. En arrivant à Paris, j'ai modifié mes habitudes et ça ne m'a pas réussi. Aujourd'hui, je ne fais plus trop attention et je ne suis plus blessé. J'ai une part de responsabilité, mais je ne sais pas où elle se situe. »

Depuis le début du mois de mars, il fait invariablement partie du onze titulaire et ses performances suivent une courbe ascendante. « J'étais certain de revenir, mais je ne savais pas quand. Là, je suis revenu en forme au bon moment. J'espère continuer dans cette voie jusqu'à la fin et me lâcher la saison prochaine. »

Pour l'Euro 96, il est sans doute trop tard. Mais, pour le PSG, ce joker de printemps est le bienvenu.

R. L.

C 2/PARIS-SG - DEPORTIVO LA COROGNE (1-0)

Toshack, tout proche de la sortie

C'est un entraîneur condamné qui se déplace à Paris. Critiqué par les supporters, lâché par ses joueurs, les jours de Toshack à la tête du Deportivo sont comptés. Quelle que soit l'issue du match contre le PSG.

DÈS son arrivée à La Corogne, l'été dernier, John Toshack avait fait grincer quelques dents. Préféré à Benito Floro par le président Cesar Augusto Lendoiro — au grand dam de son entourage, d'ailleurs —, il avait débarqué en Galice sans y tenir la moindre conférence de presse, préférant se confier aux médias madrilènes. Première erreur, que ne lui ont pas pardonnée les journalistes locaux.

Par la suite, le Britannique se mit à critiquer les options tactiques de son prédécesseur, Arsenio Iglesias, et en particulier sa défense renforcée à cinq joueurs. Quelque temps plus tard, il devait se résoudre à abandonner son propre système de défense en ligne à quatre arrières, le libero Djukic s'adaptant très mal à cette option tactique. Et de revenir à la défense à cinq prônée par Iglesias. Deuxième erreur.

Mais s'il est un domaine où Toshack s'est réellement senti affaibli, c'est bien dans ses relations avec les joueurs. Tout comme Johan Cruyff, il préfère régler ses problèmes avec son groupe à travers la presse, et non en « interne ». Ce qui n'est pas forcément du goût des leaders de l'équipe (Fran, Bebeto) sur lesquels il avait mis la pression au moment d'affronter le PSG. Ainsi, il avait fait rentrer deux jeunes éléments de la réserve (David et Viqueira) en seconde période. Nouvelle erreur...

Au tour précédent, déjà, Toshack savait qu'un limogeage l'attendait en cas de défaite contre Saragosse, le tenant de la C 2, dans un duel hispano-hispanique à couteaux tirés. Par bonheur, La Corogne avait passé ce tour et lui conservé son poste, pour quelques semaines supplémentaires.

Aujourd'hui, il apparaît clairement que Toshack est trop isolé au club — à peine soutenu par le président et quelques amis madrilènes — pour espérer garder son fauteuil à l'issue du Championnat en cours. Affaibli par la presse locale qui lui tire dessus à boulets rouges, boudé par les supporters, il ne peut plus vraiment compter sur le soutien des joueurs, à part quelques-uns — transférés cette saison — encore acquis (pour combien de temps ?) à sa cause.

Retour au golf

C'est un secret de polichinelle, Toshack n'aura d'autre choix que de quitter la Galice, quel que soit le résultat du match de jeudi soir au Parc de Princes. Son seul espoir serait qu'en cas de victoire — et de qualification — il obtienne un second sursis et un peu de tranquillité jusqu'au terme de la Liga. Ensuite ? Son contrat, qui prend fin en juin, ne sera par conséquent pas prolongé, puisqu'une clause stipule qu'il faut l'accord des deux parties. Et que, dans le meilleur des cas, le club souhaite lui faire « cadeau » de la fin de saison après avoir songé à le débarquer.

La déception est immense dans l'entourage du Deportivo, où l'on attendait Toshack comme un Messie, capable de transformer cette équipe — au jeu triste sous Arsenio Iglesias — en une formation séduisante. En dépit de son parcours en C 2, la saison aura malgré tout été un échec, puisque le club demeure éloigné des places européennes et d'un accès à l'Intertoto. Ce qui, à court terme, risque de poser d'énormes problèmes économiques au Super-Depor, dans l'obligation d'accrocher un strapontin européen pour relever la tête. Sans quoi, le président Lendoiro n'aura d'autre option que de vendre ses joueurs. Toshack, lui, retournera sans doute à sa passion, le golf, puisque les rumeurs l'annonçant l'an prochain au Sporting de Lisbonne se sont vite atténuées. Triste fin pour un — court — règne qu'on espérait plus long et marqué du sceau du succès. Hélas pour lui, le technicien britannique n'aura pas eu la même cote d'amour en Galice qu'avec la Real Sociedad de San Sebastian, où son crédit est demeuré parfaitement intact...

Correspondance Paco AGUILAR

Même si La Corogne se qualifie au Parc des Princes, jeudi soir, John Toshack quittera la Galice. Quand ? C'est la seule incertitude qui demeure sur son avenir.

Les clés du match

■ **L'ÉQUILIBRE ATTAQUE-DÉFENSE.** Pour Paris, le problème est simple : s'il n'encaisse pas de but, il ira en finale. A partir de là, il conviendra en priorité d'assurer la sécurité du logis. Attaquer, oui, mais avec discernement. Attaquer, mais ne pas se laisser emporter par une ambiance qui promet d'être survoltée. Le nouveau dispositif étrenné à La Corogne (Le Guen libero, Ngotty et Roche stoppeurs) semble donner de meilleurs résultats. Tant mieux, car la cavalerie offensive a du plomb dans l'aile. Entre les blessures de Loko et Rai, le trou noir de Dely Valdes et l'inefficacité de Nouma (aucun but depuis le 3 janvier), on n'est sûr de rien dans ce domaine. Heureusement, il y a Djorkaeff...

■ **LES CARTONS JAUNES.** Sept joueurs parisiens risquent une suspension pour la finale en cas de nouvel avertissement : Dely Valdes, Guérin, Loko, Mahé, Rai, Le Guen, Bravo. A La Corogne, il sont cinq : Paco, Voro, Manjarin, Mauro Silva et Radtchenko. Mais ce dernier ne devrait pas jouer, alors que Mauro Silva est incertain. Quant à David, il est suspendu pour ce match retour. La pression psychologique est donc davantage sur les Parisiens. Lors d'une demi-finale, c'est une donnée qui trotte dans les consciences et qui peut avoir son influence. Entre la nécessité de s'engager à fond pour atteindre la finale et la crainte de passer à côté, il s'agira là aussi de trouver le bon équilibre.

■ **LES CONTRES DU DEPORTIVO.** A l'aller, les Espagnols ont montré leur incapacité à faire le jeu face à l'épais rideau défensif parisien. Mais ils devraient être plus à l'aise au Parc, où le PSG ne se contentera pas d'assurer le coup. Le trio offensif Fran-Bebeto-Manjarin, auquel s'ajoutera peut-être Beguiristain, est capable de jouer vite et bien, et d'inventer des combinaisons déroutantes. L'attaquant brésilien, invisible à l'aller, a une revanche à prendre. Alors, méfiance !
R.L.

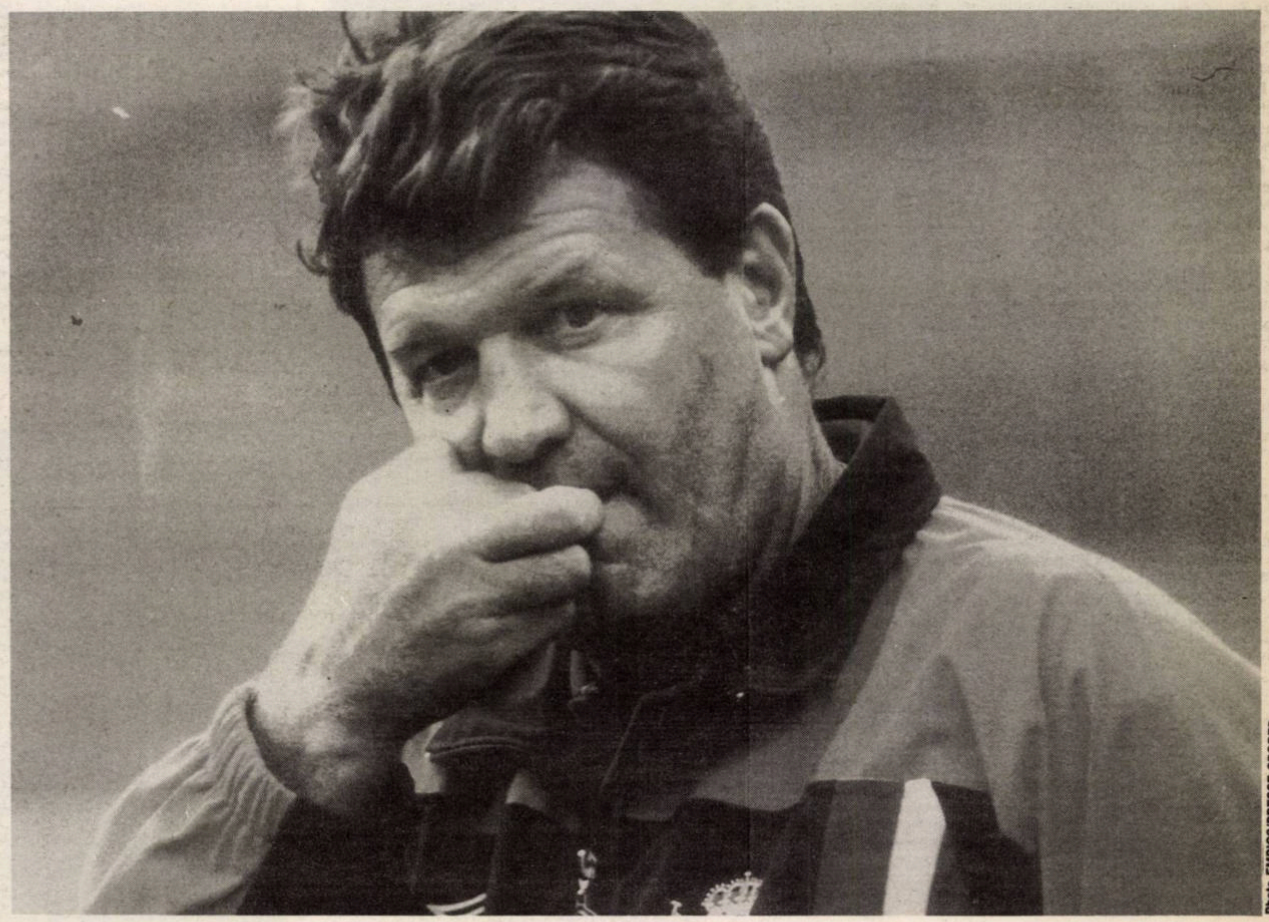


Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

« Silence, on joue »

Pas un des Nantais ne le dit haut et fort, mais l'expression empruntée en partie au cinéma reflète assez bien le fond de leur pensée à quelques heures de jouer la Juventus après un match aller houleux. Si Nantes veut parvenir en finale de la Ligue des champions, il doit penser au jeu, rien qu'au jeu. Sinon...

AU centre des années 80, Jean-Claude Suaudeau avait accordé à *L'Équipe Magazine* une interview-culte, griffée Christian Montaignac, qui n'a pas jauni d'un pli et dans laquelle il exprimait pêle-mêle états d'âme, joie de vivre, incompréhension des journalistes à son égard et vice versa. Il y était question de pleurs, de mouchoirs, de Cholet et de grincements de dents, de rire surtout, le tout énoncé plaisamment sur les pelouses de la Jonelière comme pour un déjeuner sur l'herbe. Les auteurs y faisaient référence aussi à un incident en Championnat (entre Touré et Halilhodzic) relatée dans la presse et qui avait eu le don d'exaspérer l'entraîneur nantais, à la veille d'un match retour de Coupe d'Europe contre Belgrade. En substance, Suaudeau avait reproché aux médias d'avoir monté en épingle ce qui n'était selon lui qu'un fait divers et, surtout, d'avoir voulu déstabiliser le FC Nantes. Vieille rengaine, et comme s'il n'en était pas capable tout seul !

Pour clore le sujet, il avait néanmoins apprécié, sans jamais en avoir reconnu la paternité par la force des choses, cette proposition que *l'Équipe* faisait alors le surlendemain à sa Une : « Silence, on joue ». Cette anecdote exhumée d'un papier de fond ressemble furieusement au contexte actuel. Du moins n'en est-elle pas si éloignée. Si ce n'est que l'est son équipe, dans son ensemble, qui s'est distinguée à Turin en perdant aux poings (2-0, sept avertissements et un joueur expulsé, Bruno Carotti) et que c'est lui, Jean-Claude Suaudeau, qui s'est signalé à l'attention de tous par des déclarations d'après-match inconvenantes et à l'emporte-pièce. Sur lesquelles il n'y a pas lieu de revenir tant elles étaient brûlantes et certainement circonstanciées...

Photo FLASH PRESS/DPPI

Les Nantais veulent jouer au football (ici, Chanelet devant Del Piero au match aller), mais les Turinois les laisseront-ils faire ?

L'exemple du Parc

Alors, « silence, on joue » ! Ces trois mots rassemblent en effet tout ce que le FC Nantes-Atlantique a intérêt à faire mercredi soir, dans une Beaujoire remplie jusqu'aux cintres. Pour la bonne et simple raison que l'actuel champion de France n'a jamais franchement réussi dans son entreprise lorsqu'il s'est agi de monter au créneau le couteau entre les dents et de pourfendre l'envahisseur à coup de déclarations tapageuses dans la presse. « On n'est jamais sortis vainqueurs de débats sulfureux, confesse Jean-Michel Ferri, c'est clair. Si Nantes l'a emporté au Parc des Princes (3-0), la saison passée, face au Paris-SG, lors d'un rendez-vous capital, c'est parce qu'on a su faire abstraction des à-côtés. » A chaque fois, en effet, que Nantes ou les événements ont pourri l'ambiance, les Jaunes n'en ont jamais tiré le moindre profit. Cherchez un exemple si ça vous chante mais c'est un fait.

Du reste, il ne nous étonnerait pas qu'un message dans ce sens ait été passé, à moins tout simplement que les principaux intéressés n'en aient pas eu besoin tant ils sont tous conscients du jeu à produire et de l'enjeu à venir. Avant toute autre chose. Jacky Contassot, intendant du groupe pro depuis le début de saison et observateur discret des choses du football nantais, a ressenti une grande volonté intérieure d'en découdre avec la Juve plutôt que constater une démonstration extérieure de ferrailler avec Turin. « Du reste, avoue-t-il, dès la fin du match aller, dans les vestiaires même du stade Delle Alpi, j'ai apprécié chez les gars cette certitude rentrée de ne pas en rester là. Personne n'a rien dit mais aucun d'entre eux n'en pensait pas moins. C'est comme s'ils avaient eu hâte d'être déjà plus vieux de deux semaines. »

En clair, c'est un Nantes « lucide et économe de son énergie avant le match », dixit Ferri, que Didier Deschamps, l'enfant du pays, et ses partenaires vont affronter. « Je crois que c'est plutôt la Juve, poursuit le capitaine nantais, qui va essayer de nous énerver, mais nous on n'aura pas de temps à perdre dans ce genre de débat. » Et même si le climat n'est pas au beau fixe en Loire-Atlantique, il n'est pas dit à l'avance que les Jaunes vont manquer de nerfs au moment de monter au combat. L'énormité du challenge ne les effraie pas. « La motivation va venir d'elle-même, admet bien volontiers Laurent Guyot, et assez vite on devrait être pris par l'ambiance ; mais pour songer à parvenir en finale, on devra avant tout proposer des arguments techniques et tactiques, développer un jeu intelligent plutôt que de tomber dans le règlement de comptes. Dans ce dernier cas, on est morts. Il faudra éviter ce piège que va nous tendre certainement la Juve : en ce sens, c'est bien d'avoir eu deux semaines pour prendre le recul nécessaire pour bien aborder l'événement. » Le grand défenseur nantais prône également l'oubli, à défaut du pardon, car il ne faut rien exagérer. « Cela ne veut pas dire qu'il faut accepter les claques sans répliquer mais, parfois, il faut être capable d'en prendre au moins une sans obligatoirement vouloir la rendre. »

Par ailleurs, serait-il raisonnable de crier tout haut, très fort, que l'on va pourfendre du Rital quand on sait ce que pèse Turin ? Et, surtout, lorsque l'on est animé comme Nantes paraît l'être d'une détermination doublée d'une volonté de ne pas quitter la Ligue des champions sur une mauvaise impression. « C'est pour cela, concède Suaudeau, que j'ai le sentiment que mes joueurs y pensent très fort. La question qu'ils doivent se poser est simple : veulent-ils faire de cette rencontre la dernière ou l'avant-dernière de la saison en Coupe d'Europe ? A travers les conversations que j'écoute, je me suis aperçu qu'ils s'intéressaient à ce que faisait la Juve. »

Être ou ne plus être, en quelque sorte.

Patrick DESSAULT, à Nantes

Rendez-vous

COUPE DES CHAMPIONS

DEMI-FINALES RETOUR

Mercredi 17 avril 1996, 20 h 30

A Nantes		
FC NANTES (France)	**0-2**	JUVENTUS TURIN (Italie)
(Spartak Moscou 2-0, 2-2)		(Real Madrid 0-1, 2-0)
(Panathinaïkos 1-3, 0-0)		(Borussia Dortmund 3-1, 1-2)
(FC Porto 0-0, 2-2)		Steaua Bucarest 3-0, 0-0)
(Aalborg 3-1, 2-0)		(Glasgow Rangers 4-1, 4-0)

Arbitre : M. Puhl (Hongrie)

A Athènes		
PANATHINAÏKOS ATHÈNES (Grèce)	**1-0**	AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas)
(Legia Varsovie 0-0, 3-0)		(Borussia Dortmund 2-0, 1-0)
(FC Nantes 3-1, 0-0)		(Real Madrid 1-0, 2-0)
(FC Porto 1-0, 0-0)		(Ferencvaros 5-1, 4-0)
(Aalborg 1-2, 2-0)		(Grasshopper 3-0, 0-0)
(Hajduk Split 0-0, 1-1)		

Arbitre : M. Garcia-Aranda (Espagne)

Les clés du match

■ **MARQUER, ET VITE.** C'est une évidence que Jean-Claude Suaudeau a aussitôt reconnue. La qualification se jouera sur le premier but. Après, en effet, on a vu que n'importe quel adversaire pouvait craquer. L'idéal pour Nantes serait donc de l'inscrire très vite pour ne pas permettre aux Italiens de s'installer dans la partie et de s'organiser : si le FCNA plante illico le décor, l'ambiance à la Beaujoire deviendra également électrique, et si les champions de France ne disjonctent pas, même la Juventus peut souffrir.

■ **DE LA VITESSE !** Pour déstabiliser une équipe comme Turin, bien organisée en récupération, rapide en contre, il faut opposer un jeu rapide, lequel entre parfaitement dans les cordes des Nantais, comme le suggère par ailleurs Aimé Jacquet. Une vitesse de jeu, de course, d'enchaînement susceptible de jeter le trouble dans la défense italienne, d'épuiser aussi une équipe qui n'est pas apparue physiquement au top lors du match aller et qui aura dans les pattes deux matches de plus que les Nantais depuis le 3 avril. Malheureusement aussi, Pedros, apôtre de la vitesse nantaise, ne sera pas là et N'Doram ne sera pas au mieux de sa forme.

■ **UNE DÉFENSE DE FER.** Si la condition *sine qua non* d'une qualification nantaise passe par marquer des buts, elle suppose également que les Français ne doivent pas en concéder, car on les voit mal sinon l'emporter 4-1 pour se qualifier. Or, c'est clair, la Juve marque beaucoup de buts à l'extérieur : hormis au Real Madrid (1-0) et à Bucarest (0-0), les coéquipiers de Del Piero ont inscrit trois buts à Dortmund, quatre buts aux Glasgow Rangers. Cela suppose un équilibre d'équipe, une concentration intense pour bloquer les Italiens dans leur propre camp et une attention de premier ordre de la part des derniers remparts jaunes.

P.D.

EUROPE

1976

Un aller simple pour Nantes

« Voilà une jolie brochette ! Ce sont quelques-uns des grands noms du FC Nantes... Je reconnais Reynald Denoueix avec le numéro 12, il fut plus tard mon formateur. En 1976, j'ai huit ans, mais je n'ai pas d'idoles. Paradoxalement, le foot pro n'a jamais été un rêve de gosse, peut-être ne m'en sentais-je pas les capacités.
La question de rejoindre un club de l'élite se pose quelques années plus tard. J'effectue d'ailleurs un stage d'une semaine à Saint-Etienne, j'aurais certainement signé chez les Verts si l'affaire de la caisse noire n'avait rompu tout contact. J'opte finalement pour le FC Nantes.
J'ai quatorze ans et je devais entrer en seconde au collège Saint-Bernard à Bayonne, chez les curés... Comme je suis plutôt un bon élève, la possibilité de poursuivre ma scolarité dans un club formateur m'attire. Je peux aller à Bordeaux, à seulement 200 kilomètres de chez moi, à Anglet, mais quitte à partir autant partir loin, même si la séparation est douloureuse. Normal à cet âge. »

C 1/ NANTES - JUVENTUS TURIN (0-2)

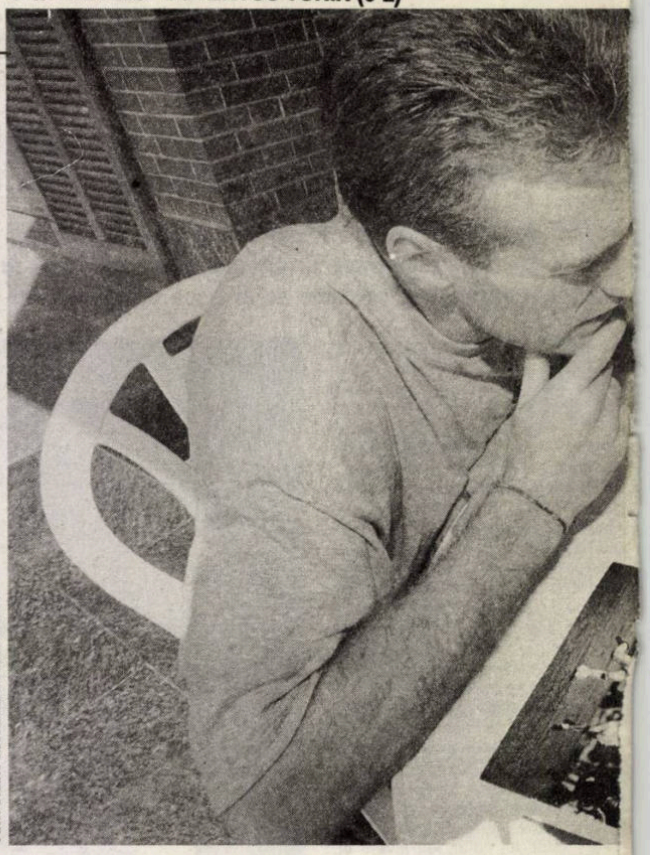


Photo Franco RICHIARD/TEMPSPORT

Deschamps

Entre les murs de la maison nantaise, mi-couveuse, Sept grosses années d'une vie d'apprentissage que et d'oxygéner les souvenirs.

« Cette photo du centre de formation de Nantes est récente. Moi, j'y entre en 1982. Aujourd'hui comme hier, pour tout gamin, le centre de formation, c'est la jungle ! A Nantes comme ailleurs. Au début, je suis un peu le souffre-douleur des plus anciens qui ont quatre ans de plus que moi. Il faut dire que Robert Budzinski leur a gonflé la tête à mon sujet. Avant mon arrivée, il leur parlait de moi comme d'un tout bon, leur répétait que j'étais champion de France minimes du 1 000 mètres, champion académique de cross, en équipe de France scolaires. A mon arrivée, ils veulent me le faire payer. A ce jeu, Jean-Jacques Eydelie n'est pas le dernier. Moi, je suis plutôt timide, je souhaite surtout qu'on me laisse tranquille. A la place, je me fais chambrer, je prends des coups à l'entraînement... Au bout de six mois, ils me sortent en boîte. A leurs yeux, il s'agit d'une épreuve ; comme je la passe bien, ils m'adoptent. Pendant toute cette période, je me forge un mental fort, c'est nécessaire. Car j'en ai vu passer des jeunes. Pendant plusieurs semaines, ils croient toucher un monde irréel puis, ensuite, on les renvoie chez eux. »

Didier DESCHAMPS
Né le 15 octobre 1968 à Bayonne. 1, 72 m ; 76 kg.
■ Ses 5 saisons à Nantes ■ CHAMPIONNAT :
Premier match. —
27-09-1985 : Brest-Nantes, 1-3.
(remplace Halilhodzic à la 20e minute).
Dernier match. —
11-11-1989 : Mulhouse-Nantes, 0-2.
1985-1986 : 7 matches ■ 1986-1987 : 19 matches ■ 1987-1988 : 30 matches, 2 buts. ■ 1988-1989 : 36 matches, 1 but ■ 1989-1990 : 19 matches, 1 but ■ TOTAL : 111 matches, 4 buts.
■ COUPES D'EUROPE :
Premier match. — C 3 8es retour.
11-12-1985 : Nantes-Spartak Moscou, 1-1.
(remplace Amisse à la 87e minute).
Dernier match. — C 3 32es retour.
1-10-1986 : Torino-Nantes, 1-1.
1985-1986 : 1 match (C 3) ■ 1986-1987 : 2 matches (C 3) ■ TOTAL : 3 matches.

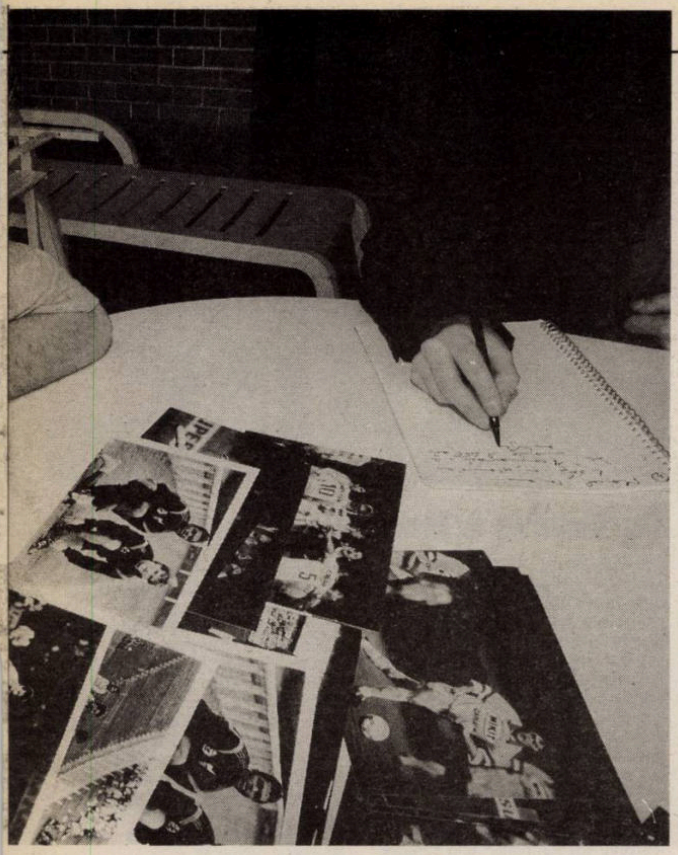
1985

Les douceurs du centre de formation

1982

L'entrée dans le groupe professionnel

« Il y a du beau monde sur ce cliché. Je suis le plus jeune de tous, avec Marcel. C'est une chance de côtoyer si jeune de tels joueurs. Cette année-là, je débute en Première Division *(NDLR, le 27-9-85 à Brest, il entre à la 20e minute)*, mais au moment de la photo j'appartiens encore au groupe de la D 3. Autant dire ma fierté car cette photo officielle est distribuée partout, les supporters la mettent en poster sur leurs murs. Je le vis comme une récompense, je suis le petit jeune qui côtoie les grands. A cet âge, ça fait du bien. Je suis très à l'écoute de gens comme Bracigliano, Der Zakarian ou Amisse. Loïc m'a appris des tas de trucs, des détails qui comptent. Je le respecte beaucoup. Il avait toujours ce regret de ne pas avoir tenté une expérience hors de Nantes. J'ai longtemps gardé cette remarque en tête.
Je suis assis près de Jorge Burruchaga. Lui et moi, on n'a pas vraiment la même paire de pieds. J'avais souvent du mal à comprendre ce qu'il réalisait. Le surdoué par excellence. A son retour de la Coupe du monde 1986 au Mexique, il volait littéralement, trois mois sur un nuage jusqu'à sa première blessure. Jorge, c'est la classe, un grand bonhomme. Tout comme Vahid Halilhodzic. Quand il travaillait devant le but, j'étais au spectacle. C'était un phénomène, il a réalisé des trucs fabuleux pour Nantes. Aujourd'hui, il figurerait parmi les meilleurs du football mondial. Comme j'étais le petit dernier, il me chambrait, mais jamais avec arrogance. »



Marcel Desailly, l'ami

« J'arrive en même temps que Marcel au centre de formation, mais lui est dans sa ville, il connaît plus de monde. Nous sommes retenus en sélections de jeunes en même temps, mais nous devenons plus proches, surtout vers dix-sept - dix-huit ans. Nos caractères sont opposés, autant je suis un inquiet, autant lui est cool. Marcel est un surdoué, en permanence sur un nuage, il fait alors juste le minimum pour ne pas qu'on l'engueule. Nous nous complétons parfaitement, chacun a besoin des qualités de l'autre. Personnellement, je lui ai pris sa décontraction.
Au bout de dix ans de carrière, Marcel est mon seul vrai ami parmi les joueurs. Et il ne s'agit pas d'une amitié de circonstances liée à notre célébrité et à notre présence en Italie. Je suis d'ailleurs le parrain de son fils. Il y a quelques années, nous avons chacun connu un deuil familial, nous nous sommes épaulés. A cette occasion, nous nous sommes encore rapprochés. Aujourd'hui, nous partageons toujours la même chambre lors des matches de l'équipe de France.
Nos carrières se sont nourries d'une stimulation respective. Je suis resté longtemps devant lui, en équipe première, en sélection... Mais il m'a doublé en signant au Milan AC, puis je l'ai rattrapé. En fait, il aurait pu être meilleur avant, quand je repense à son potentiel physique... Souvent, je le chambrais à ce sujet, mais intérieurement je rageais car, moi, je devais bosser comme un malade pour réussir. Ça lui a fait un choc quand j'ai quitté Nantes pour l'OM. Le jour de mes adieux à la Jonelière, il avait la gorge serrée. »

1986

remonte à la source

mi-jungle, le blondinet basque s'est mué en adulte déjà fort, en partance pour les titres marseillais et turinois. milieu de terrain de la Juventus feuillette pour FF, les photos de son passé en main. L'occasion de sourire, de se surprendre

1986

L'âge de la Gambardella et des écarts

« La première fois que je joue la Coupe Gambardella, je bénéficie d'un double surclassement. Mais je ne l'ai jamais remportée et, en fait, cette compétition me laisse un sentiment de gâchis car le FC Nantes avait toujours une grosse équipe. Sur la photo, j'ai dix-sept ans, c'est un âge où je dérive un peu. Sans faire de gros écarts, je pense surtout à m'amuser. Je découvre les filles, les fringues... Il faut dire que jusqu'à seize ans, je n'ai rien fait. Comme je débute en pro, je gagne un peu d'argent. Alors, avec Marcel Desailly, Sidi Kaba, Jean-Jacques Eydelie, Xavier Gravelaine, je passe pas mal de temps au New Way et au Speak Easy, des boîtes à Nantes. Pendant un certain temps, je n'ai pas une vie très saine et je mets ma carrière un peu entre parenthèses.
Je me souviens des paroles de Robert Budzinski : « Il vaut mieux en profiter maintenant car tu peux te reprendre. Car, si tu t'amuses à vingt-quatre ans, tu ne reviens plus ! » Je retrouve naturellement le droit chemin car j'ai conscience que je déconne. En plus, à dix-huit ans, je rencontre Claude, ma future femme. Evidemment, ça calme. »

Christophe LARCHER, à Turin

Photos PRESSE SPORTS
1988

L'appétit de moineau des Canaris

« Evidemment, le FC Nantes a connu de bien meilleures équipes que celle-là. En fait, mon passage à Nantes n'est pas vraiment glorieux au niveau des résultats. D'où une insatisfaction importante de ma part même si ça marche plutôt bien pour moi car je deviens rapidement titulaire. A dix-neuf ans, sous Blazevic, je suis même capitaine au poste de libero. Les médias commencent à s'intéresser à moi, ils insistent sur ma maturité...
Un peu plus tard, en avril 1989, je connais ma première sélection contre la Yougoslavie. Le Nantes de cette époque se signale par son incapacité à gagner les matches importants. Nous sommes aux alentours de la 7e- 8e place, mais nous ratons quasiment toujours le wagon pour l'Europe.
Je conserve une impression de gâchis dû à l'état d'esprit qui règne au club après les défaites.
C'est plutôt : « On perd, mais on fera mieux la prochaine fois. » Cela provient d'une insouciance inconsciente liée au cadre, à l'environnement familial. Moi, ça me rend malade, vu ma sainte horreur des défaites. »

1988

1989

Les effets de la tradition nantaise

« Joli dribble n'est-ce pas ! En fait, même si on ne m'identifie pas toujours à l'école nantaise, je revendique mon appartenance. Ce style tout en mouvement, très rapide, me convient tout à fait. Je cadre parfaitement dans ce jeu, à ma façon, je l'incarne. D'ailleurs, je suis entré dans le moule très facilement. J'ai une grosse activité sur le terrain, or le jeu nantais réclame une grosse condition physique. Et je ne suis pas du genre à garder la balle trois heures.

En débarquant à Nantes, je n'avais pas les pieds carrés, mais je regrette de ne pas avoir suffisamment travaillé la technique individuelle de base. Nous consacrions pas mal de temps au physique. Paradoxalement, c'est à la Juve que j'ai passé le plus de temps à affiner ma technique, en particulier pendant ma convalescence après mon opération au tendon d'Achille en 1994. Pied gauche, contrôle orienté, position sur les frappes, tout l'éventail y est passé. Et, à force de répéter mille fois les gestes, en match, ils deviennent naturels. D'ailleurs, on me reproche moins de perdre les ballons que je récupère. En Italie, j'ai acquis un rayonnement plus fort sur le terrain. Mais si, à la Juve, mon bagage technique a considérablement progressé, j'ai conscience que toutes mes bases proviennent de ma formation nantaise. Reynald Denoueix et Coco Suaudeau m'ont également ouvert à la tactique, un domaine qui m'intéresse particulièrement.

En fait, longtemps dans ma carrière, j'ai été cantonné à un rôle strictement défensif ; or, j'aurais pu occuper un poste de demi relayeur plus avancé. Je suis capable d'accélérations, je l'ai prouvé à l'OM, et d'adresser de temps en temps des passes décisives. Mais ce rôle ingrat qui me conduit à me sacrifier pour le collectif ne me gêne pas. Pour moi, l'important sera toujours la victoire. »

De Nantes à Marseille

« En arrivant à l'OM, les premiers temps, je suis complètement déboussolé sur le terrain. Je ne comprends pas les mouvements de mes partenaires, j'en fais qui ne servent à rien... Encore imprégné de la culture tactique acquise au FC Nantes, il faut que je m'adapte. Car l'entraînement de Coco est très particulier. Il est basé sur la diversité, Coco s'efforce que chaque exercice soit une interrogation. Il ne l'explique pas afin que le joueur ait la démarche de le déchiffrer, d'apprendre par lui-même. Chaque nouveau doit surmonter une épreuve de compréhension sur le mouvement de ses partenaires. C'est vraiment le top !

Evidemment, l'entraînement, ce n'est pas la compétition. Et si Nantes a souvent pratiqué un très beau football, ce n'était pas toujours un football gagnant, je veux dire en harmonie avec les exigences du haut niveau. Moi, je me moquais des réflexions du genre « les Canaris jouent bien », je voulais gagner, absolument. Autant dire qu'à Marseille j'ai dû modifier certains réflexes, mon côté compétiteur a pu totalement s'exprimer. Depuis, de nombreux joueurs de l'extérieur ont rejoint Nantes, ils ont apporté leur vécu et donné un style plus réaliste. Et si le club se retrouve dans le dernier carré de la Ligue des champions, c'est qu'il a su retenir certaines leçons. D'ailleurs, moi aussi, j'ai continué à apprendre... Après Nantes, je suis passé aux études supérieures. »

1988

Photos PRESSE SPORTS

La paire Suaudeau-Budzinski

« Comme tous les ex-Nantais, j'ai ma dose d'anecdotes sur Coco Suaudeau. Au temps du centre de formation, nous avions de longues discussions. Je travaillais dans ma chambre fenêtre grande ouverte, il me voyait alors qu'il faisait son footing avec son caniche, il s'arrêtait et me parlait. Ça pouvait durer une heure, ce n'était jamais rasoir, au contraire ses avis étaient pertinents. Il s'attachait à me préparer mentalement au milieu professionnel.

Par la suite, ce dialogue a évolué. Comme les autres, j'ai eu mon accrochage avec lui. A dix-huit ans, cette relation père-fils n'avait pas évolué, elle me pesait car j'avais envie d'être responsabilisé. De plus, je ne jouais pas tout le temps. A chaque fois, je le vivais comme une injustice, complètement fou de rage. « Je ne veux pas te griller », me disait-il. Je ne comprenais pas, alors j'ai poussé un coup de gueule, je lui ai balancé ses quatre vérités, il n'en est pas revenu, je crois !

Je le revois toujours avec plaisir, mais je ne suis pas allé le saluer à l'occasion de la venue de Nantes à Turin. Dans ce genre de contexte, il est tendu et on ne sait jamais comment il va réagir. Il aurait pu me traiter d'espion... Jean-Claude Suaudeau vit le football dans un monde bien à lui, il en parle avec un langage très personnel, c'est pourquoi beaucoup de gens ne le comprennent pas. Il ne changera pas.

Robert Budzinski, lui, la caméra ne lui pose aucun problème. Il est important pour l'image du club car il exprime bien la voix officielle. C'est un beau parleur, avec les joueurs, il sait y faire.

Tu entres dans son bureau pour un truc bien précis, lui t'embobine, tourne autour du pot, il parle de tout sauf de la question posée. Et toi, quand tu rentres chez toi, tu te rends compte que tu n'as pas ta réponse. Infernal ! C'est la première personne du FC Nantes que j'ai vue, il est venu chez mes parents à Anglet pour les convaincre. Il a toujours été convaincu que je deviendrais pro un jour. »

Retours sur l'aller

HAUT perché dans le stadio delle Alpi, pour cause de suspension, Didier Deschamps a pu juger l'opposition entre la Juventus et le FC Nantes. Les lamentations de Jean-Claude Suaudeau à l'issue de ce match aller suscitent chez lui quelques commentaires.

« Je ne me sens pas le droit de le juger. Et si je peux comprendre certaines réactions sur le coup de la déception, je ne peux les accepter. Qualifier Vialli de pitre, quand même ! La Juve n'a pas infligé un traitement spécial à Nantes, elle joue ainsi chaque semaine. C'est le haut niveau européen ! Les Nantais se plaignent de l'arbitre alors qu'ils ont commis beaucoup de tacles par derrière. La Juve, elle, fait des fautes plus intelligentes, plus tactiques. C'est de l'antijeu, mais c'est plus difficile à sanctionner. Par exemple, Padovano s'est servi du contexte pour provoquer l'expulsion de Carotti. A ce sujet, j'ai trouvé choquantes les déclarations de Guy Roux sur TF 1. Il a traité mes partenaires de "tricheurs". Venant de lui, qui se dit éducateur, je trouve cette accusation parfaitement inadmissible.

En fait, je crois qu'à l'issue de la rencontre Coco a ressenti une impression d'impuissance alors qu'il avait l'occasion de prouver qu'il avait tout compris au jeu italien. Sur ce match, il s'est passé exactement ce qu'il avait imaginé, et il s'est rendu compte qu'il n'avait rien pu faire. Car, même si nous avons eu du mal à manœuvrer en première mi-temps, Nantes ne nous a jamais mis en danger. Mais cette défaite n'est pas liée à Suaudeau lui-même, elle découle d'un contexte propre à Nantes et qui peut être un handicap lors des grandes soirées. Ceci dit, figurer en demi-finales de la Ligue des champions représente une vraie référence. Quand j'ai quitté le club en 1989, je n'imaginais pas le retrouver un jour à ce stade. »

C. L.

DANIEL JEANDUPEUX poursuit, pour *France Football*, ses visites d'études dans les grands clubs européens. Il se trouvait la semaine dernière à Amsterdam pour observer Ajax, lors de son match contre PSV, et ses équipes de jeunes, dont les séances d'entraînement sont très instructives...

Par Daniel JEANDUPEUX

Davids-Kluivert (ci-contre) : la marque de fabrique d'un club dont l'école est très productive.

Photos PRESSE SPORTS

La tradition Ajax

Une semaine au contact du grand club hollandais permet de dégager une certitude : un Ajax fatigué reste fidèle à lui-même, donc positif, actif et constructif.

APRÈS leur défaite à domicile (0-1) contre Panathinaïkos d'Athènes, précédée d'un revers contre Roda en Championnat (2-0), les Hollandais rayonnent-ils toujours de la même confiance en eux souvent taxée d'arrogance ?

L'observation de l'équipe qui affronte le PSV, lundi dernier, dans son antre luxueux, lève un premier voile de la réponse. Un Ajax fatigué et lent reste fidèle à lui-même, donc positif, optimiste, actif, sûr et constructif. Danny Blind, l'homme libre, évolue dix mètres devant la défense. Frank De Boer marque l'avant-centre Eijkelkamp, qui le domine d'une dizaine de centimètres, sans couverture aucune. Edgar Davids s'occupe de Nilis, Winston Bogarde de Vink, et Michael Reiziger de Cocu. La célèbre défense à 3 du vainqueur de la Champions League joue souvent à 2 contre 2, avec Frank De Boer et Davids (le milieu défensif qui possède toutes les qualités du numéro 10) comme seuls défenseurs.

Blind évolue comme un milieu défensif qui intervient en interception sur les passes destinées aux attaquants ou apporte le surnombre pour reconquérir le ballon, devant ou derrière lui. Nilis oblige Davids à jouer parfois en position d'arrière central. Les autres joueurs sont responsables de leur adversaire direct. Défensivement, l'ailier gauche Hoekstra suit le latéral droit, Finidi George l'ailier droit recule avec le latéral gauche. Nwankwo Kanu suit un des deux centraux adverses, Ronald De Boer marque l'adversaire situé dans sa zone, comme Patrick Kluivert. Qui déclenche un pressing sur la défense adverse, s'il sent Blind ou un autre de ses coéquipiers à proximité de son adversaire direct.

L'audace du dispositif surprend. Frank De Boer ne tire pas la couverture à lui. Il affronte seul la girafe qui le domine dans les airs. Sans récrimination, sans signe apparent de panique. Comme il l'a appris dans les équipes de jeunes de l'Ajax.

Même état d'esprit chez les enfants

Comme cette équipe E 2 (joueurs âgés de 8 et 9 ans) que j'ai vue affronter mercredi après-midi les E 2 de l'équipe londonienne de Charlton Athletic FC. Et qu'elle a écrasée 6 à 1 dans un match joué à 11 contre 11 en évoluant dans le plus pur style maison, un 3-4-3 avec deux ailiers et une défense à 1 contre 1. La similitude de comportement entre les plus petits et les « grands » m'a sidéré. Même organisation, même état d'esprit, même jeu. Même technique individuelle et collective, mais surtout même timing et même maîtrise chez des enfants qui viennent à peine de quitter le biberon. Même dribble de dégagement du défenseur pour passer son adversaire direct et apporter un surnombre à son équipe. Même passe au gardien pour se dégager de la pression. Même façon de faire tourner le ballon du latéral gauche au latéral droit. Même passe pour l'ailier dans le dos du défenseur adverse. Même panache. Même efficacité.

Le recrutement des (jeunes) joueurs se résume à l'examen de passage au travers d'un filtre de 4 majuscules qui s'accolent pour former un nom : le TIPS.

T pour technique (spécialement le contrôle du ballon). — Intelligence (de footballeur). — Personnalité (charisme, créativité, confiance en soi, caractère, ambition, entraînabilité et fonctionnement en groupe). — Vélocité (*Snelheid* en néerlandais). Agilité, rapidité de mouvement et d'action, explosivité.

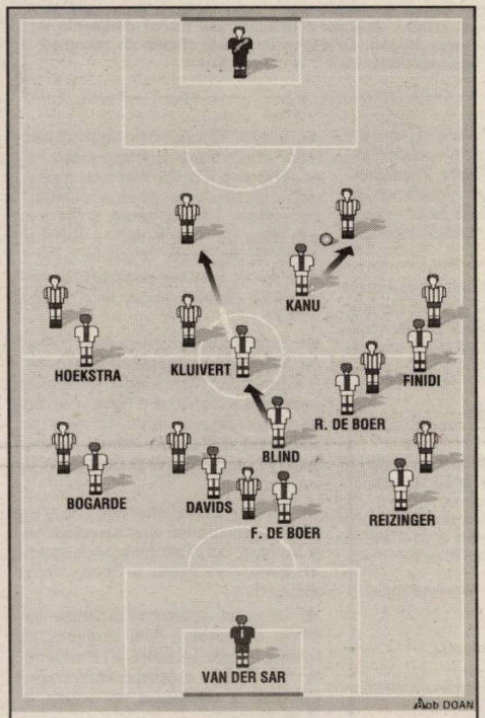
Les recruteurs du club sont sourcilleux dans l'observation des deux derniers concepts. Car si les entraîneurs de jeunes pensent connaître les moyens d'améliorer la technique (surtout) et les choix de jeu, ils calent devant la lenteur innée et la friabilité mentale.

Surclassement des joueurs

J'ai vu l'entraînement de l'équipe D 2 (enfants de 10 à 11 ans). Il contenait tous les éléments de la pratique journalière de professionnels. Échauffement sans ballon sous la conduite d'un joueur. Exercices techniques sous forme de circuits avec un accent particulier pour la passe simple, l'appel et contre-appel suivi d'un contrôle orienté, le 1-2, le 1-2-3 et surtout la passe dans la course du partenaire. Le 5 contre 3 à 2 touches de balle maximum était de la même veine. Le jeu libre final comportait bien des contraintes. Les gosses jouaient uniquement dans la position ordonnée par leur coach. En marquant individuellement leur adversaire direct pour s'habituer au duel offensif et défensif. Mais en sortant de leur marquage pour aider un coéquipier en difficulté. Car l'originalité de toutes les équipes d'Ajax se trouve là. Le marquage de l'opposant n'est pas aveugle, le joueur, toujours concentré, réagit à la situation de jeu, aux besoins de l'équipe. Qu'il soit âgé de huit ou de vingt-cinq ans, il doit travailler journellement sa technique en présence d'un adversaire qui lui marche sur les pieds par manque de place sur une surface minuscule. J'ai observé un 3 contre 3 avec gardiens des remplaçants de la première équipe sur une surface de 16 mètres de long sur 10 de large (4 × 2' et jeu et 2' de récupération) qui eût été ridicule avec de piètres techniciens, mais qui s'est révélé être un exercice de haute voltige à un rythme vertigineux grâce à la virtuosité technique des acteurs.

Le succès du concept de jeu et des choix de joueurs pourrait freiner la progression des jeunes par excès de facilité, par accumulation de victoires avec une grande différence de buts (12-0, 19-0, etc.). Cet effet pervers est combattu en surclassant les joueurs. Pour apprendre à jouer sous la pression d'un adversaire plus fort physiquement, pour apprendre à se battre pour une victoire, pour chercher des solutions techniques là où le physique ne répond plus, pour améliorer la vitesse d'intervention et l'anticipation quand le poids ne suffit pas.

Alors, quand Frank De Boer esseulé affronte le géant Eijkelkamp, il reste calme. Il a affronté des déséquilibres physiques supérieurs dans sa jeunesse. Et il a souvent maîtrisé le monstre d'en face. Car Frank, comme son jumeau Ronald, est un bon TIPS. Bourré de Technique, d'Intelligence, de Personnalité et de *Snelheid* (vitesse).



L'audace du dispositif, après deux échecs consécutifs, surprend le Franco-Suisse. Frank De Boer ne tire pas la couverture à lui. Il affronte seul la girafe qui le domine dans les airs. Sans récrimination, sans signe apparent de panique. Comme il l'a appris dans les équipes de jeunes de l'Ajax.

Comme cette équipe E2 (joueurs âgés de 8 à 9 ans) que j'ai vu affronter mercredi après-midi les E2 de l'équipe londonienne de Charlton Athletic FC. Et qu'elle a écrasés 6 à 1.

EUROPE

◆ Robert Budzinski et Georges Eo ont assisté samedi à Juventus-Sampdoria (0-3). Le directeur sportif nantais a trouvé que « psychologiquement surtout, après les déroutes subies cette saison par les clubs italiens face à leurs homologues français, cette défaite à domicile va peut-être rendre méfiants les joueurs de la Juve », espérant même au passage qu'ils seraient « moins conquérants à l'extérieur ».

◆ C'est un véritable périple entre Paris et Saragosse que plusieurs agences de voyages de Barcelone ont proposé à leurs clients supporters, la semaine dernière. Au programme, les demi-finales de la Finale à quatre de basket à Bercy dans la soirée de mardi, la finale de la Coupe d'Espagne entre le Barça et l'Atletico, le lendemain à Saragosse, puis retour à Paris, jeudi, pour assister à la finale Panathinaïkos-Barcelone sur le parquet du POPB. Avec deux défaites des Catalans à la clé !

Nantes-Juventus pour 195 francs, c'est donné !

Guy Scherrer a tenu parole : les prix des places de la demi-finale de Ligue des champions, Nantes-Juventus, sont à la portée de toutes les bourses. Alors qu'au Paris-SG, les places les plus chères atteignent 900 francs, celles de la Beaujoire à Nantes ont été bloquées à 195 francs, les moins onéreuses s'élevant à 80 francs. Et encore, on ne parle là que pour les tarifs tout public car si on est abonné, le prix varie entre 50 et 95 francs.

Photo SIPA PRESS

Désir et réalité...

Didier Deschamps absent au stade des Alpes au match aller, cela suffisait pour que les supporters nantais enterrent la Juventus. Désir... Comme il effectue son retour demain à la Beaujoire, ils devront trouver mieux comme slogan. En espérant que la réalité de mercredi permettra aux Nantais de se montrer plus souriants qu'il y a quinze jours.

◆ Plusieurs membres du Parlement grec sont attendus demain dans les travées du stade Olympique d'Athènes, ainsi que Dimitris Avramopoulos, le maire de la ville. Ce dernier assistait la semaine passée à la Finale à quatre de basket à Bercy, remportée (67-66) par le Panathinaïkos aux dépens du FC Barcelone.

◆ L'équipe de la Juventus s'est envolée ce matin pour Nantes à bord d'un charter réservé exclusivement aux joueurs et dirigeants bianconeri. Une séance d'entraînement est prévue en soirée au stade de la Beaujoire.

◆ Si Japhet N'Doram a repris vendredi dernier l'entraînement, la fissure du péroné pour laquelle il est arrêté depuis plus d'un mois le fait toujours souffrir. Les radios ont montré une nette amélioration, « mais un léger trait persiste et c'est pour cette raison qu'il a encore mal », a indiqué le docteur du club, Fabrice Bryand. Le suspense risque donc de durer jusqu'au jour du match mais Jean-Claude Suaudeau devrait tenter le pari N'Doram.

◆ Avant d'accueillir l'Ajax au stade Olympique, Panathinaïkos n'a disputé qu'un seul match en semaine, face à l'AEK, le leader. Les Grecs ne jouent jamais en effet lors de la Pâques orthodoxe, qui tombait dimanche dernier. Un derby au sommet avec, à la clé, une victoire (1-0) qui a permis au Panathinaïkos de reprendre la tête du classement.

◆ Les supporters du Deportivo La Corogne ne semblent guère optimistes quant à la qualification de leur équipe face à Paris. Environ mille supporters seulement sont attendus au Parc des Princes jeudi prochain.

◆ Les joueurs du Deportivo La Corogne, qui arrivent ce mercredi à Paris, séjourneront au Concorde Lafayette. Les Italiens de Parme (adversaires des Parisiens en quarts de finale) avaient, eux, choisi un établissement plus luxueux, le Plazza Athénée.

◆ La demi-finale retour de Coupe des Coupes PSG-La Corogne se disputera à 21 heures et à guichets fermés. La location avait débuté le 2 avril dernier et, dès le lendemain, il ne restait plus de places dans les kop d'Auteuil et Boulogne.

◆ Pas moins de trois clubs espagnols s'intéressent à l'attaquant du FC Nantes Nicolas Ouédec. Il s'agit du Real Saragosse, de l'Espanol Barcelone et de Valence, qui se doit de trouver un successeur à Mijatovic, en partance pour le Real Madrid.

◆ Depuis son exploit face au Milan AC, tout le monde désire s'attacher les services de Christophe Dugarry. Outre les Italiens de Naples, qui prétendent avoir signé un précontrat avec lui, l'attaquant des Girondins est courtisé par le club espagnol de la Real Sociedad. Cette dernière a même envoyé à plusieurs reprises en France son entraîneur adjoint, Miguel Echarri, afin qu'il supervise le Bordelais.

◆ Ivan de La Pena, le jeune milieu de terrain de Barcelone, a menacé la semaine passée de se chercher une autre équipe la saison prochaine, après avoir été écarté par Cruyff de la liste des seize joueurs convoqués pour la finale de la Coupe d'Espagne, perdue mercredi dernier par le club catalan (1-0) face à l'Atletico Madrid. Idem pour le Bosniaque Kodro, fâché de ne pas avoir été retenu. Chaude ambiance...

◆ Pas de répit pour les internationaux du Slavia Prague, puisque, une semaine après leur demi-finale retour contre Bordeaux, quatre d'entre eux — Suchoparek, Bejbl, Poborsky et Smicer — seront convoqués pour affronter l'Eire en amical à Prague, le 24 avril.

◆ Robert Budzinski est parti trois jours la semaine dernière à l'étranger. Ni l'intéressé ni le club n'ont voulu indiquer la destination, mais on a fini par apprendre que le directeur sportif nantais s'est rendu en Tunisie à la découverte de jeunes joueurs de talent dont certains ont participé à la finale de la Coupe d'Afrique des nations en février dernier.

◆ Le FC Nantes Atlantique a innové pour ce match retour de Coupe d'Europe et a supprimé l'entraînement du dimanche pour laisser tout son monde au repos. « Avec le staff technique, on a privilégié cette formule, non pas parce que les joueurs sont fatigués mais parce qu'à cette période de la saison, il est bon d'éviter toute surcharge. On espère ainsi que les joueurs manifesteront mercredi un surcroît de vitalité. » Cela peut servir dans la mesure où, dans les deux semaines qui ont séparé l'aller du retour, la Juve a joué trois matches et Nantes un seul.

◆ Victime d'une fracture du nez lors du match aller à Turin (coup de coude de Padovano), Eric Decroix patientera jusqu'à la fin de saison avant de se faire opérer. D'autant qu'il ne ressent quasiment plus rien quand il joue sinon une légère gêne au niveau de la respiration.

◆ Nicolas Ouédec est sorti prématurément de l'entraînement vendredi dernier et il n'a pas participé à ceux du samedi et du lundi ; il a même dû passer une échographie pour voir dans quel état est le muscle de cette cuisse gauche qui l'aura enquiquiné une bonne partie de la saison. Mais, en tout état de cause, l'intéressé s'est montré confiant pour affronter la Juventus.

Les suspendus

Voici la liste des joueurs qui ne pourront disputer les demi-finales retour de Coupe d'Europe.
C 1. — Torricelli (Juventus Turin), Pedros (Nantes), Carotti (Nantes), Le Dizet (Nantes), G.S. Georgiadis (Panathinaïkos).
C 2. — Jovanovic (Rapid Vienne), Barisic (Rapid Vienne), David (La Corogne).
C 3. — P. Novotny (Slavia Prague), R. Vagner (Slavia Prague).

Les menacés

En cas de nouvel avertissement, les joueurs suivants seront automatiquement suspendus pour la finale.
C 1. — Cauet, Casagrande, Chanelet, Ferri, Gourvennec, Makelele, Ouédec et Pignol (FC Nantes), Del Piero, Jugovic, Marocchi, Padovano et Pessotto (Juventus Turin), Blind, Finidi, Overmars, Reiziger, Scholten et Wooter (Ajax d'Amsterdam), Borelli, Christodoulou, G.-H. Georgiadis, Kalitzakis, Kapouranis et Kolitsidakis (Panathinaïkos).
C 2. — Bravo, Dely Valdes, Guérin, Le Guen, Loko, Mahé et Rai (Paris-SG), Manjarin, Mauro Silva, Paco, Radtchenko et Voro (Deportivo La Corogne), G. Boateng, Heus, Taument, Van Bronckhorst et Vos (Feyenoord Rotterdam), Guggi, Hatz, Heraf, Kühbauer, Marasek et Schöttel (Rapid Vienne).
C 3. — Dugarry, Dutuel, J. Fernandez, Y. Fisher, Grenet, Lizarazu et Toyes (Bordeaux), Hunal, Kozel, Lerch, Smejkal, Stejskal, Smicer et Vàvra (Slavia Prague), Helmer, Klinsmann, Matthäus, Papin, Sforza, Scholl, Strunz et Zickler (Bayern Munich), Amor, Bakero, De la Pena, A. Ferrer, Kodro, Luis Carreras et Roger (FC Barcelone).

◆ Prix moyen d'un billet pour espérer assister au triomphe du Pana : 7 000 drachmes, soit environ 180 francs. Les mieux lotis ont pu se procurer le précieux sésame pour 320 francs, prix maximal. La recette est donc d'ores et déjà assurée pour l'heureux trésorier du club grec.

◆ Luca Fusi quitte la Juventus. Relégué sur le banc de touche depuis plusieurs mois, le défenseur international a résilié son contrat avec le club turinois. L'ex-libero de la Sampdoria et de Naples vient de signer avec le club suisse de Lugano un contrat jusqu'au 30 juin 1998.

◆ Georgios Donis vient de refuser un nouveau contrat de cinq ans de la part du Panathinaïkos, son club actuel. « C'est trop long », a-t-il déclaré pour expliquer sa décision. Olympiakos, le grand rival du Pana, lui propose trois ans. Et Manchester United est également sur les rangs...

télévision

MARDI 16 AVRIL
20 h 15, **Canal +** : Bordeaux-Slavia Prague, C 3, en direct. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Eric Besnard.
20 h 40, Retequattro, Barcelone-Bayern, C 3, en direct.
20 h 55, RTBF 21 : Barcelone-Bayern Munich, C 3, en direct.
22 heures, **Eurosport** : Bordeaux-Slavia Prague, C 3, en différé. Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 17 à 11 h 30.
22 h 30, **Canal +** : les meilleurs moments de Barcelone-Bayern Munich, C 3.

MERCREDI 17 AVRIL
20 h 5, RTBF 21 : Panathinaïkos-Ajax Amsterdam, C 1.
20 h 15, TVE1 : un match des demi-finales de C 1.
20 h 20, **TF 1** : Nantes-Juventus, C 1. Rediffusion le 18 à 16 heures.
20 h 20, Canale 5, Nantes-Juventus, C 1.
22 h 25, **TF 1** : Panathinaïkos-Ajax Amsterdam, C 1.
22 h 40, RTBF 21 : résumé de Nantes-Juventus, C 1.

JEUDI 18 AVRIL
20 h 45, Italia 1, Paris-SG-La Corogne, C 2, en direct.
20 h 50, **TF 1** : Paris-SG-La Corogne, C 2, en direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
22 heures, **Eurosport** : résumés de Paris-SG-La Corogne et Vienne-Feyenoord, C 2. Commentaires de Cyril Linette et Rémy Tissier. Rediffusion le 19 à 12 heures.

Capello veut Lizarazu au Real

MOINS d'une semaine à attendre. Lundi prochain, Fabio Capello devrait enfin dévoiler ses projets pour la saison à venir : rester au Milan AC ou signer au Real Madrid. Tout porte à croire que l'entraîneur milanais à d'ores et déjà opté pour la solution espagnole, acceptant l'offre mirobolante du président madrilène Sanz (plus de 50 millions de francs sur quatre ans). A ce titre, Agostino Guardamagna, l'avocat de Capello, s'est rendu, dimanche, à Madrid pour définir point par point le contrat du coach italien. Ce dernier n'attend plus que le feu vert de Silvio Berlusconi, accaparé par les élections législatives jusqu'à dimanche. En Espagne, on est certain que Capello ne fera pas faux bond au Real.
Selon le quotidien madrilène *Marca*, il aurait même conseillé aux dirigeants du club, six fois champion d'Europe, de s'intéresser d'un peu plus près à Bixente Lizarazu. Le Real a ainsi dépêché à deux reprises en France son observateur Ramon Martin pour superviser le capitaine des Girondins de Bordeaux. La superbe prestation de Lizarazu, face au Milan AC, en quart de finale retour ne doit pas être étrangère à l'intérêt porté par Fabio Capello à l'arrière gauche de Gernot Rohr.
Un autre Français se trouve sur les tablettes du Real, l'Auxerrois Corentin Martins. Ce dernier avait été recommandé par Jorge Valdano, l'entraîneur du Real limogé en cours de saison. Capello sera-t-il preneur ?

Nîmes entre ciel et terre

Photo Alain de MARTIGNAC

Préjet et Zugna happés par leurs supporters déchaînés. Une grande vague de bonheur a submergé les Costières après l'incroyable qualification de Nîmes.

Quelle saison ! Après Blénod, c'est au tour du vieux club gardois, moribond en National 1, de réactiver la grande histoire de la Coupe de France. Les voici au Parc des Princes. Ils peuvent être européens ! Dans les vestiaires, on a fêté le sublime événement avec, parfois, beaucoup de gravité...

QUELLES images garder au fond de soi, bien au chaud, quand l'exploit prend une ampleur vertigineuse ? Avant que ne s'achève ce légendaire Nîmes-Montpellier, sorte de bras d'honneur fait par la vieille ville à l'adresse de la technopole, des hommes, des femmes, dans les tribunes, se regardaient sans mot dire, des larmes plein les yeux, éberlués, saoulés d'amour pour ces Rouges-là, incandescents durant quatre-vingt-dix minutes. Un coup de sifflet de M. Veissière, le dernier, et ce sont des vannes qui s'ouvrent. Des torrents d'amour déferlent pour ensevelir les Costières. Voici Pierre Barlaguet et Pierre Mosca, le directeur technique, qui se congratulent. « Je suis ému, dit le premier, dur au mal pourtant. J'ai de la difficulté. Quand il arrive des choses pareilles, c'est formidable... » Dans ses bras, le second s'emballe : « Je ne comprends plus rien au football ! » « Et moi, de moins en moins ! », reprend Barlaguet. Sur ces deux Pierre, Nîmes Olympique a reconstruit son église...

« Il est où le coach ? »

Barlaguet fait partie de ces Méridionaux peu expansifs, qui comme Marc Bourrier, présent dimanche soir dans les tribunes, sont des durs à cuire aux sentiments. Ils savourent, discrets, l'événement, laissent les joueurs hurler leur jouissance et se font mystérieux lorsqu'il s'agit de livrer quelques secrets de fabrication. Pourtant le madré Pierrot avait apporté quelques changements tactiques de dernière heure propres à tromper l'ennemi de toujours. Place au marquage individuel : Jeunechamp, pas titulaire ordinairement, sur Lefebvre ; Ecker sur Sanchez ; pas de meneur de jeu habituel, Ludovic Gros en l'occurrence ; bloquage systématique des montées de Bonnissel. « On s'est adapté à Montpellier. Contre Trélissac, nous n'aurions pas joué de la même façon ! » Avec les mêmes qualités que l'OM de la veille contre Auxerre, l'équipe de National 1 qui se bat pour ne pas descendre sera au Parc des Princes le 4 mai et, si Auxerre le veut (en étant champion de France) représentera la France en C 2 1996-97, quelle que soit l'issue de la finale de Coupe !

Une telle issue, parfaitement délirante mais qui fait tant aimer le football, pouvait rendre dehors les supporters malicieux — « Ils sont à cheval, ils sont à cheval ! » —, reprenant là les mots de Louis Nicollin qui affirmait que son équipe rentrerait à la maison sur un joli canasson en cas de défaite.

D'autres images maintenant, toujours à garder au fond de soi, bien au chaud. Celles, classiques mais toujours émouvantes, de joueurs se pinçant pour ne pas rêver. Certains se précipitent en hurlant sous la douche ; d'autres, tétanisés, la tête dans les mains et assis sur leur banc, sont ailleurs, quelque part en plein bonheur. C'est presque douloureux d'interrompre de telles rêveries. Johnny Ecker, d'une voix hachée, essoufflée, revient sur certaines déclarations faites par Louis Nicollin dans les jours précédents : « Il ne fallait pas chambrer. Mais on aime Mézy ! On a donné tout ce qu'on avait. On a joué à fond. Regarde Abder Ramdane : il est sorti, il avait des bosses partout. Excusez-moi, je reviens ! » Le voilà parti, Johnny, pour une photo commune, debout sur la table pour la postérité. « Il est où le coach ? » Non, Barlaguet ne se fera pas tirer le portrait.

Bochu a trop de chance !

D'autres joueurs font des projets à très, très court terme : « On va se fracasser ce soir, dit Nicolas Marx. On va bouffer et boire quelques bières », avant de revenir en arrière : « Quand je pense à tout ce qu'on a vécu pour en arriver là ! Tout a commencé à Lunel lors de notre premier tour en Coupe. Et un soir de défaite en Championnat j'avais dit : De toute façon, on joue l'Europe ! »

C'est drôle : ce Nîmes, sans dirigeant et sans sponsor en début de saison, rendu exsangue par une longue gestion calamiteuse, revient de tellement loin que certains de ses joueurs, en pleine ivresse, se refont le chemin à l'envers. Ils savent d'où ils viennent et le fol exploit qu'ils viennent de réaliser le leur rappelle. Olivier Bochu, la voix cassée, doit remonter jusqu'à ses douze ans pour retrouver de tels frissons : « En minimes — j'étais pupille surclassé —, j'avais joué la finale de Coupe Interrégionale, Rhône-Alpes contre Normandie. On avait gagné 4-1. C'était en 1984, à Gerland, en lever de rideau de Danemark-Espagne, en Championnat d'Europe, devant 40 000 spectateurs. Je n'avais rien ressenti de tel depuis. La Coupe, j'ai l'impression qu'il n'y a que ça qui me réussit, j'ai trop de chance. Et il en faut pour réussir. Il en faut pour jouer la Coupe... d'Europe ! »

« On n'a pas d'ambitions européennes... »

Images au fond de soi, bien au chaud. Comme Olivier, et plus encore, Franck Touron renaît de ses cendres. Dix années passées à Nîmes avant de partir un an à Grenoble : « J'avais résilié mon contrat l'an passé. Là-bas, j'ai retrouvé le goût de jouer perdu à Nîmes, parce que j'aime cette ville, j'aime ce club, mais comme il est maintenant, pas celui qui avait la folie des grandeurs par la faute d'un homme. Tout a changé ici. L'ambiance est décontractée. Peut-être moins pro, mais ça me convient mieux. » Franck parlera encore avec beaucoup d'émotion de la main tendue par Nicollin lorsqu'il avait voulu travailler. Il était sur le point de le faire et donc de jouer en équipe corpo pour le compte des poubelles du géant pailladin lorsque Nîmes lui fit une proposition avec job à la clé dans l'entreprise du président Landes, la SAUR, qui gère les eaux de la ville : « J'avais signé pour Louis mais il m'a laissé partir. J'ai une très grande estime pour lui, pour son fils aussi, Olivier. »

En voilà au moins un que les piques toutes taurines balancées par « Loulou » n'auront pas gêné... D'ailleurs, voici Olivier qui vient lui serrer la ▶

Un exploit unique

Bien entendu, Nîmes est le premier club de National 1 à parvenir en finale de la Coupe de France (il était déjà le seul à avoir atteint les demi-finales).
Mais, avant la création du National 1 en 1993 (c'est sa troisième saison d'existence), aucun club n'appartenant au troisième échelon de la hiérarchie n'a disputé de finale. Il s'agit donc d'une première.
Sept clubs de Division 2 professionnelle seulement ont joué la finale de la Coupe depuis l'instauration des deux divisions pros en 1933-34. Ce sont par ordre chronologique :

- **FCO Charleville en 1936 (battu 0-1 par le RC Paris).**
- **RC Lens en 1948 (battu 2-3 par Lille).**
- **US Valenciennes en 1951 (battu 0-3 par Strasbourg).**
- **Le Havre AC en 1959 (vainqueur de Sochaux 2-2 puis 3-0), le seul club de D 2 sacré.**
- **AJ Auxerre en 1979 (battu par Nantes 1-4 a.p.).**
- **US Orléans en 1980 (battu par Monaco 1-3).**
- **FC Sochaux en 1988 (battu par Metz 1-1, 4 t.a.b. à 5).**

DEMI-FINALES

Le 13 avril 1996 à Marseille,
MARSEILLE - AUXERRE : 1-1 (0-0, 1-1, 1-3 aux t.a.b.). — 28 500 spectateurs. Arbitre : M. Sars. Buts : Ferrer (119e s.p.) pour Marseille. Lamouchi (117e) pour Auxerre. Tirs au but réussis par L. Blanc, Guivarc'h, Silvestre à Auxerre ; Ferreri à Marseille. Tirs au but manqués par Bjekovic, Marquet et Cascarino à Marseille. Avertissements : Asuar (16e), Hernandez (28e), Casoni (39e), Libbra (79e), Amoros (112e) pour Marseille. Violeau (13e), West (20e), Rabarivony (57e) à Auxerre. Expulsions : Casoni (92e) à Marseille. West (104e) à Auxerre.

MARSEILLE : Alonzo — Amoros, Hernandez, Casoni, Marquet — Dib, Echouafni (Bjekovic, 118e), Asuar, Ferrer — Cascarino, Libbra (Ferreri, 103e). Entr. : Gili.

AUXERRE : Charbonnier — West, L. Blanc, Silvestre — Saïb, Violeau, Martins, Rabarivony — Lamouchi, Laslandes (Guivarc'h, 96e), Diomède (Cocard, 103e). Entr. : Roux.

117e : le contre auxerrois fuse. Martins décale Guivarc'h sur la droite qui frappe sur Alonzo. Le ballon revient dans les pieds de Lamouchi qui, d'un tir acrobatique, fusille le gardien marseillais **(0-1).**

120e : dans une forêt de joueurs en pleine surface, Bjekovic, parti en solo, s'écroule. Penalty, dit M. Sars, transformé violemment par Ferrer, qui prend Charbonnier à contre-pied, sur sa droite **(1-1).**

Le 14 avril 1996 à Nîmes,
NÎMES - MONTPELLIER : 1-0 (1-0). — 21 366 spectateurs. Recette : 2 333 110 francs. Arbitre : M. Veissière. But : Ramdane (9e). Avertissements : Préjet (34e), Jeunechamp (55e), à Nîmes ; Baills (63e), Delaye (7e), à Montpellier.

NÎMES : Sence — Touron, Ecker, Bochu, Préjet — Jeunechamp, Zugna, Belbey (Gros, 83e), Perez (Gervais, 82e) — Ramdane (Sabin, 48e), Marx. Entr. : Barlaguet.

MONTPELLIER : Martini — Baills, Der Zakarian (H. Alicarte, 65e), Blanc (Petit, 60e), Bonnissel — Thétis, Delaye, Pavon, Lefèvre — Sanchez, Robert. Entr. : Mézy.

● La finale Auxerre-Nîmes aura lieu le samedi 4 mai 1996 au Parc des Princes.

exploit

Coupe de France

Nîmes entre ciel et terre

pince... « Ce qui s'est passé est important, dit encore Touron, ça doit faire repartir un club qui, au regard de son passé, ne peut pas, ne doit pas mourir. »

Justement : une place en finale de Coupe de France, en attendant mieux — qui sait ? — c'est une manne aussi céleste qu'inattendue. Le président Aimé Landes faisait ses comptes avec humour : « Si on est européens, on fera un tour : je crois que c'est bien payé. Au fait, on n'a pas d'ambitions européennes ! Mais de telles rentrées financières pourraient permettre quelques renforts afin de regagner la Division 2 plus vite que prévu. » Nîmes, qui doit disputer dare-dare deux matches en retard fort importants, n'a pas le droit, après tout cela, de descendre en National 2.

Images bien au chaud. Encore deux : Vincent Dyduch qui, étudiant à la fac de Montpellier en sciences, « s'est fait chambrer toute la semaine avant un derby toujours chaud ». Et puis, dernier retour sur Pierre Barlaguet, quarante-deux ans de plus que l'étudiant, à un an de la retraite. « Je ne savais même pas en début de saison si je serais encore entraîneur un peu plus tard. Plein de joueurs étaient partis, d'autres, sans suivre la préparation ni jouer de matches amicaux avec nous, étaient venus. Si on m'avait dit que nous en arriverions là, j'aurais crié au fou ! Retrouver ce soir le style de gagneur et de conquérant, ce style qui prévalait quand j'étais joueur, c'est un grand bonheur. Quant à savoir si c'est le plus grand exploit du football français, ça ne m'intéresse pas. C'est très méritoire d'être arrivés où nous sommes. »

Et où est Nîmes ? Quelque part entre Parc des Princes et cosmos et, dès à présent, supporter numéro un de l'AJ Auxerre, allez savoir pourquoi...

Jean-Marie LANOË, à Nîmes

PARCOURS

De Lunel au Parc

5e tour : Lunel (DH)-Nîmes, 2-5 a.p.
6e tour : Castelnau-le-Crès (DH)-Nîmes, 0-1.
7e tour : Nîmes-Muret (N 1), 3-2.
8e tour : Sète (N 1)-Nîmes, 0-1.
32e de finale : Nîmes-Saint-Priest (N 2), 3-1.
16e de finale : Nîmes-Saint-Etienne (D 1), 3-1.
8e de finale : Thouars (N 1)-Nîmes, 0-2.
1/4 de finale : Nîmes (N 1)-Strasbourg (D 1), 3-2 a.p.
1/2 finale : Nîmes-Montpellier (D 1), 1-0.

CALENDRIER

Du pain sur la planche

La route du Parc des Princes sera semée d'embûches pour les Crocodiles gardois, dont la priorité demeure bien sûr le sauvetage en National 1, priorité pour leur avenir professionnel. D'ici au 4 mai, date de la finale, les joueurs de Barlaguet vont en effet aligner quatre matches déterminant en treize jours afin de sauver leur peau en Championnat. Peu habitués à ce rythme, surtout en fin de saison, les Nîmois risquent d'arriver à bout de souffle dans la capitale. Voici leur programme.

Mercredi 17 avril : Rodez-Nîmes (match en retard).
Samedi 20 avril : Besançon-Nîmes (29e journée).
Samedi 27 avril : Nîmes-Toulon (30e journée).
Mardi 30 avril : Nîmes-Istres (match en retard).

Le vendredi 3 mai, veille de la finale, les Nîmois auraient dû se déplacer à Brive. Après le Parc, il leur restera donc quatre matches (Brive, Créteil, Beauvais et Fréjus).

Perez : « Ils m'ont fait chialer ! »

Il a attendu trente-deux ans pour pleurer après un match de football. C'est arrivé aux Costières, dimanche soir.

« Pépé » était trop heureux, trop fier de ces gamins qui l'ont souvent exaspéré, mais qui lui permettront de disputer la première finale de Coupe de France de sa carrière.

« CHRISTIAN, que ressent-on dans un moment pareil ?

— J'ai pleuré, pleuré. La soupape de sécurité a pété. C'est rare chez moi. Sortir des larmes devant une caméra, ça ne me ressemble pas. Je suis le contraire d'un triste, mais je suis pudique. Ce soir (lisez dimanche soir), c'est fou ! J'ai été viré d'un club *(NDLR : Lille)* soi-disant pour ma mauvaise mentalité, ce qui est faux, et je me retrouve en finale de la Coupe de France avec des gosses qui jouent le maintien en National 1.

— Est-ce l'événement le plus intense de votre carrière ?

— Oui, incontestablement. Mes premières larmes de joie, c'était pour la naissance de Laura, ma fille. Je ne pensais pas qu'un jour le football me ferait pleurer. Je ne me souviens pas d'un bonheur équivalent. J'ai joué dans de bons clubs, avec de bons joueurs, j'ai failli être champion avec Paris-SG, mais je n'ai rien gagné. En fait, je n'ai jamais eu beaucoup de chance.

— Surtout en Coupe de France...

— J'étais un peu le chat noir, c'est vrai. Je n'avais jamais franchi le cap des huitièmes. Il a fallu que je vienne en National 1 pour disputer une finale. J'en ai toujours rêvé. J'ai regardé toutes les finales à la télé. Cette fois, j'y serai. Je vais entendre *La Marseillaise*.

Photo André LECOQ

— Qu'est-ce qui vous a fait gagner ?

— On n'avait rien à leur envier sur tous les plans. On a été forts partout. On a souffert en première mi-temps, on a reculé, reculé... Après le repos, on a été moins en difficulté. Je n'ai aucune animosité contre Montpellier, j'ai vécu une très belle année là-bas, mais je voulais tomber sur eux, pour la fête, les couleurs, le public. Le foot, je le conçois seulement ainsi. La fête ! Les banquettes vides, ça m'angoisse.

— On se demande vraiment ce que vous fabriquez parmi les relégables en National 1.

— Ah, mais les gamins valent beaucoup mieux. On ne sort pas trois équipes de D 1 grâce à la chance. En Coupe, ils m'ont époustouflé. Il y avait tout : la technique, le mental, le physique, le sang-froid. Autant ils me font chier parfois dans la semaine, autant ils m'ont fait chialer ce soir. Si je vais en finale, c'est grâce à eux.

« Quand on joue une finale, c'est pour la gagner »

— Vous êtes sorti à huit minutes de la fin et vous avez regardé la fin sur le banc...

— J'avais une crampe et une petite élongation. Vous imaginez si je m'étais claqué ? Horrible ! J'ai gueulé, crié. J'ai eu l'impression que ces huit minutes duraient trois quarts d'heure. Je plains les entraîneurs.

— Avez-vous conscience d'avoir réalisé un exploit historique ?

— Je ne sais pas si on s'en rend compte. J'aurais préféré entrer dans l'histoire comme Michel Platini. Mais on y entre comme on peut. J'aurai ma petite histoire à moi.

— Cet exploit, vous le sentiez possible ?

— Oui. Toute la semaine, les garçons m'ont étonné. J'ai dit à Philippe Sence, l'autre vieux de l'équipe, gentiment : « Tu as vu ces enfoirés ! Ils n'ont pas bronché, pas sorti un mot. Ils étaient concentrés sur leur sujet. » Quand ils sont comme ça, ils peuvent être très forts.

— Ils vous énervent parfois ?

— Jusqu'à me mettre hors de moi. En juillet, alors que je n'avais pas encore signé, je pensais que je ne pourrais pas vivre avec eux. Nous avons douze ans d'écart, on ne fonctionne pas de la même façon. La plus belle chose que je puisse faire pour ce club, c'est faire passer ce message : pour réussir dans ce métier, il faut être professionnel jusqu'au bout des ongles. Attention, professionnel comme je ne l'ai jamais été. Ils en ont les capacités.

— La finale marquera vos retrouvailles avec le Parc des Princes...

— C'est là que j'ai vécu mes plus belles heures de footballeur. C'est au Parc que l'on m'a découvert. J'adore cet endroit. J'ai joué quatre ans à Paris. Trois très belles saisons et une plus difficile à cause d'une pubalgie. J'aimais Paris. Je suis parti sur un coup de tête, mais on n'a pas tout fait pour me retenir. Cela restera un grand regret.

— Vous vous sentez capables de remporter la Coupe ?

— Quand on dispute une finale, c'est pour la gagner. Mais d'ici là, on a trois matches de Championnat. Ça nous torture l'esprit, au point qu'on n'a pas fait la fête après notre qualification pour la demi-finale. Cette fois, on va se lâcher un peu, déguster ce moment privilégié. Et dès mercredi, il faudra gagner contre Rodez. Ce n'est quand même pas Trélissac et compagnie qui vont nous passer devant, même si j'ai beaucoup de respect pour ces clubs.

— Auxerre est-il prenable ?

— Si on refait le même match que contre Montpellier, on leur posera des problèmes. J'ai été surpris du manque d'agressivité des Auxerrois face à Marseille, même s'il est difficile de ne pas se dégonfler au Stade-Vélodrome. De toute façon, pour battre Auxerre, il ne faudra pas jouer comme contre Trélissac.

— Vous avez de bons souvenirs personnels contre Auxerre ?

— Non, justement, je voulais les éviter. Vous avez vu Taribo West ? Il vous suit même sur le banc de touche. C'est une très belle équipe. Contre Paris, ils étaient dignes de l'Ajax. Enfin, quand tu vas au Parc avec une équipe de National 1, il ne peut rien t'arriver. On ne va quand même pas nous faire des reproches si on perd !

— En plus, il y a un billet pour la Coupe des Coupes à la clé. Nîmes européen, ça donne le vertige ?

— Imaginons qu'Auxerre soit champion. On est européens. Et imaginons le pire : on descend en National 2 ! Mais non, ce n'est pas possible. Ce ne serait pas raisonnable. On va se maintenir, j'en suis certain. Ah, si j'avais dit au président en début de saison : vous me donnez combien pour être européen ?... J'aurais eu un contrat de folie. (Rires)

— Qu'en est-il de vos contacts avec la Chine ?

— J'ai un protocole d'accord avec le club de Shanghai. Je dois signer là-bas avant le 29 avril. Après, ce sera trop tard. A moins que la Fédération chinoise ne m'accorde une dérogation. Car je ne peux pas être sous contrat avec deux clubs en même temps. Nîmes n'est pas vraiment d'accord pour me libérer et je le comprends. De toute façon, je n'abandonnerai pas les jeunes pour la finale. Je serai au Parc.

— Et si vous deviez faire une croix sur Shanghai ?

— Eh bien, je le ferai. Quitte à être au chômage en fin de saison. J'ai déjà connu cette situation après Lille. Ça ne hantera pas mes nuits. Dans l'immédiat, je savoure cette demi-finale. Le reste, c'est de la littérature. »

Rémy LACOMBE, à Nîmes

Photos André LECOQ et Alain de MARTIGNAC

Bailly qui tente de s'asseoir sur la tête de son ex-équipier Perez, le but historique de Ramdane : images-chocs d'une soirée dont on parlera encore dans quarante ans à Nîmes.

Voyage au cœur des Costières

Impossible n'était pas nîmois. Le stade des Costières n'avait jamais connu une ferveur pareille. Récit des coulisses d'un exploit historique.

16 h 30. Les tribunes sont déjà pleines. L'une est rouge, l'autre bleue. Près de la rouge, la nîmoise, Pierre Barlaguet commente le match, la veille, d'une de ses ex-ouailles préférées : Sabri Lamouchi qu'il avait lancé dans le grand bain avec Alès : « Sabri n'a pas été bon. D'habitude, il est meilleur que ça ! » Mais la tension monte. Et le vieux cœur bat toujours : « Heureusement ! Si un Nîmes-Montpellier ne me faisait rien, mieux vaudrait abandonner ! »

16 h 40. Guy Roux arrive aux Costières en compagnie de Dominique Cuperly. Les deux hommes ont réalisé l'un de ces périples dont ils ont le secret. Rentrés de Marseille à 2 h 30 du matin, ils ont assuré le décrassage dimanche matin. Ensuite, direction Orly en voiture. « Guy a dormi, raconte Cuperly. J'en ai profité pour appuyer sur le champignon. » Le temps réalisé pour accomplir le trajet donnerait des complexes à Jacques Mellick. Dans la foulée, avion jusqu'à Nîmes et le duo débarque frais comme une rose dans la chaleur gardoise.

16 h 55. Gilles Veissière devise tranquillement sur la pelouse avec ses assesseurs. Si l'ambiance promet d'être excellente, elle est tout de même moins survoltée que celle qu'a dû affronter son collègue, Alain Sars, la veille au Stade-Vélodrome. « Je ne risquais pas d'arbitrer l'autre demi-finale, puisque j'appartiens à la Ligue de Méditerranée. Dans notre région, nous avons l'habitude des matches engagés et de la contestation. Quand on va en Alsace ou en Bretagne, ça nous semble plus facile. Et ce n'est sans doute pas un hasard si cinq arbitres internationaux sont originaires de la Méditerranée. »

La saison dernière, M. Veissière était déjà préposé à l'une des demi-finales : Strasbourg-Metz. « Et ça s'était très bien passé. Mais il est vrai qu'une demi-finale est plus délicate à arbitrer qu'une finale. »

17 heures. Louis Nicollin, flanqué de Michel Mézy, fait une entrée triomphale aux Costières. Conspué par le kop nîmois, il a quand même le sourire et harangue gentiment ses « supporters ». « Loulou, tu vas vivre l'enfer », clame une banderole. Bien vu.

17 h 15. Près du tunnel qui mène aux vestiaires, Thierry Laurey se tient debout, accoudé, la jambe dans le plâtre. C'était à Lille il y a six semaines. Arrachement du ligament latéral interne de la cheville ; fracture du péroné. « Je vais être déplâtré demain, soupirait le défenseur montpelliérain. Ensuite, un mois et demi sans plâtre mais sans appui. Je devrais remarcher début juin. J'espère qu'entre-temps Montpellier se sera qualifié pour une Coupe d'Europe ! »

17 h 30. Tiens ? Un autre Nîmois ex-montpelliérain. Pierre Mosca. Son cœur balancerait-il ? « Mon cœur est rouge à 1 000 % ! Je suis devenu un travailleur de l'ombre. Directeur technique. Ma nouvelle fonction me plaît. Je ne sollicite rien. Je m'attelle, avec d'autres, à rebâtir quelque chose qui s'est effondré. Ça ne m'ennuie pas de jouer Montpellier, mais pour l'heure ma seule préoccupation c'est le Championnat ! Quoi qu'il arrive en Coupe de France, ça ne sera pas grave. La Coupe d'Europe ? Ce serait aberrant, fou. Je ne sais même pas ce que disent les textes. Si on descend en National 2, on perd notre statut pro. Un club amateur peut-il représenter la France en Coupe d'Europe ? » Oui, Pierre, c'est possible.

18 heures. Les deux équipes pénètrent sur le terrain sur l'air de *Carmen*. « Toréador, prend gaaarde... Toréador... » Probablement une délicate attention pour Louis Nicollin, grand amateur de taureaux. *Carmen* doit également rappeler un drôle de souvenir à Bruno Martini. A son arrivée à Montpellier, le gardien international avait été contraint, par ses coéquipiers, de chanter ce refrain debout sur une table. Mais là, le Martini en question a surtout l'air furieusement concentré sur son sujet.

18 h 9. Percée de Zugna qui sert Ramdane. Celui-ci fonce, fait un petit pont au détriment de Serge Blanc et fusille Martini. Ramdane, ivre de joie, montre son maillot aux tribunes en délire. L'histoire est en marche. Mais à la mi-temps l'avant-centre nîmois ne se sentira pas bien. Il reprendra après la pause, mais ses coéquipiers, alarmés par son allure, presseront Barlaguet afin qu'il le sorte. Les vestiaires, le SAMU, une minerve et le héros du match finira sa soirée à l'hôpital Hoche. Traumatisme crânien. Son visage était couvert de bosses. Encore un match « d'hommes »...

18 h 50. C'est la pause. Dans les deux virages, on en profite pour déployer des banderoles d'un goût exquis. Côté Nîmois, ça donne ceci : « Nicollin ne ramasse que de la merde. Montpellier en est la preuve. » Côté opposé, c'est du même tonneau : « Nîmes, la honte du Sud. » Les deux villes du Languedoc éprouve vraiment une infinie tendresse l'une pour l'autre.

19 h 50. C'est fini. Nicollin reste prostré là-bas, sur le banc montpelliérain. Pendant que pleurent les Nîmois, il se lève et, solidement escorté, regagne les vestiaires. Il est blême, mais avant de s'engouffrer dans le tunnel il applaudit les supporters nîmois qui hurlent : « Nicollin, à cheval ! Nicollin, à cheval ! »

19 h 55. Guy Roux est déjà au parloir dans la tribune de presse. « Les Nîmois ont mérité leur victoire. Ils ont été dominés avant le repos, mais la grande surprise c'est qu'ils ne l'ont plus été ensuite. Même à la mi-temps, je ne croyais pas, malgré ma très grande expérience, à leur qualification. Ce sont les merveilles du football. Les Nîmois ont pris goût à l'exploit. Comme un requin qui prend goût aux hommes la première fois qu'il en croque un. Ce que j'ai vu n'est pas du tout rassurant. En tout cas, la performance de Nîmes valorise notre succès à Marseille sur lequel certains font la fine bouche. Il y a des circonstances où la vigilance défensive, le courage et la persévérance sont des vertus bien utiles. »

Evidemment, personne ne parviendra à faire dire à Roux que la qualification de Nîmes est, a priori, une bonne affaire pour Auxerre. Sur terrain neutre, n'est-ce pas, ce ne sera plus la même musique qu'aux Costières. « Faux. D'abord, parce que j'ai fait une mauvaise affaire avec l'élimination des Montpelliérains. S'ils passaient, nous étions qualifiés pour la Coupe de l'UEFA. Quant à la finale, le danger sera sur nos épaules. Pour une fois, on ne sera pas dans la situation du petit. Dans le football, tant que vous ne tenez pas quelque chose entre vos mains, vous pouvez le perdre. Mon discours prudent agace peut-être, mais il est bénéfique pour mon équipe. »

20 heures. Aimé Landes, président du Nîmes Olympique, fait de la prospective dans les vestiaires : « Au Parc, moi, aux côtés de Jacques Chirac ? Pas de politique ! C'est ça qui a failli tuer notre club. Mais en décembre dernier, devant témoins, j'ai promis à l'adjoint aux sports que nous irions en finale. On n'est pas du même bord... Au fait, j'ai été félicité par Nicollin. Il m'a dit : tu as de la chance d'être en finale. Moi, j'ai attendu vingt ans... »

20 h 10. Le vestiaire montpelliérain dégage un silence religieux. Dans un coin, Bruno Martini range son sac avec des gestes mécaniques. Ecœuré ! « Je n'ai pas assez de recul pour livrer une analyse. Je n'en ai pas le cœur, non plus. » Il assènera quand même cette vérité : « Un match, ça se joue sur le terrain, pas ailleurs. » Il y a deux ans, Martini avait raté la finale Auxerre-Montpellier à cause d'une blessure. Cette fois, il la rate à cause de Ramdane.

Rémy LACOMBE
et Jean-Marie LANOË, à Nîmes

La C 2 en vue, mais...

Le Nîmes Olympique disputera bien entendu la Coupe des Coupes s'il bat l'AJ Auxerre en finale. Mais même en cas de défaite, il peut se qualifier pour cette C 2, si Auxerre remporte le Championnat de France (les Bourguignons joueraient alors en C 1).

En attendant, Nîmes doit maintenant sauver sa peau en National 1. Actuellement, les héros de la Coupe sont seizièmes du groupe B (la première place de relégable), à un point de Trélissac et à six points de Rodez, de Dijon et de Sète. Mais suite à leur glorieuse campagne en Coupe, ils comptent deux matches de retard : à Rodez et contre Istres, à domicile. Une éventuelle descente en National 2 poserait d'énormes problèmes puisque Nîmes devrait alors abandonner le statut professionnel (mais, en théorie, cela ne leur interdirait pas de jouer la C 2). Déjà, en cas de maintien, celui-ci ne leur sera accordé que sur dérogation pour la saison prochaine. La FFF ne refuse pas cette dérogation pour une année supplémentaire, à condition que le club soit financièrement sain. Or le déficit nîmois était de 6 millions en début de saison. La Coupe de France, qui rapporte gros à partir des demi-finales, peut aider le club à convaincre la DNCG.

Nîmes Olympique digest

Créé en 1937.
Professionnel en 1938.
33 saisons en Division 1 (1950-67, 1968-81, 1983-84, 1991-93) ; 18 en Division 2, 1 en National 1.
Division 1 : deuxième en 1957-58, 58-59, 59-60, 71-72 ; troisième en 1961-62.
Division 2 : champion en 1950.
Coupe de France : finaliste en 1958, 61, 96, demi-finaliste en 1950, 59, 73.
Coupes d'Europe : 2 participations (C 3 71-72 et 72-73), éliminé au premier tour.
Jeunes : Coupe Gambardella (juniors) 1961, 65, 77 ; Coupe Paul-Nicolas (cadets) 1975, 82 ; Coupe nationale des poussins 1994.
Les grands entraîneurs du passé : Pierre Pibarot (1948-55), Kader Firoud (1955-64 puis 1969-78), Pierre Barlaguet (1983-84 puis 1994-96).
Les grands joueurs du passé : Dakoski, Haan, Lafont, Firoud, Rouvière, Timmermans (PB), Ujlaki, Abderrazak, Constantino, Rahis, Liron, Barlaguet, Kominek (Aut.), Abdesselem, Akesbi (Mar.), Salaber, Skiba, Deballi (Alg.), Charles-Alfred, Chilan, Parodi (Par.), P. Bernard, Bessonnart (Uru.), Van Rhijn (PB), Novi, Marcellin, Kabyle, Mahi, Mézy, Filho (Bré.), Peyroche, Bonnet, Scherer (Tch.), Pircalab (Rou.), Adams, Voinea (Rou.), Vergnes, Pirmayer (Tch.), Girard, Boissier, Pintenat, Kanyan, Schilcher (Aut.), Felix, Luizinho (Bré.), Domarski (Pol.), Gamouh (Alg.), Ruffier, Ferratge, Perez, Tittel (Tch.), Ayache, Lemoult, Vercruysse, Bernardet, Cantona, Cucciuffo (Arg.), L. Blanc.

MARSEILLE-AUXERRE : 1-1 a.p. (1-3 aux tirs au but)

reportage

Photos Daniel BARDOU

Auxerre, retour de l'enfer

Dans l'ambiance volcanique du Vélodrome, le leader du Championnat avait égaré son football. Mais il a gardé son sang-froid et gagné sa place pour la finale de la Coupe de France. Des nerfs à toute épreuve, une solidarité sans failles, un grand gardien et un brin de réussite, l'AJA a décidément beaucoup d'atouts pour aller au bout partout.

ET dire qu'ils n'étaient que 27 000 dans un Stade-Vélodrome éventré par les travaux ! Ah pour ça, rien n'a changé à Marseille. Tapie n'est plus là, mais l'amour de l'OM continue de brûler le cœur de la cité. Et lorsque la flamme est portée à incandescence, comme c'était le cas samedi soir, elle est capable de tout consumer. « Ici, le public n'est pas seulement le douzième homme, remarquait Gérard Bourgoin, le vice-président auxerrois. Il est aussi le treizième et le quatorzième. Il survolte littéralement ses joueurs. Dans un match comme celui-là, ça pèse très lourd. »

Ça peut même effacer les « vingt clubs d'écart séparant les deux équipes » (dixit Gili), ramener l'Annapurna (toujours Gili) à la dimension d'un massif alpin, voire à certains moments faire passer le candidat numéro un au titre de champion de France pour un usurpateur. Durant le temps réglementaire, le leader de la Division 1 s'est procuré une occasion et une seule (16e : tir de Diomède largement à côté) face au leader de la Division 2.

Jamais l'AJA n'avait été à ce point malmenée et bâillonnée. « Peut-être à Montpellier, corrige Guy Roux du bout des lèvres. Mais il faut dire qu'il n'y a pas beaucoup d'équipes de Division 1 à avoir choisi la méthode irlandaise. Là, on a joué contre l'Eire de Jacky Charlton. Pendant deux heures, les Marseillais ont appliqué avec une constance admirable le plan de leur entraîneur. Un plan parfaitement adapté aux qualités des joueurs et qu'ils utilisent parfois en Division 2 : le kick-and-rush ! On a fait un formidable entraînement dans le jeu de tête et les corners défensifs. Notre grand mérite aura été de lutter inlassablement et notre limite de ne pas imposer un autre jeu que celui-là. »

A Marseille, aujourd'hui comme hier, il faut d'abord tenir avant de courir. Tenir debout, tenir derrière, tenir son adversaire. On connaît la méthode, elle a fait ses preuves. Pressing infernal, engagement maximal, l'OM, ainsi conditionné, ressemble à un torrent en crue qui vient cogner contre le barrage jusqu'à le faire exploser.

« Ils luttent comme les gamins de mon village »

Inutile, dans un pareil contexte, de miser sur la fatigue pour se tirer d'affaire. A la 120e minute, Dib et Marquet carburaient encore tels des avions à réaction. « Physiquement, c'est plus dur de jouer ici qu'à la grande époque, poursuit Roux. Leur style de jeu est basé là-dessus. Le grand OM utilisait les mêmes moyens, mais très vite il remettait la balle à terre. Là, elle était constamment en l'air et on n'a pas pu l'attraper. A chaque mi-temps, j'ai demandé à ce que l'on exploite la moindre occasion. Mais je ne les ai pas grondés, car je voyais bien qu'ils ne pouvaient pas sortir. Bon, on en a quand même exploité une. »

Cascarino a mené la vie dure à Silvestre, tout comme Dib à Martins et à Rabarivony. Mais Charbonnier faisait trop bonne garde pour qu'Auxerre reparte à vide du Vélodrome...

Certes, on peut toujours gloser sur le peu de maîtrise technique affiché par les Auxerrois ou leur incapacité à aligner trois passes. On n'a pas reconnu, c'est vrai, la superbe mécanique qui emballe le Championnat et enchante les foules. Mais on en reparlera la saison prochaine, quand d'autres patrouilles d'élite viendront tremper leurs galons dans la lave du Stade-Vélodrome. Les Bourguignons, au moins, sont repartis qualifiés !

Ils ont vacillé, tremblé, mais ils n'ont pas cédé. Quand on n'est pas en mesure de réciter sa partition habituelle face à l'OM de « Jacky » Gili, il est indispensable d'avoir quatre atouts dans son jeu pour rafler malgré tout la mise : un sang-froid à toute épreuve, un grand gardien, un solide jeu de tête et une abnégation défensive de chaque instant. Samedi soir, il n'en manquait pas un dans la main auxerroise.

Passons rapidement sur les deux derniers en soulignant au passage la performance aérienne de la charnière centrale Blanc-Silvestre, pour nous attarder sur les deux premiers. Le sang-froid ! Dans ce registre, les Auxerrois ont été admirables. Roux : « Cette équipe n'a pas l'habitude de perdre ses nerfs. On n'a pas eu le moindre geste d'énervement, l'expulsion de West étant le résultat d'une maladresse technique. Je suis fier de diriger des joueurs qui savent lutter comme les gamins de mon village. » Bourgoin : « On a couru après le ballon pendant tout le match, mais on a toujours contrôlé la situation derrière. Par exemple, aucun Marseillais n'est arrivé seul devant Charbonnier. »

Pendant cent vingt minutes, les Auxerrois ont gardé la tête froide. Pas de panique quand les Marseillais ont déferlé ; pas de dispersion quand West a regagné les vestiaires sans contester le moins du monde son carton rouge ; pas d'abattement quand l'OM a égalisé à la dernière minute de la prolongation sur un penalty imaginaire ; pas de crispation quand il a fallu frapper les tirs au but face au virage Sud et dans un brouhaha indescriptible. « Il fallait une sacrée concentration, insiste Roux. Les joueurs avaient un peu la rage. Pour eux, le penalty était injuste. Ils auraient pu continuer la série très longtemps. »

Cette froide détermination s'est également manifestée dans l'attitude de Lamouchi après son but. L'international auxerrois n'a même pas levé les bras. Stoïque devant sa réussite ! Sans doute y avait-il une part de soulagement dans cette façon de savourer un but a priori décisif, mais elle traduisait aussi le fonctionnement imperturbable des cerveaux bourguignons.

Le dernier bal des vieux

Pour leur dernière apparition à ce niveau, Casoni et Dib avaient à cœur de montrer l'exemple. Alors, les vieilles jambes ont suivi, et leur bonheur, malgré la défaite, était palpable.

BERNARD CASONI était entré le premier sur la pelouse mythique. Sourire aux lèvres, ballon dans les mains, sachant que la vie qui va, si vite, ne lui donnerait plus souvent l'occasion de connaître ça : une demi-finale de Coupe de France dans un (demi) Vélodrome crachant le feu. Et une finale, peut-être, à Paris, toujours détestée mais toujours vénérée, aussi, lorsqu'il s'agit d'y tenir un trophée à bout de bras...

Non loin de là, son président, Jean-Michel Roussier, disait alors ceci : « J'en connais au moins deux dont la motivation sera extrême : Caso et Dib, qui vont arrêter. Pour eux, d'abord, je souhaite qu'ils clôturent leur carrière au Parc. » Cent vingt minutes et trois tirs au but manqués plus tard, nulle trace de larmes sur le visage des vieux.

Au contraire. Ils avaient combattu comme ils avaient toujours aimé le faire. A l'européenne, montrant d'entrée qui était le maître des lieux. Casoni : « Ils s'en rappelleront, les Auxerrois, de cette demi-finale ! » Voilà. L'important était de laisser un souvenir, une trace. Et de ne pas regretter. « On a montré que Marseille était encore vivant, que Marseille avait encore une âme. »

On ne peut pas dire qu'Auxerre s'y soit abreuvé, à cette source bouillonnante, mais vrai, les Bourguignons pourront témoigner qu'un Casoni de trente-cinq piges, jusqu'à son expulsion (« M. Sars me gâche la fête »), ça tenait encore la route.

« Je me sens un peu fou »

Et qu'auront-ils pensé de la performance de Marcel Dib ? Pour les connaisseurs, elle fut digne du match dantesque qu'il livra, il y a deux ans, en Grèce contre Olympiakos en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de l'UEFA.

L'OM, vainqueur 2-1, et Dib, venu d'une autre galaxie : « Ce genre de match me transcende. Intérieurement, je me sens un peu fou. » Oui, le vieux était fou, fada. « J'ai eu la chance de gagner une Coupe de France mais pas avec Marseille. Pour ce club que j'aime tant, j'aurais voulu... »

Il aurait voulu que la chance désigne son camp et pourtant, il a tout fait pour cela, encourageant les jeunes comme si la fin du monde était pour demain : « Je leur disais qu'on était à quatre-vingt-dix minutes du Parc, que tout pouvait arriver, qu'il fallait y croire. Je leur disais, je leur disais... Heu, quelquefois, je leur dis des choses qu'il ne faudrait pas... Ce qui me passe par la tête... »

Et le vieux Dib dégoupillera quelque peu lorsque l'invincible Charbonnier ira saluer sa famille non loin du virage Nord. Celui des Yankees et des Dodger's. Alors, les anciens, Marcel en tête, deviendront comme fous : « Je lui ai dit de rentrer. Il faut rester humble. Il a fait ça sur le coup de l'euphorie et je le comprends mais ce n'était pas le moment de chambrer. »

Il fallait respecter le deuil de toute une ville. Mais une fois passé ce moment étonnant, ou vainqueurs et vaincus s'affrontent mano à mano en un supplément dessert au goût salé, place au plaisir retrouvé ; place au bonheur tout simple d'avoir joué un match de feu. Ces instants rares et bénis, on les retrouvera sur le visage et dans les propos d'un autre « vieux », auxerrois de formation celui-là, Bernard Ferrer. Il n'en revenait pas, le « Nino » parti saluer ses anciens coéquipiers.

Si Dib et Casoni avaient placé le débat sur l'immortalité du club et de ses traditionnelles vertus, Ferrer, lui, préférait mettre l'accent sur cent vingt minutes de plaisir. Il parle bien sûr du penalty qu'il a réussi face à Charbonnier : « J'ai joué en D 3 avec lui et je sais que sur ce genre d'épreuve, c'est un phénomène. Je savais qu'il partait rapidement et je me suis donc dit : "Je vais le regarder et au dernier moment changer ma frappe." J'ai marqué et j'ai pensé, ça y est, on est qualifiés. »

L'OM, hélas pour lui, ne l'est pas mais Ferrer sait d'ores et déjà que « c'est un des matches les plus géniaux que j'aie jamais disputés. C'était un régal. Terrible. Super. C'est bon d'avoir participé à ça. Ça fait du bien. Et ce public, à la fin ! On a perdu, on va les saluer. Tu as entendu ? Ce sont des grands. Des grands. »

Les vieilles guibolles avaient encore du répondant. « Droit au but » est une devise lifting. Elle rend les vieux plus jeunes et plus heureux, même si la défaite est au bout.

Ultime salut aux anciens, celui de Jérôme Alonzo, le volubile gardien de but : « Il faut rendre hommage aux deux, Bernard et Marcel, qui ont fait un match de titans ! Hallucinant ! Grâce à eux, les Auxerrois m'ont moins posé de problèmes que les Alésiens ! C'est fou non ? En fait, je crois que les Auxerrois avaient peur dès qu'ils sont entrés sur le terrain. Ils n'ont pas gagné un duel. »

Mais ils se sont qualifiés. Après avoir tremblé d'effroi. Devant une bande de vieux fous qui auraient tant aimé que le vie qui va, si vite, leur fasse une dernière fleur...

Jean-Marie LANOË, à Marseille

Jusque dans leurs déclarations d'après-match, les Auxerrois ont été maîtres de leurs pensées. Ainsi, Lionel Charbonnier n'a pas voulu faire un plat de la pitoyable agression dont il fut victime de la part de Dib et d'Hernandez, alors qu'il communiquait sa joie à la centaine de supporters de l'AJA. « Je ne suis pas du tout un chambreur. Mon geste a été mal interprété. Je ne me permettrais pas, moi, petit joueur, petit gardien, de chambrer un public comme celui de Marseille avec un tel passé. Ce n'est pas grave. Ils ont le sang chaud, qu'ils le gardent ! C'est très bien comme ça. »

Charbonnier, parfait de bout en bout

Charbonnier n'a pas davantage critiqué la décision de dernière minute de M. Sars. « Le penalty me semblait sévère. Mais peut-être y en avait-il un autre avant. Il disposait d'une demi-seconde pour juger. Les joueurs aussi font des erreurs. »

Petit gardien, Charbonnier ? Ah non ! Grand gardien, grande classe. Pas l'embryon d'une faute, pas un pouce qui flanche sur des tirs pleine lucarne de Libbra et Cascarino, il a sorti le match parfait le jour où il le fallait. « C'est la première fois que j'ai autant de boulot cette saison. On a peiné devant une grande équipe de Marseille. Mais on n'a pas douté, sinon on était morts. Maintenant, le bonheur, ce n'est pas d'arriver en finale, mais de la gagner. »

Le Parc des Princes, ce sera pour le 4 mai. Dans l'immédiat, Auxerre se rend samedi à Furiani, autre terre volcanique s'il en est. Sûr que la plongée dans la fournaise du Vélodrome aura constitué une excellente préparation. Quand on revient de l'enfer, on est blindé. « Si on avait perdu à Marseille, on pouvait tirer un trait sur la Coupe et le Championnat, assure Bourgoin. Quelque chose se serait passé dans nos têtes. Notre destin se jouera à Bastia. »

Le destin et le doublé ! Mais ne prononcez pas ce mot barbare devant Guy Roux. « Moi, je pense plus à la double faute et à la qualification européenne qui n'est pas acquise. Je ne suis pas un coq qui chante avant d'avoir pondu. »

Cette année, la sérénade pourrait bien être historique !

Rémy LACOMBE, à Marseille

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
SNICKERS
WAIKIKI
EUROPA-PARK
Sodexho
DOMAINES & CHATEAUX
E.LECLERC ERSTEIN
TV CABLE
NOSTALGIE

STAGES DIDIER SIX
Tél : 88.74.85.85 Fax : 88.74.83.54
- Pâques - Juillet / Août
- Entraînements spécial gardiens
- 7/17 ans licencié(e) ou non
- Nombreuses récompenses
- Meilleur joueur de la semaine gagne un stage

Réalise ton rêve à l'école des champions

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscriptions et notre documentation en couleur gratuite, répondez vite en envoyant votre coupon réponse à
FOOT'SIX 2, route de Rhinau 67860 BOOFZHEIM
Nom : .....Prénom : .....
Adresse : .....
Code postal : .....Ville : .....

Le président du club lorrain en a assez des embellies éphémères. Il veut que Metz, déjà qualifié pour la C 3 grâce à la Coupe de la Ligue, se cale durablement parmi les meilleures formations de l'Hexagone.

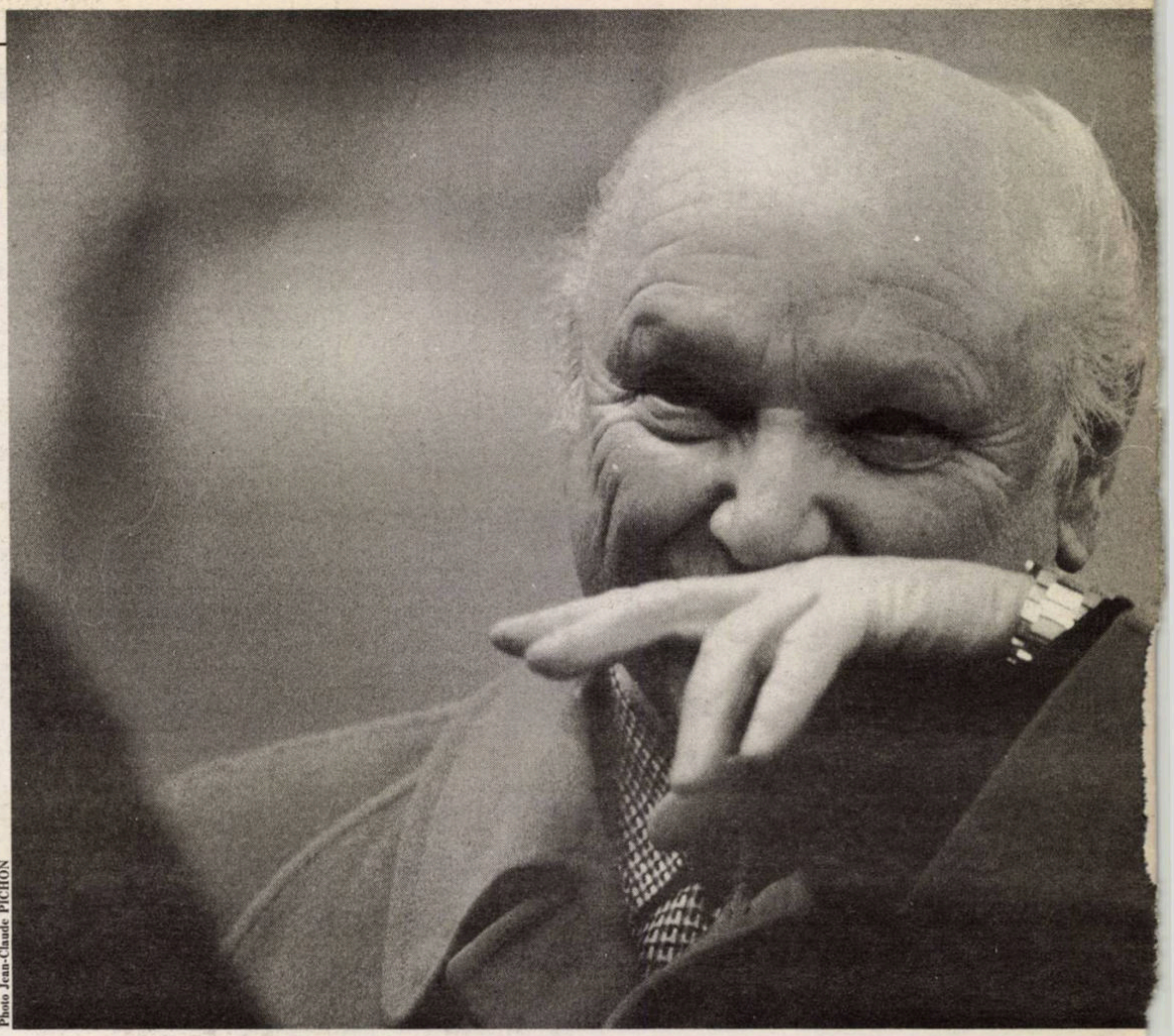


Photo Jean-Claude PICHON

Molinari : « Installer Metz

« A qui revient le mérite de la superbe saison qu'est en train de boucler le FC Metz ?

— Cette réussite, c'est le fruit d'un certain travail, mais ceux qui font les grandes équipes, ce sont d'abord les grands joueurs. J'ai la même affection pour mes joueurs qu'il y a trente ans. Il faut ensuite souligner la qualité du staff technique et le climat extraordinaire qui règne à l'intérieur du club. Le FC Metz est un superclub, hyperprofessionnel, bien géré, mais dans lequel on ne se prend pas trop au sérieux.

— Reprenons les échelons un par un, en commençant par le sommet. On a l'impression que c'est une bande de copains qui dirige le club...

— Sans doute parce que ce n'est pas le foot qui nous a unis. Les parents de Roger Carpi (trésorier du FC Metz) et les miens étaient déjà amis. Les Carpi sont de Modène, les Molinari de Varèse. Dans les années 30, nos pères étaient deux immigrés et constituaient un noyau très italien. Roger Carpi et moi, nous avons été associés pendant longtemps. Comme nous étions amis et que nous aimions le foot de la même manière, on a repris le club en 1967. Ensuite, des greffons sont venus nous rejoindre. Nous sommes huit actuellement au comité directeur...

— ... avec pour point commun des situations personnelles qui vous mettent pratiquement tous à l'abri du besoin.

— Cela nous permet d'être totalement désintéressés. Attention, nous ne sommes pas les seuls. Louis Nicollin (Montpellier), Jean-Claude Hamel (Auxerre), Jean-Louis Campora (Monaco) ou Jean-Pierre Hureau (Le Havre) sont de la même veine. Nous n'avons pas le monopole du bénévolat et de la passion. Jean Sadoul, un personnage qui m'a marqué, disait toujours qu'il fallait servir le football sans se servir.

— A ce propos, vous accusez certains d'avoir voulu se servir, en 1978, à Metz ?

— Oui, pour assouvir des ambitions politiques. Je regretterai toujours cette crise qui a duré jusqu'en 1983. Sans ce coup d'arrêt, on aurait atteint dès 1990 ce que l'on est en train de vivre à présent. Ce fut une épreuve difficile, mais aussi une formidable école de la vie. J'ai compris à quels agissements pouvait conduire la soif de pouvoir. Il y a eu une véritable OPA sur le club. C'était du vandalisme. Des signatures ont été arrachées à quelques dirigeants. On a perdu du temps, mais en 1983 cette triste parenthèse s'est heureusement refermée. *(NDLR. Soudain mis en minorité devant le Comité directeur du club, Carlo Molinari a été contraint, en 1978, de laisser son fauteuil à un certain Aimé Dumartin, gérant d'une société de bricolage. Abandon du maillot grenat, recrutement hasardeux, déficit croissant... cinq ans plus tard, Carlo retrouve son trône. Il ne l'a plus quitté depuis.)*

« Je n'ai rien fait pour être tel que je suis »

— Les copains ont repris le pouvoir ?

— Oui, et nous avons stabilisé l'équipe dirigeante grâce à l'arrivée de Patrick Razurel (manager général). C'est le seul dirigeant salarié, mais il a été adopté par tous les autres. Tout le monde loue sa fidélité. C'est un amoureux de foot, très intelligent. C'est aussi un homme de dossiers. Moi, je représente davantage l'exécutif. Je suis plus soucieux du détail. On se complète bien.

— Sans flagornerie, vous possédez une image personnelle très positive dans le monde du football.

— L'éditorial de *France Football*, la semaine dernière, m'a interpellé. J'ai été à la fois surpris et flatté que Gérard Ernault, écrive que lui et beaucoup d'autres éprouvaient estime et amitié à mon égard. En y réfléchissant, je me suis dit que je n'avais aucun mérite, car je n'ai rien fait pour être tel que je suis. J'aurais pu être « tout mal » *(sic)*. C'est comme la cigarette. Je n'ai aucun mérite de ne pas fumer : je n'en ai jamais eu envie.

— A propos de la réussite messine, vous évoquiez ensuite la qualité du staff technique...

— Si le club a évolué, c'est parce qu'on a la chance d'avoir un entraîneur général, Joël Muller, qui s'investit dans toutes les équipes. Il accomplit un travail

Photos Alain de MARTIGNAC

« Si on perd Pires et Pouget, on détruit ce qu'on a bâti », affirme Carlo Molinari, qui a prévu de renforcer le compartiment offensif du FC Metz pour rendre son équipe encore plus performante.

remarquable depuis 1989. Nous devions rembourser des dettes et nous n'avons donc pas pu toujours lui donner les moyens dont il aurait aimé disposer. Joël a su s'entourer de gens comme Albert Cartier, Philippe Hinschberger ou Michel Ettore. J'ai une grosse reconnaissance pour leur travail.

— **Philippe Hinschberger (responsable de la formation) n'est-il pas sur le départ ?**

— Il a l'ambition légitime de devenir entraîneur numéro 1. Il a toutes les qualités pour cela. Il va quitter le club, c'est vrai, mais je suis sûr qu'il reviendra un jour à Metz. Tout le monde quitte le club, mais tout le monde revient : Zénier, Husson, Muller, Ettore, Kastendeuch, etc. Au niveau de la formation, il ne faudrait pas oublier le rôle de Francis De Taddeo. Il s'investit à 300 % dans sa tâche.

« Pires restera à Metz jusqu'à la Coupe du monde 1998 »

— **La saison qui s'achève va-t-elle simplement rejoindre d'autres dates fameuses dans l'histoire du FC Metz, comme 1984 et 1988 notamment, années de vos victoires en Coupe de France ?**

— Nous étions à l'époque en période de cicatrisation financière, à cause du déficit laissé par nos « successeurs-prédécesseurs ». Nous avons réussi des coups, mais nous n'avions pas les moyens de conserver notre effectif. Aujourd'hui, nous voudrions nous caler dans la première partie du Championnat pendant trois ou quatre ans. Je ne dis pas qu'il faut que nous soyons champions, mais nous devons réussir ce qu'Auxerre est parvenu à faire. Une réussite éphémère ne nous suffit plus. Nous souhaitons durer, car nous en avons les moyens financiers. Nous voulons nous installer parmi les meilleures équipes francaises. Notre sénateur-maire (Jean-Marie Rausch), la Ville de Metz et le département de la Moselle ont d'ailleurs pris conscience de l'importance du club en tant que vecteur.

au sommet »

— **Votre modèle, c'est donc l'AJ Auxerre ?**

— Nous entretenons de super-relations avec l'AJA. C'est vraiment un club ami. En réalité, il n'y a qu'un club de Première Division avec lequel nos rapports sont plutôt tendus *(NDLR : Carlo Molinari refuse de citer son nom, mais la récente finale de la Coupe de la Ligue constitue un indice suffisant pour l'identifier...)*. Auxerre force l'admiration. Trente-cinq ans de travail continu avec la même équipe de dirigeants et de cadres !

— **Que manque-t-il à Metz pour égaler le club de Guy Roux ?**

— Notre palmarès est plus étoffé que celui de l'AJ Auxerre, mais nous avons procédé par à-coups. Nous n'avons pas la même continuité. Notre chute verticale de cinq ans, entre 1978 et 1983, nous a infligé un handicap phénoménal !

— **Concrètement, quels sont les besoins les plus urgents ?**

(Suite page 26)

MERCREDI

Metz arrose sa Coupe

A une demi-heure du coup d'envoi, tandis que Messins et Bastiais s'échauffent, une bande de gamins vêtus de grenat entre soudain sur la pelouse de Saint-Symphorien avec un trophée en tête de cortège : la coupe de la Ligue. Les vainqueurs de cette compétition, qui trottinent à proximité, ne semblent guère se soucier de cette sobre animation à laquelle participent les pupilles du FC Metz. Un petit autel a été dressé sur le rond central pour recevoir le récipient argenté, cette espèce de calice de « grand Metz. »

Un orchestre de jazz s'époumone près de la ligne de touche, sous le regard de 16 791 spectateurs qui n'ont pas fait le déplacement, en cette douce soirée printanière, juste pour assister à la revanche du Bastia-Metz de novembre 1995 bêtement perdu 1-0 par les Lorrains.

Évidemment, c'est surtout à l'équipe vainqueur de la Coupe de la Ligue que les supporters de Moselle et des départements voisins entendent rendre hommage. Tout à coup, alors que débute la rencontre, cinq lettres géantes apparaissent dans le kop : MERCI.

Sur le terrain, les joueurs messins aimeraient bien gommer le souvenir de leur médiocre prestation du Parc des Princes contre Lyon (0-0, 5 tirs au but à 4). « Cette finale avait été décevante, avoue Cyrille Pouget. Les supporters avaient quitté Paris frustrés. On voulait leur montrer notre vrai visage. »

Ce ne sont pas des paroles en l'air. Une reprise de la tête, puis un tir en force après un grand pont sur un défenseur corse : en une demi-heure à peine, le petit blond s'offre un doublé. Metz signe sa dix-septième victoire de la saison et revient ainsi à deux longueurs du PSG et à trois d'Auxerre.

A la fin de la rencontre, Manolo, le fameux supporter à la grosse caisse, et Pouget brandissent la coupe de la Ligue. En bon capitaine, Sylvain Kastendeuch prend le micro et se fait porte-parole : « Amis supporters, au nom de tous les joueurs, je vous remercie ! On vous attend pour le match au sommet contre Monaco ! »

Tour d'honneur. Le public est ravi. Depuis quatre jours, il sait que Metz participera à une Coupe d'Europe en 1996-1997. Pendant quatre jours, jusqu'à ce match en retard contre l'équipe de la Principauté, il va même pouvoir rêver à la plus belle d'entre toutes, la Ligue des champions. « Plus encore que la victoire en Coupe de la Ligue, c'est notre place au classement qui est révélatrice d'une saison réussie », explique Joël Muller.

« On a envie de continuer l'aventure jusqu'au bout et de vivre d'autres grands moments », affirme, de son côté, l'expérimenté Kastendeuch. A la fin du tour d'honneur, Cyrille Pouget est allé décrocher une banderole, à droite du kop. Il l'installe devant ses camarades qui prennent la pose autour de la coupe.

« Pires-Pouget, on veut le titre ! » Le numéro 9 messin replie soigneusement l'affiche et il l'emporte. Et si elle était prémonitoire ?

D. Co.

Photo Alain de MARTIGNAC

N° 1 EN FRANCE

STAGES JEAN-MICHEL LARQUÉ

12 ANS DE SUCCÈS

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

AU PAYS BASQUE, DURANT L'ÉTÉ 96
DEUX CENTRES D'ENTRAÎNEMENT MER ET MONTAGNE

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Programme de haute qualité, terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus CROUSTIBAT Coca-Cola SNICKERS Cheerios adidas

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....

ADRESSE: .....

VILLE: ..... CODE POSTAL: .....

ÂGE AU 1-07-96: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI - TÉL.(1) 30.80.44.41.

division 1

Molinari : « Installer Metz au sommet »

— Au niveau des installations, il y a encore beaucoup de progrès à faire. Heureusement, la réfection du stade est décidée. On devrait bientôt avoir 27 000 places dont 20 000 assises (au lieu des 10 000 assises seulement aujourd'hui). On a besoin de terrains aussi. On a obtenu des résultats remarquables en remboursant un passif de 25 millions de francs. Maintenant, on ne peut plus prendre de retard ! Il faut faire les investissements qui s'imposent !

— Venons-en enfin aux joueurs que vous considérez comme les principaux artisans de cette saison dorée. Alors qu'approche la période des transferts, quelle est la position du club vis-à-vis d'eux ?

— Nous garderons tous nos joueurs sous contrat ! Sauf exception : il reste un an à Pouget, par exemple. Si nous ne parvenions pas à un accord pour prolonger, nous envisagerions un départ. Nous souhaitons, en outre, conserver Philippe Gaillot et Jacques Songo'o, qui sont en fin de contrat. Gaillot, régional de l'étape, n'a sûrement pas envie de s'exiler à trente et un ans. Quant à Songo'o, il a des contacts en Angleterre et en Espagne, mais j'espère qu'on trouvera un accord.

— A vingt-trois ans, Robert Pires est déjà l'objet de nombreuses convoitises. Pouvez-vous affirmer qu'il sera encore messin la saison prochaine ?

— Il est sous contrat jusqu'en l'an 2000, et je peux certifier que jusqu'à la Coupe du monde 1998 il restera au FC Metz ! On veut que son talent soit récompensé, mais nous n'avons pas de nécessités financières à court terme qui pourraient nous contraindre à nous séparer de lui. Si on perd Pires, Pouget, etc.., on détruit ce qu'on a bâti !

— Vous conservez donc votre effectif actuel. Comptez-vous l'enrichir ?

— A propos de l'effectif actuel, il y a le cas Mboma. Il est prêté par le PSG, et son club a le droit de le reprendre. En ce qui concerne les renforts, nous voudrions acquérir un milieu de grande valeur et un super-attaquant. De toute évidence, si nous avions eu un meilleur rendement offensif, notre parcours aurait été encore plus brillant. Nous avons la meilleure défense, mais la douzième attaque seulement. Pires et Pouget ont besoin de compléments.

— Ce sont deux très bons joueurs que vous recherchez ?

— Deux joueurs de très haut niveau ! Ils représenteront un vrai plus pour l'effectif ! Ils seront bénéfiques pour tout le monde, car avec notre système basé sur les primes, de bons résultats profitent à tous. Par ailleurs, au niveau fiscal, nous allons payer de l'IS (impôt sur les sociétés). Il faut donc investir pour amortir.

— Seront-ils français ou étrangers ?

— J'aimerais bien que ces deux supers-joueurs soient français. Avant, je cherchais des joueurs lorrains. Avec le contexte européen et l'arrêt Bosman, j'aimerais bien construire une équipe franco-française.

— Il y a quelques mois, vous songiez à Papin ?

— Nous avons déterminé le profil des joueurs dont nous avons besoin. Toutefois, nous n'avons pas forcément déjà mis de nom. C'est vrai que Jean-Pierre Papin est un super-mec qui cherchait un club sympa avec des ambitions européennes. On a étudié la question, mais le Bayern a prolongé son contrat.

— Lorsque vous envisagez l'avenir du FC Metz à court et moyen terme, avez-vous des motifs d'inquiétude ?

— Oui : si nous sommes un jour champions de France, comment gérera-t-on l'après-titre ? Pour l'instant, je n'ose même pas y penser ! Auxerre et le PSG ont des effectifs plus importants, mais mathématiquement qui sait ? Or, faire une équipe pour jouer la Ligue des champions, c'est un autre niveau ! Il ne s'agit pas d'être le cendrillon de l'épreuve et de perdre tous ses matches !

— Un titre, ce serait donc une tuile pour votre club ?

— Non. Mais il faudrait un budget de 100 millions de francs, alors qu'on en est à 53 millions. Si nous sommes européens...

— Mais vous l'êtes déjà !

— Ah oui, c'est vrai ! Une qualification européenne, cela signifie 15 millions de francs de recettes supplémentaires. La Ligue des champions, c'est 45 millions de recettes en plus. Nous allons essayer, nous, de ne pas modifier nos dépenses.

— Quels seront les objectifs du FC Metz, la saison prochaine ?

— En Coupe d'Europe, nous voulons progresser, nous installer dans les hautes sphères. S'il s'agit seulement de jouer deux matches européens en début de saison, cela ne vaut pas la peine. En Championnat, nous viserons une place parmi les cinq premiers. »

Dominique COURDIER, à Metz

DIMANCHE

La panne sèche

Fatigué par ses dernières conquêtes, Metz n'a pas fait le poids contre Monaco. Mais il ne renonce à rien.

Photo AFP

Anderson devance Song et c'est Monaco qui balaie Metz à Saint-Symphorien. Le club de la Principauté est plus que jamais européen.

LE FC Metz est-il maudit dans les grandes occasions, cette saison ? Toute la région lorraine est en droit de s'interroger... Le 26 octobre, le club à la croix de Lorraine occupe la première place et reçoit le Paris-SG pour un choc ayant mobilisé tous les amateurs de ballon rond.

C'est la claque ! Le PSG de Luis Fernandez profite d'une extrême timidité des joueurs lorrains pour les rappeler à de dures réalités. Quelques mois plus tard, ces mêmes joueurs lorrains ont mûri, sont déjà européens, et disent tout au long de la semaine, notamment après le match contre Bastia, « qu'ils sont prêts, qu'ils n'ont pas peur de Monaco et qu'ils entendent jouer jusqu'au bout leur rôle dans cette fin de Championnat ».

Le problème est de taille. Ils sont fatigués par la répétition des efforts, leur nature généreuse les pousse en permanence de l'avant. Mercredi dernier, déjà, contre Bastia, Sylvain Kastendeuch et ses potes avaient piqué du nez après le repos... Sans dommage. Dimanche soir, devant plus de 25 000 spectateurs, devant un public tout acquis à leur cause et qui leur avait ménagé une entrée à la romaine, les joueurs de Joël Muller ont également coulé à pic... Mais pour des raisons totalement différentes...

« Vous savez, confie l'entraîneur messin, quand le moteur ne dispose plus de carburant, il y a des soubresauts, puis la panne sèche. C'est un peu ce qui est arrivé ce soir contre Monaco. Cela dit, je n'ai pas le moindre regret, tant la différence de force était flagrante. Ma seule petite déception concerne un public venu pour une fois en très grand nombre et auquel nous n'aurons pas pu donner l'image que nous souhaitions. Les intentions étaient là, les ambitions également, mais les jambes ne suivaient pas. Cela dit, je n'ai personnellement jamais dit que je croyais à la possibilité de jouer le titre. Tout le monde doit savoir, comme nous, que cette équipe est jeune, perfectible et a encore besoin d'être renforcée. »

Il n'y aura donc pas de cerise supplémentaire sur le gâteau messin après la victoire en finale de la Coupe de la Ligue et au terme d'une saison passionnante. Mais à Metz on sait remettre sans cesse l'ouvrage sur le métier et ne comptez pas voir les joueurs à la croix de Lorraine lâcher le morceau avant le terme du Championnat, le 18 mai prochain.

Jean-Marie SCHIFFMACHER

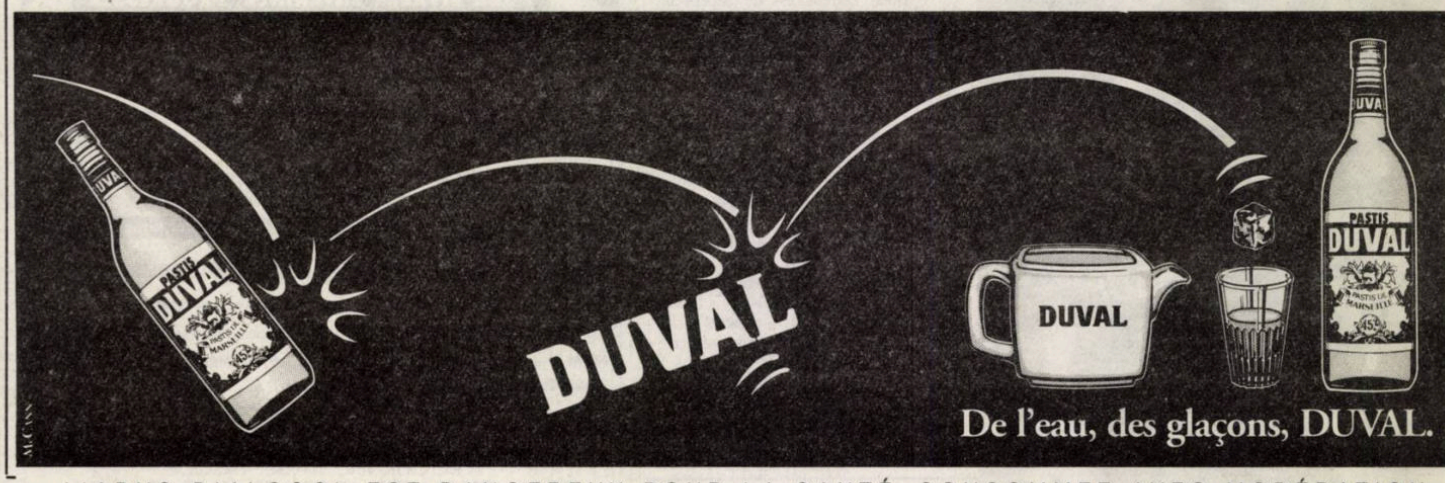
MATCH EN RETARD

METZ	0	MONACO	3 (2)
		Benarbia (20°) Anderson (43°) Scifo (50°)	
SONGO'O	3	BARTHEZ	3
SONG	2	P. BLONDEAU	3
PIERRE	2	THURAM	4
KASTENDEUCH	3	DUMAS	4
GAILLOT	3	GRIMANDI	3
LANG	2	VIAUD	4
(ARPINON, 46°)	2	LEGWINSKI	3
SERREDSZUM	3	(IRLES, 70°)	
BLANCHARD	3	BENARBIA	4
PIRES	3	SCIFO	4
POUGET	3	ANDERSON	5
N'DIAYE	2	(IKPEBA, 87°)	
(ADAM, 46°)	3	MADAR	4
Total :	29	Total :	41
Entr. : Muller		Entr. : Tigana	

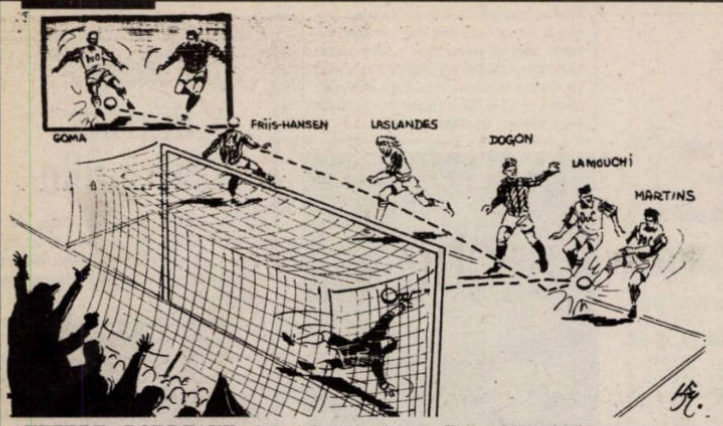
25 339 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat 4
Avertissements : Pierre (30°) à Metz ; Viaud (35°), Benarbia (37°), Madar (42°), Legwinski (44°), Grimandi (80°) à Monaco.

20° : côté droit Madar embarque Pierre et centre pour Benarbia, qui coupe parfaitement la trajectoire du ballon et trompe Songo'o de la tête (0-1).
43° : en trois touches de balle de Legwinski à Madar, puis à Anderson, Monaco se retrouve devant le but de Songo'o, et le Brésilien frappe une deuxième fois (0-2).
50° : Benarbia glisse à Scifo pour le troisième but (0-3).

13/20



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.



AUXERRE - BORDEAUX : 2-0. A la 48e minute, Goma déborde Lizarazu et centre pour Martins, qui trompe de près Fontan.

34e JOURNÉE — 8, 9 ET 10 AVRIL 1996

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Auxerre	64	17	12	1	4	17	8	3	6	34	20	4	10	33	10	27	17	60	27	+ 33
2. Paris-SG	63	16	11	3	2	18	7	6	5	34	18	9	7	36	14	22	18	58	32	+ 26
3. Metz	61	17	10	3	4	17	7	7	3	34	17	10	7	24	13	13	13	37	26	+ 11
4. Monaco	58	17	10	4	3	17	6	6	5	34	16	10	8	23	11	28	21	51	32	+ 19
5. Lens	58	18	10	7	1	16	5	6	5	34	15	13	6	25	9	15	15	40	24	+ 16
6. Montpellier	57	18	11	5	2	16	5	4	7	34	16	9	9	30	15	17	20	47	35	+ 12
7. Rennes	52	17	12	3	2	17	1	10	6	34	13	13	8	29	14	11	21	40	35	+ 5
8. Guingamp	51	17	9	7	1	17	4	5	8	34	13	12	9	19	4	13	23	32	27	+ 5
9. Strasbourg	50	17	11	4	2	17	2	7	8	34	13	11	10	31	13	13	24	44	37	+ 7
10. Nantes	47	16	8	6	2	17	4	5	8	33	12	11	10	23	12	14	25	37	37	0
11. Lyon	43	17	6	10	1	17	3	6	8	34	9	16	9	23	15	13	21	36	36	0
12. Bastia	43	17	10	5	2	17	2	2	13	34	12	7	15	26	11	15	33	41	44	— 3
13. Le Havre	42	17	8	6	3	16	3	3	10	33	11	9	13	19	15	11	24	30	39	— 9
14. Cannes	37	17	8	3	6	17	2	4	11	34	10	7	17	22	17	16	30	38	47	— 9
15. Bordeaux	36	16	10	3	3	17	0	3	14	33	10	6	17	32	14	7	34	39	48	— 9
16. Nice	36	17	7	3	7	17	2	6	9	34	9	9	16	36	22	21	10	21	32	42 — 10
17. Saint-Etienne	32	17	5	9	3	17	1	5	11	34	6	14	14	23	19	10	33	33	52	— 19
18. Gueugnon	30	17	4	7	6	17	2	5	10	34	6	12	16	14	17	10	28	24	45	— 21
19. Lille	30	16	3	8	5	18	3	4	11	34	6	12	16	9	16	14	31	23	47	— 24
20. Martigues	25	17	2	10	16	2	2	12	33	7	4	22	17	25	6	28	23	53	— 30	

AUXERRE 2 (1) — BORDEAUX 0

L. Blanc (6e s.p.), C. Martins (48e)

AUXERRE		BORDEAUX	
CHARBONNIER	3	FONTAN	4
GOMA	4	TOYES	3
(HENNA, 67e)		FRIIS-HANSEN	4
F. SILVESTRE	4	DOGON	4
L. BLANC	4	LIZARAZU	3
RABARIVONY	4	LUCAS	4
(WEST, 50e)		(GRENET, 61e)	
VIOLEAU	4	DUTUEL	3
SAIB	3	Ri. WITSCHGE	3
C. MARTINS	3	ZIDANE	4
LAMOUCHI	4	(BANCAREL, 75e)	
LASLANDES	3	THOLOT	3
DIOMÈDE	3	DUGARRY	3
		(CASTANT, 80e)	
Total	39	Total	38
Entr. : Roux		Entr. : Rohr	

18 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Diomède (9e), F. Silvestre (24e) à Auxerre ; Dugarry (12e), Dogon (80e) à Bordeaux.

6e : Lamouchi, côté droit, prend Lizarazu de vitesse. Ce dernier commet une faute indiscutable et l'arbitre siffle le penalty que Blanc transforme (1-0).
48e : Laslandes donne pour Goma qui centre et Martins en profite pour tromper Fontan de près (2-0).
61e : Friis-Hansen place une frappe phénoménale sur la transversale de Charbonnier.

14/20

NICE 1 (0) — PARIS-SG 2 (0)

NICE		PARIS-SG	
Chaouch (80e)		Djorkaeff (65e), Le Guen (89e)	
LETIZI	4	LAMA	3
MATTIO	3	N'GOTTY	4
SALIMI	3	LE GUEN	4
CRÉTIER	3	A. ROCHE	3
F. MARTIN	3	L. FOURNIER	3
DE NEEF	3	(COBOS, 90e)	
(CHAOUCH, 72e)		LLACER	2
GNAKO	3	(ALLOU, 59e)	
COLLET	3	COLLETER	3
NAGBE	3	GUÉRIN	2
(SAVINI, 84e)		DJORKAEFF	5
IPOUA	2	DELY VALDES	2
DEBBAH	2	(MAHÉ, 72e)	
(VANNUCHI, 60e)		NOUMA	2
Total	32	Total	33
Entr. : Emon		Entr. : L. Fernandez	

9 375 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton 4
Avertissement : Guérin (63e) au Paris-SG.

51e : débordement et centre en retrait de Djorkaeff. Reprise instantanée de Nouma. Superbe parade de Létizi.
65e : montée puissante dans l'axe de N'Gotty qui fait voler en éclats la défense niçoise. Le ballon parvient à Djorkaeff qui en profite pour placer le ballon hors de portée du gardien du Gym (0-1).
80e : Chaouch s'engage côté gauche, efface son vis-à-vis et frappe du droit. Dévié par Roche, son tir pénètre dans le but parisien (1-1).
88e : Le Guen remonte tout le terrain, trouve un relais idéal avec Djorkaeff pour battre Létizi de nouveau abandonné à son propre sort (1-2).

11/20

METZ 2 (2) — BASTIA 0

Pouget (17e, 30e)

METZ		BASTIA	
SONGO'O	3	VALENCONY	4
SONG	4	DARRAS	2
PIERRE	3	MAROSELLI	3
KASTENDEUCH	4	M. SOUMAH	3
GAILLOT	3	D. SANTINI	2
SERREDSZUM	3	ROOL	3
BLANCHARD	3	FAYE	4
ARPINON	3	SWIERCZEWSKI	3
(LANG, 67e)		RODRIGUEZ	3
PIRES	4	(WILLIAM, 46e)	3
POUGET	5	DROBNJAK	3
(N'DIAYE, 69e)		H. ANZIANI	2
ADAM	3	(LAURENT, 46e)	4
(TERRIER, 82e)			
Total	38	Total	32
Entr. : Muller		Entr. : Antonetti	

16 791 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Pouget (22e) à Metz ; D. Santini (15e), H. Anziani (36e), Swierczewski (72e) à Bastia.

17e : à la suite d'une faute bastiaise sur le côté gauche, Kastendeuch tire un long coup franc au deuxième poteau pour Pouget qui place une superbe tête décroisée (1-0).
30e : sur un ballon perdu par les Bastiais, Pires alerte immédiatement Pouget, lequel après s'être débarrassé de Darras trompe Valencony (2-0).

13/20

LENS 2 (0) — MONACO 1 (1)

Meyrieu (49e), E. Sikora (55e s.p.), Anderson (24e)

LENS		MONACO	
WARMUZ	4	BARTHEZ	5
E. SIKORA	4	P. BLONDEAU	3
FOÉ	4	THURAM	4
WALLEMME	3	IRLES	4
DELMOTTE	3	DI MECO	0
ARSÈNE	4	(Expulsé, 58e)	
DEBÈVE		PUEL	5
(ORUMA, 19e)	4	(GRIMANDI, 68e)	
LAIGLE	3	LEGWINSKI	3
MEYRIEU	4	VIAUD	3
(DÉHU, 76e)		(BENARBIA, 64e)	
CAMARA	4	SCIFO	2
(R. BOLI, 87e)		(PETERSEN, 68e)	
VAIRELLES	4	ANDERSON	4
		MADAR	4
Total	41	Total	37
Entr. : Bergues		Entr. : Tigana	

34 067 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré 4
Avertissements : Foé (33e), E. Sikora (53e), Meyrieu (68e) à Lens ; Irles (10e), Thuram (56e), Scifo (56e), P. Blondeau (72e) à Monaco.
Expulsion : Di Meco (58e) à Monaco.

24e : après un appui sur Blondeau, Madar perce côté droit, centre à ras de terre. Anderson, au point de penalty, trompe Warmuz du gauche (0-1).
49e : Meyrieu, servi dans le dos de la défense monégasque au terme d'un une-deux entre Camara et Vairelles, trompe le gardien monégasque d'une pichenette (1-1).
55e : servi par Camara, Vairelles s'infiltre dans la surface. Puel le déséquilibre. Penalty. Sikora le transforme (2-1).

12/20

MONTPELLIER 1 (0) — NANTES 0

L. Robert (71e)

MONTPELLIER		NANTES	
MARTINI	4	CASAGRANDE	4
BAILLS	3	CHANELET	4
(REUZEAU, 46e)	3	CAPRON	2
DER ZAKARIAN	3	DECROIX	4
THÉTIS	3	PIGNOL	4
S. BLANC	3	J.-M. FERRI	3
BONNISSEL	3	CAROTTI	3
PAVON	4	CAUET	3
RIZZETTO		(PEYRELADE, 85e)	
(DELAYE, 17e)	3	GOURVENNEC	3
LEFÈVRE	4	(KOSECKI, 55e)	
SANCHEZ	3	OUÉDEC	0
(V. PETIT, 86e)		(Expulsé, 78e)	
L. ROBERT	4	PEDROS	3
		(RENOU, 76e)	
Total	37	Total	33
Entr. : Mézy		Entr. : Suaudeau	

11 137 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : Thétis (19e), Baills (40e), S. Blanc (77e) à Montpellier ; Capron (16e), Ouédec (25e) à Nantes. Expulsion : Ouédec (78e) à Nantes.

30e : centre de Bonnissel de la gauche. Delaye, seul face au but, frappe dans les nuages.
32e : une tête de Sanchez est sauvée sur sa ligne par Decroix.
63e : Ouédec sert Ferri dont la tête piquée passe un poil au-dessus de la transversale de Martini.
70e : centre de Pignol, reprise de Kosecki. Martini puis Bonnissel sauvent les meubles.
71e : centre côté droit signé Lefèvre. Tir croisé victorieux de Robert (1-0).

11/20

RENNES 3 (2) — SAINT-ÉTIENNE 0

Wiltord (9e, 29e), Grassi (55e)

RENNES		SAINT-ÉTIENNE	
HEURTEBIS	4	COUPET	3
FUGIER	3	S. PEREZ	3
DENIS	3	(P. MOREAU, 81e)	
CARTERON	4	MANNUCCI	2
JENSEN	2	SAGNOL	3
(R. LE BRIS, 77e)		HARCHÈCHE	2
LAMBERT	4	OHREL	3
L. HUARD	3	DESPEYROUX	3
ZIANI	2	SÉCHET	2
WILTORD	4	(S. SANTINI, 65e)	
(DARCHEVILLE, 80e)		MORAVCIK	3
GRASSI	3	FLAUTO	3
P.-Y. ANDRÉ	2	(CHEDLI, 70e)	
(LE PEN, 72e)		SANDJAK	3
Total	34	Total	30
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Bathenay	

17 600 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 3

9e : Wiltord, après un relais avec Huard, trompe Coupet avec l'aide du poteau (1-0).
29e : Lambert récupère le ballon au niveau de la ligne médiane et lance Wiltord sur l'aile gauche, qui marque après avoir slalomé dans la défense (2-0).
55e : Huard sert dans l'axe Grassi dont le tir croisé trompe Coupet (3-0).

12/20

LYON 1 (1) — GUINGAMP 1 (0)

LYON		GUINGAMP	
Maurice (19e)		Gravelaine (75e s.p.)	
OLMETA	2	HUGUES	3
DEGUERVILLE	3	CANDELA	3
(J.-M. MOULIN, 46e)	3	H. FOURNIER	3
LAVILLE	4	MIHALI	3
MARCELO	3	FOULON	4
ANSELMINI	3	C. MICHEL	3
BAK	3	BARET	3
L. CASANOVA	3	(DALLET, 63e)	
(S. ROCHE, 65e)		CORIDON	4
ROY	4	CARNOT	3
GIULY	3	GRAVELAINE	3
ASSADOURIAN	3	ROUXEL	2
(RIVENET, 78e)			
MAURICE	4		
Total	35	Total	34
Entr. : Stephan		Entr. : Smerecki	

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Garibian 2
Avertissements : Anselmini (65e), Olmeta (74e), Roy (77e), Bak (85e) à Lyon ; C. Michel (9e), Baret (39e), H. Fournier (83e), Gravelaine (90e) à Guingamp.

19e : centre à ras de terre de Laville depuis l'aile gauche. D'une talonnade « à la Madjer » Maurice mystifie Hugues aux six mètres (1-0).
55e : magistral slalom de Maurice. Son centre court à ras de terre est dégagé en catastrophe par Mihali.
75e : Foulon lance Gravelaine, qui vient buter sur Olmeta. Le penalty, fortement contesté par les Lyonnais, est transformé par Gravelaine (1-1).

10/20

STRASBOURG 1 (0) — CANNES 0

Gohel (80e)

STRASBOURG		CANNES	
VENCEL	4	LEMASSON	3
RASCHKE	3	FERRIER	3
DJETOU	3	LAMBOURDE	3
LEBŒUF	4	KOOT	3
ROTT	4	HODOUTO	4
DACOURT	3	FERHAOUI	4
SAUZÉE	3	CAPOUE	4
(POULIQUEN, 87e)		M. MARSIGLIA	3
GARDE	3	(BRAIZAT, 82e)	
(ZITELLI, 46e)	3	MICOUD	4
MOSTOVOI	3	CHARVET	3
BATICLE	3	(HUTTEAU, 85e)	
KELLER	3	ÉTAMÉ	3
(GOHEL, 56e)		(GRONDIN, 64e)	
Total	36	Total	37
Entr. : Duguépéroux		Entr. : G. Lacombe	

9 517 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 4
Avertissements : Garde (38e), Lebœuf (72e) à Strasbourg ; Hodouto (15e), Capoue (37e), Micoud (88e) à Cannes.

27e : une volée de Marsiglia trouve Vencel qui dégage des poings.
29e : frappe de Micoud consécutive à un centre de Hodouto. Vencel est encore sur la trajectoire.
43e : centre à ras de terre de Baticle pour Mostovoï. Talonnade « à la Madjer » du Russe que Lemasson extirpe de son coin droit.
72e : Micoud laisse filer un centre de Capoue pour Charvet aux six mètres. La reprise du jeune Cannois passe au-dessus.
80e : Lambourde et Hodouto cafouillent un centre de Raschke, Gohel reprend de plein fouet sous la barre (1-0).

9/20

LE HAVRE 0 — GUEUGNON 2 (0)

Jurietti (56e), Brunel (86e)

LE HAVRE		GUEUGNON	
REVAULT	4	BOUMNIJEL	4
BA	3	ACEDO	3
BERTIN	3	SAFANJON	3
DELAUNAY	2	GRANGER	3
(POLLET, 85e)		FANZEL	3
PASCUAL	3	POUNEWATCHY	3
BRANDO	2	JURIETTI	3
DHORASOO	2	CORREIA	3
(SAMSON, 60e)		EYRAUD	3
DAURY	2	(CHANDIOUX, 87)	
HUYSMAN	3	ESCETH-N'ZI	
CAVEGLIA	3	(A. DURAND, 28)	3
LAGRANGE	2	BRUNEL	5
Total	29	Total	36
Entr. : David		Entr. : Gransart	

8 566 spectateurs. Recette : 313 360 F.
Arbitrage de M. Chéron 4
Avertissements : Delaunay (26e), Huysman (71e) au Havre ; Pounewatchy (34e) à Gueugnon.

27e : Revault intervient de manière magistrale sur un coup franc tout en puissance de Fanzel.
56e : Correia, sur l'aile gauche, adresse un long centre à destination de Jurietti qui, de la tête, lobe Revault (0-1).
86e : coup franc de Brunel aux vingt mètres face au but, lequel trompe Revault d'une frappe brossée du gauche (0-2).

11/20

MARTIGUES 1 (1) — LILLE 0

Mazzoncini (17e)

MARTIGUES		LILLE	
E. DURAND	4	AUBRY	4
PETRUCCI	3	HITOTO	3
FLACHEZ	3	CYGAN	3
DUBOIS	4	T. RABAT	0
BOUISSET	3	(Expulsé, 72e)	
MAZZONCINI	3	CARREZ	3
(ODET, 74e)		LEVENARD	
F. MENDY	3	(MESZOLY, 32e)	2
ICHOUA	2	DUNCKER	0
SOW	2	(Expulsé, 79e)	
(BOINAHERI, 80e)		COLLOT	3
SYLLA	3	BOUTOILLE	2
TIÉHI	2	(MACHADO, 54e)	
		ABED	2
		SIMBA	3
		(TURPIN, 80e)	
Total	32	Total	25
Entr. : Parizon		Entr. : Cavalli	

500 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon 3
Avertissements : Hitoto (20e), T. Rabat (35e), Duncker (45e), Meszoly (55e) à Lille ; Dubois (40e), Mazzoncini (59e) à Martigues. Expulsions : Rabat (72e), Duncker (79e) à Lille.

2e : sur une montée de Rabat, Cygan, côté gauche, sert Simba. Pourtant idéalement placé, le Lillois bute sur Durand.
17e : coup franc de Bouisset. Simba renvoie sur Mazzoncini qui reprend instantanément d'une frappe phénoménale à ras de terre, de vingt mètres, qui trompe Aubry (1-0).
40e : coup franc lillois à vingt mètres face au but de Durand ; Simba frappe en force. Sa balle transperce le mur, mais le gardien provençal détourne d'une splendide claquette.

10/20

Chiffres établis par Thierry DENGERMA

Djorkaeff à la conclusion ?

Youri, l'homme des buts décisifs, réalise la bonne opération de la 34e journée en passant de la 12e à la 6e place de notre classement. A quatre matches de la fin saura-t-il, cette fois encore, mener son action jusqu'au bout ?

1. Kastendeuch (Metz), **3,76.**
2. Ba (Le Havre), Anderson (Monaco), **3,72.**
4. Thuram (Monaco), **3,69.**
5. Bertin (Le Havre), **3,67.**
6. Djorkaeff (Paris-SG), **3,60.**
7. Silvestre (Auxerre), H. Fournier (Guingamp), **3,58.**
9. Bravo (Paris-SG), **3,57.**
10. Zidane (Bordeaux), **3,56.**
11. Fanzel (Gueugnon), **3,54.**
12. Lamouchi (Auxerre), Dhorasoo (Le Havre), Cauet (Nantes), **3,50.**
15. Le Guen (Paris-SG), **3,48.**
16. Rodriguez (Bastia), Roy (Lyon), Raschke (Strasbourg), **3,47.**
19. Delmotte (Lens), **3,46.**
20. Coridon (Guingamp), Lebœuf (Strasbourg), **3,45.**
22. Pires (Metz), **3,44.**
23. C. Michel (Guingamp), Wallemme (Lens), **3,43.**
25. Moravcik (Saint-Etienne), **3,42.**
26. Saïb (Auxerre), Camara (Lens), **3,41.**
28. Faye (Bastia), Caveglia (Le Havre), Serreszdum (Metz), **3,40.**
31. Deplace (Lyon), Lefèvre (Montpellier), **3,38.**
33. Ri. Witschge (Bordeaux), Song (Metz), **3,37.**
35. Bonnissel (Montpellier), **3,36.**
36. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Carnot (Guingamp), **3,35.**
39. Mostovoï (Strasbourg), **3,34.**
40. Hitoto (Lille), **3,33.**
41. Dogon (Bordeaux), Mazzoncini (Martigues), **3,32.**
43. Collet (Nice), **3,31.**
44. Rizzetto (Montpellier), Carteron (Rennes), **3,30.**
46. Vairelles (Lens), Dacourt, Keller (Strasbourg), **3,29.**
49. Drobnjak (Bastia), Maurice (Lyon), Dumas (Monaco), **3,28.**
52. Flachez (Martigues), **3,27.**
53. C. Martins (Auxerre), **3,26.**
54. Acedo (Gueugnon), **3,25.**
55. Marcelo (Lyon), **3,24.**
56. Blanchard (Metz), Pedros (Nantes), L. Fournier (Paris-SG), Cyprien (Rennes), **3,23.**
60. Cocard (Auxerre), **3,22.**
61. Mihali (Guingamp), Scifo (Monaco), **3,21.**
63. Sassus (Lyon), Pavon (Montpellier), **3,20.**
65. M. Soumah (Bastia), Debève (Lens), Sibierski (Lille), Sanchez (Montpellier), Crétier (Nice), **3,19.**
70. Goma (Auxerre), Daury (Le Havre), **3,17.**
72. Foulon (Guingamp), **3,15.**
73. L. Huard (Rennes), **3,14.**
74. D. Santini (Bastia), Laigle (Lens), Bailly (Montpellier), Régis (Strasbourg), **3,13.**

● **Rappel : le classement des étoiles de *France-Football* est depuis cette saison établi à la moyenne des trois quarts des matches notés. Ainsi un joueur peut y entrer ou en sortir d'une semaine sur l'autre s'il ne répond pas à cette condition. Cette règle permet de récompenser à la fois la régularité et la qualité des prestations de chaque joueur.**

Youri DJORKAEFF (Paris-SG)

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre), ... 3,85
2. Hugues (Guingamp), ... 3,56
3. Songo'o (Metz), ... 3,55
4. Valencony (Bastia), ... 3,53
5. Boumnijel (Gueugnon), .. 3,50
6. Warmuz (Lens), ... 3,47
   Létizi (Nice), ... 3,47
8. Martini (Montpellier), ... 3,44
   Vencel (Strasbourg), ... 3,44
10. Lama (Paris-SG), ... 3,40
11. Pandurovic (Rennes), .. 3,39
12. E. Durand (Martigues), . 3,34
13. Coupet (Saint-Étienne), . 3,31
14. Olmeta (Lyon), ... 3,16
15. G. Huard (Bordeaux), .. 2,97

Équipe type

(34e journée)

BARTHEZ (Monaco, 5 ét.)

E. SIKORA (Lens, 4 ét.)	**F. SILVESTRE** (Auxerre, 4 ét.)	**LE GUEN** (Paris-SG, 4 ét.)	**FOULON** (Guingamp, 4 ét.)
DJORKAEFF (Paris-SG, 5 ét.)	**PAVON** (Montpellier, 4 ét.)	**PUEL** (Monaco, 5 ét.)	**WILTORD** (Rennes, 4 ét.)
	POUGET (Metz, 5 ét.)	**BRUNEL** (Gueugnon, 5 ét.)	

Télescope

Barthez côté jardin

Oublié le côté cour et ses « fêtes entre jeunes », depuis qu'il a retrouvé les terrains de la compétition, Fabien Barthez semble s'y sentir de nouveau comme dans son propre jardin.

En trois matches de Championnat, il vient de démontrer qu'il était déjà en excellente forme et que sa suspension n'était plus qu'un mauvais souvenir. Lundi soir, s'il s'est incliné à deux reprises, il n'a rien à se reprocher ni sur la magistrale pichenette de Meyrieu ni sur le penalty de Sikora.

Et son équipe peut même lui être reconnaissante de n'avoir pas subi un revers beaucoup plus lourd.

On a retrouvé Fabien tel qu'on l'aime : un garçon nature ne cherchant pas midi à quatorze heures et pour qui le terrain apparaît comme un véritable exutoire. Toutes ces qualités qui en avaient fait le gardien français numéro 2 dans l'esprit du sélectionneur national, Aimé Jacquet, qui sera content de constater que Fabien est d'ores et déjà prêt à aller vérifier la réputation des jardins anglais.

Fabien BARTHEZ
Né le 28 juin 1971 à Lavelanet (Ariège).
1,83 m, 76 kg.
Gardien.
Détail :
5 étoiles : Montpellier, Lens.
4 étoiles : Guingamp, Gueugnon, Cannes (2 fois), Lens, Le Havre, Nice, Auxerre, Bastia, Montpellier.
3 étoiles : Auxerre, Nantes, Lyon, Strasbourg, Martigues.

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL FRANCE Football

19 H 45 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL-FRANCE FOOTBALL AU : 36.68.11.77.

chiffres

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

Passeurs

MATCHES EN RETARD

Bastia : néant. **Guingamp :** Candela. **Metz :** néant. **Monaco :** Anderson, Benarbia, Madar. **Montpellier :** néant. **Rennes :** néant.

34e JOURNEE

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** néant. **Cannes :** néant. **Gueugnon :** Correïa. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Laigle. **Lille :** néant. **Lyon :** Laville. **Martigues :** néant. **Metz :** Pires. **Monaco :** Madar. **Montpellier :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** Nagbe. **Paris-SG :** N'Gotty, Djorkaeff. **Rennes :** Huard, Lambert. **Saint-Etienne :** néant. **Strasbourg :** néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Saïb (Auxerre), Baticle (Strasbourg), **10.**
3. Laslandes (Auxerre), Madar (Monaco), **8.**
5. Rai (Paris-SG), **7.**
6. Cocard (Auxerre), Maurice (Lyon), Pires (Metz), Fournier (Paris-SG), Ziani (Rennes), **6.**
11. Laurent (Bastia), Carnot (Bordeaux), Camara (Lens), Anderson (Monaco), Rizzetto (Montpellier), Sandjak (Saint-Etienne), **5.**
17. Diomède, Martins (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Charvet, Micoud (Cannes), Coridon (Guingamp), Delmotte (Lens), Deplace (Lyon), Blanchard (Metz), Petit (Monaco), Pavon (Montpellier), Martin (Nice), Dely Valdes, Djorkaeff (Paris-SG), **4.**

Fair-play

MATCHES EN RETARD

Bastia : 1 pt. **Guingamp :** 7 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 8 pts. **Montpellier :** néant. **Rennes :** 2 pts.

34e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia :** 6 pts. **Bordeaux :** 2 pts. **Cannes :** 6 pts. **Gueugnon :** 1 pt. **Guingamp :** 7 pts. **Le Havre :** 2 pts. **Lens :** 1 pt. **Lille :** 17 pts. **Lyon :** 7 pts. **Martigues :** 2 pts. **Metz :** 1 pt. **Monaco :** 12 pts. **Montpellier :** 6 pts. **Nantes :** 10 pts. **Nice :** néant. **Paris-SG :** 1 pt. **Rennes :** néant. **Saint-Étienne :** néant. **Strasbourg :** 2 pts.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Metz, 66 pts ; 2. Auxerre, 77 pts ; 3. Guingamp, 80 pts ; 4. Strasbourg, 82 pts ; 5. Nantes, 98 pts ; 6. Le Havre, 99 pts ; 7. Gueugnon, 107 pts ; 8. Lens, 109 pts ; 9. Saint-Étienne, 120 pts ; 10. Lyon, 121 pts ; 11. Montpellier, 126 pts ; 12. Martigues, Paris-SG, 131 pts ; 14. Monaco, 142 pts ; 15. Rennes, 136 pts ; 16. Lille, 150 pts ; 17. Nice, 155 pts ; 18. Cannes, 160 pts ; 19. Bordeaux, 168 pts ; 20. Bastia, 169 pts.

Rendez-vous

35e JOURNÉE

Samedi 20 avril à 20 heures

Nantes - Strasbourg (M. Batta)
Bordeaux - Lens (M. Bonnichon)
Lille - Nice (M. Puyalt)
Bastia - Auxerre (M. Léon)
Saint-Étienne - Metz (M. Saules)
Guingamp - Rennes (M. Harrel)
Gueugnon - Lyon (M. Sars)
Monaco - Le Havre (M. Tellène)
Cannes - Montpellier (M. Bré)

Mardi 23 avril à 20 h 30

Paris-SG - Martigues (M. Chéron)

MATCHES REMIS

Jeudi 2 mai à 20 heures

Nantes-Le Havre

Dimanche 5 mai à 18 heures

Bordeaux-Martigues

KRITER

Brut de Brut

Pour tous les moments inégalables

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

L'homme de la semaine

Brunel ranime la flamme

D'abord, il y a Jurietti qui s'est élevé plus haut que tout le monde pour lober Revault. Puis, en fin de rencontre, c'est Philippe Brunel qui, de son pied gauche et par un tir rasant, s'est assuré la transformation d'un coup franc.

L'autre soir au Havre, les Gueugnonnais ont enfin goûté à la victoire, s'attachant la réussite qui les avait souvent fuis ces derniers temps et notamment lors du match aller sur leur terrain.

En novembre dernier, c'est un penalty de Caveglia qui avait alors permis aux Normands de s'imposer en Bourgogne. Ce jour-là, une tête de Brunel avait échoué sur l'un des poteaux de Revault. Cette fois, l'ex-Lensois a été plus heureux.

Déjà, en début d'année, il s'était fait remarquer en inscrivant au Parc des Princes le but du match nul obtenu par Gueugnon contre le Paris-SG. Vif, rapide, le gaucher de Boulogne-sur-Mer revient aujourd'hui au rang des buteurs pour relancer les siens dans une course au maintien à laquelle ceux-là ne semblaient plus conviés.

Quatre matches à livrer au galop, c'est ce qu'il reste à Gueugnon pour gagner ce pari encore un peu fou.

Philippe BRUNEL (Gueugnon)
Né le 28 février 1973 à Boulogne-sur-Mer.
1,77 m ; 72 kg.
Premier match en D 1 : le 16 octobre 1993, Lens-Cannes : 2-1.
LENS
1993-1994 : 9 matches.
1994-1995 : 18 matches, 1 but.
GUEUGNON
1995-1996 : 30 matches, 4 buts.
Total : 57 matches, 5 buts.
Sa saison 1995-96 :
Matches : 30.
Buts : 4 (Lille, Montpellier, Paris-SG, Le Havre).
Passe décisive : 1 (Nice).
Penalty : néant.
Avertissements : 3 (12e, 23e, 25e journée).

Buteurs

Joueurs	34e j.	D	G	T	P	M	Tot.
1. Drobnjak (Bastia)	0	6	7	3	2	32	18
2. Anderson (Monaco)	+2	8	8	0	1	30	17
3. Maurice (Lyon)	+1	10	2	1	3	32	16
4. N'Doram (Nantes)	0	6	0	2	6	23	14
Dely Valdes (Paris-SG)	0	7	3	4	0	29	14
Rai (Paris-SG)	0	11	0	3	0	25	14
7. Martins (Auxerre)	+1	7	3	2	0	32	12
Wiltord (Rennes)	+2	9	2	0	1	33	12
9. Laslandes (Auxerre)	0	7	0	3	1	30	11
Horlaville (Cannes)	0	7	0	2	2	30	11
Caveglia (Le Havre)	0	6	2	1	2	33	11
Grassi (Rennes)	+1	2	3	3	3	24	11
13. Rodriguez (Bastia)	0	7	3	0	0	33	10
Pires (Metz)	0	8	1	1	0	33	10
Lefèvre (Montpellier)	0	4	3	3	0	33	10
Sanchez (Montpellier)	0	6	1	2	1	29	10

17. Rouxel (Guingamp), Vairelles (Lens), Pouget (Metz), Debbah, Ipoua (Nice), Djorkaeff (Paris-SG), Mostovoï (Strasbourg), **9.**

24. Camara (Lens), Sibierski (Lille), Madar (Monaco), Loko (Paris-SG), Keller (Strasbourg), **8.**

29. Witschge (Bordeaux), Kozniku (Cannes), Gravelaine (Paris-SG 1 ; Guingamp 6), Moravcik, Sandjak, Thimothée (Saint-Étienne), Zitelli (Strasbourg), **7.**

36. Cocard, Diomède, Lamouchi (Auxerre), Zidane (Bordeaux), Traoré (Gueugnon), Carnot (Guingamp), Meyrieu (Lens), André (Rennes), Baticle (Strasbourg), **6.**

45. Saïb, Tasfaout (Auxerre), Laurent (Bastia), Bancarel, Tholot (Bordeaux), Charvet (Cannes), Sikora (Lens), Boutoille (Lille), Tiéhi (Lens 1 ; Martigues 4), Scifo, Viaud (Monaco), Der Zakarian, Pavon (Montpellier), Nouma (Paris-SG), **5.**

59. Dugarry, Dutuel (Bordeaux), Micoud (Cannes), Brunel (Gueugnon), Bertin, Daury (Le Havre), Mazzoncini (Martigues), Mboma (Metz), Thuram (Monaco), Robert (Montpellier), Ouédec, Pedros (Nantes), Lebœuf, Sauzée (Strasbourg), **4.**

73. Guivarc'h (Auxerre), Dogon (Bordeaux), Capoue (Cannes), Friis-Hansen (Lille 1 ; Bordeaux 2), Chandioux, Garcia, Trivino (Gueugnon), Huysman, Samson (Le Havre), Giuly, Roche, Roy (Lyon), Sow, Sylla (Martigues), Blanchard, Kastendeuch (Metz), Benarbia, Ikpeba (Monaco), Villareal (Montpellier), Cauet (Nantes), Nagbe (Nice), Cyprien (Rennes), Cuca, Séchet (Saint-Étienne), Gohel (Strasbourg), **3.**

Palmarès des KRITER D'HONNEUR

Le jury *France Football* a décerné ce mois-ci le Kriter d'honneur aux clubs suivants :

● **AS BEAUCAIRE** (Nationale 3) pour son carton 8 à 1, face à Endoume, dans le groupe H.

● **AA LAPALISSE** (Division d'Honneur) pour son succès, 2 à 0 face au leader Cournon dans la ligue d'Auvergne.

● **AS ERNÉE** (Division d'Honneur) pour son carton 6 à 0 contre Saint-Berthevin dans la ligue du Maine.

● **AS FRONTIGNAN** (Division d'Honneur) pour son succès 1 à 0, et qui reste un solide leader dans la Ligue du Languedoc-Roussillon.

Dugarry vers Naples

Selon une source bien informée, Christophe Dugarry aurait signé un contrat de quatre ans avec Naples. Malgré la relance d'Alain Afflelou et des propositions d'autres clubs étrangers, l'attaquant bordelais devrait donc évoluer en Italie la saison prochaine. Les deux clubs se seraient mis d'accord pour retarder l'annonce officielle du transfert, mais il semble que l'affaire soit très bien engagée, voire irréversible.

● A Montpellier, on garde une passion non dissimulée pour l'OM. Ainsi, un petit groupe de Pailladins s'est rendu à Marseille, dans les travées des Ultras, partagé entre son admiration pour l'équipe phocéenne et la perspective de la retrouver en finale.

● Le groupe montpelliérain Voyager a enregistré... à Nîmes un disque, *Tous ensemble*, l'un des classiques de la Mosson, avec le concours des supporters de « But Paillade ». Le CD sera bientôt disponible auprès de « But Paillade » et au bar Le Camarguais.

● Milan Radovanovic, l'agent de José Cobos, a rencontré les dirigeants du PSG pour une éventuelle prolongation de contrat de son joueur. Le défenseur parisien, qui était à Hendaye, est informé des discussions et une décision sera certainement prise rapidement.

● Le gardien Goran Pandurovic ne sera sûrement pas le seul joueur en fin de contrat à prolonger son séjour à Rennes. Les dirigeants aimeraient bien garder aussi François Denis, Loïc Lambert, Pascal Fugier... à qui des propositions ont été faites.

● Cinquante kilomètres séparant les deux villes, ils sont nombreux à avoir joué à Nîmes et à Montpellier. En vrac, on citera Michel Mézy, Mama Ouattara, Laurent Blanc, Eric Cantona, Franck Lucchesi...

● Sept joueurs issus du centre de formation de l'AS Cannes vont signer leur premier contrat professionnel. Il s'agit de Ferrier, Marsiglia, Hodouto, Jemmali, Grondin, Renaud et du jeune Libérien Konwlo, actuellement prêté à Nancy mais qui sera à nouveau Cannois la saison prochaine.

● Jean-Marc Ferreri était blessé au début de la semaine dernière ; il avait pris un coup sur le pied, mais il a été rétabli à temps pour jouer contre Auxerre.

● Superstition oblige, M. Ballico, le président cannois, ne veut pas encore parler de l'avenir tant que son équipe n'aura pas obtenu 40 points, synonyme de sauvetage selon le successeur de Francis Borelli.

● Si ses camarades blessés ont pris place dans les gradins du stade des Costières, c'est en tribune de presse, au titre de consultant ponctuel pour Sud Radio, que Thierry Laurey, le grand blessé de cette fin de saison, a suivi les débats.

● Lors d'un 32e de finale de Coupe de France opposant Montpellier et Nîmes, à Sète en 1979, c'est aux tirs au but que s'est faite la décision. En faveur des Pailladins, grâce à un tir raté par un Nîmois nommé... Michel Mézy, aujourd'hui entraîneur de Montpellier.

● C'est sur des béquilles pour cause de déchirure sous la voûte plantaire que Franck Rizzetto, l'un des grands absents de cette demi-finale de Coupe Nîmes-Montpellier avec Villareal, Laurey et autres Rouvière, a suivi les derniers entraînements de ses camarades montpelliérains à Grammont.

● L'arbitre d'OM-Auxerre, Alain Sars, dirigeait l'équipe marseillaise pour la quatrième fois cette saison. Pour la première fois au Stade-Vélodrome, des drapeaux électroniques ont été utilisés.

Réunion de famille au FC Metz

Après leur victoire en finale de la Coupe de la Ligue, les Lorrains n'ont pas pu fêter l'événement en toute décontraction, à cause du Metz-Bastia programmé quatre jours plus tard. « Après nos victoires en Coupe de France, rappelle Carlo Molinari, nous avions eu droit à des troisièmes mi-temps au Lido, un endroit un peu magique... »
Pour rattraper le coup, les dirigeants lorrains ont décidé d'organiser un week-end décontracté pour toute la famille du FC Metz. « Nous avons choisi les 4 et 5 mai, c'est-à-dire le week-end de la finale de la Coupe de France, explique le numéro un du club. On va réunir les joueurs et tout le staff, ainsi que les conjoints. Ce sera une sorte de réunion chaleureuse. Nous essaierons de couper un peu avec le football. »
Ce sera sans doute difficile si à ce moment-là le Championnat, à deux journées de la fin, n'a pas encore rendu son verdict...

● Les supporters de l'OM ont profité de ce match OM-Auxerre pour faire de nouveau connaître leur mécontentement de ne pas avoir de tribune couverte avec une banderole : « 200 millions de rallonge pour le stade à Paris, 4,5 % d'impôts locaux en plus à Marseille et toujours pas de toit. »

● Christophe Cocard est, on le sait, libre en fin de saison. La piste monégasque n'étant pas du tout d'actualité, l'ailier gauche auxerrois verrait d'un bon œil un départ à l'étranger. Le Celtic Glasgow et son ennemi intime, les Glasgow Rangers, seraient très intéressés. Les « Gers » disputeront la Ligue des champions la saison prochaine...

● A l'issue du match de coupe de France OM-Auxerre perdu par les siens aux tirs au but, et malgré une légitime déception, les premiers mots de Marcel Dib ont été le suivants : « Combien ça a fait, Caen-Red Star ? » Comme quoi, la montée en D 1 reste l'objectif prioritaire du futur directeur sportif de Marseille...

● A la question : « Comment aviez-vous potassé tactiquement votre match contre Auxerre ? » Gérard Gili, l'entraîneur de l'OM, toujours pince sans rire, a répondu : « Un grand filet a été tendu au milieu du terrain. Toute la semaine, on a sauté par-dessus ce filet. »

● Gérard Gili avait décrété deux séances d'entraînement à huis clos avant de recevoir Auxerre. Celle de jeudi a failli tourner au gag avec la venue des karatékas japonais du Festival des arts martiaux. Cette visite a déclenché la colère de Gili contre Roussier, son directeur : « Je n'entraîne pas Eurodisney. Cela fait deux fois que nous ne pouvons nous préparer dans la sérénité avant un match important, cela suffit ! »

● TF 1 est toujours à Marseille. Samedi, c'est Étienne Mougeotte, numéro 2 de la chaîne privée, qui avait fait le voyage. Il a rencontré Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille, ministre de la Ville et président de l'OM.

● Lors du match Metz-Bastia (2-0), parmi les très nombreux spectateurs venus fêter la Coupe de la Ligue remportée par les Lorrains quatre jours plus tôt, on notait la présence de Guy Roux (l'AJ Auxerre se rend à Bastia samedi), mais aussi celle, plus surprenante, de Louis Van Gaal, l'entraîneur du grand Ajax, sur la piste de Robert Pires... qui n'est pas à vendre !

Roux ne veut plus de matches décalés

Après la victoire d'Auxerre au Stade-Vélodrome, Guy Roux a lancé un appel aux instances nationales du football et aux chaînes de télé : « Je leur demande de ne plus modifier le calendrier, même pour diffuser des matches du PSG, de Metz ou d'Auxerre. Pour une fois que nous avons un Championnat disputé, ne nous privons pas du plaisir de la régularité. Lors des trois dernières journées, il faut que les équipes en course pour le titre jouent le même jour à la même heure. Seule une finale de Coupe d'Europe peut justifier un report. »

clin d'œil

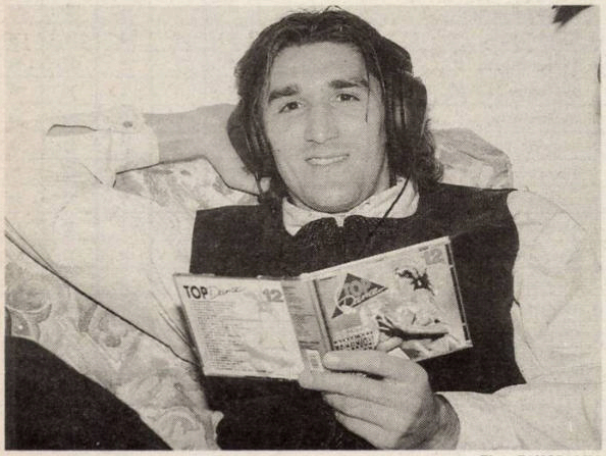


Photo PANORAMIC

Ça plane pour Drobnjak

En tête du classement des buteurs avec 18 buts, l'attaquant yougoslave de Bastia, Anton Drobnjak, qui n'a plus qu'un an de contrat avec le club corse, suscite des convoitises, tant en France (Metz serait sur la piste) qu'à l'étranger (la Real Sociedad est le dernier club intéressé). Bref, « ça plane pour moi », entonne Drobnjak.

Hubert Fournier négocie avec M'gladbach

Le capitaine de Guingamp, Hubert Fournier, quittera-t-il son club en fin de saison ? Ses contacts avec le club allemand de Mönchengladbach sont de plus en plus avancés, mais ils butent, dit-on outre-Rhin, sur des aspects financiers. Le défenseur français exigerait un salaire garanti et refuserait qu'une partie importante de sa rétribution soit constituée de primes de matches.
Réplique courroucée de l'entraîneur allemand, Bernd Krauss : « On ne va pas détruire à cause de lui notre système de salaires ni créer des envies chez les autres joueurs. Fournier n'est pas international. Soit il veut briller en Bundesliga, soit il laisse tomber. On trouvera un autre stoppeur sur le marché européen, mais on ne cédera pas au chantage ! »

● Nos confrères nîmois du *Midi Libre* ont été submergés de demandes d'accréditations pour ce Nîmes-Montpellier, mais tout le monde n'a pu être servi (56 places en tribune de presse) pour ce deuxième rendez-vous majeur aux Costières en l'espace de quelques semaines, après France-Grèce amical (3-1, le 21 février dernier).

● Pas de chance pour le Cannois Gilles Hampartzoumian. Après avoir purgé ses deux mois de suspension pour contrôle positif au cannabis, le défenseur azuréen a été contraint de quitter le terrain après trois minutes de jeu à peine, à cause d'une blessure au genou.

● Grosse bousculade au Stade-Vélodrome pour la location d'OM-Auxerre. Après les locations prioritaires, il restait 5 000 places. La foule s'est précipitée autour d'un lieu de vente qui n'était pas du tout adapté. Les marins-pompiers ont dû intervenir. Plus de peur que de mal.

● Deux réunions concernant la sécurité du match OM-Auxerre ont eu lieu en fin de semaine à la préfecture des Bouches-du-Rhône. Au total, 400 personnes ont été mobilisées sur l'événement, policiers en tenue et en civil, gendarmes mobiles, CRS, ainsi que marins-pompiers.

● Les bruits de transferts pleuvent sur l'OM. Un coup de fil d'un journaliste écossais et hop ! Voici venir Neil McCann, attaquant gaucher de Dundee et international écossais Espoirs de vingt et un ans. Démenti et grosse rigolade signés Roussier, le président de l'OM.

● Entre le Club Central et « But Paillade », ce sont au total plus de quarante bus remplis de supporters montpelliérains qui ont pris la direction des Costières, dimanche après-midi. Et l'on recensait une dizaine de milliers d'Héraultais dans les tribunes gardoises.

Tous les clubs sur la piste serbe

Depuis la suspension de l'embargo à l'encontre de la « nouvelle Yougoslavie » (Serbie-Monténégro), nombre de clubs français ont retrouvé le chemin de Belgrade afin d'y découvrir le joueur rare et pas cher qui manque à leur effectif. Gérard Lefilâtre, directeur sportif du Stade Rennais, était ainsi dans la capitale yougoslave le week-end dernier. Il a vu le match de Partizan, le leader du Championnat, contre Mladost (5-0).
Plusieurs joueurs du club dirigé par Ivan Curkovic et Nenad Bjekovic ont retenu son attention. D'abord, Albert Nadj (vingt-deux ans), inépuisable milieu récupérateur ; il pourrait remplacer avantageusement Loïc Lambert, qui se fait tirer l'oreille pour prolonger. Seul inconvénient : l'intérêt d'autres clubs européens a fait monter le prix de son transfert.
Rennes cherche aussi un défenseur central au cas où Jean-Pierre Cyprien, en fin de contrat, ne resterait pas. Le libero du Partizan, Bratislav Mijalkovic, a également éveillé son intérêt mais, compte tenu de la faiblesse de l'opposition, il faudra le revoir à l'œuvre lors du derby contre l'Etoile Rouge, le 27 avril.
Ce jour-là sont également attendus à Belgrade des émissaires de Lyon, intéressés par Nebojsa Kroupnikovic (vingt-deux ans), qui évolue dans le registre de Frank Gava. Mais l'OL n'est pas le seul club de l'Hexagone à suivre ce talentueux gaucher : sur la piste de « Kroupni », on trouve également le FC Nantes — au cas où Pedros s'en irait —, Bordeaux — si Richard Witschge retourne à l'Ajax —, Le Havre et Nice. Le club normand aurait déjà fait une proposition digne d'intérêt.
Quant à Guy Roux, toujours dans les bons coups, il s'est récemment renseigné sur Vlada Milojevic (vingt-quatre ans), l'habituel libero de l'Etoile Rouge.

Conseil d'administration de la LNF

La Ligue reconnaît le « joueur local »

L'arrêt Bosman était au menu du conseil d'administration de la LNF. La notion nouvelle de joueur local a reçu l'onction de la Ligue, avant son officialisation au niveau européen prévue vendredi prochain lors de la réunion du Comité exécutif de l'UEFA.

RÉUNI le 12 avril à Paris, le conseil d'administration de la Ligue nationale a entériné les mesures prises à la suite de l'arrêt Bosman lors du récent séminaire des clubs professionnels. C'est ainsi notamment qu'à partir de la saison prochaine plus aucune limitation ne subsiste en ce qui concerne l'acquisition ou l'utilisation de joueurs communautaires. A noter que tout club de Division 1 aura droit désormais à vingt joueurs sous contrat (au lieu de dix-neuf), dix-sept (au lieu de quinze) pour tout club de Division 2.
Pour les joueurs hors Union européenne, la règle en Division 1 est celle des 3 + 2, soit un maximum de trois joueurs sous contrat plus deux assimilés (1 + 2 en D 2). Mais en D 1 comme en D 2, trois joueurs seulement peuvent figurer sur la feuille de match.
La LNF a également adopté la notion nouvelle de « joueur local » que l'UEFA devrait officialiser vendredi à Genève, à l'occasion de son Comité exécutif, avant que les dirigeants de Bruxelles ne se prononcent à leur tour. Un joueur local, c'est un footballeur qui, entre onze et dix-huit ans, a évolué au moins quatre saisons dans son pays d'adoption. L'UEFA va proposer qu'en Coupes d'Europe chaque équipe soit contrainte d'aligner au moins onze joueurs locaux sur la feuille de match.

Marketing

Dès la saison prochaine, le nom des joueurs apparaîtra au-dessus du numéro dans le dos, sauf pour les équipes sous contrat avec un sponsor qui prévoit justement une inscription publicitaire à cet endroit. La Commission marketing a émis le souhait que le logo de la LNF apparaisse sur tous les maillots, mais aussi sur les survêtements, les sacs, les feuilles de match et le brassard des capitaines. Enfin, un hymne de la Ligue devrait être créé. Il serait diffusé avant chaque match de D 1 et D 2.

Calendrier

La Ligue nationale a modifié quelques-unes des dates fixées lors du séminaire des clubs professionnels.
Première journée en D 1 et D 2 : 10 août 1996.
Dernière journée en D 1 et D 2 : 24 mai 1997.
Trêve d'hiver : du 22 décembre 1996 au 7 janvier 1997 en D 1, jusqu'au 11 janvier 1997 en D 2.
Trophée des champions : 8 janvier 1997 à Valenciennes (retransmis sur Canal +).
Huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue : 12 janvier.
Finale de la Coupe de la Ligue : 12 avril 1997.
Finale de la Coupe de France : 10 mai 1997.
Mondialito (Angleterre, Brésil, Italie et France) : du 4 au 12 juin 1997.

Match de soutien

Le Conseil fédéral de la FFF du vendredi 19 avril devrait entériner la date du 30 avril pour le match de soutien à Jean-Marc Bosman que désire organiser le syndicat des joueurs (UNFP) entre une sélection européenne et une sélection sud-américaine.

Vidéo surveillance

La démonstration effectuée la semaine dernière à la Mosson à l'occasion du match Montpellier-Nantes a convaincu les soixante-dix représentants des clubs, des villes et du Comité d'organisation du Mondial 98. La Commission sécurité que préside Gérard Rousselot met en garde les clubs qui installent des systèmes n'offrant pas toutes les garanties d'efficacité.

Loi Pasqua

La sécurité à l'intérieur des stades incombe aux clubs et non plus à la police. Une convention qui sera adaptée selon les villes sera signée au ministère de l'Intérieur le lundi 22 avril.

Installations

Le CA de la Ligue a aménagé les normes très strictes de son règlement en ce qui concerne la capacité des stades (20 000 places assises en D 1, 12 000 en D 2). Aucune dérogation ne sera accordée aux villes de plus de 100 000 habitants. En revanche, les villes plus petites pourraient se contenter de 17 000 ou 18 000 places en D 1, de 10 000 en D 2.
Pour les clubs accédant en Deuxième Division, les délais de conformité ont été repoussés au 1er janvier 1998. En attendant sont tolérées 8 000 places assises en D 2, avec passage à 10 000 dans les deux ans à venir.

D. Co.

● Un président doit savoir tout faire et être aux petits soins pour sa troupe. A Lens, Gervais Martel a ainsi une fonction particulière : celle de faire les nœuds de cravate de quelques-uns de ses joueurs. Et plus particulièrement d'Éric Sikora dont l'élégance, depuis plus de dix ans, doit beaucoup au savoir-faire de son patron.

● Restera, restera pas ? L'entraîneur lensois, Patrice Bergues, ne veut dire mot de ses intentions sur le renouvellement d'un contrat qui se termine en fin de saison. Mais à voir le sourire du président, Gervais Martel, quand le sujet est abordé, la question paraît déjà réglée entre les deux hommes. C'est parti pour une année supplémentaire !

● Remarqué dans les tribunes de Gerland, à l'occasion du match Lyon-Guingamp : Jacques Santini, client très assidu cette saison, mais aussi Jean Boulais, bras droit du président de l'AS Saint-Etienne, Michel Vernassa, et dont la fille se trouve être la compagne de l'international Espoirs lyonnais, Florent Laville.

● La remarquable saison du Monténégrin de Bastia, Anton Drobnjak, premier au classement des buteurs avec 18 buts, ne laisse personne insensible, d'autant plus qu'il n'a plus qu'un an de contrat dans l'île de Beauté. Joël Muller, l'entraîneur du FC Metz, par exemple, le verrait bien venir renforcer son prochain effectif européen. Les Messins s'intéressent aussi à son coéquipier Bruno Rodriguez.

● Les Lyonnais ont bénéficié de trois jours de repos, de vendredi à dimanche. Roy et Olmeta ont même eu droit au jeudi en plus !

● Après avoir été avertis l'un et l'autre en première mi-temps, deux joueurs Lillois, Arnaud Duncker et Thierry Rabat, ont été expulsés en seconde période, lors de Martigues-Lille. Réaction de l'entraîneur du LOSC, Jean-Michel Cavalli : « Rien ne justifiait une double expulsion. D'autant que nous jouons notre survie... »

● Martigues-Lille fut l'occasion d'un bref retour dans les Bouches-du-Rhône pour Rabat et Collot qui ont gardé de nombreux amis dans la Venise provençale.

Der Zakarian et Assadourian contre la France ?

Pour leur dernier match de préparation à l'Euro 96 contre l'Arménie le 5 juin à Lille, les Tricolores retrouveront probablement chez l'adversaire des visages connus, tels que ceux de Michel Der Zakarian, le défenseur de Montpellier, d'Éric Assadourian, l'attaquant de Lyon, et du Brésilien de l'OL, Marcelo Kiremitjian. Le président de la Fédération arménienne, Armen Sarkissian, a présenté à la FIFA une demande d'intégration des trois joueurs. La Fédération internationale devrait répondre favorablement à cette requête avant la fin du mois.

● A Lyon, les joueurs guingampais ont eu le plaisir de rencontrer Gaston Salvatori, ancien patron de Rippoz, sponsor du club breton. Après de sérieux ennuis de santé, Salvatori, lyonnais d'origine, était heureux de retrouver ses amis des Côtes-d'Armor.

● Le conseil général des Côtes-d'Armor, qui est un solide partenaire économique du club de Guingamp, a envoyé une délégation d'une dizaine de personnes à Lyon, pour accompagner l'équipe de Francis Smerecki. Ce déplacement avait pour objet la promotion de l'image du département.

● Le milieu de terrain du FC Martigues, David Mazzoncini, a inscrit contre Lille (1-0) son quatrième but de la saison, ce qui fait de lui le deuxième buteur du club derrière l'Ivoirien Joël Tiéhi (5 buts).

MARDI 16 AVRIL
14 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
20 heures, Sky Sports : Everton-Liverpool, 36e journée du Championnat d'Angleterre.

MERCREDI 17 AVRIL
9 heures, DSF : *Hattrick espagnol.*
10 h 20, **TMC** : *Football mondial.*
14 h 10, **La Cinquième** : *L'esprit du sport.* Retour sur le quart de finale de la Coupe du monde 1990, Cameroun-Angleterre. Invités Joseph-Antoine Bell, Jean-Claude Pagal et Claude Le Roy.
20 heures, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*

JEUDI 18 AVRIL
10 h 30, DSF : *Futbol mondial.*
17 heures, RTBF : *Foot mondial.* Rediffusion le 19 à 16 h 10 et le 20 à 13 h 15.
17 h 30, DSF : Allemagne-Belgique, moins de dix-huit ans.
20 h 10, RTBF : Analyse des matches de C 1.

VENDREDI 19 AVRIL
20 h 25, **Eurosport** : Châteauroux-Marseille, 36e journée du Championnat de France de Deuxième Division. Commentaires de Christophe Jammot et Fabrice Poullain.
22 h 05, SAT 1 : *Ran.*
22 h 35, RTBF 21 : *Coup d'envoi.* RWDM-FC Brugeois. Rediffusion le 20 à 13 heures.
23 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 20 à 12 heures.

SAMEDI 20 AVRIL
13 h 20, Rai Due : *Dribbling.*
14 heures, Rai Due : *Fantacalcio.*
18 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 10, ARD : 28e journée de Bundesliga.
20 h 15, TVE1 : Barcelone-Atletico Madrid, 37e journée de Liga.
20 h 45, RTPI : Felgueiras-Sporting, 31e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 5 h 30.
22 h 15, **Canal +** : *Jour de foot,* présenté par Philippe Bruet. 35e journée du Championnat de France de Première Division.
0 h 25, **TF1** : *Formule foot,* présenté par Hervé Mathoux et Christian Jeanpierre.

DIMANCHE 21 AVRIL
10 h 50, **TF1** : *Téléfoot.*
10 h 30, DSF : les buts de la 28e journée de Bundesliga. Rediffusion à 17 h 45, le 22 à 9 heures.
12 heures, RTBF 21 : *Match 1.*
12 h 45, Italia 1 : *Guida al Campionato.*
14 heures, **La Cinquième** : quarts de finale de la Coupe des champions 1991, Marseille-Milan. Invités Pascal Olmeta, Jean-Marc Roussier. Rediffusion le 24 à 14 heures.
14 h 25, Rai Tre : *Quelli che aspettano...*
14 h 55, Rai Tre : *Quelli che il Calcio...*
16 h 50, Rai Tre : *Stadio Sprint.*
18 h 10, Rai Uno : *90 minuto.*
19 heures, Rai Due : *La Partita* (synthèse d'un match).
19 heures, SAT 1 : *Ran.*
19 h 50, Rai Due : *Domenica Sprint.*
20 h 15, DSF : *Hattrick tifosi.* Rediffusion le 24 à 1 h 15.
20 h 30, RTPI : Benfica-Farense, 31e journée du Championnat du Portugal. Rediffusion à 5 h 30.
20 h 50, Rai Due : *Telegol.*
22 heures, DSF : *Hattrick Bundesliga.* Rediffusion le 22 à 10 heures et 15 h 45.
22 h 15, TVE1 : *Solo Goles.* Rediffusion à 2 h 25.
22 h 30, Italia 1 : *Pressing.*
22 h 30, Rai Tre : *Domenica sportiva.*
22 h 35, **Canal +** : *L'équipe du dimanche,* présentée par Thierry Gilardi.
22 h 40, RTBF 21 : *Vous permettez Raymond ?*
22 h 45, **M6** : *Culture pub.* Les JO d'Atlanta.
23 h 40, Italia 1 : *Mai Dire Gol.*
0 h 05, Rai Tre : *Il processo del lunedì.*

LUNDI 22 AVRIL
14 h 45, DSF : *Futbol mundial.* Rediffusion le 23 à 8 h 15.
19 h 15, DSF : *Hattrick Bundesliga 2.*
22 h 30, DSF : *Hattrick International.* Rediffusion le 23 à 9 heures.
23 h 30, **Eurosport** : *Eurogoals.* Commentaires de Rémy Tissier et Cyril Linette. Rediffusion le 23 à 21 h 30.

● Affluence médiatique digne d'une Coupe d'Europe pour cette demi-finale de Coupe de France, OM-Auxerre : 35 photographes et une cinquantaine de journalistes ont été accrédités.

● Passion coupable, celle du supporter lensois « Rambo », interdit de stade par décision de justice. N'ayant su résister à l'envie d'assister à la fin du match Lens-Monaco, pourtant télévisé, il s'est fait arrêter à l'entrée du stade par la police et a été présenté le lendemain au parquet de Béthune.

● Servi par son copain Laville, Florian Maurice a sûrement marqué contre Guingamp l'un de ses plus beaux buts, d'une talonnade lobée sans contrôle. « Un but à la Madjer », affirme le canonnier lyonnais, continuant d'espérer secrètement finir meilleur buteur du Championnat. Avec 15 buts, il est à trois longueurs de Drobnjak.

● Une fois n'est pas coutume : Guy Stephan est parti en famille, le week-end dernier. Pour un peu, il aurait pu croiser dans le Sud de la France le trio Maurice-Laville-Anselmini, partis ensemble avec leurs compagnes à l'occasion de ces trois jours de repos consécutifs accordés par l'entraîneur lyonnais.

● A défaut d'avoir eu sa chance en pro, Pierre Chavrondier marque des buts en CN2. Avec son doublé de samedi dernier contre Lons, le voilà à 14 buts inscrits avec la réserve lyonnaise. De quoi attiser certaines convoitises ?

● Pas content, Ahmed Oudjani lundi soir, à l'heure de vérifier le retour des équipements. Il manquait un maillot, et plus précisément le n° 6 de Jean-Guy Wallemme. Le plus gênant dans l'histoire, c'est que les faits se réitèrent un peu trop souvent et que les jeux complets se font donc rares. Comme le Racing change de sponsor en fin de saison... le renouvellement du stock devient problématique.

Guingamp rêve à l'Intertoto

Après le bon match nul 1-1 réussi par son équipe à Lyon, l'entraîneur de Guingamp révise à la hausse les ambitions des Bretons : « On reste dans la course pour l'Intertoto. Mais il nous faut encore une bonne victoire à domicile pour s'en rapprocher vraiment. » Or, samedi, au Roudourou, c'est le derby contre Rennes...

Les punis

La commission de discipline de la Ligue nationale a pris les sanctions suivantes : Un match de suspension ferme : Mihali (Guingamp), Laville (Lyon), Song et Blanchard (Metz).
Par ailleurs, la commission a infligé une amende de 5 000 francs au Paris-SG après les jets de fumigène qui avaient retardé le coup d'envoi de la rencontre PSG-Metz, le 30 mars.

Mankowski : « J'attends »

Photo Pierre LABLATINIÈRE

En prenant la succession de Jeandupeux, voilà deux ans, Pierre Mankowski n'a pas retrouvé le club qu'il avait quitté une première fois. Fatigué par une situation viciée, il attend la suite des événements avant de parler d'avenir.

« PIERRE, après cette victoire sur le Red Star, vous voilà presque en D 1...

— C'est vrai. Je crois qu'on a fait le plus difficile en battant successivement Épinal et le Red Star. Il nous faut maintenant continuer sur la même voie pour être définitivement assurés de notre avenir.

— Pour vous, c'est un soulagement, mieux une délivrance ?

— Un énorme soulagement, oui, après deux saisons extrêmement usantes. La dernière, avec la descente, et celle-ci ponctuée d'événements extrasportifs permanents.

— En quoi cela vous touche-t-il ?

— Les bruits qui reviennent à longueur de temps sur la qualité de jeu produite par l'équipe, les références à l'entraîneur passé dont les méthodes et les conceptions étaient différentes, l'incertitude pesant sur le futur... Tout cela me touche, évidemment.

— Les joueurs aussi ?

— Jusqu'à présent, on a réussi, avec Patrice Garande *(NDLR : entraîneur adjoint)*, à préserver le groupe des turbulences externes. Ce n'est pas simple, et je me demande combien de temps encore cela va pouvoir durer. Parce que la période qui s'ouvre, avec la fièvre des transferts, peut provoquer des comportements imprévisibles.

— Il vous reste une année de contrat. Avez-vous l'intention de l'honorer ?

— Je ne peux pas répondre à cette question maintenant. Avant de prendre une décision, je dois savoir qui sera le prochain président du club et dans quelle mesure on pourra s'entendre. Donc, j'attends...

— Avez-vous, malgré les larges zones d'ombre, commencé à travailler sur l'équipe de la saison à venir ?

— Pour l'instant, nous n'avons contacté aucun joueur. Et pour cause. En compagnie de Jean-Claude Médot, le directeur sportif, on regarde un peu partout. Je suis récemment allé faire un tour en Belgique, mais c'est tout...

— Quelle configuration compteriez-vous donner à cette équipe ?

— Il nous faut six nouveaux joueurs, dont deux attaquants et un milieu de terrain. Plus une doublure à Luc Borrelli. Glonek et Guerreiro ont les quaiités pour continuer à encadrer les plus jeunes.

— Barrabé pourrait-il demeurer Caennais ?

— C'est difficile à envisager puisqu'il n'est que prêté. Logiquement, il retournera donc à Montpellier. A lui de voir s'il peut trouver un arrangement amiable avec Louis Nicollin. Quoi qu'il en soit, Claude est vraiment un excellent gardien...

— A l'usage, regrettez-vous d'être revenu à Malherbe ?

— J'ai fait le choix du cœur et des sentiments. Je ne suis pas certain d'avoir opté pour la meilleure solution. »

J.S.

Malherbe, la montée

Un vestiaire, ça ? Non, une salle de réunion en période électorale. Chacun y va de son petit commentaire, de son bon mot, de sa tape amicale dans le dos. Les senteurs d'une accession dessinée, normalement entourées des chants des vainqueurs, laissent, à Caen, la place aux messes basses. Pas vraiment catholiques.

PASSONS, d'abord, sur les contorsions algébriques et le découpage électoral qui ont marqué la semaine caennaise. On y reviendra. Rappelons-nous plutôt, en guise d'introduction, que le Stade Malherbe de Caen a quasi gagné, samedi soir, son ticket pour le bonheur en s'imposant devant le Red Star. Une fois encore, la victoire fut douloureuse, souffreteuse, arrachée. Une bravade de Dedebant — auteur du premier but d'une volée parfaite — avant la reculade désormais habituelle des Manko boys. « Vrai, mais ce coup-ci, notre fuite en arrière tient autant à la qualité de notre adversaire qu'à une faiblesse de notre part », assure l'entraîneur malherbiste. Ce n'est certainement pas tout à fait faux même si, devant Sochaux et, plus récemment, Epinal — pour ne citer que les exemples les plus récents —, le constat avait été identique.

Anecdotique, très certainement, au regard de la sacro-sainte règle de l'efficacité et du résultat obligé. Le fidèle public caennais (près de 12 000 personnes pour le Red Star, malgré la rude concurrence télévisée d'OM-Auxerre) ne se sera pas beaucoup marré cette saison, mais il pourra au moins se consoler, à partir d'août prochain, avec le retour en Normandie des colonies bariolées venues de Lens, Metz, Auxerre et compagnie.

Si, en effet, la règle à calcul se manie, en coulisse, avec légèreté, les comptes du terrain, eux, sont diablement cartésiens : Caen affiche aujourd'hui sept longueurs d'avance sur le quatrième (Nancy) à sept kilomètres de la fin du marathon. C'est beaucoup. Et, a priori, suffisant pour s'éviter les sueurs froides. D'autant que la lecture du calendrier, où apparaissent quatre rencontres à domicile pour seulement trois voyages (Angers, Amiens, Dunkerque), incite à l'optimisme.

« Il n'y avait pas grand monde en juillet... »

Barbichette finement taillée, Raphaël Guerreiro sourit déjà. Il peut. Longuement blessé, l'ancien Auxerrois est revenu sur le gazon en janvier. Au moment où les Caennais commençaient à tirer la langue. Entre-temps, il avait eu le temps d'observer, de décortiquer, d'analyser. Forces et faiblesses de l'équipe mais aussi environnement et contexte. Son avis, amusé dans les deux cas, mérite écho. Sur l'apparente fébrilité psychologique du groupe, d'abord : « Je crois que l'intérêt de l'ensemble serait mieux assuré si certains jouaient pour l'équipe plutôt que pour agrémenter leur carte de visite. »

Sur le grouillement intempestif des hommes à cravates, tournant avec avidité autour des joueurs, ensuite : « Je ne me souviens pas qu'en début de saison ils étaient si nombreux à s'intéresser à nous. Attendez voir. Non, non, il n'y avait pas grand

En Normandie, la joie des joueurs (en particulier Samuel Michel et Luc Borrelli, devant Stéphane Lièvre) tranche singulièrement avec les intrigues en sous-sol où les grimaces remplacent les sourires. Qui de Jean-Claude Fortin (à g.) ou de Claude Bedos prendra la succession de Serge Viard ? Réponse le 23 avril.

Vert bouteille et jaune pâle

Dure semaine pour le Red Star et Sochaux. Les premiers ont abandonné à Caen une partie de leurs ambitions tandis que les seconds repartiront la saison prochaine en D 2.

en enfer

monde en juillet dernier... » A l'époque, il est vrai, le Stade Malherbe venait de perdre son fauteuil d'élite. Et la saison à venir, lancée sous le slogan de la remontée immédiate, ne s'annonçait pas de tout repos. A l'heure où les libellules se mettaient à agiter leurs frêles ailes, les chasseurs d'insectes demeuraient sous les arbres à siroter des boissons fraîches. A l'abri. Seulement, comme le souligne Guy Chambily, ancien président du SMC, « le foot, ça rend parfois dingue. Et pour avoir leur tronche dans les journaux, certains sont prêts à faire n'importe quoi. »

Autrefois désigné « dirigeant de l'année » par *FF*, Chambily, qui sait que présider un club de football professionnel n'est pas une simple affaire, a fait son retour aux vestiaires depuis quelques semaines. Davantage, semble-t-il, pour marquer de sa présence que dans la perspective de reprendre de hautes fonctions à Malherbe. D'autres s'en chargent et c'est bien là que le bât blesse, aujourd'hui.

Depuis la retraite annoncée de Serge Viard, actuel président (il abandonnera son poste en fin de saison), la bataille n'a jamais été aussi rageuse pour la succession. L'élection d'un président délégué, chargé de seconder Viard jusqu'en mai avant de prendre les rênes, a même déclenché, la semaine dernière, une lutte ouverte entre les factions rivales, représentées, d'un côté, par le clan Jean-François Fortin, de l'autre, par celui de Claude Bedos.

Imbroglio juridico-guignolesque

Sans entrer dans les détails de l'affaire, imbroglio juridico-guignolesque, on peut juste retenir que toutes les composantes du club (sponsors, supporters, actionnaires privés) se sont déclarées en faveur du premier nommé. Signe des temps, une banderole « l'avenir du SMC, c'est J.-C. Fortin » ornait, samedi soir, une tribune de d'Ornano. Une façon de recadrer les priorités présentes d'un club où l'aspect sportif (déterminant, jusqu'à preuve du contraire) semble n'intéresser que ceux qui paient leur place au stade. Les autres, décideurs, préfèrent jouer à la petite guerre, en occultant une donnée essentielle, celle de l'accession à l'étage supérieur, sans laquelle les plans de bataille les mieux échafaudés ne valent pas plus qu'un rouble au pays du dollar.

Au beau milieu de la tempête, joueurs et encadrement sous pression parviennent miraculeusement à garder le cap. De son lit d'hôpital, où il se trouve actuellement, Serge Viard tente, pour sa part, de gagner du temps. Ainsi, le conseil d'administration, qui devait se tenir vendredi dernier, a été repoussé au 23 avril. Histoire de calmer les ardeurs (est-ce possible ?) et de ramener le calme dans des esprits passablement perturbés. Un délai, aussi, pour éplucher les statuts, vérifier la validité des multiples votes déjà effectués, à titre consultatif ou officiel, et, peut-être, trouver une troisième voie dans laquelle chacune des parties en lutte trouverait son intérêt.

Radicaux et partageurs

Entre les radicaux, pour qui l'unique solution est de confier la direction de Malherbe à Fortin (« à défaut, confie l'un d'eux, certains gros sponsors pourraient se retirer »), et les adeptes d'un partage du pouvoir, les langues n'ont pas fini de s'animer ni le feu de s'attiser. Avec un brin de malice, tous ces soubresauts pourraient prêter à sourire. Sauf que, maintenant, les Normands, en phase d'embarcation sur le navire D 1, ont une saison à préparer. Et, au train où vont les choses, la semaine qui s'annonce ne laissera pas beaucoup de répit pour ce genre de préoccupations. Bouffer tout le reste, c'est bien le problème des luttes de pouvoir. Et en s'inspirant d'Audiard, on pourrait presque écrire que « pour Caen l'accession, au niveau des emmerdes, c'est trente-six fois la mise ». Ou comment passer d'une promesse de paradis à une réalité infernale.

Joël SIMON, à Caen

Photos Jackie DELORME

Lecornu-Repellini, un duo où le premier nommé est désormais décideur.

Sous la guérite, c'est lui qui dirige la manœuvre. Lui aussi qui mène les entraînements et compose l'équipe. Nouveau visage apparu il y a quinze jours, Patrice Lecornu est bel et bien le nouvel entraîneur du Red Star. D'adjoint officieux, l'ancien Angevin est devenu numéro un, à la place de Pierre Repellini, en charge, pour sa part, de délivrer les commentaires d'après-match devant micros tendus et stylos attentifs. Nouvelle donne souhaitée par les dirigeants audoniens qui ont voulu « mettre un coup de pied au cul » (Michel Castejon, manager général) de leur équipe. La solution retenue, en interne, avait produit, devant Lorient et à Nancy, des effets positifs (une victoire et un nul) et aurait dû permettre aux Verts de Saint-Ouen de ramener un point de Caen. Malheureusement, en s'inclinant en terre normande, les banlieusards ont laissé passer une bonne chance de coller au bon peloton. Pour Steve Marlet (contacté par Auxerre, qui le suit depuis trois saisons, mais dont les propositions financières actuelles ne semblent pas convenir aux dirigeants audoniens, et par Metz) et ses camarades, la flamme n'est pas encore tout à fait éteinte, mais elle vacille.

A Sochaux, en revanche, la défaite à Louhans-Cuiseaux (0-4) a sonné le glas des espérances. La catastrophe tant redoutée depuis quelques semaines s'est bien produite. Avec les dégâts inhérents. Dès dimanche, Gilles Daget, le président sochalien, et Farouk Hadzibegic, son conseiller, ont pris leur bâton de pèlerin. Encore sous le choc, Daget attend de connaître les orientations que Peugeot (le bailleur de fonds numéro 1 du club doubiste) entend donner pour la prochaine saison. D'ores et déjà, il est acquis que le recrutement sera beaucoup moins ambitieux que prévu, beaucoup moins cher surtout et axé sur l'étranger.

Un net coup d'arrêt, en tous les cas, pour les Sochaliens chez qui les travaux pour la construction du nouveau stade vont débuter dans les semaines à venir. Les grandes décisions concernant l'équipe et son entraîneur seront annoncées en milieu de semaine prochaine.

Dossier à suivre. **J.S.**

35e JOURNÉE — 9 AVRIL 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
Classement	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1. Marseille	18	14	4	0	17	6	5	6	35	20	9	6	69	40	5	16	18	56	23	+ 33
2. Caen	17	15	1	1	18	4	7	7	35	19	8	8	65	35	9	14	22	49	31	+ 18
3. Laval	18	11	5	2	17	6	3	8	35	17	8	10	59	27	15	14	21	41	36	+ 5
4. Nancy	18	10	6	2	17	4	10	3	35	14	16	5	58	29	8	11	10	40	18	+ 22
5. Le Mans	17	10	7	0	18	4	9	5	35	14	16	5	58	19	7	13	17	32	24	+ 8
6. Red Star	18	9	7	2	17	5	6	6	35	14	13	8	55	28	10	21	20	49	30	+ 19
7. Châteauroux	18	11	5	2	17	3	7	7	35	14	12	9	54	24	7	9	16	33	23	+ 10
8. Sochaux	17	10	6	1	18	4	5	9	35	14	11	10	53	30	10	12	19	42	29	+ 13
9. Perpignan	17	10	3	4	18	5	5	8	35	15	8	12	53	20	15	17	30	37	45	— 8
10. Toulouse	18	7	4	7	17	7	4	6	35	14	8	13	50	15	11	14	15	29	26	+ 3
11. Louhans-C.	17	10	3	4	18	3	6	9	35	13	9	13	48	33	19	13	21	46	40	+ 6
12. Lorient	18	7	5	6	17	5	4	8	35	12	9	14	45	19	17	14	23	33	40	— 7
13. Amiens	17	5	5	7	18	5	7	6	35	10	12	13	42	15	20	17	20	32	40	— 8
14. Epinal	17	7	9	1	18	1	8	9	35	8	17	10	41	28	12	9	25	37	37	0
15. Mulhouse	18	8	8	2	17	2	3	12	35	10	11	14	41	25	12	12	25	37	37	0
16. Valence	17	7	7	3	18	1	9	8	35	8	16	11	40	14	9	10	22	24	31	— 7
17. Niort	18	7	6	5	17	3	3	11	35	10	9	16	39	21	15	17	30	38	45	— 7
18. Poitiers	18	7	6	5	17	1	8	8	35	8	14	13	38	23	17	7	23	30	40	— 10
19. Charleville	17	4	8	5	18	4	6	8	35	8	14	13	38	12	15	13	27	25	42	— 17
20. Dunkerque	17	5	6	6	18	2	8	8	35	7	14	14	35	12	12	12	24	24	36	— 12
21. Angers	17	2	9	6	18	2	6	10	35	4	15	16	27	12	16	10	28	22	44	— 22
22. Alès	18	2	9	7	17	1	0	16	35	3	9	23	18	16	20	6	41	22	61	— 39

POITIERS 0 — MARSEILLE 0

POITIERS		MARSEILLE	
KARWAT	4	ALONZO	4
DEMAY	4	AMOROS	3
COLY	5	GALTIER	0
PELLETIER	5	(Expulsé, 11°)	
CANOSI	4	CASONI	4
CROSNIER	4	MARQUET	4
FRAPOLI	4	DIB	3
BARRAUD	5	ASUAR	3
(LALANNE, 74°)		FERRER	4
BRANLARD	3	ECHOUAFNI	4
GARRAULT	4	BJEKOVIC	3
(LAGNAOUI, 64°)		CASCARINO	4
BILLAC	4	(VIGNOLA, 58°)	
		(TATARIAN, 84°)	
Total	46	Total	36

Entr. : Devaux — Entr. : Gili

9 506 spectateurs. Recette : 850 000 F.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Crosnier (45°), Coly (71°), à Poitiers ; Marquet (7°), Bjekovic (90°), à Marseille.
Expulsion : Galtier (11°), à Marseille.

7° : Branlard passe la charnière centrale marseillaise en revue et se présente seul devant Alonzo. Mais il frappe sur le portier de l'OM.
9° : Barraud décale Branlard, absolument seul à 5 mètres du but vide. Le Poitevin rate.
11° : Branlard s'échappe encore sur l'aile. Galtier, en dernier défenseur, le fauche. M. Duhamel l'expulse logiquement.
35° : corner de Ferrer. Déviation de Cascarino pour Echouafni, qui frappe au-dessus.

Chagnaud, ici devant Weber, en inscrivant l'unique but amiénois contre Châteauroux a permis aux Picards d'envisager encore un peu plus leur maintien en Deuxième Division.
Photo Jackie DELORME

CAEN 3 (2) — ÉPINAL 1 (0)

CAEN		ÉPINAL	
Dedebant (2°)		Engel (63° s.p.)	
Michel (28°)			
Guerreiro (83°)			
BORRELLI	3	BRANGER	3
HÉRESON	5	HARVEY	3
LEBOURGEOIS	3	CECCUTTI	3
(TCHATO, 35°)		FRIIO	3
GLONEK	4	COLLIN	3
LIÈVRE	4	ROUANI	3
PÉRON	3	CICCHIRILLO	3
GUERREIRO	4	(F. WEBER, 64°)	
DEDEBANT	3	ENGEL	4
(DUBOSCQ, 78°)		(P. MOULIN, 67°)	
MICHEL	4	BÉNIER	3
PRIOU	3	TISSOT	3
VAHIRUA	3	BOULANGER	4
		(PETITJEAN, 83°)	
Total	39	Total	35

Entr. : Mankowski — Entr. : P. Maurice

7 683 spectateurs. Recette : 381 170 F.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Glonek (55°), Péron (84°), à Caen ; Harvey (10°), Collin (20°), Ceccutti (77°), à Épinal.

2° : Engel commet une faute sur Péron à 20 mètres du but vosgien. Le coup franc, idéalement placé, est converti par Dedebant **(1-0).**
28° : Dedebant donne en profondeur à Michel qui marque dans un angle fermé **(2-0).**
63° : faute idiote de Lièvre sur Boulanger. Engel transforme le penalty **(2-1).**
83° : un centre de Vahirua trouve Guerreiro, démarqué au second poteau **(3-1).**

LAVAL 3 (2) — CHARLEVILLE 0

LAVAL		CHARLEVILLE	
Lobé (13°, 30°, 47° s.p.)			
L. PEREZ	5	GRANGE	3
B. CLÉMENT	3	OTTATO	3
B. MAURICE	4	FOUZARI	2
FERRON	5	AVRIL	2
SOUVIGNÉ	3	BLAMART	3
(STRZELCZAK, 81°)		(SOLIVERES, 50°)	
NALIS	3	WOLFF	4
TAPOKO	5	MEILLEY	3
LEROY	4	ANDRY	3
(GEFFROY, 86°)		DYMANT	4
PÉDRON	3	(M. MAURICE, 50°)	
LOBÉ	5	OUDJANI	3
(MARTINS, 76°)		GABZDYL	3
LIMA	3	(WIART, 64°)	
Total	43	Total	33

Entr. : Troch — Entr. : Bezaz

3 029 spectateurs. Recette : 153 445 F.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Lobé (27°), à Laval ; Dymant (37°), à Charleville.

13° : récupération au milieu du terrain de Tapoko, lequel lance Nalis à droite. Le centre trouve la tête de Lobé **(1-0).**
30° : coup franc tendu, tiré de 30 mètres par Pédron. Lobé croise la course du ballon et marque du plat du pied, au second poteau **(2-0).**
47° : série de jonglages de Leroy, dans la surface, interrompue irrégulièrement par un défenseur adverse. Lobé transforme le penalty **(3-0).**

NANCY 0 — RED STAR 93 0

NANCY		RED STAR 93	
WIMBÉE	5	FORÊT	4
SCHEMMEL	4	DOMORAUD	4
LÉCLUSE	3	GUNIA	4
HOGNON	3	GIRAUDO	4
FISCHER	3	FIATTE	0
AVENET	4	(Expulsé, 58°)	
OUADAH	4	BLONDEAU	3
(RAMBO, 61°)		GIRARD	3
RABESANDRATANA	3	BOUTAL	3
HADJI	3	MAURICIO	3
CORREA	3	(GUIMARD, 68°)	
(BONORA, 68°)		AUTHIÉ	3
CAPIAUX	3	(MERMET, 56°)	
		MARLET	4
Total	38	Total	35

Entr. : Bölöni — Entr. : Repellini

8 279 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat.
Avertissements : Capiaux (24°), à Nancy ; Fiatte (11°), Domoraud (14°), Giraudo (33°), Boutal (67°), au Red Star 93.
Expulsion : Fiatte (58°), au Red Star 93.

15° : superbe combinaison Ouadah-Schemmel-Hadji, ponctuée par une tête de peu à côté.
20° : main de Rabesandratana. Penalty tiré par Girard. Wimbée part bien et détourne !
36° : formidable volée de Capiaux. Forêt s'envole.
56° : reprise de volée de Marlet. Wimbée sauve du pied.
72° : tir de Hadji en pivot, de peu à côté.

TOULOUSE 0 — LE MANS 1 (0)

TOULOUSE		LE MANS	
		Van Kets (90°)	
MONTANIER	3	PÉDEMAS	3
PAVIOT	2	ARNAUD	3
ARRIBAGÉ	3	BEUNARDEAU	4
SÉNAC	3	TANNAÏ	4
TCHIMBAKALA	3	PENAUD	3
BATTLES	3	GARCIN	4
MANAC'H	3	SÉNOUSSI	3
SEBWE	3	DEBORD	3
REYNAUD	2	(SAXEMARD, 56°)	
MONTERO	2	DARBELET	4
(HENRY, 61°)		(DZIUBINSKI, 76°)	
SALAÜN	3	VAN KETS	3
		EL OUALI	4
Total	30	Total	38

Entr. : Giresse — Entr. : Froger

4 572 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Paviot (31°), Sénac (55°), à Toulouse ; Darbelet (33°), au Mans.

6° : centre de Montero, repoussé par la défense sarthoise. Reprise de Reynaud qui finit sur la barre !
18° : centre d'El Ouali. Sebwe tergiverse devant Van Kets au second poteau mais parvient à sauver en corner. Sur le coup de pied de coin de Tannaï, la tête de Beunardeau passe juste au-dessus.
90° : El Ouali fixe tout le monde, côté gauche, et adresse le ballon à Van Kets, qui bat Montanier du coin de la surface **(0-1).**

AMIENS 1 (1) — CHÂTEAUROUX 0

AMIENS		CHÂTEAUROUX	
Chagnaud (40°)			
POIL	4	FERNANDEZ	4
COSTA	4	ALGÉRINO	4
RAYMOND	4	TRIKI	4
RICHARD	4	UKKONEN	4
ROSSET	4	(B. ROUX, 80°)	
CHOUYA	4	CALENDA	4
HAMOU-MAMAR	5	N. WEBER	4
JUMEL	4	MURATI	0
(GEREZ, 77°)		(Expulsé, 89°)	
ADJALI	4	ADAM	
CHAGNAUD	4	(SARAGAGLIA, 25°)	4
PICKEU	4	BOSSIS	4
(LOKULI, 80°)		MARTEL	4
		BOUZAÏENE	4
Total	45	Total	40

Entr. : Dos Santos — Entr. : Zvunka

4 347 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ugolini.
Avertissements : Hamou-Mamar (50°), à Amiens ; Murati (56°), Algérino (88°), à Châteauroux.
Expulsion : Murati (89°), à Châteauroux.

12° : Martel se rabat dans l'axe. Son tir est repoussé des deux poings par Poil.
40° : Pickeu se débarrasse de Weber et adresse un centre que Chagnaud reprend victorieusement **(1-0).**
57° : coup franc de Murati. Tête de Saragaglia. Au-dessus.
89° : Lokuli décoche un véritable boulet qui frappe la transversale.

MULHOUSE 1 (1) — SOCHAUX 0

MULHOUSE		SOCHAUX	
L. David (20°)			
GALLOU	4	CASSARD	4
RICHTER	3	CUERVO	2
JEAN-ALPHONSE	4	PITON	3
COLLING	4	BAZDAREVIC	3
GUION	4	DIRINGER	3
MILAZZO	4	CROCE	4
(AMZINE, 78°)		OI. BAUDRY	2
TABORDA	5	(DE LA QUINTINIE, 76°)	
L. DAVID	5	FAIVRE	3
(MEYER, 86°)		BOUAFIA	3
O. BAUDRY	3	(GUNNLAUGSSON, 46°)	3
(HORACE, 81°)		PRAT	2
GARNY	4	MENDY	2
VAREILLE	3		
Total	43	Total	31

Entr. : Sarramagna — Entr. : Notheaux

4 015 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Gunnlaugsson (66°), Piton (83°), à Sochaux.

20° : Garny, après un relais avec Taborda, sert David à 20 mètres. Le tir du gauche du Mulhousien s'engouffre dans la lucarne de Cassard **(1-0).**
46° : relance hasardeuse de Jean-Alphonse, qui profite à Mendy. Gallou doit se détendre pour dévier en corner le tir croisé.
58° : centre parfait de Garny pour Vareille, qui manque sa reprise au deuxième poteau.
63° : nouveau centre de Garny, mais Baudry, au deuxième poteau également, est un peu court de la tête.

PERPIGNAN 1 (1) — LOUHANS-C. 0

PERPIGNAN		LOUHANS-C.	
Daniélou (26°)			
GARDIÉ	5	MARGUERITTE	3
DANIÉLOU	3	SERGI	3
FEUCHT	3	BORBICONI	3
P.-Y. DAVID	3	DUCLOUX	3
MONBRUN	4	GAS	3
ESCAYOL	2	DUFOURNET	3
MAZZUCHETTI	4	LAQUAIT	3
PEUGET	3	BONIFACE	3
CAMADINI	4	SOLOY	
(FOISSIER, 75°)		(FRANÇOIS, 33°)	2
CASTRO	2	ROBERT	2
CRUCET	3	FIAWOO	4
Total	36	Total	32

Entr. : Carayon — Entr. : Michel

1 699 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Glochon.
Avertissements : Peuget (32°), à Perpignan ; Laquait (50°), à Louhans-Cuiseaux.

13° : violent tir à ras de terre de Soloy, stoppé avec brio par Gardié.
26° : coup franc de Daniélou de 25 mètres. Le ballon se fiche à l'intérieur du petit filet **(1-0).**
70° : démarqué par Fiawoo, François se présente seul devant Gardié, qui détourne le tir avec la jambe.
73° : tir croisé de Crucet, difficilement repoussé par Margueritte.

LORIENT 2 (1) — NIORT 1 (0)

LORIENT		NIORT	
B. Bouger (43°)		Fradin (86°)	
Le Bert (78°)			
SCHUTH	5	DEBENEST	3
BRINQUIN	3	BEAUMET	2
RIPOLL	3	COURTIN	3
BLINO	3	GAUVIN	3
Y. BOUGER	2	BROCHARD	3
LE BERT	3	(DJAFFO, 75°)	
TRINITA	4	BROUARD	3
GUÉGAN	2	HANTZ	3
(FALQUERO, 58°)		FRADIN	3
LE ROUX	4	FERREIRA	3
B. BOUGER	3	(GLIHA, 68°)	
(UCUNCU, 75°)		SUYWENS	2
DJUKIC	3	AZZOPARDI	3
		(FAURE, 79°)	
Total	35	Total	31

Entr. : Gourcuff — Entr. : Rust

1 619 spectateurs. Recette : 44 275 F.
Arbitrage de M. S. Moulin.
Avertissements : Blino (20°), à Lorient ; Suywens (30°), Beaumet (48°), à Niort.

35° : Yves Bouger lance son frère Bernard, qui prolonge sur Djukic. Le tir croisé du Lorientais rase le montant.
43° : Trinita ouvre sur Le Roux. Bernard Bouger récupère et devance la sortie de Debenest **(1-0).**
78° : dans l'axe, Le Bert lobe Debenest **(2-0).**
86° : démarqué à droite, Fradin trompe Schuth sur un ballon contré par Yves Bouger **(2-1).**

ALÈS 1 (1) — VALENCE 1 (1)

ALÈS		VALENCE	
Djorkaeff (33°)		Chabert (26°)	
GOMES	4	YAZMADJIAN	3
CINTAS	3	TERZIAN	3
VACHER	3	MONNIER	3
SOULAS	3	LECLERC	3
V. PEREZ	3	S. RONDELAERE	3
LEDUC	4	CHABERT	4
DIAF	4	DE JÉSUS	4
ALIDRA	3	FRÉCHET	3
(BAUDOUIN, 52°)		DI FRAYA	3
DJORKAEFF	4	P. N'DIEFI	4
TRAORÉ	3	QUEVEDO	3
SEATELLI	3	(M. N'DIEFI, 64°)	
(TARARE, 75°)			
Total	37	Total	36

Entr. : Pasqualetti — Entr. : Lavagne

300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Auriac.
Avertissement : V. Perez (51°), à Alès.

26° : corner tiré de la droite par Fréchet. Chabert reprend de la tête et marque **(0-1).**
33° : Diaf, à droite, centre au deuxième poteau pour Djorkaeff, qui égalise de la tête **(1-1).**
40° : pressé par Pius N'Diefi, Vacher donne le ballon dans de mauvaises conditions à Gomes, qui contrôle de la poitrine et dégage miraculeusement du bout du pied.
48° : passe en retrait de Quevedo. Tir-canon de Rondelaere et parade-réflexe de Gomes.

DUNKERQUE 1 (1) — ANGERS 0

DUNKERQUE		ANGERS	
Rinçon (40°)			
BAÏOCCO	4	N. SACHY	3
MARTIN	5	RABOUAN	2
PIERRE-FANFAN	3	DORADO	3
HÉBERT	4	(RÉY, 88°)	
C. GAUTIER	3	SANDOÏ	3
DEBROSSE	3	TAMBOURET	3
ROYEZ	3	BONNOT	3
MAUFROY	2	GARCIA	4
(GOUROULI, 76°)		(POULARD, 88°)	
HADDADOU	2	DELAMONTAGNE	3
RINÇON	5	DENIAUD	4
SAUVAGET	3	TESTA	3
(PATALIN, 86°)		(GILBERT, 73°)	
		MOUYÉMÉ	3
Total	37	Total	34

Entr. : Dupont — Entr. : Guesdon

2 272 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Piccirillo.
Avertissements : Martin (32°), Royez (72°), à Dunkerque.

15° : Sachy stoppe impeccablement un coup franc de Martin.
36° : nouveau coup franc de Martin sur la transversale !
40° : parti du milieu du terrain, Rinçon transperce la défense angevine et trompe Sachy avec l'aide du poteau **(1-0).**
59° : Rabouan, à 6 mètres du but dunkerquois, tire au-dessus.
75° : Baïocco, puis Hébert sur la ligne contrent Gilbert.

Chiffres établis par Bruno FORGET

La remise à niveau

La mise à jour du calendrier a redéfini quelques positions. Notamment celles du Nancéien Hadji et du Caennais Glonek, qui sont entrés dans le cercle restreint des dix premiers.

1. Garcin (Le Mans), **140.**
2. Richard (Amiens), **136.**
3. Dib (Marseille), **129.**
4. Tapoko (Laval), **127.**
5. Soloy (Louhans-Cuiseaux), **126.**
6. Le Roux (Lorient), Boniface (Louhans-Cuiseaux), **125.**
8. Hadji (Nancy), **123.**
9. Mazzuchetti (Perpignan), **122.**
10. Glonek (Caen), **121.**
11. Dziéciol (Charleville), Piton (Sochaux), **119.**
13. Rabesandratana (Nancy), P.-Y. David (Perpignan), **118.**
15. Bossis (Châteauroux), Nalis et Pédron (Laval), T. Moreau (Toulouse), **117.**
19. Dedebant (Caen), N. Weber (Châteauroux), Coly (Poitiers), **116.**
22. Gauvin (Niort), **115.**
23. Friio (Épinal), Ferron (Laval), Crucet (Perpignan), **114.**
26. Beunardeau (Le Mans), Daniélou (Perpignan), Boutal (Red Star 93), **113.**
29. Ol. Baudry (Sochaux), **112.**
30. Grosselin (Charleville), Van Kets (Le Mans), **111.**
32. Andry (Charleville), **110.**
33. Delamontagne (Angers), Engel (Épinal), Leroy (Laval), B. Bouger (Lorient), Avenet et Fischer (Nancy), Diringer (Sochaux), **109.**
40. Lobé (Laval), **108.**
41. Debrosse (Dunkerque), **107.**
42. Rouani (Épinal), Hognon (Nancy), Canosi (Poitiers), Marlet (Red Star 93), Valour (Valence), **106.**
47. Robert (Louhans-Cuiseaux), Taborda (Mulhouse), **105.**
49. Algérino (Châteauroux), Girard (Red Star 93), Bazdarevic (Sochaux), **104.**
52. Le Frapper (Châteauroux), Philippon (Épinal), Penaud (Le Mans), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Garny (Mulhouse), **103.**
57. Chagnaud (Amiens), Martel (Châteauroux), Blino (Lorient), Fradin (Niort), Manac'h (Toulouse), **102.**

Classement des gardiens

1. Karwat (Poitiers)	143	12. Grange (Charleville)	115
2. Cassard (Sochaux)	134	13. Borrelli (Caen)	109
3. L. Perez (Laval)	133	14. Ramé (Angers)	107
4. Gardié (Perpignan)	131	15. Branger (Épinal)	105
5. Gomes (Alès)	129	16. Miocco (Dunkerque)	104
6. Alonzo (Marseille)	126	17. Montanier (Toulouse)	86
7. Pédemas (Le Mans)	125	18. Guéguen (Châteauroux)	83
8. Wimbée (Nancy)	123	Debenest (Niort)	83
9. Forêt (Red Star 93)	120	20. Ferrand (L.-Cuiseaux)	81
10. Schuth (Lorient)	117	21. Chaumin (Mulhouse)	78
11. Yazmadjian (Valence)	116	22. Poil (Amiens)	75

Télescope

L'ogre Lobé a frappé

Il est arrivé à Laval dépité. Traumatisé par la déconfiture du FC Rouen, son précédent club, relégué en N 1. Lorsque Samuel Lobé met les pieds en Mayenne, au cours de l'été 1994, le moral du joueur est en berne. Ses débuts sous le maillot tango et noir sont timides. Seulement trois buts à l'issue des matches aller ! Mais la confiance revient peu à peu. Et la recrue lavalloise termine la saison avec un honnête total de douze unités (meilleur buteur de l'effectif). Cette année, la tendance s'est inversée. Après un départ tonitruant — neuf buts à la trêve hivernale —, la réussite fuit Lobé. Pire, le penalty manqué contre Marseille (courant mars), à un moment crucial de la rencontre, le plonge en plein désarroi. C'est que le grand Samuel n'a encore jamais raté l'exercice...

Mais l'appétit revient vite. Premier signe à Niort, où il inscrit un but de raccroc. Et gros déclic, mardi dernier devant Charleville, pour son premier triplé sous les couleurs lavalloises. Mieux, il s'est réconcilié avec les coups de pied de réparation (cinq essais transformés sur six), ainsi qu'avec le public de Le Basser, très dur à son égard face à Alès. Pour le remettre en selle, l'équipe a joué pour lui. Et ses qualités d'attaquant (opportunisme, puissance athlétique et mobilité) ont de nouveau parlé. Dans l'ultime effort que le Stade Lavallois doit fournir pour accéder à la D 1, l'efficacité de Samuel Lobé devrait se révéler payante.

Samuel LOBÉ
Né le 7 mars 1967, à Caen. 1,86 m, 85 kg.
Club : Laval. Attaquant.
Matches : 35. Buts : 14.
Avertissements : 4. Expulsion : néant.
5 étoiles : Charleville.

Équipe type

(35e journée)

	SCHUTH (Lorient, 5 ét.)		
HÉRÉSON (Caen, 5 ét.)	**COLY** (Poitiers, 5 ét.)	**FERRON** (Laval, 5 ét.)	**TANNAI** (Le Mans, 4 ét.)
HAMOU-MAMAR (Amiens, 5 ét.)	**L. DAVID** (Mulhouse, 5 ét.)	**TAPOKO** (Laval, 5 ét.)	**BARRAUD** (Poitiers, 5 ét.)
	LOBÉ (Laval, 5 ét.)	**RINÇON** (Dunkerque, 5 ét.)	

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Trois buts pour Samuel Lobé devant Charleville, et Laval se remet à rêver d'une montée en Première Division.

1. Cascarino (Marseille), **24.**
2. Priou (Caen), **21.**
3. Van Kets (Le Mans), **16.**
4. Mota (Niort), Mendy (Sochaux), **15.**
6. Lobé (Laval), Marlet (Red Star 93), **14.**
8. Michel (Caen), B. Bouger (Lorient), Fiawoo (Louhans-Cuiseaux), Crucet (Perpignan), **13.**
12. Rabesandratana (Nancy), **12.**
13. Pickeu (Amiens), Oudjani (Charleville), Bossis (Châteauroux), Libbra (Marseille), **11.**
17. B. Roux (Châteauroux), Hadji (Nancy), **9.**
19. Tissot (Épinal), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Ferrer (Marseille), L. David (Mulhouse), Agasson et Authié (Red Star 93), Calderaro (Toulouse), P. N'Diefi (Valence), **8.**
27. Lima et Pédron (Laval), François et Soloy (Louhans-Cuiseaux), Brouard (Niort), Branlard (Poitiers), Boutal (Red Star 93), **7.**
34. Traoré (Alès), Chagnaud (Amiens), Rinçon (Dunkerque), P. Moulin (Épinal), Garny et Vareille (Mulhouse), Correa (Nancy), Camadini (Perpignan), **6.**
42. Seatelli (Alès), Engel (Épinal), Robert (Louhans-Cuiseaux), Granon (Mulhouse), Billac (Poitiers), Vos (Sochaux), L. Sachy (Toulouse), **5.**
49. Lokuli (Amiens), Dedebant (Caen), Kachloul et Maufroy (Dunkerque), Cicchirillo et Friio (Épinal), Debord (Le Mans), Delétang et Le Roux (Lorient), Echouafni (Marseille), Mazzuchetti (Perpignan), Lagnaoui (Poitiers), Girard (Red Star 93), Ol. Baudry et Bouafia (Sochaux), Chanlot (Toulouse), **4.**

Rendez-vous

36e JOURNÉE
Vendredi 19 avril, à 20 heures
Châteauroux - Marseille (M. Poulat)
Samedi 20 avril, à 20 heures
Épinal - Toulouse (M.Coué)
Le Mans - Mulhouse (M. Legrain)
Sochaux - Laval (M. Veissière)
Charleville - Alès (M. Champet)
Valence - Lorient (M. Philippi)
Niort - Nancy (M. Archat)
Red Star 93 - Poitiers (M. Leduc)
Amiens - Perpignan (M. Lalu)
Louhans-C. - Dunkerque (M. Anton)
Angers - Caen (M. Pauchard)

Flashes

▲ Sochaux dégringole : les Doubistes ont subi leur troisième revers d'affilée sur le score de 0-1.

▲ Depuis son faux pas contre Laval, le 10 janvier dernier, Caen effectue un sans-faute à domicile (6 victoires consécutives).

▲ Trois penalties ont été accordés lors de la 35e journée. L'Audonien Girard a manqué le sien à Nancy.

▲ Micha Djorkaeff marcherait-il sur les traces de son grand frère Youri ? Le cadet de la famille a inscrit les deux derniers buts alésiens contre Niort et Valence.

▲ Après une curieuse série de 7 résultats nuls, Amiens a renoué avec le succès. L'invincibilité picarde s'élève à 10 matches.

▲ La défense marseillaise affiche actuellement sa solidité : elle n'a pas encaissé le moindre but à l'occasion des quatre dernières journées de Championnat.

MATCHES EN RETARD

CAEN 2 (1) — RED STAR 93 1 (0)

Dedebant (32e) — Giraudo (55e)
Priou (74e s.p.)

BORRELLI	3	FORÊT	3
HÉRÉSON	3	MERMET	3
GALLAS	4	GUNIA	4
GLONEK	4	GIRAUDO	4
LIÈVRE	3	MÉDAILLON	2
GUERREIRO	4	DOMORAUD	5
PÉRON	3	BLONDEAU	3
(SOMMEIL, 46e)	3	(GIRARD, 75e)	
DEDEBANT	4	VALÉRI	4
MICHEL	3	AGASSON	3
PRIOU	3	MAURICIO	3
VAHIRUA	3	(FELLAHI, 71e)	
(TCHATO, 82e)		MARLET	4
Total	37	Total	38
Entr. : Mankowski		Entr. : Repellini-Lecornu	

Samedi 13 avril 1996.
11 293 spectateurs. Recette : 543 202 F.
Arbitrage de M. Harrel.
Avertissements : Priou (37e), à Caen ; Médaillon (33e), au Red Star 93.

32e : centre au second poteau de Vahirua ; volée de Dedebant **(1-0).**
55e : corner d'Agasson, repris de la tête par Domoraud et prolongé par Giraudo **(1-1).**
74e : faute de Médaillon sur Michel. Penalty de Priou **(2-1).**

LOUHANS-C. 4 (2) — SOCHAUX 0

Fiawoo (9e)
François (30e)
Robert (48e)
Sergi (50e)

MARGUERITTE	4	CASSARD	2
SERGI	4	CUERVO	2
BORBICONI	5	PITON	2
DUFOURNET	3	SCHREINER	2
GAS	4	DIRINGER	3
LAQUAIT	4	CROCE	
BONIFACE	4	(PRAT, 32e)	3
(CHOW-YEN, 75e)		BOUAFIA	3
ROBERT	6	(SZEWCZYK, 73e)	
DUCLOUX	4	OL. BAUDRY	4
FIAWOO	5	BAZDAREVIC	3
FRANÇOIS	4	GUNNLAUGSSON	2
		MENDY	4
Total	47	Total	30
Entr. : Michel		Entr. : Notheaux	

Samedi 13 avril 1996.
1 430 spectateurs. Recette : 117 995 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Fiawoo (32e), à Louhans-Cuiseaux ; Croce (32e), Ol. Baudry (36e), Gunnlaugsson (40e), à Sochaux.

9e : Robert s'infiltre et permet à Fiawoo de marquer **(1-0).**
30e : François trompe Cassard avec la complicité du poteau **(2-0).**
48e : frappe tendue de Robert que Cassard boxe du poing. Mais la balle ricoche sur sa main et termine sa course dans le but **(3-0).**
50e : tir puissant de Sergi en lucarne **(4-0).**

CALVITIE :
Grâce à la technique des MICRO-GREFFES retrouvez naturellement et définitivement
VOS CHEVEUX

RAPIDE • SÛR • INDOLORE
EFFICACE • DÉFINITIF • ABORDABLE
Retrouvez votre séduction grâce à une intervention chirurgicale simple et rapide, sans interrompre vos activités. Consultez dès à présent, en téléphonant au :
(1) 40 72 89 10
Une documentation gratuite sera envoyée à votre demande (sous pli discret).
A BEST HAIR
Centre de greffe des cheveux
69, rue de La Tour 75116 Paris
NOM : _____
ADRESSE : _____

▲ En égalisant contre Caen samedi, Cyril Domoraud a marqué son premier but sous les couleurs audoniennes.

▲ Le speaker du match Caen-Red Star s'était un peu mélangé les fiches au moment du remplacement de Guilhermo Mauricio par Karim Fellahi. Le monsieur Loyal local avait annoncé l'entrée en jeu de Rafael-Vasquez.

▲ Le vrai ballon du match Caen-Red Star a été gagné, ou plutôt cueilli, par un supporter audonien, lequel s'est retrouvé pile au point de chute du ballon qui avait été lancé dans les tribunes, au coup de sifflet final.

▲ Le match Caen-Red Star était terminé depuis quelques minutes à peine mais déjà Patrice Lecornu, l'adjoint de Pierre Repellini, cogitait à voix haute sur la composition de l'équipe de N 3 qu'il allait manager le dimanche en Championnat contre Evreux.

▲ Le Red Star souhaite organiser le 10 mai, avant son match contre Niort, un lever de rideau sous forme d'un plateau de débutants avec les clubs conventionnés. L'avancée de la 39e journée de Championnat au vendredi 3 mai pourrait compromettre sa tenue.

▲ L'entraîneur adjoint de Guingamp, Yvon Schmitt, a assisté au match des Merlus contre Niort. Le président de Lorient, Georges Guénoum, lui a rappelé qu'il avait joué avec son père sous les couleurs d'En Avant.

▲ Le Niortais Gliha avait été sollicité par Lorient. Georges Guénoum et Nello Sbaïz s'étaient rendus en Estonie. Mardi, le Chamois est venu saluer les deux hommes au Moustoir.

▲ Invités à comparaître devant la commission de discipline, les Lorientais Blino, Le Roux, Kerhuiel et Y. Bouger se sont précipités à la gare après avoir été entendus. Sbaïz et Gey, qui avaient voulu attendre les sanctions, ont raté leur train. Ils ont regagné la Bretagne avec un véhicule de location. Et payé au prix fort un excès de vitesse après le péage de Laval.

▲ Un système de badge pour éviter « les parasites des coulisses » est testé actuellement dans dix clubs de D 1 et D 2. A Nancy, mardi soir, même les présidents Parentin et Rousselot s'étaient pliés à la règle imposée par la Ligue nationale.

▲ Tony Vairelles était venu encourager ses anciens coéquipiers de Nancy contre le Red Star. Coïncidence, il se trouvait dans son milieu familial et amical pour le jour de ses vingt-trois ans.

▲ Antoine Redin était encore mardi soir au stade Marcel-Picot pour superviser un joueur nancéien convoité par Bastia. On parle de Rabesandratana et plus encore de Capiaux. Mais, mardi, ils furent moins à leur avantage que contre Caen. Difficile de flamber à quatre jours d'intervalle.

▲ Il y a depuis peu dans le kop nancéien une immense banderole. Ce sont les supporters de la section Toulon-Provence, toujours parmi les plus efficaces, qui l'ont apportée.

Les punis

Décisions de la commission de discipline de la Ligue réunie jeudi 11 avril : 3 matches ferme : Lebourgeois (Caen). 1 match ferme et un avec sursis : El Ouali (Le Mans).
1 match ferme : S. Michel (Caen), Schemmel (Nancy).
Après avoir entendu les joueurs de Lorient impliqués dans les incidents ayant émaillé la rencontre Red Star-Lorient (30 mars), les délégués, les arbitres et les dirigeants des deux clubs, la commission a décidé d'infliger deux matches de suspension ferme à Kerhuiel (Lorient) pour propos désobligeants envers MM. Mica, dirigeant du Red Star, et Vasquez, délégué adjoint du match. Cette sanction est à purger dans la continuité de celle infligée le 4 avril. Blino (Lorient) a, lui, écopé d'un match de suspension ferme et un avec sursis pour conduite inconvenante envers l'arbitre de la rencontre, M. Champet.

▲ « Avec un bon gardien, ce soir, on perdait... » C'est comme cela que Jacky Bonnevay soulignait le mérite de Grégory Wimbee, auteur de parades décisives, dont un penalty arrêté, contre le Red Star. L'adjoint de Bölöni ajoutait cette précision : « Mais ce soir, nous avons un très, très bon gardien. »

▲ Si le vendredi précédent, le public de Marcel-Picot avait fait la ola à 3-0, mardi, il a fini par siffler son équipe qui ne parvenait pas à trouver la brèche dans la défense repliée du Red Star. Pourtant, un speaker s'était mis en quatre au repos pour chauffer l'assistance et lui montrer la voie.

▲ Eric Rabesandratana n'explique pas son geste de repousser le ballon de la main et qui coûta un penalty contre le Red Star. « Je ne sais pas, je voulais faire une tête. Mauvais réflexe. Ou plutôt peut-être pour mettre en valeur mon copain Wimbée qui a arrêté le penalty. »

▲ Amiens, qui restait sur sept matches nuls consécutifs, a enfin renoué avec la victoire contre Châteauroux. Du coup, le public du stade Moulonguet a retrouvé de la voix et réservé une véritable ovation aux joueurs.

▲ Bruno Roux, l'attaquant de Châteauroux, était très déçu de ne pas être aligné d'entrée contre Amiens. Il était en effet un peu chez lui en Picardie et se rappelait qu'à l'époque où il évoluait à Beauvais, il avait été très demandé. Si le PSG eut le dernier mot, Guy Roux en personne s'était déplacé à Amiens et voulait absolument qu'il signe dans son club. Bruno Roux se consola en retrouvant son ancien équipier, Alain Salembien, mais aussi Arnaud Dos Santos qui le lança dans l'aventure de la Division 2.

▲ Victime d'une blessure à l'arcade contre Amiens, Frédéric Adam (Châteauroux) a dû quitter rapidement le terrain et laisser la place à Olivier Saragaglia.

clin d'œil

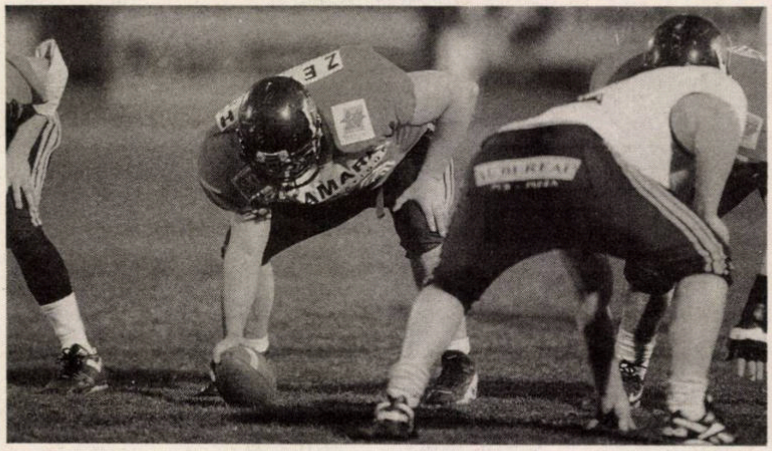


Photo Jackie DELORME

Un petit coin spartiate

Pour meubler, les joueurs de foot américain d'Amiens ont meublé ! Les Spartiates — c'est leur nom — sont en effet apparus sur la pelouse du stade Moulonguet à la mi-temps de la rencontre Amiens-Châteauroux, mardi dernier. Un intermède musclé et sans crampons. Question cartons, en revanche, c'est une autre histoire...

▲ Mardi, Nicolas Sachy était de retour à Dunkerque. Le gardien angevin est désormais assuré de finir la saison comme titulaire. Ramé, blessé à l'épaule, étant indisponible pour plusieurs semaines.

▲ Opinion de l'un des rares supporters alésiens avant le match contre Valence : « La seule chose intéressante dans le mauvais classement d'Alès, c'est qu'il y a de la place sur le parking pour garer sa voiture... »

▲ Surprenante anomalie dans l'équipe de Valence qui a joué à Alès, mardi soir : De Jesus ne portait pas le même maillot que ses partenaires. Il était en effet le seul à afficher une publicité sur la poitrine.

▲ Les Alésiens se souviennent encore de la théorie de Léonce Lavagne qui, lorsqu'il était entraîneur de l'équipe cévenole, recommandait une défense solide pour bâtir une équipe. Aussi, n'ont-ils pas été surpris de voir Valence avec une ligne défensive de cinq et parfois même six joueurs.

▲ Certains laissent l'empreinte de leurs pieds dans le ciment. Mardi, l'Audonien Mauricio, lui, c'est sur la figure du gardien nancéien Wimbee qu'il a laissé la marque de ses crampons. A chacun sa gloire.

▲ La nouvelle sono de Marcel-Picot est si bruyante que les joueurs à l'échauffement sur le terrain sont obligés de se boucher les oreilles. Au fait, n'y a-t-il pas une loi contre ce genre de nuisance ?

▲ Depuis une quinzaine, l'Amiens SC possède sa boutique. Celle-ci se trouve dans le centre de la capitale picarde et les dirigeants du club amiénois la partagent avec le club de hockey sur glace.

▲ Miloud Hamou-Mamar a été désigné meilleur joueur d'Amiens par les partenaires du club après la rencontre victorieuse contre Châteauroux. Il succède à Mario Costa qui avait été désigné après le match Amiens-Angers.

▲ Olivier Pickeu, l'attaquant d'Amiens, a profité de la mini-trêve pour se rendre à Armentières et fêter les soixante ans de son père qui part en retraite.

▲ Deux victoires consécutives en cinq jours de son équipe et Denis Troch n'a pu lever les bras au ciel. Il devra encore garder son bras gauche en écharpe pendant un mois. L'entraîneur lavallois avait été victime d'une rupture du tendon du biceps en déplaçant un but mobile à l'entraînement. Rupture qui a nécessité une opération.

▲ Conspué face à Alès par son public, le buteur lavallois Samuel Lobé a remis les pendules à l'heure quatre jours plus tard en signant un hat-trick face à Charleville. A sa sortie du terrain, il a reçu une véritable ovation pour son premier triplé de la saison.

▲ Le Stade Lavallois prépare déjà le derby du Maine. Un Laval-Le Mans qui cette année, au vu du classement des deux équipes, aura une saveur toute particulière. Le 24 avril, au terme du match, aura lieu un show laser et un feu d'artifice sur la pelouse de Le Basser.

Calendrier

Les quatre dernières journées avancées

La Ligue nationale a décidé, vendredi dernier, de modifier les dates des quatre dernières journées du Championnat de D 2 en raison de la tenue du forum des clubs professionnels (23 mai à Lyon) et des impératifs de la DNCG, qui souhaiterait étudier les dossiers des clubs de D 2 dès le 24 mai. Voici donc les dates retenues :
— 3 mai (39e journée) ;
— 10 mai (40e journée) ;
— 17 mai (41e journée) ;
— 21 mai (42e journée).
Par ailleurs, le prochain Championnat de D 2 débutera le 3 août prochain et s'achèvera le 24 mai 1997.

▲ Après la raclée contre Louhans-Cuiseaux, l'entraîneur sochalien, Didier Notheaux, estimait que, comme à l'accoutumée, son équipe avait commis un incroyable gâchis et que le score logique aurait dû être de 6 partout. A croire, monsieur Notheaux, que nous n'avons pas vu la même partie ! Quand on pense aux véritables boulevards offerts généreusement par l'arrière-garde sochalienne !

▲ Le Stade Lavallois au grand complet se retrouvait samedi 13 avril pour sa grande nuit de fête annuelle. Soirée choucroute en musique à laquelle ont participé joueurs, entraîneurs, dirigeants et supporters.

▲ Fracture du nez pour le stoppeur du Stade Poitevin, Ferdinand Coly, mardi dernier. Lors d'un choc entre le Marseillais Cascarino et le libero poitevin Pelletier, le dernier nommé a été propulsé sur Coly dont le nez fut heurté par le coude de son partenaire.

▲ William Lalmand, le milieu de terrain du Stade Poitevin, a repris l'entraînement avec l'équipe réserve. Il devrait rapidement réintégrer le groupe professionnel.

▲ Quatre jours après la rencontre Perpignan-Louhans-Cuiseaux, le meneur de jeu corse de l'équipe catalane, Pascal Camadini, a convolé en justes noces avec Sylvie, à Bastia.

▲ Mardi dernier, dix minutes avant le coup d'envoi, Pascal Camadini n'était pas certain de jouer, handicapé par une douleur aux adducteurs. L'ultime essai s'avéra concluant et les Perpignannais s'en félicitèrent, plus tard, le meneur de jeu sang et or ayant souvent rayonné, distribuant des « caviars » à ses coéquipiers, avant de prudemment laisser sa place à Foissier, à un quart d'heure de la fin.

▲ A Perpignan, le gardien remplaçant Singla devrait bientôt signer une prolongation de contrat de deux ans, les dirigeants ayant prévu à terme de l'intégrer au staff technique du club.

▲ Arcade sourcilière éclatée à la 35e minute, le stoppeur perpignannais Xavier Feucht se fit poser un large bandeau autour de la tête, avant de recevoir en début de seconde mi-temps une gifle de la part de Fiawoo. Dure soirée pour le jeune Catalan face à Louhans-Cuiseaux.

▲ Eurest avec l'OM jusqu'à la fin de la saison ! SDP (Sport Développement Partenaires), la régie publicitaire de l'OM, a signé un nouveau sponsor qui figurera sur les shorts cette fois. Pour 500 000 francs jusqu'à la fin de saison.

▲ Lazlo Bölöni, l'entraîneur de l'AS Nancy-Lorraine, était samedi dans les tribunes du stade de Bram de Louhans-Cuiseaux. Selon nos renseignements, plusieurs joueurs des deux camps l'intéressaient. En plus, Nancy est l'un des futurs adversaires du FC Sochaux.

▲ Poisson d'avril ou pas, c'est le 1er avril que l'on a entendu parler pour la première fois de l'intérêt que porterait le Perpignan FC à Tony Cascarino. Une rumeur qui depuis s'est amplifiée au point que Jean-Pierre Carayon, lui-même, a évoqué, sourire amusé au coin des lèvres toutefois, la possibilité d'un contact entre le buteur de l'OM et le club catalan.

▲ Pierre Cangioni renonce à présenter un tour de table autour de Reebok France et MSI pour reprendre l'OM, « parce qu'il n'a pas perçu de volonté de passer la main dans l'immédiat », mais Reebok aurait fait une proposition pour redevenir l'équipementier du club actuellement lié à Mizuno.

▲ Gérard Gili a bien gardé le secret jusqu'au bout, avant Poitiers. Marc Libbra, grippé lundi matin, est resté à Marseille et c'est Franco Vignola qui a eu l'occasion de renouer avec le haut niveau.

▲ Le tournoi international juniors de Sainte-Marguerite est un tournoi très prisé à Marseille pour Pâques. Dib et Marquet ont assisté à la victoire de l'OM sur la Côte-d'Ivoire.

▲ L'OM est en bonne voie pour monter. Après le nul obtenu à Poitiers, Gili affirme qu'« il ne manque que six points pour être en Première Division ». En sept journées, cela devrait se faire.

▲ Tony Cascarino est sorti à l'heure de jeu à Poitiers pour une petite douleur à la cuisse. L'échographie passée jeudi n'a rien révélé de grave.

▲ Samedi, malgré sept blessés — Ferrand (ligaments croisés du genou droit), Kruajitch (nerf sciatique), Converso (talon), Bonnafous (ablation du ménisque), Hochart (tendinite et ligaments externes croisés), Revelles (pubalgie), Soloy (victime d'une semelle) —, Louhans-Cuiseaux a passé quatre buts à Sochaux !

▲ Serge Viard, qui ne manque aucune rencontre du SM Caen, n'a pas assisté aux deux dernières victoires de son club mardi dernier contre Epinal et samedi face au Red-Star. Tout simplement parce que le président normand se trouve actuellement hospitalisé, il a été opéré de calculs rénaux. Mais il sera rétabli pour le déplacement à Angers samedi.

Destins croisés

Daniel Zorzetto, qui dirige le centre de formation de Beauvais, pourrait bien revenir la saison prochaine à la tête d'une formation professionnelle, Dunkerque pour ne pas la citer. Quant à Alex Dupont, le coach actuel dunkerquois, il pourrait, lui, devenir le responsable du centre de formation de Lille.

▲ A matches exceptionnels, préparations exceptionnelles. Caen jouait la semaine dernière deux rencontres décisives sur son terrain contre Epinal et le Red Star. Il fallait absolument six points. Aussi, joueurs et entraîneurs du SMC se mirent-ils au vert, la veille de ces rencontres, dans un hôtel jouxtant le golf de Port-en-Bessin.

▲ Le Caennais David Sommeil s'apprêtait samedi à effectuer sa rentrée au sein de la réserve, après un mois d'indisponibilité, suite à une entorse au genou, lorsqu'on lui demanda de refaire son sac et de se présenter à Michel-d'Ornano pour être remplaçant en équipe première. Il eut en plus le bonheur d'effectuer toute la seconde mi-temps à la place de Jean-François Péron.

▲ Yvan Lebourgeois, qui dut déclarer forfait au dernier moment samedi, a été très surpris de la lourde sanction qui l'a frappé suite à une altercation à l'issue du match Le Mans-Caen. Le défenseur caennais a en effet écopé de trois matches de suspension ferme. Bien entendu, il va faire appel.

▲ Les dirigeants du SM Caen sont toujours aussi « pointus » dans leurs prévisions. Ainsi, au début de la saison, avaient-ils prévu 11 100 spectateurs pour ce match Caen-Red-Star. Il y en eut très exactement 11 293 ! Et cela malgré la concurrence de la retransmission télévisée de Coupe de France, OM-Auxerre.

▲ Eric Boniface, le capitaine de Louhans-Cuiseaux mardi dernier à Perpignan, est en fin de contrat avec le club bressan, et le club du Roussillon serait sur les rangs pour s'attacher les services de ce joueur polyvalent.

***France Football* vient d'ouvrir un espace de dialogue avec ses lecteurs, soit par la filière du courrier postal, soit par l'intermédiaire du 3615 FRANCEFOOT.**

COURRIER

L'ère de la tricherie

Les armes indispensables de la GAGNE en foot de haut niveau sont devenues la simulation et la provocation.

La démonstration en a été faite encore une fois, l'autre soir, par la Juventus de Turin. Ainsi que le faisait remarquer M. Suaudeau à l'issue du match, les Turinois n'ayant pas trouvé les parades tactiques et techniques face au dispositif et à la qualité des joueurs nantais, il ne leur restait que la TRICHERIE pour parvenir à leurs fins. Et ils y sont parvenus en toute impunité !

Alors, éternelle question : « Que font les arbitres ? »

Eh bien, je pense que lorsque ces messieurs en auront « ras le sifflet » de se faire duper, ils frapperont à la porte de la FIFA pour enfin solliciter l'assistance vidéo dans l'arbitrage.

Alors, messieurs les arbitres, révoltez-vous à la vue de ces ralentis qui vous font passer pour des clowns. Et vous, messieurs de la FIFA, donnez-leur les moyens techniques et faites que ce sport professionnel soit dirigé par un professionnel.

La qualité du jeu y gagnera, et l'incertitude des résultats sera préservée, deux aspects essentiels de ce sport qui doit se remettre en question s'il veut continuer à nous faire rêver.

Francis AUBREE
93420 Villepinte

P.S. : A propos de l'assistance technique dans l'arbitrage, je propose un quatrième arbitre dénommé le « superviseur » qui disposera de tous, les moyens vidéo et qui sera en liaison directe avec l'arbitre principal afin de trancher en cas de litige et lui signaler ce qui aura échappé à sa vigilance. Ces superviseurs pourraient être désignés parmi les arbitres atteints par la limite d'âge pour exercer dans le champ.

F. F. — Si l'intervention de la vidéo est parfois admise pour le règlement — a posteriori — de problèmes disciplinaires, elle ne l'est pas dans le cadre même des rencontres. La FIFA estime, à juste titre selon nous, que le jeu y perdrait en fluidité et en rapidité, entre autres.

La question que vous posez est néanmoins pertinente. Une prise de conscience s'impose de la part de toutes les parties prenantes : dirigeants, entraîneurs, joueurs et arbitres. Concernant ces derniers, une plus large initiative devrait être accordée aux juges de ligne. C'est d'ailleurs l'évolution que suit la FIFA et qu'elle désire renforcer.

Pourquoi pas les arbitres ?

Vous notez les matches, les joueurs de D 1, de D 2 et N 1. Pourquoi ne pas noter, aussi, l'arbitre et les juges de touche ? Ne font-ils pas partie du jeu ? Avez-vous peur de toucher aux hommes en noir ?

J.-F. PUIGORIOL
66330 Cabestany

F. F. — A l'inverse de ce que vous prétendez, les arbitres de Première Division reçoivent une note. Elle est publiée dans les fiches qui comportent également les étoiles attribuées aux joueurs.

Maîtriser ses nerfs...

J'aimerais vous donner ma réaction sur l'arbitrage de Juventus-Nantes. Je trouve que les cartons jaunes attribués aux Nantais étaient tout à fait justifiés. Il est dommage qu'un club formateur comme Nantes n'apprenne pas à ses joueurs, ainsi qu'à son encadrement technique, à maîtriser leurs nerfs. Tant que le FCNA n'aura pas acquis ces bases, il restera un club moyen sur le plan européen, les clubs qu'il rencontrera sauront qu'il suffit de provoquer les joueurs pour gagner le « gros lot ».

Henri ALBERT
91120 Palaiseau

Coupe d'Europe, « Coupe des riches »

Avant la formule de 4 poules de 4 de la Ligue des champions, la C 1 proposait un système démocratique où chaque premier d'un Championnat européen avait sa place. C'était honnête. Malheureusement, le business et la télévision sont passés par là. Bilan, si un club de football n'est pas de grande renommée ou ne possède pas un budget de plus de 50 millions, voici ce qu'on lui dit :

« Allez ouste petit ! Ici, c'est la Cour des grands ! Va voir ailleurs si j'y suis (la C 3) ! »

Désormais, cette C 1, toutefois, fait son chemin et commence à plaire, mais voilà, ce n'est pas encore assez. Bientôt, le club devra être de grand renom, mais en plus son budget devra dépasser les 150 millions de francs minimum ! Vous avez dit « Coupe d'Europe » ou « Coupe des riches » ?

Benjamin JULES
80450 Camon

La Juve plus « vicieuse »...

Face à la Juventus, Nantes a été très durement sanctionné, mais il est honnête de constater que les fautes étaient réelles. Ce qui est nettement moins logique, c'est que la Juve n'a pas été sanctionnée sur certaines fautes moins spectaculaires mais beaucoup plus vicieuses !

A. MACE
76 Fontaine-la-Mallet

Non à la Superligue

J'espère sincèrement qu'il n'y aura pas de Superligue, car celle-ci serait régie par l'argent et les médias...

Manuel GUELLER
67000 Strasbourg

SONDAGE

Juve, Paris-SG, Bordeaux favoris !

C 1 : La Juventus de Turin recueille 40,46 % de vos suffrages. L'équipe italienne devance l'Ajax Amsterdam crédité de 30,74 %. Le FC Nantes obtient 23,50 % de vos voix.

C 2 : C'est le Paris-SG qui se détache très nettement avec 49,09 % des voix. Les Parisiens devancent le Rapid de Vienne (24,44 %) et le Deportivo La Corogne (21,21 %).

C 3 : Bordeaux apparaît comme l'équipe à battre. Les Girondins totalisent 33,45 % des voix devant le Bayern de Munich (28,57 %) et le FC Barcelone (27,12 %). C'est très serré...

TOP JOUEURS

Zidane toujours au top...

Classement de la semaine

1.	Zinedine ZIDANE (Bordeaux)	127
2.	Youri DJORKAEFF (Paris-SG)	75
3.	Robert PIRES (Metz)	36
4.	Sabri LAMOUCHI (Auxerre)	29
5.	Laurent BLANC (Auxerre)	22

Classement général

1.	Zinedine ZIDANE (Bordeaux)	253
2.	Robert PIRES (Metz)	94
3.	Daniel BRAVO (Paris-SG)	92
4.	Sabri LAMOUCHI (Auxerre)	76
5.	Youri DJORKAEFF (Paris-SG)	75

CETTE SEMAINE SUR LE 3615 FRANCEFOOT

REAGISSEZ. — Que pensez-vous de cette fin de Championnat « à la carte » où les rencontres d'une même journée sont étalées sur deux ou trois jours ?
INTERVIEW. — Jusqu'au 18 avril, posez vos questions à Zinedine Zidane.
QUE SONT-ILS DEVENUS ? — Interrogez l'ancien attaquant du Paris-SG, Mustapha Dahleb.
SONDAGE. — Quels seront les vainqueurs en C 1, C 2, C 3 ? Qui remportera la Coupe de France ?

STAGES DE FOOTBALL
CHRISTIAN SARRAMAGNA

4 SÉLECTIONS EN ÉQUIPE DE FRANCE A - 3 TITRES DE CHAMPION DE FRANCE
3 COUPES DE FRANCE - FINALISTE DE LA COUPE D'EUROPE DES CLUBS CHAMPIONS MAI 76 -
ENTRAINEUR D'ÉQUIPES PROFESSIONNELLES (ST. ETIENNE, MARTIGUES, SEDAN, MULHOUSE)

[10 - 16 ans] CAPBRETON (Landes)

- Stage bord de mer
- Superbe complexe sportif
  3 terrains gazonnés, 1 salle omnisport, hébergement luxueux
- Spécifique gardien de but - Tournois

PRIX DU STAGE : de 990 F à 1590 F la semaine

Je désire recevoir gratuitement la documentation des stages Christian Sarramagna
Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Ville ..... Code postal .....
A retourner à STAGES FOOTBALL
Christian Sarramagna, 18, rue Théo Fischer - 68200 MULHOUSE

Cuvier tient sa revanche

Après une succession de galères dans les méandres du National 1, Sébastien Cuvier ressuscite à Troyes. Meilleur réalisateur du Championnat avec 20 buts, cet attaquant de tempérament illustre, à travers sa réussite, le cavalier seul de son équipe depuis la reprise. A son image, Troyes est à l'aube d'une nouvelle aventure.

SANS la persévérance, l'opiniâtreté et surtout le nez d'Alain Perrin, Sébastien Cuvier serait probablement, à l'heure actuelle, en train d'errer sur les quais embrumés du port du Havre. Loin de ses rêves de professionnel, il jouerait alors pour le plaisir avec les amis dockers de sa ville natale en se disant, un brin amer, que la chance lui a définitivement tourné le dos. Exit le monde pro, bonjour les corpos !

Heureusement pour lui, cette triste fiction, pourtant toute tracée dans sa tête en fin de saison dernière, n'a pas connu de suite. En effet, si l'attaquant berrichon ne frappait plus les esprits après sa lente agonie à Bourges, le souvenir du junior, vainqueur de la Coupe Gambardella avec Le Havre en 1989, était resté couché sur le carnet d'Alain Perrin, l'actuel entraîneur troyen, alors responsable du centre de formation de Nancy. « A la suite du dépôt de bilan de Bourges, qui venait juste après une piètre saison à Avranches, j'en ai eu ras-le-bol, avoue, un poil revanchard, ce Normand d'origine. J'avais un contact avec l'équipe corporative des dockers havrais qui m'offrait un boulot. Avant qu'Alain me téléphone, tout était clair chez moi. D'ailleurs, je n'avais même pas daigné répondre à son premier appel. Il a insisté et c'est ma femme qui m'a poussé à le recontacter. A l'époque, j'étais tellement écœuré par le milieu que je voulais vraiment tout plaquer. »

Dès le premier contact, le courant est vite passé entre les deux hommes. Fin psychologue, l'entraîneur troyen a su, tout en faisant vibrer la corde sentimentale du buteur, réveiller une fierté évanouie. « A ma grande surprise, il m'a décrit certains buts que j'avais marqués lors de ma première saison à Avranches. Il connaissait mes états de service. Pour lui, je n'étais pas un inconnu et, cette reconnaissance, ça m'a fait plaisir ! J'ai été emballé par sa confiance. C'est sûr qu'aujourd'hui, sans lui, je ne serais pas là. »

« Là », c'est dans ses deux confortables fauteuils de leader et de goleador du groupe A. Rodé à sa nouvelle cylindrée après quelques matches de repérages, Sébastien, depuis la phase retour, tourne à plein régime. Auteur d'un triplé contre Fécamp et de trois doublés face à Thouars, Haguenau et, samedi dernier, contre ses anciens coéquipiers avranchins, ce neuf et demi, comme il aime à se définir, a fait prospérer son capital de quinze buts en dix matches pour larguer le tandem briochin Le Saux-Monczuk dans la hiérarchie des buteurs. « Cette réussite est avant tout collective, s'empresse de préciser celui qui a déjà connu la Deuxième Division avec Beauvais en 1992. Je bénéficie de notre excellent fonds de jeu et de ma parfaite entente avec Mauffay, mon compère d'attaque. De plus, l'arrivée de Camara en cours de saison nous a offert de nouvelles possibilités offensives. Aussi, ce n'est pas uniquement grâce à moi si nous avons la meilleure attaque de tout le N 1. »

A vingt-cinq ans, la carrière de cet attaquant, copain de promotion de Christophe Revault au centre de formation havrais, a donc pris un nouvel élan. L'accession fixée l'un dans l'autre à 60 points, le néo-Troyen est fermement décidé à l'assurer au plus vite afin de garnir encore son compte et de se pencher d'un peu plus près sur son avenir. Bien que le contexte soit différent, Sébastien, après cette cure de jouvence, pourrait peut-être marcher sur les traces de Christophe Taine et Georges Mouyémé, ses deux prédécesseurs partis, après une saison dans l'Aube, sous d'autres horizons. « Eux, ils étaient obligés de partir pour connaître la Deuxième Division alors que moi, sauf catastrophe, j'ai la possibilité de continuer l'aventure avec ce club, tempère Cuvier. Cependant, j'étudierai tous les contacts avec mon agent car je pense quand même à ma carrière. Ici, les dirigeants attendent que l'accession soit mathématiquement acquise pour parler avenir. En plus, Alain Perrin est également en fin de contrat. J'aimerais bien connaître sa décision. Sans aucun doute, elle influencera mon choix. Je lui dois beaucoup... »

Il y a fort à parier qu'en cas de nouveau bail de son protecteur, Sébastien mène l'ATAC la saison prochaine. En amitié, c'est ce que l'on appelle le choix du cœur.

François VERDENET

Photo Jean-Claude LAMY

Buteurs

GROUPE A

1. Cuvier (Troyes), **20**.
2. Le Saux (Saint-Brieuc), **16**.
3. Kharchaoui (Aubervilliers), Monczuk (Saint-Brieuc), **14**.
5. Pagis (Châtellerault), Malm (Fécamp), **13**.
7. Thiam (Aubervilliers), **12**.
8. Vuko (Avranches), Lau. Leroy (Valenciennes), **11**.
10. Boulila (Noisy-le-Sec), Maufay (Troyes), **9**.
12. Collomb (Sedan), **8**.

GROUPE B

1. Constantinian (Grenoble), **18**.
2. Alexandre (Brive), **13**.
3. Fuckala (Créteil), **12**.
4. Kor (Beauvais), Girardot (Besançon), **11**.
6. Lempereur (Beauvais), Cabezas (Toulon), **10**.
8. Diakhaby (Ajaccio), Bastère (Angoulême), Cazemages (Rodez), Rouve (Sète), **9**.
12. Boniface (Dijon), Malheiro (Paris FC), Casino (Rodez), Moses (Toulon), **8**.

Étoiles

GROUPE A

1. Aïbeche (Haguenau), **9**.
2. Boulila (Noisy-le-Sec), Cuvier (Troyes), **8**.
4. Soares (Avranches), Rullier (Châtellerault), Courtet (Sedan), **7**.
7. Bououden, Thiam (Aubervilliers), Allais (Châtellerault), Didaux (Haguenau), **6**.
11. Le Guen (Avranches), Mate, Riou (Brest), Malm (Fécamp), D'Amore, Périer (La Roche-sur-Yon), François (Quimper), Lau. Leroy (Valenciennes), Rohart (Wasquehal), **5**.

GROUPE B

1. Frotey (Créteil), Godoy (Grenoble), Poameno (L'Ile-Rousse), Villalonga (Rodez), **9**.
5. Alexandre (Brive), Bourgeois (Dijon), Rouve (Sète), **8**.
8. Giguel (Ajaccio), Stéphan (Angoulême), Henneuse (Trélissac), **7**.
11. Sylva (Ajaccio), Sence (Nîmes), Poitrinal (Paris FC), Cazemages (Rodez), **6**.

Rendez-vous

29e JOURNÉE
(Samedi 20 avril 1996)

GROUPE A

Sedan - Châtellerault
Fécamp - La Roche/Yon
Haguenau - Noisy-le-Sec
Thouars - Evry
Brest - Valenciennes
Aubervilliers - Wasquehal
Avranches - Saint-Leu
Quimper - Troyes

GROUPE B

Toulon - Angoulême
Besançon - Nîmes
Brive - Paris FC
Istres - Rodez
Créteil - Dijon
Sète - Muret
Fréjus - L'Ile-Rousse
Ajaccio - Trélissac
Grenoble - Beauvais

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	57	26	17	6	3	47	13
2. Saint-Brieuc	56	27	15	11	1	45	15
3. Valenciennes	47	26	12	11	3	36	14
4. Châtellerault	38	27	9	11	7	28	27
5. Sedan	37	26	9	10	7	32	30
6. Aubervilliers	33	26	9	6	11	37	30
7. Wasquehal	33	26	7	12	7	27	23
8. Fécamp	33	26	7	12	7	26	28
9. Saint-Leu	33	26	7	12	7	23	26
10. Thouars	33	26	8	9	9	18	24
11. Noisy-le-Sec	31	27	6	13	8	20	23
12. Quimper	31	25	8	7	10	18	35
13. Evry	28	26	6	10	10	20	30
14. Brest	27	27	6	9	12	16	26
15. Avranches	26	26	6	8	12	20	32
16. La Roche-sur-Yon	25	27	6	7	14	21	35
17. Haguenau	21	26	5	6	15	22	45

***TROYES b. AVRANCHES : 2-1 (1-1).** — Spectateurs : 1 782. Recette : n.c. Arbitre : M. Allard. Buts : Cuvier (9e s.p., 57e) pour Troyes ; Vuko (3e) pour Avranches. Avertissements : Legaz (53e) à Troyes ; Le Guen (27e), Lagadec (77e) à Avranches. Expulsion : Legaz (87e) à Troyes.

TROYES : Dehon — Montero, Jezierski, Bradja, Legaz — Pinho, Legrix, Camara, Kovrlija (Louis-Marie, 88e) — ***CUVIER**, Bouchemla. Entr. : Perrin.

AVRANCHES : ***RAULT** — Jolivet, Ménard, Lagadec, Daniel — Soares, Guémas (Lerand, 37e), Le Guen — Vuko, Le Joly, Penec. Entr. : Maccio.

***SAINT-BRIEUC b. SEDAN : 3-1 (0-1).** — Spectateurs : 1 604. Recette : n.c. Arbitre : M. Legrain. Buts : Le Saux (56e), Êouzan (66e), Monczuk (75e) pour Saint-Brieuc ; Diani (44e) pour Sedan. Avertissements : Faye (59e), Navarro (66e) à Sedan.

SAINT-BRIEUC : Mantaux — Satorra, Druon, ***ANGAN**, Braud — Burnier (Dasovic, 63e), Êouzan, Nallet, Ollier (Hervé, 57e) — Le Saux (Guyon, 87e), Monczuk. Entr. : Collat.

SEDAN : Navarro — Vermandel, Guery, Giot, Di Bernardo — Dieng, ***COURTET,** Faye, Diani — Collomb (Soumano, 73e), Thèze. Entr. : Metsu.

***VALENCIENNES b. THOUARS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Scrimenti (26e), La. Leroy (49e). Avertissements : Rémy (37e), Tourenne (43e), Scrimenti (56e) à Valenciennes ; Bellanger (29e), Garcia (84e) à Thouars. Expulsion : Tourenne (78e) à Valenciennes.

VALENCIENNES : Weber — El'Khebir, Scrimenti, Lalisse, Lu. Leroy — Monchau, ***TOURENNE,** Monier — La. Leroy, Dufresne, Rémy. Entr. : Corroyer.

THOUARS : Astier — Denuault, Cadu, Benaud, Garcia — Grégoire, Bellanger, ***SABOUREAU,** Péjoan — Zéoula (Roux, 57e), Guémas (Romain, 57e). Entr. : Marchand.

***CHÂTELLERAULT b. BREST : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 497. Recette : 21 667 F. Arbitre : M. Brocas. But : Pagis (49e). Avertissements : Huriez (18e) à Châtellerault ; Anjou (16e), Sergent (61e), N'Danga (83e) à Brest.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Pénoty, Bonin, Huriez, Bersac — Lagaronne, Achakour (Moulin, 74e), Pères, Leuregans — Allais, Pagis. Entr. : Herbet.

BREST : Boulic — Boulouard, Guerlesquin, N'Danga, Kerriou — Sergent, Riou, Buzaré, Lamoureux (Kervella, 46e ; Aulfret, 82e) — Anjou, ***LE BUZULLIER**. Entr. : Goavec.

***SAINT-LEU VO 95 et AUBERVILLIERS : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 457. Recette : n.c. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Fa. Vandeputte (32e) pour Saint-Leu ; P. Thiam (12e) pour Aubervilliers. Avertissements : Dédé (5e), Guyonnot (10e) à Saint-Leu ; P. Thiam (32e), Bououden (49e), Étot (64e) à Aubervilliers.

SAINT-LEU : Cado — ***ROSELIA**, O. Thiam, Dédé, Lavechin — Sadik, Escaffre, Fa. Vandeputte, Loukima — Lima, Guyonnot (Chartier, 53e). Entr. : Jean.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Bououden, ***CÉLESTINE,** Sidibé — Afonso, Maingé, Z. Belkebla, Étot — P. Thiam, Kharchaoui. Entr. : Kar. Belkebla.

***NOISY-LE-SEC et FÉCAMP : 1-1 (0-0).** — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Auffray. Buts : Benakli (86e) pour Noisy-le-Sec ; Malm (76e s.p.) pour Fécamp. Avertissements : Ba (20e) à Noisy-le-Sec ; Malm (89e) à Fécamp.

NOISY-LE-SEC : Chauray — Berthe, ***BA,** Amirat, Bouchemal — Benakli, Hebbar (Marhoum, 56e), Tran, Tayamoutou — Nicolai, Robert. Entr. : N. Sandjak.

FÉCAMP : Sibille — Ernst, Vincent, Louchet, Boucher — Le Bohec, Trenchand (Palfray, 45e), Laperdrix, Tanchot (Spleit, 84e) — ***MALM,** Pacreu (Sibille, 70e). Entr. : Colinet.

QUIMPER b. *ÉVRY : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 431. Recette : 5 335 F. Arbitre : M. Cadio. Buts : Hardiagon (21e) pour Évry ; Carnot (45e), Sigene (65e) pour Quimper.

ÉVRY : Trognon — Mercadal, Ruys (Senou, 54e), Hunou, Liévin — Felix, Dos Santos, Lenfant, ***MEYERE** — Hernandez (Charpentier, 32e), Hardiagon. Entr. : Vendrely.

QUIMPER : P. Ollivier — Morel, Boisseau, ***LE CORRE,** G. Ollivier — François, Rannou (Demirdjian, 75e), Carnot, Salaün — Melliarenne (Bouard, 53e), Glever (Sigene, 53e). Entr. : Le Roux.

***LA ROCHE-SUR-YON b. HAGUENAU : 5-2 (1-0).** — Spectateurs : 186. Recette : 6 108 F. Arbitre : M. Stramaccioni. Buts : Hoffman (41e, 70e), Hervouet (62e), D'Amore (87e, 90e) pour La Roche-sur-Yon ; Aïbeche (75e, 92e s.p.) pour Haguenau. Avertissements : Savary (21e), Parrot (32e), Huberdeau (83e) à La Roche-sur-Yon ; Helbringer (34e) à Haguenau.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevailereau — Denis, Suire, Roy, Savary — Parrot (Guitton, 54e), D'Amore, Joly (Souchet, 60e), ***HOFFMAN** — Perier (Huberdeau, 72e), Hervouet. Entr. : Dupont.

HAGUENAU : Rohn — Pronnel (Steinmetz, 58e), Jelsch, Reibel, Helbringer — Weibel (Tufan, 70e), ***AIBECHE,** Mosser, Gutfreund — Didaux, Berrahou. Entr. : Filliatreau.

Exempt : Wasquehal.

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	52	28	14	10	4	39	21
2. Beauvais	51	28	15	6	7	41	20
3. Toulon	50	28	15	5	8	41	24
4. Créteil	46	28	13	7	8	36	23
5. Grenoble	46	28	12	10	6	40	32
6. Ajaccio	42	27	11	9	7	33	34
7. Istres	41	27	10	11	6	30	26
8. Fréjus	38	27	11	5	11	32	35
9. Besançon	37	28	9	10	9	26	28
10. L'Ile-Rousse	37	28	9	10	9	33	36
11. Paris FC	37	28	9	10	9	23	30
12. Dijon	32	28	7	11	10	40	38
13. Sète	32	28	8	8	12	27	31
14. Rodez	32	27	9	5	13	27	42
15. Trélissac	27	28	3	18	7	26	32
16. Nîmes	26	26	6	8	12	30	28
17. Brive	23	28	6	5	17	32	51
18. Muret	21	28	5	6	17	25	50

***ANGOULÊME b. SÈTE : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 1 524. Recette : 59 754 F. Arbitre : M. Bonnichon. But : Bastère (76e). Avertissements : Chauvel (90e) à Angoulême ; Gimenez (21e), Yé (29e), Boyer (50e), Marcel (78e) à Sète.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Perron, Forest, Jouault (Fluck, 72e) — ***CHAUVEL**, Bonnet, Hébras, Bastère (Coureuil, 78e) — Stéphan, Maspimby. Entr. : Latapie.

SÈTE : Potel — Darmon, Gimenez, Yé, Boyer — Bait, Javégny, Archimbeau (Marcel, 72e), Gorsse — Sahud (Haddani, 80e), ***SÈNE**. Entr. : Calabuig.

***BEAUVAIS b. AJACCIO : 5-0 (1-0).** — Spectateurs : 1 741. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Lempereur (37e), Pinot (48e), Kor (80e s.p., 88e s.p.), Yahia (90e). Avertissements : Hagard (51e), Yahia (70e) à Beauvais ; Ferri (54e), Romani (70e), Ottavy (84e) à Ajaccio. Expulsion : Ferri (66e) à Ajaccio.

BEAUVAIS : Troussier — Marolany, Olympio, Pinot, Mbvoumin — Hagard, Verschuere (Santos, 51e), Ferrere (Yahia, 62e), Garcia — ***KOR**, Lempereur. Entr. : Rémy.

AJACCIO : Sylva — Secondi (Ottavy, 46e), Chartier (Léandri, 55e), ***MAMOUNI**, Cagliardi — Ferri, Romani, Nativi, Giguel — Diakhaby, Olivieri. Entr. : Orsatti.

***PARIS FC et TOULON : 1-1 (1-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Charbonnier (19e) pour le Paris FC ; Haidary (25e) pour Toulon. Avertissements : Charbonnier (30e), Bardon (44e), Aboulaye (50e), Monachino (77e), Aïteur (81e) au Paris FC ; Coulbault (72e), Mouka (81e) à Toulon.

PARIS FC : Poitrinal — Combe, Montavit, Benemmou, Bardon — Aboulaye, ***CHARBONNIER,** Malheiro (Preira, 76e), Monachino — Gauchet, Aïteur. Entr. : Velud.

TOULON : Zingaro — Coulbault, Charlet, ***REBECQ**, Zemzemi — Maresu, Bonadéi, Rabat, Haidary (Cabezas, 76e) — Cabon (Danieri, 63e), Moses. Entr. : Alfano.

***MURET b. CRÉTEIL : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 201. Recette : 3 201 F. Arbitre : M. Medam. Buts : Kibuey (64e), Metge (81e s.p.). Avertissement : Brun (12e) à Muret.

MURET : Audard — ***GARCIA**, Luchin, Brun, Armand — Tartas, Metge, Abadie (Kosmalski, 46e) — Sentein (Kibuey, 51e), Poisson (Gers, 84e), Levilly. Entr. : Rabier.

CRÉTEIL : Rousseau — Huet, Theret, ***CASTETS**, Seguy — Netala, Clémenceau, Calabuig (Sylla, 61e), Frotey (Kawata, 67e) — Fuckala (Mikart, 58e), Cadiou. Entr. : Buigues.

***DIJON b. GRENOBLE : 6-2 (1-0).** — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Cottet (5e, 67e), Luneau (56e, 85e), Boniface (90e, 92e) pour Dijon ; Constantinian (55e), Makor (80e) pour Grenoble. Avertissements : Schwartz (30e), Corian (36e), Luneau (52e), Basile (86e) à Dijon ; Sbaiz (9e), Villa (32e) à Grenoble. Expulsions : Genty (24e), Bouhazama (27e) à Grenoble.

DIJON : Bourgeois — Cissé, Girard, Jobard, Corian — Schwartz, Contat, Bax (***LUNEAU**, 46e) — Gaborriaud (Boniface, 65e), Basile, Cottet. Entr. : A. Laurier.

GRENOBLE : Genty — Negro, Sbaiz, Villa, Djebbour (Makor, 41e) — Bouhazama, Dumolin, Meilhac (Bentoumi, 63e), ***GERALDES** (Bounouara, 69e) — Constantinian, Godoy. Entr. : Géraldès.

NÎMES-ISTRES : reporté au 30 avril.

***TRÉLISSAC b. FRÉJUS : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 383. Recette : 14 255 F. Arbitre : M. Layec. Buts : Boskovic (24e), Slijepcevic (89e). Avertissements : Boskovic (11e), Lanceplaine (36e), Valadie (77e), Slijepcevic (82e) à Trélissac ; Levasseur (13e), Mordacq (45e) à Fréjus.

TRÉLISSAC : ***HENNEUSE** — Georgelin, Lanceplaine, Keserovic, G. Sanchez — Elisor, Daboir (Gnagore, 63e), X. Sanchez, Valadie — Bellières (Slijepcevic, 76e), Boskovic (Laville, 65e). Entr. : Slijepcevic.

FRÉJUS : Farina — Baldachino, Levasseur, Deslandes, Soler — Poirier, Mordacq (Kuai, 45e), Alberganti, ***COURIOL** — Ardisson, Clapson. Entr. : Pilorget.

***RODEZ b. BESANÇON : 3-2 (0-1).** — Spectateurs : 600. Recette : n.c. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Cazemages (18e, 84e), Habib (56e) pour Rodez ; Isabey (1ère), Girardot (80e s.p.) pour Besançon. Avertissements : Sibra (30e) à Rodez ; Maitre (32e), Genet (40e), Girardot (67e) à Besançon.

RODEZ : Labarre — Billong, Rey, Pasturel, Mazars — Sibra (Pereira, 57e), Liort, Dupuy, Villalonga — Casino (Habib, 24e), ***CAZEMAGES**. Entr. : Novi.

BESANÇON : Dura — Spielmann, Maitre, Genet (Amiotte, 74e), ***PALUMBO** (Da Silva, 85e) — Métivier, Durieu, Girardot, Klieber — Isabey, Chaillet (Tournoux, 80e). Entr. : Rabier.

***L'ILE-ROUSSE b. BRIVE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Khendec. Buts : Mamouret (74e), Alcocer (85e). Avertissements : Mattéi (55e), Massiani (56e) à L'Ile-Rousse ; Bouachri (40e) à Brive.

L'ILE-ROUSSE : Oudet — Prouvent, Mattéi, Filippi, ***TRENEL** — Atcher, Romieu, Sandroni (Mamouret, 51e), Massiani (Pietrucci, 60e) — Poameno, Alcocer. Entr. : Felix.

BRIVE : Borie — Dechaumet, Tronche, Carre (Boucherie, 81e), Cossaune — Bouachri, Gaonac'h, Richard, ***ALEXANDRE** — Bouroumi (Madou, 77e), Lagarde (Lobertie, 79e). Entr. : Zajaczowski.

Place nette à la Coupe

Initialement prévue le 4 mai, la 31e journée de National 1, comme d'ailleurs les deux journées de National 2 et de National 3, sera avancée d'un jour pour se dérouler le vendredi 3 mai à 20 heures. Cette décision a été prise par la FFF afin de permettre aux clubs de suivre et, surtout, de ne pas rentrer en concurrence avec la finale de la Coupe de France, qui se déroulera le samedi soir. Un bon week-end en perspective pour les supporters.

★ Depuis le début de l'année, Sedan est en panne sèche au point d'avoir été, tour à tour, grillé par Valenciennes et Châtellerault au classement. En 1996, les Ardennais ont totalisé seulement 8 points sur 33 possibles en onze matches, soit 5 défaites, 6 nuls et une seule victoire contre Aubervilliers.

★ Les Ajacciens n'appréciant pas vraiment l'arbitrage, le délégué du match Beauvais-Ajaccio (5-0) préféra faire appeler des forces de l'ordre en renfort pour protéger la sortie de M. Bernardet. Toutefois, il n'y eut aucun incident à déplorer au coup de sifflet final.

★ Les Beauvaisiens marchent fort en ce moment. Avec le large succès acquis face à Ajaccio (5-0), les hommes de Rémy en sont à cinq victoires consécutives. Le retour en forme de Lempereur, libéré de ses obligations militaires, et l'efficacité retrouvée de Kor ne sont pas étrangers à cette bonne fin de parcours.

★ Après plusieurs mois d'absence consécutivement à une blessure, le retour de Cyril Hoffmann a été remarqué au centre de l'attaque de La Roche-sur-Yon qui a trouvé cinq fois le chemin du but, après 582 minutes de disette, contre Haguenau (5-2).

★ Rencontrant des difficultés pour boucler son budget de l'ordre de 4 MF, à moins d'une manne providentielle de dernière minute, le Rodez Aveyron Football devrait s'orienter la saison prochaine vers une politique de formation plus affirmée.

★ On parle de plus en plus du côté de Rodez du retour de Michel Poisson en qualité de responsable des jeunes. Il est vrai que celui qui fut l'entraîneur des grandes heures ruthénoises, s'il manage Brive aujourd'hui, réside et travaille toujours dans la cité aveyronnaise.

★ Cascade de blessures aidant, Besançon s'est présenté à Rodez avec huit éléments opérant habituellement en Division d'Honneur. Visiblement, Jean-Paul Rabier, l'entraîneur franc-comtois, procède déjà à quelques essais en vue de la saison prochaine.

★ Lors du dernier match à domicile contre Sète, Rodez avait encaissé l'égalisation dans les arrêts de jeu. Ce samedi, c'est au bout de trente secondes de jeu que Labarre s'est incliné sur un tir du jeune Bisontin Isabey.

Dupont : « Restons vigilants ! »

Large vainqueur de Haguenau (5-2) dans le match à ne pas perdre, La Roche-sur-Yon a pris une sérieuse option sur le maintien. Pourtant, Christian Dupont, l'entraîneur vendéen, ne pavoise pas.

« Christian, ce succès contre Haguenau vous fait du bien.

— Assurément, ces trois points nous donnent une bonne bouffée d'oxygène. Il ne fallait pas manquer ce rendez-vous des mal-classés. Sans faire un grand match, les joueurs ont répondu à mon attente en remportant une victoire qui sera, peut-être, la plus importante de la saison.

— **En plus, vous marquez 5 buts.**

— Effectivement, le but était devenu une denrée rare à La Roche ces derniers temps ! Toutefois, ce genre de match à quitte ou double favorise l'offensive. De ce fait, les espaces se créent, et, cette fois, ils nous ont été favorables. Nous sommes restés 582 minutes sans marquer, et, un peu partout, les gens ne comprenaient pas cette inefficacité tant on se créait d'occasions. Hélas, nous avons manqué trop souvent de lucidité dans le geste final.

— **L'opération "maintien" est-elle bien engagée ?**

— Certes, cette victoire éclaircit l'horizon. Néanmoins, le maintien passe par une grande vigilance. Désormais, il faut prendre les matches un par un, en grappillant quelques points çà et là. Haguenau, qui reste notre principal adversaire, ne va certainement pas baisser les bras. Avec la victoire à trois points, les situations se renversent très vite, et les Alsaciens comptent une rencontre en retard. Ils peuvent donc rapidement revenir sur nos talons. Je le répète : restons vigilants !

— **Quelle leçon tirerez-vous de cette saison galère ?**

— A l'heure actuelle, le football demande des moyens. Or, les dirigeants ont décidé de répondre à une logique économique. Notre club a souffert durant ses années de Deuxième Division. Maintenant, il faut assainir la situation financière. Sans un budget suffisant en National 1, il y a forcément les conséquences sportives. C'est un choix qui, je l'espère, nous permettra toutefois de mieux rebondir à moyen terme. »

Correspondance Guy RAFFIN

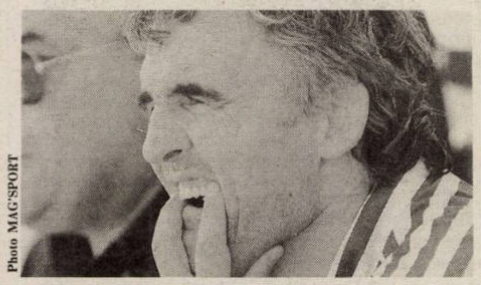


Photo MAG'SPORT

★ Les remplaçants dijonnais ont été efficaces. En ne jouant respectivement que quarante-hui et vingt-huit minutes, Frédéric Luneau et Frédéric Boniface ont chacun réussi un doublé, le premier relançant d'ailleurs les Dijonnais après l'égalisation grenobloise.

★ Trélissac est passé devant Nîmes grâce à sa victoire 2-0 face à Fréjus. Ainsi, le club périgourdin se retrouve avec un point d'avance sur les héros de la Coupe de France et quittent ainsi la zone des relégables. Toutefois, les Nîmois comptent deux matches de moins que leurs prédécesseurs.

Berthommier limogé !

Jacques Berthommier, l'entraîneur du FR Haguenau, a été démis de ses fonctions la semaine dernière après la défaite à domicile contre Wasquehal (0-3). Outre les résultats, le conseil d'administration haguenovien a mal pris ses propos, jugé « démobilisateurs et intolérables », dans nos colonnes le 9 avril et dans les *Dernières Nouvelles d'Alsace*. Arrivé à Haguenau en 1989, alors que le club venait d'accéder en Division d'honneur, Jacques Berthommier a fait monter les Alsaciens trois fois en l'espace de six ans pour l'installer en N 1 l'an dernier. C'est le responsable de l'équipe réserve, Yves Filliatreau, qui a commencé à assurer l'intérim à La Roche-sur-Yon (5-2) et qui conduira l'équipe jusqu'à la fin de la saison.

★ Grenoble a connu un début de match fatal contre Dijon (6-2) avec un but encaissé dès la 5e minute puis les expulsions de Genty, le gardien, pour faute en position de dernier défenseur, et de Bouhazama, pour coup de pied sur adversaire. Dès lors, malgré la qualité du jeu dauphinois, il était difficile d'éviter l'avalanche de buts qui n'est toutefois survenue qu'en fin de match.

★ Serge Rouxel, le président de Saint-Brieuc, assistera à la rencontre Brest-Valenciennes le week-end prochain. Il est vrai que les Nordistes sont les derniers à pouvoir empêcher les Briochins d'accéder en Deuxième Division en fin de saison.

★ Nicolas Bastère, l'auteur du seul but angoumoisin contre Sète (1-0), attend avec impatience le match au sommet du groupe B, samedi prochain à Toulon. « Il y aura de la pression, de l'enjeu et du public. Ça va être un vrai match ! », se réjouissait-il samedi soir dans les vestiaires.

★ Le terrain du FC Trélissac vient d'être suspendu pour un match. En effet, un spectateur avait craché sur l'arbitre lors de la rencontre Trélissac-Angoulême. Le prochain match à domicile contre Grenoble se jouera donc à huis clos ou sur terrain neutre. Les dirigeants trélissacois espèrent obtenir le droit de jouer sur le terrain voisin de Bergerac.

★ Serge Treccani, le président du FC Saint-Leu VO 95, et Fabrice Picot, son directeur sportif, ont été reçus vendredi dernier par Alain Grémeaux, le chargé de mission au sujet du club résident pour le futur Stade de France. Une rencontre informelle à l'issue de laquelle aucune proposition concrète n'a été faite. Apparemment, il s'agissait plus d'une visite de courtoisie qu'autre chose.

★ L'attachement de Philippe Poil à Saint-Leu, son ancien club qui lui a servi de tremplin vers la Deuxième Division après ses exploits face à Nantes en Coupe de France, n'est plus à démontrer. Samedi dernier, le portier amiénois a profité de la journée de relâche en Division 2 pour venir saluer, en compagnie de son épouse, ses anciens partenaires saint-loupiens.

★ Avec l'accumulation des bons résultats, les joueurs d'Angoulême sont de plus en plus demandés dans leur ville. Une semaine après avoir déjeuné chez le maire, Georges Chavanes, ils ont inauguré vendredi dernier la foire-exposition dont ils sont les parrains. D'ailleurs, dimanche, en guise de décrassage, ils y ont donné une démonstration de tennis-ballon.

★ Le Saux et Monczuk inscrivant chacun un but dans la même rencontre pour Saint-Brieuc, cela n'était plus arrivé depuis le 27 janvier face à Wasquehal. Les deux compères ont rectifié le tir contre Sedan (3-1).

★ Victime d'une élongation du tendon d'Achille lors du dernier entraînement d'avant-match, le Troyen Franck Mauffay fut contraint de déclarer forfait contre Avranches (2-1).

★ Même si mathématiquement Troyes n'est pas encore assuré de l'accession en Division 2, Alain Perrin, l'actuel entraîneur aubois, a déjà noué quelques contacts pour renforcer son effectif. Plusieurs réservistes de clubs de Première Division figurent ainsi sur ses tablettes.

Valenciennes vers de nouveaux soucis

Si le présent est radieux sur le plan sportif pour le VA-FC, qui reste sur un nouveau succès face à Thouars (2-0), l'avenir de la nouvelle équipe est un peu plus brumeux. En effet, les joueurs de Dominique Corroyer, qui a remplacé Robert Dewilder au poste d'entraîneur depuis le début du mois, sont l'objet de nombreuses convoitises depuis l'annonce de l'abandon du statut professionnel la saison prochaine. Ainsi, le pillage, tant redouté, commence à s'organiser en coulisse. Si rien n'est encore officialisé, Moreira pourrait prendre la direction de Guingamp, Remy celle de Strasbourg, Weber celle de Mulhouse, Tourenne irait à Montpellier ou à Niort, Lalisse à Dunkerque et Monier à Metz, soit autant de coupes claires qui laisseront le club valenciennois exsangue. Des minimes aux professionnels, la razzia s'annonce donc intégrale avec un retour au statut amateur assorti des contraintes au niveau des mutations. Le conseil fédéral du 19 avril doit d'ailleurs se prononcer sur les dérogations susceptibles d'accompagner la rétrogradation qui touchera le club la saison prochaine. Les dirigeants, qui s'accommodent mal d'une situation aussi restrictive, ont sollicité une rencontre avec les instances fédérales pour la fin de cette semaine. De plus, concernant le poste d'entraîneur, des contacts ont été pris avec Daniel Jolis, ex-professionnel de VA de 1966 à 1974, et Ludovic Batelli, l'ex-gardien de but de Lens et de VA de 1984 à 1987, en fin de contrat avec Saint-Georges d'Ancize (N 3).

Matches remis

GROUPE A

(Mercredi 17 avril 1996)
Haguenau-Quimper (21e j.)

GROUPE B

(Mardi 16 avril 1996)
Ajaccio-Fréjus (24e j.)

(Mercredi 17 avril 1996)
Rodez-Nîmes (24e j.)

(Mardi 30 avril 1996)
Nîmes-Istres (28e j.)

Maintenant, quelques chinoiseries

Après le Japon et la Malaisie, la Chine serait-elle devenue le nouvel eldorado asiatique des joueurs français en fin de carrière ? Le Briochin José Bray va en tout cas jouer les pionniers la semaine prochaine en partant effectuer un essai de trois jours à Chang-hai. Il pourrait être accompagné du Nîmois Perez et du Gueugnonnais Garcia dans ce périple qui durerait sept mois.

10e ANNIVERSAIRE STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PAQUES
JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.
Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés
Entraînement Spécial Gardien de But
Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite
Nom et Prénom.....
..... Age.....
Adresse .....
.....
A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 66.60.29.30 - Fax : 66.24.41.00

Viry-Châtillon, horizons bouchés

Malgré sa défaite au Havre (2-1), Viry-Châtillon conserve son honorable quatrième place du groupe A. Cette position laisse augurer une fin de saison tranquille aux Castelvirois qui n'ont plus rien à espérer sinon préparer sereinement l'exercice à venir et chercher de plus forts soutiens financiers. Sous peine de péricliter.

AVEC des résultats positifs contre Saint-Omer et Le Touquet mais deux défaites contre les Lusitanos de Saint-Maur (3-0 ; 1-3), Viry-Châtillon a pu mesurer ce qui lui manquait pour pouvoir endosser l'habit d'un leader. Aucun secret dans les chiffres, le onze de Christophe Desbouillons encaisse peu de buts mais n'en marque pas assez pour espérer jouer un rôle de premier plan. Les dix points de retard sur Saint-Omer (battu 2-0 à Viry) ne sont pas un handicap mathématiquement insurmontable, à sept journées de la fin, pour jouer les barrages, mais personne ne peut imaginer un sprint victorieux des Castelvirois qui pourtant sont motivés pour jouer jusqu'au bout.

Toutefois, les moyens manquent. En effet, leurs maillots, identiques à ceux du FC Nantes, sont vierges de toutes inscriptions. Ni le département, qui soutient exclusivement le voisin évryen (700 000 francs de subvention pour la saison), ni un entrepreneur local n'y ont apposé leur griffe. Quant aux affluences dans les tribunes du stade Francœur, elles ne permettent que rarement de payer les frais d'arbitrage et le pot traditionnellement offert après chaque match aux visiteurs. Pourtant, les Castelvirois s'efforcent de ne jamais sacrifier l'esprit du jeu aux résultats. L'avenir semble donc bien bloqué pour ce club qui compte vingt ans d'ancienneté dans les Championnats nationaux et ne peut compter que sur le financement municipal et quelques sponsors pour boucler son budget. Dans ces conditions, jouer le titre serait une idée dangereuse. Cela d'autant plus que, la saison prochaine, la refonte des compétitions conduira l'ES Viry-Châtillon à se battre pour gagner sa place dans la nouvelle épreuve amateurs.

L'arrivée de Christophe Desbouillons au poste d'entraîneur, il y a deux ans, a coïncidé avec une nouvelle politique. « L'époque des mercenaires était révolue, explique Guy Loubet, le président. Nous n'avions pas les moyens de nous aligner sur les chiffres proposés par d'autres clubs pour attirer ou conserver un joueur. » On retrouve le même son de cloche chez le coach local. « Avec les nombreux départs et sans les moyens d'assurer un recrutement onéreux, l'objectif était de faire jouer rapidement, au meilleur niveau, un maximum de joueurs issus du club pour assurer le maintien le plus rapidement possible et afin de jouer les trouble-fêtes. »

Aujourd'hui, quoi qu'il arrive désormais, le pari est réussi. « L'équipe est jeune, perfectible, intelligente et sait de mieux en mieux exprimer un potentiel que l'on croyait en baisse compte tenu des départs », continue Desbouillons. « A la maison, nous ne savons pas prendre le jeu à notre compte mais, à l'extérieur, nous sommes plus à l'aise parce que nous gérons plus intelligemment le jeu. » Toutefois, certains propos de Desbouillons laissent apparaître quelques regrets et inquiétudes pour le futur. « Maintenant, il va nous falloir garder l'ensemble du groupe. En effet, notre réservoir de jeunes se restreint. La situation ne sera rapidement plus viable si nous ne trouvons pas des garçons susceptibles d'apporter leur expérience. Avec un Championnat dont le niveau va s'élever, il ne sera plus question de bricoler. »

En raison de la promotion rapide de certains joueurs en équipe première, L'ES Viry a perdu son titre de meilleur club francilien de jeunes selon les statistiques fédérales. Il a chuté cette année de la 4e à la 10e place du classement national et s'est vu dépasser par le Racing CF 92 et Créteil sur le plan local. Pourtant, la formation des jeunes, présents en Championnats nationaux des moins de 15 et 17 ans et auteurs une nouvelle fois d'un formidable parcours en Gambardella, reste le meilleur atout du club castelvirois. Une politique maison qui permet à Christophe Desbouillons d'aligner certains de ces éléments à des postes clés comme le libero Lionel Kouakoua, associé en défense à l'expérimenté Jean-Louis Coustillet, ou le junior David Forbin comme meneur de jeu.

L'avenir est donc incertain mais, par fierté, il n'est pas question de jouer les faire-valoir. « Viry défendra sa quatrième place », insiste l'entraîneur local. « Nous ferons tout pour montrer aux collectivités régionales qu'elles possèdent en nous une équipe qui n'est pas loin du niveau supérieur. »

Correspondance Pierre MARY

Photo QUENTIN/*LE PARISIEN*

Deuxième buteur castelvirois derrière Robard, Yann Coadour s'apprête à vivre une fin de saison tranquille. La priorité est désormais de se faire plaisir.

★ Après plus de deux mois d'absence, le milieu de terrain cherbourgeois, Ulrich Medard, a effectué sa rentrée contre Vannes. Avec vingt-cinq minutes de jeu et un superbe but de la tête sur corner, ce retour est une parfaite réussite.

★ L'attente du résultat de Bourges est devenu le rituel d'après-match à Cherbourg. Mais comme Bourges continue d'aligner les victoires, Cherbourg reste sous pression, et le coude à coude pour l'accession directe risque de se prolonger jusqu'au bout entre ces deux équipes.

★ Après Jérôme Dumas (19 ans), Julien Mathiaud (18 ans), les Montluçonnais Julien Dumontet (18 ans) et Christophe Jorrand (17 ans) ont intégré l'effectif de National 2.

★ Ratko Dostanic n'est plus le libero de l'EDS Montluçon. Il dirige l'équipe du banc de touche et a été remplacé par Laurent Painault (20 ans) à ce poste.

★ Nul ne sait encore si Saint-Omer jouera en National 1 ou en National 2 la saison prochaine, mais Bernard Broggini, son entraîneur, est désormais assuré de poursuivre son travail à la tête de la formation pour deux saisons supplémentaires.

★ Le jeune et talentueux gardien de Schiltigheim, Thierry Debès, serait convoité par Strasbourg qui, dans le même temps, garderait néanmoins ses deux gardiens pros, Vencel et Klein. Du coup, à vingt et un ans, Debès, qui avait repoussé des offres de Mulhouse et de Metz il y a deux ans pour pouvoir terminer ses études, prend le temps de la réflexion.

★ La réserve d'Auxerre a attiré près de 2 000 spectateurs dont 1 036 payants et 100 abonnés au stade Gabriel-Montpied de Clermont. C'est la deuxième recette de la saison après le derby contre Montluçon.

Lyon-Duchère, ça sent la fin

Cette fois, l'heure est grave à La Duchère. En effet, le 2 avril dernier, le tribunal de grande instance de Lyon a prononcé la liquidation judiciaire du club lyonnais, lui laissant simplement la possibilité de poursuivre son activité jusqu'au 30 avril sous l'autorité d'un administrateur judiciaire, M. Walckzack, dont l'une des premières décisions a été de licencier trois joueurs (Valois, Tora, Morcillo).

Le conseil fédéral devrait examiner le 19 avril le cas de l'ASDL. Ce naufrage a commencé à la suite de la plainte déposée par Goba, un ancien joueur local, auquel les Duchérois refusaient, depuis des mois, de verser les 130 000 francs qui lui étaient dus. Et pour cause, puisque le club croule sous les dettes, huit joueurs ayant du reste décidé de le quitter il y a quelques mois faute de paiement de salaires.

★ Le match entre les buteurs tourangeaux Lévy et Discolle se poursuit. Lévy vient d'égaliser en inscrivant son dixième but personnel. Toutefois, Discolle mène aux points, car il était arrivé en janvier à Tours alors que Lévy a débuté la saison.

★ Après six mois d'absence consécutivement à de sérieuses blessures, les Tourangeaux Boulday et Déziré ont enfin effectué leurs retours en équipe réserve.

★ Les retours de blessures ou de suspensions dans l'effectif cherbourgeois ont permis à David Laye de retrouver contre Vannes son poste de prédilection à la pointe de l'attaque et d'inscrire du même coup deux nouveaux buts.

★ Clermont Foot a décidé de faire appel de la lourde peine de quatre matches de suspension ferme infligée à son buteur Chastang à la suite de son expulsion à Thonon.

★ Un penalty provoqué et un but, le défenseur clermontois Vigouroux a démontré contre la réserve d'Auxerre que ses qualités d'attaquant sont bien réelles.

★ Jean-François Moins a eu du mal à savourer le succès de Toulouse-Fontaines face à Vitrolles (3-0). Souffrant d'une angine toute la semaine, il a tenu à jouer mais s'est claqué à quelques minutes de la fin.

★ Les prestations de Toulouse-Fontaines ne laissent pas indifférents les clubs hiérarchiquement supérieurs. Ainsi Victor Zvunka, l'entraîneur de Châteauroux, était samedi soir dans les tribunes du stade des Fontaines.

★ Après le match quasi parfait de ses poulains face à Vitrolles, Alain Brunet, l'entraîneur de Toulouse-Fontaines, était forcé de reconnaître que jamais il n'avait dirigé une équipe combinant aussi bien le physique et la technique.

★ Neuf matches sans défaite et septième succès de suite avec six buts inscrits lors des deux dernières rencontres à domicile, ces chiffres en disent long sur la forme actuelle de Toulouse-Fontaines.

★ Malgré les sept points d'avance de son équipe sur Clermont et un match en retard à la clé, Bernard David, l'entraîneur de Saint-Priest, ne veut pas parler d'accession « avant le prochain match à Saint-Étienne »,

★ Jean-Claude Delorme, le président de Saint-Priest, s'active pour créer un pôle de décideurs susceptibles de renforcer le comité des parrains de Saint-Priest. Son objectif est de boucler, en cas d'accession en National 1, un budget estimé à 5 millions de francs.

★ Lors de la rencontre Racing CF 92-Saint-Maur, le 11 mai, les Ciel et Blanc recevront le trophée du meilleur club formateur amateur saison 1994-95. Les Racingmen comptent sur la présence de nombreuses personnalités du football.

★ Prochain week-end chargé pour l'entraîneur du Racing CF 92, Jean-Marie Lawniczak. Samedi, il va, dans la foulée, observer la rencontre Saint-Maur-Lens avant de se rendre à Rouen pour voir Rouen-Le Havre. Ces quatre clubs sont en effet les prochains adversaires de son équipe. Ensuite, il se rendra à Lille où ses joueurs affronteront, le dimanche, la réserve lilloise.

★ Alors que Thonon lutte toujours pour le maintien, l'équipe est soumise à une crise interne opposant quelques joueurs aux dirigeants. Alors que les forces vives manquent, ceux-ci ont rétrogradé en réserve Bigotto, l'un des éléments moteurs de l'équipe en raison d'un "coup de gueule" à la fin du match contre Clermont. L'autre absence à déplorer est celle de Nicolas Roux, retenu par son employeur Claude Bailet, qui n'est autre que le président du Thonon Chablais Football.

★ Lors du match RC Lens-Lille, une minute de silence a été observée à la mémoire du jeune Lensois, Lionel Haudry, décédé d'un accident de moto dans la nuit de jeudi à vendredi dernier. L'arrière latéral des Sang et Or venait de fêter ses dix-neuf ans.

★ Série noire pour le RC Ancenis. Non seulement la lanterne rouge du groupe D a concédé une nouvelle défaite à Romorantin, mais elle a ramené de son déplacement quatre cartons jaunes et une expulsion pour le moins sévère. Un voyage qui avait mal débuté pour l'entraîneur, Francis Bizot, qui s'était déplacé en voiture accompagné de deux joueurs. Durant le trajet, le moteur de son véhicule a rendu l'âme, et il n'est arrivé au stade qu'un quart d'heure avant le début de la rencontre.

★ Kepa, le joker albanais recruté par le SO Romorantin, n'a pas encore eu l'occasion d'exprimer son talent. Dernière déconvenue en date samedi lors de l'échauffement d'avant-match où il s'est blessé au dos et a dû être transporté à l'hôpital. Les médecins ont diagnostiqué un sévère lumbago. Il sera indisponible pendant deux semaines.

★ Démis de ses fonctions dans la semaine, Jacques Berthommier, l'ancien entraîneur de Haguenau, n'était donc pas à La Roche-sur-Yon samedi soir pour le compte du National 1, mais à Schiltigheim. « Uniquement en qualité de spectateur », a tenu à préciser l'ex-coach haguenovien.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **SAINT-MAUR**	56	27	16	8	3	36	14
2. **Saint-Omer**	53	27	15	8	4	41	23
3. Le Touquet	46	27	12	10	5	35	22
4. Viry-Châtillon	43	27	12	7	8	27	20
5. Paris-SG	43	27	12	7	8	42	37
6. Le Havre	42	27	12	6	9	37	21
7. Poissy	38	27	9	11	7	36	31
8. Lens	37	27	8	13	6	40	20
9. Rouen	36	27	9	9	9	24	28
10. Racing CF 92	35	27	9	8	10	24	23
11. Maubeuge	35	27	9	8	10	37	39
12. Château-Thierry	33	26	9	6	11	44	44
13. Calais	33	27	8	9	10	21	31
14. Lille	32	27	8	8	11	26	29
15. Boulogne	30	26	6	12	8	36	38
16. Reims Ste-Anne	23	27	5	8	14	20	35
17. Fontainebleau	23	27	6	5	16	23	51
18. Epernay	12	27	1	9	17	21	64

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **TOULOUSE-FONTAINE**	52	27	15	7	5	40	21
2. **Mont-de-Marsan**	51	27	13	12	2	36	17
3. Montpellier	49	27	14	7	6	41	20
4. Vitrolles	48	27	14	6	7	38	19
5. Marseille	44	27	12	8	7	25	22
6. Pau	39	27	9	12	6	40	28
7. Monaco	38	27	10	8	9	32	32
8. Cannes	38	27	10	8	9	33	34
9. Aurillac	37	27	10	7	10	32	36
10. Toulouse	36	27	8	12	7	23	17
11. Saint-Raphaël	36	27	9	9	9	32	35
12. Bastia	33	27	7	12	8	32	35
13. Bergerac	30	27	6	12	9	28	27
14. Blagnac	29	27	7	8	12	20	32
15. Nice	25	27	6	7	14	24	32
16. Martigues	25	27	6	7	14	28	45
17. Vallauris	24	27	5	9	13	17	44
18. Agde	14	27	1	11	15	7	32

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	64	27	20	4	3	49	18
2. Lyon	56	26	16	8	2	55	15
3. **SAINT-PRIEST**	54	26	16	6	4	47	11
4. **Clermont Foot**	47	27	13	8	6	38	23
5. Nancy	45	26	13	6	7	35	26
6. Schiltigheim	39	26	10	9	7	31	26
7. Metz	38	26	11	5	10	35	27
8. Villefranche	33	27	8	9	10	30	36
9. Strasbourg	33	27	8	9	10	27	33
10. Lyon-Duch.	32	27	9	5	13	29	39
11. St-Etienne	31	27	8	7	12	28	30
12. Montluçon	30	26	7	9	10	23	32
13. Thonon	30	26	8	6	12	22	36
14. Sens	27	27	7	6	14	23	39
15. Forbach	26	25	7	5	13	21	40
16. Vaulx-en-Velin	24	27	6	6	15	27	43
17. Sochaux	22	26	5	7	14	27	50
18. Lons-le-S.	21	27	4	9	14	28	51

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **CHERBOURG**	53	27	15	8	4	40	15
2. **Bourges**	52	27	14	10	3	46	17
3. Nantes	48	27	12	12	3	50	21
4. Bordeaux	48	27	13	9	5	34	19
5. Tours	43	26	13	4	9	38	27
6. Rennes	41	27	10	11	6	36	32
7. Pontivy	39	26	10	9	7	29	27
8. Caen	37	26	10	7	9	41	36
9. Limoges	37	27	11	4	12	33	40
10. Guingamp	36	27	9	9	9	33	40
11. Saint-Lô	35	26	9	8	9	24	29
12. Saint-Malo	34	27	10	4	13	29	45
13. Vannes	29	27	7	8	12	23	34
14. Segré	27	27	7	6	14	29	38
15. Libourne	27	27	7	6	14	36	48
16. Vitré	26	27	6	8	13	27	40
17. Romorantin	24	27	5	9	13	21	31
18. Ancenis	18	27	4	6	17	18	48

En majuscules grasses, les clubs montant directement en National 1 ; en minuscules grasses, les clubs qualifiés pour les barrages d'accession au National 1.

***SAINT-MAUR b. REIMS SAINTE-ANNE : 1-0 (1-0).** — 400 spect. Recette : n.c. But : Davezac (13*). Arbitre : M. Ruffay. Avertissements : Placido (17*), Guégan (85*), à Saint-Maur ; Nouri (29*), Papavero (51*), à Reims Sainte-Anne.
SAINT-MAUR : N'Selomo — Alonzi, C. Moreira, Martineau, Hubert — ***CHANUT,** Sousa, Guégan (Monteiro, 86*), Ferro (Dos Santos, 80*) — Davezac (Nabais, 83*), Placido. Entr. : Broche.
REIMS SAINTE-ANNE : Hilbig — Goria, Poulet, Papavero, Donny — ***NOURI,** Ginard, Koeberlé, El Qvardaoui — Delagarde, (Come, 62*), Magrez. Entr. : Parage.

***SAINT-OMER et POISSY : 0-0.** — 506 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Guidez. Avertissements : Samyn (34*), Krawzyk (35*), Cousin (47*), Hogard (67*), à Saint-Omer ; D. Bruno (22*), Lambert (37*), Blachon (65*), à Poissy.
SAINT-OMER : Devos — Denquin, Samyn, ***DEHEUNYNCK,** Mecqinion — Hogard, Krawzyk (Bosma, 55*), Buchot (Verreman, 39*), Cousin — Huray, Bendjaballah. Entr. : Broggini.
POISSY : ***LAFON** — Lucas, Haffiane, Oumouldene, Gomis — Ghiat, Keita, Lambert, M. Bruno — D. Bruno, Blachon (Foye, 68*). Entr. : Bocquet.

***MAUBEUGE b. LE TOUQUET : 3-0 (1-0).** — 300 spect. Recette : n.c. Buts : H. Lachaab (4*, 46*), L. Lachaab (70*). Arbitre : M. Chaudre. Avertissements : Elliot (33*), Lyczak (84*), au Touquet.
MAUBEUGE : S. Guinot — L. Lachaab, Baudoux, Roget, Vion — Conte, ***H. LACHAAB,** Loiseleux, Ply (Taquet, 10*) — Bouleau, F. Guinot. Entr. : Varnier.
LE TOUQUET : Tassaro — Busin, Elliot, ***BARDE,** Greffier (Gosselin, 49*) — Bisson, Duchaussoy, Lyczak, Diagne — Mionnet, Picoreau (Bailleux, 9*). Entr. : Dupuis.

***LE HAVRE b. VIRY-CHÂTILLON : 2-1 (2-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Diallo (18*), Jegouzo (36*) pour Le Havre ; Coppin (82*) pour Viry-Châtillon. Arbitre : M. Cheftel. Avertissements : Diawara (58*), au Havre ; Anelka (55*), Cavalier (56*), à Viry-Châtillon.
LE HAVRE : Bruneau — Doumbouya, Debert, Diawara, ***DELAS** — Henin, Uvenard, Jegouzo (Medou-Otye, 80*), Zouaoui — Dia (Basire, 72*), Diallo (Serville, 84*). Entr. : Djaadaoui.
VIRY-CHÂTILLON : Mérigot — Bilamba, Coustillet, Kouakoua (De Macedo, 44*), Anelka — Antonin, Delhelle, ***COPPIN,** Robard (Badjoko, 70*) — Coadour, Cavalier (Forbin, 62*). Entr. : Desbouillons.

***CHÂTEAU-THIERRY et PARIS-SG : 2-2 (1-1).** — 725 spect. Recette : n.c. Buts : Varela-Martins (34*), Videira (84*' c.s.c.) pour Château-Thierry ; Tagro (43*), Dioubate (89*) pour Paris-SG. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Ducrocq (22*), Tagro (75*), à Paris-SG.
CHÂTEAU-THIERRY : Cantrel — ***LUCAS,** Maximin, Marcq, Bauchart — Robbe (Diaby, 77*), Champrenant (Velly, 64*), Cherikh, Magny — Jacquesson, Varela-Martins. Entr. : Gressani.
PARIS-SG : Mondon — Videira, Domi, Distin, Boleda — Ducrocq, Pandola, Picard, Le Broussa (Kor, 60*) — ***DIOUBATE,** Tagro. Entr. : Leclercq.

***LENS et LILLE : 0-0.** — 150 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Souquet. Avertissement : Camier (65*), à Lille.
LENS : Arphexad — Vernier, Adjovi-Boco, ***DURPES,** Merid — Dupont, Dablemont, Lachor, Lestang — Oruma, R. Boli. Entr. : Tournay.
LILLE : Legrand — Vézy, ***RAGUEL,** Sanz, Camier — Cisse, Lαtif, Houy, Germain — Landrin, Hamadou. Entr. : Gauthier.

***BOULOGNE et ROUEN : 1-1 (0-1).** — 530 spect. Recette : n.c. Buts : Lassalle (75*) pour Boulogne ; Joseph (45*) pour Rouen. Arbitre : M. Peyrot. Avertissements : Jacob (24*), Mionnet (68*), à Boulogne ; M. Sampil (62*), P. Sampil (90*), à Rouen.
BOULOGNE : Millet — Gomel, Abauzit, Dekerf (Darcy, 42*), Delver — Jacob, Ibenge, Dufossé (Somville, 65*), Lassalle — ***MIONNET,** Degroise. Entr. : Langlois.
ROUEN : Mialon — M. Sampil, Dolignon, Diallo, Bes — Cretot, Joseph (***WOOD,** 60*), Noyers, P. Sampil — Algarra (Kane, 70*), Monteilh. Entr. : Roussey.

***RACING CF 92 b. CALAIS : 2-0 (0-0).** — 61 spect. Recette : 2 040 F. Buts : Lelong (52*), Domenges (89*). Arbitre : M. Ewen (Luxembourg). Avertissements : Péquignot (57*), au Racing CF 92 ; Gacé (69*), à Calais.
RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Treutenaere (Diène, 33*), Suire, Péquignot — Boulenna, ***HEMDANI,** Tabti, Lelong — Akiana, Domenges. Entr. : Lawniczak.
CALAIS : Duquesnoy — Lesur, Dewaele, N'Timbenzeh, Vasseur — Lefebvre (Dezoteur, 63*), Jandeu, Gacé, Boulanger — ***PALLET,** Prouvost. Entr. : Lozano.

***FONTAINEBLEAU b. EPERNAY : 1-0 (0-0).** — 27 spect. Recette : 927 F. But : A. Monteillet (84*). Arbitre : M. Quiniou. Avertissement : Charpentier (32*), à Epernay.
FONTAINEBLEAU : Parize — Kernoua (Ralinet, 45*), Cerceau, Marmet, Becque — ***POIRIER,** Renard, Allaide, Komonski — T. Kimpesa, A. Monteillet. Entr. : Rubio.
EPERNAY : Chassaing — Boucquemont (Godbert, 38*), Sommessous, Do Carmo, Laluc — Poittevin, Raffy, Charpentier, Baudrillard — ***GREFILS,** Deregard. Entr. : David.

***TOULOUSE-FONTAINES b. VITROLLES : 3-0 (1-0).** - 400 spect. Recette : n.c. Buts : Goutaudier (21*, 89*), Baudin (57*). Arbitre : M. Lefèbvre. Avertissements : Baudin (44*), Goutaudier (55*), à Toulouse-Fontaines ; Dietrich (65*), Vecchioni (79*), à Vitrolles. Expulsions : Dietrich (66*), à Vitrolles.
TOULOUSE-FONTAINES : S. Trévisan - Martin (Jean, 80*), Illa, Moins, ***BAZZO** - T. Trévisan, Andrade (Rudzky, 88*), Baudin - Dupuy, Imbert (Ouaknine, 75*), Goutaudier. Entr. : Brunet.
VITROLLES : Del Giovane - Hounze, Malek (Ballout, 74*), Benchenafi, Vecchioni - Lippini, Morel, ***MONPAYS** - Puggioni (Malagouen, 59*), Stavridis, Dietrich. Entr. : Dalger.

***MARSEILLE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0).** - 100 spect. Recette : n.c. But : Imbert (30*). Arbitre : M. Tournier. Avertissements : Balde (5*), Revillet (68*), à Marseille ; Gimenez (43*), à Mont-de-Marsan.
MARSEILLE : Spinosi - Bibi, Deso, Balde, Issa - Revillet, ***IMBERT**, Moreau, Abardonard - Robin, Vignola. Entr. : Prost.
MONT-DE-MARSAN : **PILATI**, Dupin, Gimenez, Huguet, Chiarello - Gay, Perrocheau, Gaucher, Hiri - Winieski (Turcius, 65*), Pottier (Marquet, 65*). Entr. : Letort.

MONTPELLIER b. *MARTIGUES : 1-0 (0-0). - 25 spect. Recette : n.c. But : Revault (74*). Arbitre : M. Coué. Avertissements : Ortega (49*), Tena (52*), Chuzeville (80*), à Montpellier.
MARTIGUES : Raviot - Petrucci, Bangoura, Frechingues, Grimaud - Odet, ***BOUISSET**, Abidou, Zamfir (Lecour, 56*), Abassi, Vandevoorde (Roussel, 63*). Entr. : Marchioni
MONTPELLIER : Larrieu - ***CHAVRONDIER,** Saez, Chuzeville, Bertrand - Rech, Homon, Ortega, Tena - Revault, Champagnac (Silvestre, 69*). Entr. : Ouattara.

***AGDE et PAU : 1-1 (0-1).** - 100 spect. Recette : n.c. Buts : Baba (50*), pour Agde ; Sallaberry (42*), pour Pau. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Dupin (44*), à Agde ; Sikora (47*), Saureguiberry (58*), à Pau.
AGDE : Sagnes - Fourier, Polak, Augeix, Narcisse - Faubesse, Dupin, Kachcha (Oltra, 68*) - ***VILLA**, Baba, Schmitd. Entr. : Richard.
PAU : ***LIMANTOUR** - Demuru, Sikora, Saureguiberry, Rodriguez - Noblet, Bricard, Cazenave (Fernandez, 57*), Sanchez, Sallaberry (Basque, 85*), Tastet. Entr. : Père-Escamps.

***MONACO et TOULOUSE : 0-0.** - 75 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Malige. Avertissements : Burle (78*), à Monaco ; Lafond (23*), Milhaud (44*) à Toulouse.
MONACO : Piveteau - Edouard, Cissokho (Balla, 65*), ***BURLE**, Balogou - Dordevil, Courtois, Tamazout (Bonnal, 65*), Tomczyk - Petersen, Monteiro (Trézèguet, 65*). Entr. : L. Banide.
TOULOUSE : ***RICHERT** - Ramade, Lafond (Baudet, 80*), Milhaud, Goirand - Ettori, Cuesta, Montero, Thollon - Petit, Paraguerre (Baussillon, 72*). Entr. : Ruty.

BASTIA b. *CANNES : 4-3 (2-1). - 50 spect. Recette : n.c. Buts : Kozniku (41*), Braizat (62*, 68*), pour Cannes ; Caffarel (2*), Aiello (30*), Massudi (71*), Loret (77*), pour Bastia. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Hutteau (30*), à Cannes ; Alicarte (55*), à Bastia. Expulsions : Person (82*), à Cannes ; Alicarte (78*), à Bastia.
CANNES : Chabbert - Hampartzoumian (Braizat, 3*), Grondin, Person, Jeannel - Meireles (Muller, 10*), Marquet (Hindmarch, 40*), Hutteau, Chabaud - Kozniku, ***COMPAN**. Entr. : Larguet.
BASTIA : Franchi - Alicarte, Calendini, Moracchini (Hanine, 68*), Saillant - Caffarel, Loret, ***MASSUDI**, Frangini - Prince (Ben Saada, 52*), Aiello (Modesto, 82*). Entr. : Delmas.

***AURILLAC et NICE : 0-0.** - 774 spect. Recette : 13 090 F. Arbitre : M. Alton. Avertissements : Oleksiak (28*), Apcher (43*), à Aurillac ; Lucca (66*), à Nice.
AURILLAC : Ferreira - Jannière, Fabre, Mas (Apcher, 19*), ***OLEKSIAK** - Roche, Fayard, Roques, Prestat - Dischant, Del Maroneo. Entr. : Oleksiak.
NICE : Aloisio - Sagna, Bermon, Stefano, Rossi - Fugen, Lucca, Gomis, Gallo - ***MANE**, Sylla (Hachadi, 46*). Entr. : Desmenez.

***VALLAURIS et SAINT-RAPHAËL : 1-1 (1-1).** - 55 spect. Recette : n.c. Buts : Tebbouche (7*), pour Vallauris ; Dikoume (9*), pour Saint-Raphaël. Arbitre : M. Salza. Avertissements : Selvini (32*), Labbro (82*), à Vallauris ; Malassenet (58*), Leclerc (67*), à Saint-Raphaël.
VALLAURIS : Lévy - Labbro, Granella (Micoud, 75*), Selvini, Chauvet (Djoher, 65*) - Migne, Sinter, Bourakma, Tebbouche - ***SEITOUR**, Maloumbi. Entr. : Herrera.
SAINT-RAPHAËL : Clément - Bac-Kassim, Laclef, Manar, Talerico - Malassenet (Zifri, 85*), Arhab, Jean-Alphonse (Salomao, 65*) - Leclerc, ***TEORO**, Dikoume. Entr. : Pignolet.

***BLAGNAC b. BERGERAC : 1-0 (0-0).** - 100 spect. Recette : n.c. But : Dabo (57*). Arbitre : M. Lalu. Avertissements : Destruhaut (6*), Jehanno (84*), à Blagnac ; Vergne (80*), à Bergerac.
BLAGNAC : Hallermeier - Dagnan, Bouvier, ***DESTRUHAUT,** Taylor - Bretagne, Larrieu, Cantagrel (Bédé, 82*) - Jehanno (Coste, 87*), Dabo, El Khallouki. Entr. : Lestage.
BERGERAC : Hollod - Bara, Guicheteau, Paquignon, Parrel - Nouaillant, ***VERGNE**, Roumazeilles - Iborra (Marlot, 63*), Lavaud, Eymard. Entr. : Tihy.

***CLERMONT-FOOT b. AUXERRE : 3-1 (1-0).** — Spectateurs : 1 036. Recette : 34 650 F. Arbitre : M. Gaillochon. Buts : Aguad (24* s.p.), Vial (72*), Vigouroux (90e), pour Clermont-Foot ; Moureaux (65*), pour Auxerre.
CLERMONT-FOOT : Enjolras — Barbosa, Aguad, Bessaque, G. Groueix — Vigouroux, Cohade (Caleyron, 63*), Le Bellec (Amblard, 81*), Lestrade — Riberol, ***VIAL** (S. Groueix, 85*). Entr. : Ollier.
AUXERRE : Crom — Jay, Recorbet, ***REMY,** Assati (Jaures, 76*) — André, Periatambe (Gonzales, 73*), Otokoré — Tasfaout, Moureaux, Le Paul. Entr. : Rollland.

***LYON b. LONS-LE-SAUNIER : 4-0 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Izzo. Buts : Fouret (26*), Chavrondier (63*, 70*), Fiorèse (65*). Avertissements : Patouillard (68*), pour Lyon ; Moissonnier (21*), Roche (71*), Rousset (82*), pour Lons-le-Saunier.
LYON : Breton — Bassinat, Linares, Devaux, Charpennet — Rognard (Vanneste, 68*), Fouret, Patouillard, Domingo (Bossuyt, 72*) — ***CHAVRONDIER,** Fiorèse. Entr. : Broissart.
LONS-LE-SAUNIER : Santus — Bondiere, Darras, ***NYANGALA,** Tetu — Matie, Prat, Pinto (Rousset, 70*), Bubalovic (Rosain, 75*) — Roche, Moissonnier. Entr. : Pageault.

***SAINT-PRIEST b. VAULX-EN-VELIN : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 180. Recette : 6 200 F. Arbitre : M. Ledentu. Buts : C. Scheiwe (39*), Noubia (59* s.p.). Avertissements : Beyrac (22*), pour Saint-Priest ; Duflot (72*), Bounouara (82*), pour Vaulx-en-Velin. Expulsion : Bounouara (90*), pour Vaulx-en-Veln.
SAINT-PRIEST : Payre — Mpetshi, Peaud, Rodier, L. Scheiwe — Kada, Ben Saadia, D'Auria, C. Scheiwe (Noubia, 53*) — Fernandez, ***BEYRAC.** Entr. : David.
VAUX-EN-VELIN : Rota — Couilloud, Bounouhara, Cannaux (Michel, 67*), Vittorelli — Pedreiro, ***BOUQUET,** Hassaine, El Yahyaoui (Khedimi, 67*) — Benmansour, Duflot. Entr. : Giuly.

NANCY B. *SOCHAUX : 1-0 (1-0). — Spectateurs : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Badet. But : Savine (36* s.p.). Avertissements : Sirufo (58*), pour Sochaux ; Combe (12*), Barbier (33*), Bastien (39*), Biancalani (60*), Lion (75*), pour Nancy.
SOCHAUX : Villechalane — Sirufo, Licina, Dailly, Muller — Laurent (Cramette, 88*), ***FAIVRE,** Duarte (Bresson, 46*), De La Quintinie (Palatsi, 60*) — Ibrahim, Koudou. Entr. : Bruder.
NANCY : Roux — Biancalani — Barbier (Cadogni, 55*), Lion, Combe — Bastien, Savine (Marcilly, 73*), Eloi (Otta, 61*) — Moustaïd, Rambo, ***KONWLO.** Entr. : Gabriel.

***SCHILTIGHEIM et THONON : 0-0.** — Spectateurs : 120. Recette : n.c. Arbitre : M. Gordor. Avertissements : Martinez (83*), pour Schiltigheim ; Moukafi (51*), à Thonon.
SCHILTIGHEIM : Debes — Boehrer, Eschbach, Demuth, Wohlgemuth — Martinez, Mouakit, Fancello (Eznwein, 64*) — Negelé (Kamiwski, 46*), Guerra, ***FARSHON.** Entr. : Kuntz.
THONON : Fillon — Meynet, Burquier, Boucherie, Chabot — Gauthier, Trincat (MOCELLIN, 86*), Denis (Blanc, 76*), Hafid — ***MOUKAFI,** Boulenc. Entr. : Mateos.

METZ b. *MONTLUÇON : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 486. Recette : 15 105 F. Arbitre : M. Waniart. But : Lathiere (46*). Avertissements : Debaut (12*), Ringot (63*), Painault (84*), pour Montluçon ; Morisot (69*), Custos (82*), pour Metz. Expulsion : Painault (90*), pour Montluçon.
MONTLUÇON : Genestoux — Painault, Debaut, ***DALBY,** Gamet — Carneiro, Berthelier (Sicard, 67*), Spadiny, Ake — Ringot, Hoffer. Entr. : Bostanic.
METZ : Tingry — Custos, Caillet, Mosisot, Strasser — Meyrignac, Laurent, Pujade, Lathière — ***NEUMANN,** Nadhamou (Sava, 66*). Entr. : Hinschberger.

VILLEFRANCHE b. *STRASBOURG : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 10. Recette : n.c. Arbitre : M. Papillier. Buts : F. Scheiwe (44*), Thys (87* c.s.c.) .
STRASBOURG : Klein — Bernhard, Vogel, Hys, ***RABBAH** — F. Keller, Mukenge (Pièrosara, 67*), Bock (Mezriche, 58*) — Dutitre, Frankowski, Reginaldo. Entr. : Kuentz.
VILLEFRANCHE : Battin — Vivant, Xavier, Boulon, Bourdillon — Mysliewiez, Beasse (Viot, 82*), Latta, Durix — Kalla (Machado, 42*), ***F. SCHEIWE.** Entr. : Sanchez.

***FORBACH b. LYON-DUCHÈRE : 4-1 (3-0).** — Spectateurs : 118. Recette : 4 585 F. Arbitre : M. Ugolini. Buts : Ustaritz (8*, 11*), Marchande (27*), Fantauzzo (79*), pour Forbach ; Morcillo (74*), pour Lyon-Duchère. Avertissements : Billong (26*), Serouri (87*), pour Lyon-Duchère. Expulsion : Billong (60*), pour Lyon-Duchère.
FORBACH : Dos Santos — Boumediène, Bekhada, Bracigliano, Sackstder — Fantauzzo, Marchande (Casanova, 63*), Liesser (Amda, 71*), Grotzki — Inci, ***USTARITZ.** Entr. : Hesse.
LYON-DUCHÈRE : Pernod — Remondin, Billong, Ovadah, Laudet — Mrhizer (Serour, 58*), Attar, Morcillo, Camandano — Dukic, ***VALOIS.** Entr. : Guichard.

***SENS b. SAINT-ÉTIENNE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 64. Recette : 2 120 F. Arbitre : M. Dauphin. Buts : Caddeo (64*), Desgeorges (83e). Avertissements : Sahnoun (37*), Mettomo (52*), pour Saint-Étienne.
SENS : Charrieau — Dantas, Lenoir, El Fares, ***ANDRIEUX** — Bah, Chretiennot (Desgeorges, 81*), Driout, Caddeo — Zivkovic, Metro. Entr. : Pien.
SAINT-ÉTIENNE : Janot — Revelli, Maire, Mettomo, Sahnoun — Dugano, Basson (Duveau, 71*), Saar, Costes — ***WANGU,** Four. Entr. : Larieppe.

***CHERBOURG b. VANNES : 3-0 (1-0).** — 286 spect. Recette 9 875 F. Arbitre : M. Derrien. Buts : Laye (23*, 90*), Médard (70*). Avertissements : Iwanicki (76*), Rosario (82*), à Cherbourg ; Le Callonnec (16*), Provost (58*), Désiré (75*), Loric (88*), à Vannes.
CHERBOURG : Pasquier - Bourguet, Birette, Sauvey, Potet (Médard, 59*) - M'Bemba, Bacher, Iwanicki - J..Baudry, ***LAYE**, Rosario. Entr. : Largouet.
VANNES : Diverres - Cartron, Désiré, Hochet, Provost - Le Callonec, Loric, ***BÉGOT** - Le Dorze, Crenn (Herledan, 65*), Hays. Entr. : Brecheteau.

***BOURGES b. SEGRÉ : 1-0 (0-0).** — 188 spect. Recette : 6 200 F. Arbitre : M. Quelard. But : Moreau (55*). Avertissements : Fardeau (4*), Bourgeais (89*) à Segré ; Chabot (5*) à Bourges. Expulsions : Dupuis (90*) à Bourges.
SEGRÉ : Courtin - El Viahidi, Martin, Foin, F. Trottier - Sollier, Nabati, ***DOUGE,** Métivier - Fardeau (Bourgeais, 73*), - Neveu. Entr. : J. Filnambu.
BOURGES : Dupuis - Chabot, Farhan, Moreau, Neves - Champaux, Pastini, Boucher (Godon, 63*), ***CHAVANON** - Durat, Sutter. Entr. : Brown.

***NANTES b. LIBOURNE : 6-1 (2-0).** — 12 spect. Recette : 340 F. Arbitre : M. Brion. Buts : Fraboulet (6*), Carrière (43*, 78*, 87*), Joachim (80*), Garcion (89*) pour Nantes ; Boufrizi (54*) pour Libourne. Avertissements : Rossignol (33*), Merit (80*) à Libourne.
NANTES : Loussouarn - Lemasson, Guyot, Savinaud, Sovi - Fraboulet, ***CARRIÈRE**, Joachim, Le Paih - Da Rocha, Garcion. Entr. : Denoueix.
LIBOURNE : Julian - Rossignol, Mérit, Anton, Marniesse - ***LAFON**, Kopogo, Murcia (Garnier, 61*), Michelena (Abribat, 78*) - Boufrizi, Favreau. Entr. : Petitbois.

***BORDEAUX et PONTIVY : 1-1 (1-1).** — 79 spect. Recette : 2 145 F. Arbitre : M. Chat. Buts : Camacho (38*, s.p.) pour Bordeaux : Makelele (3*) pour Pontivy. Avertissements : Geffroy (58*) à Bordeaux ; Cario (40*), Hado (40*), Jacques (51*) à Pontivy.
BORDEAUX : Quesnel - Berthet, Joséphine, Philippe, Fischer - ***CAMACHO**, Da Rocha (Afanou, 81*), N'Diaye, Ferreira - Goncalves (Salviat, 58*), Geffroy (Anselin, 58*). Entr. : Muslin.
PONTIVY : Layec - Sero, Hado, Jacques, Le Gourrierec (Chevillard, 54*) - Kerzerho, Rault (Mignon, 61*), ***MAKELELE**, Cario - Helou (Jhenania, 61*), David. Entr. : Jarnigon.

***TOURS b. LIMOGES : 1-0 (1-0).** — 500 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Pardailhe. But : Lévy (17*). Avertissements : Falette (13*) à Tours ; Vivolo (71*), Laylavoix (84*) à Limoges.
TOURS : Chatrefoux - Richer, Medjahed, Dergham, Falette - ***GOUGE**, Batista (Duchesne, 83*), Bertucci - Goupy (Veteau, 45*, Berrefas, 80*), Lévy, Discolle. Entr. : Letard.
LIMOGES : Blanchet - Faure, Lassudrie, Parverie (Laylavoix, 20*), Prique - Achbakou, Faucher, Martin, Bourbon - ***VIVOLO** (Arheampong, 80*), Roussy. Entr. : Hudanski.

SAINT-LÔ b. *RENNES : 3-1 (2-1). — 26 spect. Recette : 765 F. Arbitre : M. Runavot. Buts : Dabo (11*) pour Rennes ; Roy (16*, c.s.c.), Barre (38*), Requier (71*) à Saint-Lô. Avertissements : Paviot (26*), Atta (62*), Voisin (74*) à Rennes ; Lise (15*) à Saint-Lô.
RENNES : Roy - ***ÉMERAN,** Paviot, Lassisi, Dabo (Bigne, 65*) - Atta, Thomas (Pinault, 46*), Corbin, Voisin - B. Lebris (Chartier, 71*), Merdy. Entr. : Sorin.
SAINT-LÔ : ***BEAUREPAIRE** - Restout, Barre, Hivin, Lise (Peccatus, 78*) - Belas, Letellier, Dorléans (Legallois, 80*), Requier - B. Belas, Guela. Entr. : Joba.

VITRÉ b. *CAEN : 1-0 (1-0). — 37 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Lemeur. But : Lalleman (10*). Avertissements : Suignard (13*) à Caen ; Girardeau (52*) à Vitré.
CAEN : Duchesne - Suignard, ***VIEL**, Lecour (Cloarec, 85*), Tafforeau - S. Tanguy, A. Tanguy, Dufour (Sitruk, 55*), Nee - Demouchy, Le Marchand. Entr. : Théault.
VITRÉ : Saulais - Portier, Hébert, Coupeau, Brègu - Gendrot, Girardeau (Toublan, 85*), Chartier, ***SIGNOU** - Dudoit (Girard, 65*), Lalleman (Benard, 90*). Entr. : Marsac.

***GUINGAMP b. SAINT-MALO : 3-0 (0-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Arbitre : M. Delacoste. Buts : Ray (53* s.p.), Cloarec (91*, 92*). Avertissements : Laspalles (88*), à Guingamp ; Bizeul (46*), Loas (61*) à Saint-Malo.
Expulsion : Colas (92*) à Saint-Malo.
GUINGAMP : *THOMAS - Hervé, Goreguès, Houze, Laspalles - Lecomte, Tomic (Guilloux, 70*), Toutain, Cloarec - Ray, Celdran. Entr. : Guibert.
SAINT-MALO : *LE MAUX - Delaire (Fauvel, 75*), Delalande, Muset, Bizeul - Colas, Le Devehat (Amorin, 76*), Lefèvre - Loas, Rodriguez, Atmani. Entr. : Brender.

ROMORANTIN b. ANCENIS : 4-0 (2-0). — 154 spect. Recette : 5 600 F. M. Brière. Buts : Maillard (25*, 55*), Lidon (40*, 78*). Avertissements : Roflin (34*), Maillard (83*) à Romorantin ; Lemeutre (12*), Gebelle (23*), Perrocheau (68*), Raïani (79*) à Ancenis. Expulsion : (Lemeutre, 70*) à Ancenis.
ROMORANTIN : Ardeois - Raflin, Annon (Pourret, 60*), Lambert, Clotaire - Chuet, Desgeorges, ***LIDON**, Maillard - Lopes, Marty. Entr. : Felci.
ANCENIS : Pellerin - Guiheneuf, Gebelle, Lemeutre, Raïani - Tjock, ***BOURGEAIS**, Gyimes, Zahana - Le Dillault (Marchand, 79*), Perrocheau. Entr. : Bizot.

Buteurs

GROUPE A
1. D. Bruno (Poissy), **17**.
2. H. Lachaab (Maubeuge), **15**.
3. Machado (Lille), **14**.
4. Mionnet (Boulogne), Mionnet (Le Touquet), Davezac (Saint-Maur), **13**.
7. M. Bruno (Poissy), Akiana (Racing CF 92), Cousin (Saint-Omer), Robard (Viry-Châtillon), **10**.
11. Jacquesson (Château-Thierry), Placido (Saint-Maur), **9**.

GROUPE B
1. Sanchez (Pau), **15**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), **12**.
3. Dietrich (Vitrolles), **11**.
4. Petit (Montpellier), Goutaudier (Toulouse-Fontaines), **10**.

GROUPE C
1. Chavrondier (Lyon), **14**.
2. Noubia (Saint-Priest), **13**.
3. Moureaux (Auxerre), Chastang (Clermont), **12**.
5. Fouret (Lyon), Valois (Lyon-Duchère), Sevcenko (Saint-Priest), **10**.
8. Guivarc'h (Auxerre), **9**.

GROUPE D
1. Chavanon, J. Sutter (Bourges), Molinier (Guingamp), Fernier (Limoges), **13**.
5. Laye (Cherbourg), Boufrizi (Libourne), Joachim (Nantes), **12**.
8. Née (Caen), Lefevre (Saint-Malo), **11**.
10. Merdy (Rennes), Discolle, Levy (Tours), Thibault (Vitré), **10**.

Étoiles

GROUPE A
1. Diagne (Fontainebleau), H. Lachaab (Maubeuge), **9**.
3. Mionnet (Le Touquet), Belissaoui (Poissy), Davezac (Saint-Maur), **8**.
6. Ode (Paris-SG), Placido (Saint-Maur), **7**.
8. Mionnet (Boulogne), Picoreau (Le Touquet), Guikoune (Rouen), El Quardaoui (Saint-Anne Reims), **6**.

GROUPE B
1. Fayard (Aurillac), **8**.
2. Pottier (Mont-de-Marsan), Chauvet (Vallauris), Lippini (Vitrolles), **7**.
5. Negre (Aurillac), Lecour (Martigues), Psro (Saint-Raphaël), **6**.

GROUPE C
1. Roux (Thonon), **11**.
2. Spadiny (Montluçon), **9**.
3. Valois (Lyon-Duchère), 8.
4. Chavrondier, Fouret (Lyon), Benstiti (Lyon-Duchère), Fernandez (Saint-Priest), **7**.
8. Savine (Nancy), Métro (Sens), Benmansour (Vaulx-en-Velin), **6**.
11. Enjolras (Clermont), Neumann (Metz), Saar (Saint-Etienne), Debes, Fancello (Schiltigheim), Thys (Strasbourg), Bouquet (Vaulx-en-Velin), Durix (Villefranche), **5**.

GROUPE D
1. Née (Caen), **9**.
2. Beaurepaire (Saint-Lô), Gouge (Tours), Saulais (Vitré), **8**.
5. Bourgeais (Ancenis), Laye, Lucas (Cherbourg), A. Filnanbu (Segré), **7**.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
(Samedi 20 et dimanche 21 avril 1996)

GROUPE A
Lille - Racing CF 92
Saint-Maur - Lens
Viry-Châtillon - Boulogne
Poissy - Fontainebleau
Rouen - Le Havre
Paris-SG - Maubeuge
Reims Ste-A. - Château-Thierry
Le Touquet - Epernay
Calais - Saint-Omer

GROUPE B
Bergerac - Toulouse-Font.
Vallauris - Blagnac
Nice - Agde
Bastia - Martigues
Pau - Aurillac
Toulouse - Marseille
Saint-Raphaël - Monaco
Mont-de-M. - Montpellier
Vitrolles - Cannes

GROUPE C
St-Etienne - St-Priest
Strasbourg - Sens
Nancy - Lyon
Thonon - Montluçon
Lons-le-S. - Sochaux
Lyon-Duch. - Clermont Foot
Villefranche - Forbach
Auxerre - Metz
Vaulx-en-V. - Schiltigheim

GROUPE D
Vannes - Rennes
Tours - Cherbourg
Bourges - Nantes
Vitré - Bordeaux
Libourne - Segré
Saint-Malo - Romorantin
Limoges - Guingamp
Ancenis - Pontivy
Saint-Lô - Caen

Matches remis

GROUPE A
(Mercredi 24 avril 1996)
Château-Thierry-Boulogne
GROUPE C
(Mercredi 24 avril 1996)
Forbach-Lyon
Metz-Schiltigheim
Montluçon-Sochaux
(Mercredi 8 mai 1996)
Nancy-Thonon
Forbach-Saint-Priest
GROUPE D
(Mercredi 24 avril 1996)
Saint-Lô-Tours
Pontivy-Caen

Pêle-mêle

national 3

21e JOURNÉE

GROUPE A

Reims St. Champ. - Gravelines 0-1
Troyes - Bar-le-Duc 1-1
Charleville - Béthune 1-0
Bruay-Labuis. - St-Quentin 0-2
Cambrai - St-Dizier 1-1
Sedan - Dunkerque 1-1
Armentières - Calais 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ST-QUENTIN	41	21	12	5	4	29	14
2. Reims St. Ch.	37	21	9	10	2	27	17
3. Dunkerque	35	21	9	8	4	31	19
4. Béthune	35	21	10	5	6	35	28
5. Charleville	34	21	9	7	5	26	19
6. Armentières	33	21	8	9	4	35	22
7. Cambrai	32	21	8	8	5	28	30
8. St-Dizier	26	21	7	5	9	17	27
9. Troyes	23	21	6	5	10	27	31
10. Calais	22	21	5	7	9	16	23
11. Sedan	21	21	6	3	12	20	29
12. Gravelines	20	21	4	8	9	14	23
13. Bruay-Labuis.	20	21	4	8	9	19	33
14. Bar-le-Duc	15	21	3	6	12	18	27

Rendez-vous

Sedan - Bruay-Labuis.
St-Quentin - Troyes
Gravelines - Charleville
Béthune - Armentières
St-Dizier - Reims St. Champ.
Dunkerque - Calais
Bar-le-Duc - Cambrai

GROUPE E

Joué-lès-Tours - Guéret Ent. 3-2
Salbris - Les Lilas 0-1
Lucé - US Orléans 0-1
Gien - Le Mans 1-0
Châteaubriant - Châteaudun 2-0
Châteauroux - FC Dijon 1-0
US Ecommoy - Auxerre 1-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CHÂTEAUROUX	47	21	14	5	2	30	14
2. FC Dijon	41	21	12	5	4	45	25
3. Lucé	37	21	10	7	4	28	18
4. Auxerre	34	21	9	7	5	43	24
5. US Orléans	33	21	9	6	6	28	23
6. Joué-lès-Tours	30	21	8	6	7	31	25
7. Les Lilas	29	21	7	8	6	20	24
8. Salbris	27	21	7	6	8	28	26
9. Gien	23	21	5	8	8	21	32
10. Châteaudun	22	21	4	10	7	23	30
11. Guéret Ent.	21	21	5	6	10	31	41
12. Le Mans	19	21	4	7	10	19	24
13. Châteaubriant	19	21	5	4	12	18	31
14. US Ecommoy	14	21	3	5	13	22	50

Rendez-vous

Châteauroux - Gien
Le Mans - Salbris
Guéret Ent. - Lucé
US Orléans - US Ecommoy
Châteaudun - Joué-lès-Tours
FC Dijon - Auxerre
Les Lilas - Châteaubriant

GROUPE B

Beauvais - Argentan 1-1
Versailles - Levallois 0-2
Paris-SG - Le Havre Tre. 4-0
Lisieux - Mondeville 2-2
Amiens - Friville-Esc. 4-2
Red Star - Evreux 3-1
Pacy-sur-Eure - Senlis 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AMIENS	47	21	14	5	2	50	23
2. Levallois	43	21	13	4	4	42	18
3. Pacy-sur-Eure	42	21	12	6	3	36	17
4. Red Star	37	21	11	4	6	44	25
5. Beauvais	36	21	11	3	7	29	23
6. Argentan	35	21	9	8	4	26	23
7. Versailles	34	21	10	4	7	25	23
8. Evreux	27	21	8	3	10	26	33
9. Mondeville	26	21	7	5	9	28	26
10. Paris-SG	23	21	6	5	10	22	34
11. Senlis	17	21	4	5	12	20	37
12. Lisieux	16	21	3	7	11	11	34
13. Friville-Esc.	13	21	3	4	14	18	35
14. Le Havre Tre.	12	21	3	3	15	19	45

Rendez-vous

Red Star - Lisieux
Mondeville - Versailles
Argentan - Paris-SG
Le Havre Tre. - Pacy-sur-Eure
Friville-Esc. - Beauvais
Evreux - Senlis
Levallois - Amiens

GROUPE F

Ambert - Cluses-Scionzier 1-1
Norc. Grenoble - Bourg-Péronnas 2-1
Beaune - AC Ajaccio 0-2
O. Ajaccio - Valence 1-0
Rumilly - Vénissieux 1-1
US Charnay - Saint-Georges 0-1
E. Nord Lozère - Gueugnon 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N. GRENOBLE	45	21	14	3	4	34	21
2. AC Ajaccio	44	21	14	2	5	47	19
3. E. Nord Lozère	40	21	12	4	5	29	16
4. Bourg-Péronnas	31	21	8	7	6	33	29
5. US Charnay	31	21	8	7	6	22	21
6. O. Ajaccio	30	21	8	6	7	26	35
7. Gueugnon	28	21	8	4	9	30	26
8. Saint-Georges	26	21	6	8	7	20	20
9. Valence	26	21	7	5	9	29	30
10. Cluses-Scionzier	24	21	6	6	9	27	30
11. Rumilly	22	21	4	10	7	19	24
12. Vénissieux	19	21	4	7	10	20	30
13. Beaune	18	21	3	9	9	22	36
14. Ambert	15	21	3	6	12	18	39

Rendez-vous

US Charnay - O. Ajaccio
Valence - Norc. Grenoble
Cluses-Scionzier - Beaune
AC Ajaccio - E. Nord Lozère
Vénissieux - Ambert
Saint-Georges - Gueugnon
Bourg-Péronnas - Rumilly

GROUPE C

Vesoul - Florange 0-0
Blénod - Raon-l'Etape 1-2
Yutz - Baume-Isle 1-2
FCKS Strasb. 06 - Biesheim 3-1
Mulhouse - Sarrebourg 3-0
Wittelsheim - Vermondans 4-0
Thionville - Dole-Tavaux 2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BIESHEIM	50	21	16	2	3	39	18
2. Raon-l'Etape	42	21	12	6	3	33	15
3. Mulhouse	41	21	12	5	4	31	22
4. Dole-Tavaux	33	21	9	6	6	32	23
5. Thionville	31	21	9	4	8	26	20
6. Sarrebourg	30	21	8	6	7	38	25
7. Blénod	30	21	8	6	7	30	27
8. Baume-Isle	30	21	9	3	9	25	23
9. Vesoul	27	21	7	6	8	22	26
10. Florange	22	21	4	10	7	23	28
11. Wittelsheim	22	21	6	4	11	26	35
12. FCKS Strasb. 06	19	21	4	7	10	23	34
13. Vermondans	19	21	5	4	12	18	43
14. Yutz	8	21	1	5	15	17	44

Rendez-vous

Wittelsheim - FCKS Strasb. 06
Biesheim - Blénod
Florange - Yutz
Baume-Isle - Thionville
Sarrebourg - Vesoul
Vermondans - Dole-Tavaux
Raon-l'Etape - Mulhouse

GROUPE G

Saintes - Niort 1-2
Villenave - Montauban 0-0
Luçon - Cognac 1-1
Mérignac - Lavaur 1-0
Carcassonne - Auch 1-1
Tarbes - Langon-Castet 1-1
Béziers-Devèze - Fontenay LCVF 2-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MONTAUBAN	42	21	12	6	3	33	16
2. Niort	37	21	10	7	4	28	17
3. Villenave	36	21	9	9	3	21	16
4. Lavaur	35	21	9	8	4	23	15
5. Fontenay LCVF	32	21	9	5	7	27	28
6. Carcassonne	30	21	7	9	5	31	20
7. Béziers-Devèze	28	21	8	4	9	23	19
8. Luçon	28	21	7	7	7	33	33
9. Tarbes	27	21	6	9	6	20	17
10. Cognac	26	21	6	8	7	25	22
11. Mérignac	23	21	5	8	8	14	23
12. Langon- Castet	21	21	5	6	10	23	28
13. Auch	15	21	3	6	12	12	33
14. Saintes	12	21	2	6	13	18	44

Rendez-vous

Tarbes - Mérignac
Lavaur - Villenave
Niort - Luçon
Cognac - Béziers-Devèze
Auch - Saintes
Langon- Castet - Fontenay LCVF
Montauban - Carcassonne

GROUPE D

Montagnarde - Nantes 1-1
Plabennec - Angers 4-1
Rennes - Concarneau 1-1
Carquefou - La Flèche 0-2
Granville - Saint-Sébastien 3-1
Cholet - Laval 1-0
Lorient - Laval FA 5-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. GRANVILLE	39	21	10	9	2	34	23
2. Laval	37	21	10	7	4	39	16
3. Cholet	33	21	8	9	4	33	23
4. La Flèche	32	21	9	5	7	27	20
5. Rennes	31	21	8	7	6	29	19
6. Plabennec	31	21	9	4	8	36	32
7. Angers	31	21	8	7	6	27	25
8. Nantes	29	21	8	5	8	36	32
9. Montagnarde	28	21	7	7	7	34	31
10. Carquefou	25	21	7	4	10	22	32
11. Lorient	23	21	6	5	10	26	31
12. St-Sébastien	22	21	6	4	11	17	32
13. Laval FA	19	21	4	7	10	21	40
14. Concarneau	18	21	4	6	11	18	43

Rendez-vous

Cholet - Carquefou
La Flèche - Plabennec
Nantes - Rennes
Concarneau - Lorient
Saint-Sébastien - Montagnarde
Laval - Laval FA
Angers - Granville

GROUPE H

Calvi - Arles 2-0
Bagnols-sur-Cèze - Beaucaire 0-0
Endoume - Hyères 2-3
Nîmes - Porto-Vecchio 1-0
Montélimar - Pont-St-Esprit 0-1
Antibes - Cannes 0-2
Istres - Avignon 4-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BEAUCAIRE	50	21	15	5	1	43	12
2. Hyères	39	21	12	3	6	37	21
3. Istres	34	21	9	7	5	30	20
4. Arles	32	21	9	5	7	17	18
5. Bagnols-sur-Cèze	30	21	7	9	5	25	22
6. Cannes	29	21	8	5	8	19	15
7. Endoume	28	21	7	7	7	30	35
8. Calvi	25	21	7	4	10	22	28
9. Nîmes	25	21	6	7	8	22	33
10. Porto-Vecchio	24	21	7	3	11	26	26
11. Antibes	22	21	5	7	9	18	33
12. Montélimar	21	21	4	9	8	17	18
13. Pont-St-Esprit	21	21	5	6	10	19	34
14. Avignon	18	21	3	9	9	19	29

Rendez-vous

Antibes - Nîmes
Porto-Vecchio - Bagnols-sur-Cèze
Arles - Endoume
Hyères - Istres
Pont-St-Esprit - Calvi
Cannes - Avignon
Beaucaire - Montélimar

régionaux

ALSACE
(19e journée)

Strasbourg Vauban - Marienthal 6-1
Gambsheim - Rixheim 0-1
Lingolsheim - Reipertswiller 3-3
Illhaeusern - Colmar SR 0-0
Sundhoffen - Strasbourg AS 1-2
Haguenau FCSR - Bischheim Mars. 0-1
Strasbourg RC - Eckbolsheim 0-1

Class. : 1. Strasbourg AS, 34 pts ; 2. Haguenau FCSR, Reipertswiller, Lingolsheim, 32 pts ; 5. Strasbourg Vauban, 31 pts ; 6. Illhaeusern, Eckbolsheim, 28 pts ; 8. Bischheim Mars., Strasbourg RC, 26 pts ; 10. Gambsheim, 24 pts ; 11. Colmar SR, Marienthal, 19 pts ; 13. Sundhoffen, 16 pts ; 14. Rixheim, 8 pts.

ANTILLES
(17e journée)

Aiglon - Solidarité 1-1
Arsenal - US Marinoise 5-0
Siroco - Club Colonial 1-1
Etoile - Club Franciscain 3-0
RCR Pilote - CS Moulien 2-1
US Robert - Red Star 1-2

Class. : 1. Aiglon, 32 pts ; 2. Club Franciscain, 30 pts ; 3. Red Star, Siroco, 29 pts ; 5. Arsenal, Etoile, US Robert, Solidarité, 25 pts ; 9. RCR Pilote, 24 pts ; 10. CS Moulien, US Marinoise, 10 pts ; 12. Club Colonial, 7 pts.

AQUITAINE
(21e journée)

Orthez EB - Saint-Médard-en-Jalles 0-0
Stade Montois - Bordeaux RC 0-0
Arin Luzien - Saint-Symphorien 2-1
Arsac US - Lormont US 3-3
Pau Bourbaki - Pau FC 2-1
Sarlat FC - Arcachon FC 2-0

Exempt : SBUC

Class. : 1. Saint-Médard-en-Jalles, SBUC, 57 pts ; 3. Arcachon FC, 54 pts ; 4. Arin Luzien, 51 pts ; 5. Sarlat FC, 48 pts ; 6. Arsac US, Lormont US, 46 pts ; 8. Stade Montois, 42 pts ; 9. Pau FC, Pau Bourbaki, 40 pts ; 11. Bordeaux RC, 38 pts ; 12. Saint-Symphorien, 37 pts ; 13. Orthez EB, 35 pts.

ATLANTIQUE
(21e journée)

Trélazé Foyer - Saint-Nazaire 2-1
Cholet SO - Angers Intrépides 0-6
Herbiers ES - Ancenis RC 0-1
Sables TV - Doué-Fontaine 5-3
Croisic S. - Angers SCO 1-5
Nozay OS - La Roche-sur-Yon Vendée 0-1
La Roche-sur-Yon ESO - Nantes ASPTT 1-2

Class. : 1. Angers Intrépides, La Roche-sur-Yon Vendée, 65 pts ; 3. Nantes ASPTT, 60 pts ; 4. Trélazé Foyer, 58 pts ; 5. Herbiers ES, 54 pts ; 6. Angers SCO, 48 pts ; 7. Sables TV, La Roche-sur-Yon ESO, 47 pts ; 9. Cholet SO, 45 pts ; 10. Nozay OS, Croisic S., 44 pts ; 12. Ancenis RC, 43 pts ; 13. Saint-Nazaire, 42 pts ; 14. Doué-Fontaine, 39 pts.

AUVERGNE
(21e journée)

Le Puy USF - Moulins AS 0-2
Brioude US - Saint-Julien Chapteuil 2-1
Arpajon CS - Riom FC 1-2
Gannat SC - Besse Als 0-0
Clermont Foot - Lapalisse AA 2-1
Montluçon EDS - Beaumont US 0-0
Cournon FA - Clermont ASM 3-1

Class. : 1. Cournon FA, 71 pts ; 2. Arpajon CS, 59 pts ; 3. Clermont Foot, 56 pts ; 4. Clermont ASM, 55 pts ; 5. Le Puy USF, 51 pts ; 6. Moulins AS, 51 pts ; 7. Saint-Julien Chapteuil, Riom FC, 50 pts ; 9. Lapalisse AA, 48 pts ; 10. Montluçon EDS, 42 pts ; 11. Besse Als, 41 pts ; 12. Brioude US, 38 pts ; 13. Gannat SC, 35 pts ; 14. Beaumont US, 32 pts.

BOURGOGNE
(21e journée)

La Machine - Le Creusot 1-2
Chalon FC - Dijon PTT 2-2
Longvic - Auxerre Stade 0-1
Dijon Cercle - Talant FC 4-1
Chevigny ST - Louhans-Cuiseaux 71 2-5
Beaune AS - Decize AS 0-6
Montceau FC - Auxerre AJ 2-0

Class. : 1. Louhans-Cuiseaux 71, 68 pts ; 2. Decize AS, 67 pts ; 3. Auxerre AJ, 62 pts ; 4. Chalon FC, 60 pts ; 5. Montceau FC, 58 pts ; 6. Dijon Cercle, 57 pts ; 7. Le Creusot, 47 pts ; 8. Talant FC, 46 pts ; 9. Longvic, 43 pts ; 10. Dijon PTT, 42 pts ; 11. Auxerre Stade, 41 pts ; 12. Chevigny ST, 34 pts ; 13. Beaune AS, La Machine, 32 pts.

BRETAGNE
(21e journée)

Baud Ent. - Lamballe Stade 0-0
Lanester AS - Lannion US 2-1
Locminé St. CO - Plouvorn AG 3-0
Saint-Pol SLK - Pontivy Stade 0-1
Vannes Véloce - Plumelec MEL 0-1
Ploërmel LEOP - Saint-Brieuc Stade 0-0
Lehon ASC - Brest Stade 29 1-0

Class. : 1. Lamballe Stade, 68 pts ; 2. Saint-Brieuc Stade, 59 pts ; 3. Lanester AS, 56 pts ; 4. Vannes Véloce, 53 pts ; 5. Lannion US, Plumelec MEL, 50 pts ; 7. Lehon ASC, Baud Ent., Locminé St. CO, Pontivy Stade, 48 pts ; 11. Ploërmel LEOP, 45 pts ; 12. Plouvorn AG, 43 pts ; 13. Brest Stade 29, 37 pts ; 14. Saint-Pol SLK, 35 pts.

CENTRE
(21e journée)

Tours FC - Sully-sur-Loire 0-0
Issoudun SA - Saint-Pierre-des-Corps 4-1
Chât.-St-Christophe - Saint-Amand AS 2-3
Blois AAJ - Chinon US 2-0
Pithiviers CA - Joué-lès-Tours 1-1
Bourges FC - Saint-Jean FCO 2-2
Chartres FC - Vierzon Stade 6-0

(Matches en retard)

Chartres FC - Pithiviers CA 3-0
Tours FC - Blois AAJ 1-0
Sully-sur-Loire - Chât.-Saint-Christophe 3-0

Class. : 1. Issoudun SA, 68 pts ; 2. Blois AAJ, 66 pts ; 3. Chartres FC, 65 pts ; 4. Tours FC, 59 pts ; 5. Saint-Amand AS, 52 pts ; 6. Saint-Jean FCO, 51 pts ; 7. Sully-sur-Loire, Joué-lès-Tours, 48 pts ; 9. Chât.-Saint-Christophe, Bourges FC, Saint-Pierre-des-Corps, 47 pts ; 12. Pithiviers CA, 43 pts ; 13. Chinon US, 32 pts ; 14. Vierzon Stade, 28 pts.

CENTRE-OUEST
(21e journée)

Soyaux AS - La Rochelle ES 3-1
Niort Chamois - Poitiers PEP 0-1
Gond-Pontouvre Gallia - Niort St-Flo. 1-3
Bressuire FC - Châtellerault 2-1
Poitiers CEP - Saint-Jean-d'Angély 1-3
Thouars CSC - Brive ESA 1-1
Saint-Liguaire-O. - Tulle EC PTT 1-1

Class. : 1. La Rochelle ES, 69 pts ; 2. Thouars CSC, 63 pts ; 3. Bressuire FC, 62 pts ; 4. Saint-Liguaire-O., 55 pts ; 5. Brive ESA, 53 pts ; 6. Niort Chamois, 48 pts ; 7. Poitiers PEP, Niort St-Flo., 47 pts ; 9. Tulle EC PTT, Poitiers CEP, 46 pts ; 11. Soyaux AS, 44 pts ; 12. Saint-Jean-d'Angély, Gond-Pontouvre Gallia, 38 pts ; 14. Châtellerault, 36 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE
(21e journée)

Chaumont FC - Revin US 3-0
Tinqueux SC - Stade Reims Champagne 3-2
Châlons CO - Bogny FC 1-2
Vitry SA - Vendeuvre US 0-1
Sainte-Savine AS - Blagny Carigny 5-1
Messempre AS - Marnaval SC 1-0

Exempt : Eclaron US

Class. : 1. Châlons CO, 51 pts ; 2. Marnaval SC, 50 pts ; 3. Chaumont FC, 49 pts ; 4. Bogny FC, 48 pts ; 5. Stade Reims Champagne, 44 pts ; 6. Tinqueux SC, 43 pts ; 7. Revin US, 42 pts ; 8. Eclaron US, 36 pts ; 9. Messempre AS, Vitry SA, 35 pts ; 11. Vendeuvre US, 34 pts ; 12. Sainte-Savine AS, 27 pts ; 13. Blagny Carigny, 24 pts.

CORSE
(17e journée)

CA Propriano - AS Furiani-AG 5-2
AS P. Folelli - EF Bastia 1-0
FCCC - AJ Biguglia 1-0
CABGL - EO Cervione 2-0
GFC Ajaccio - US Corte .... arrêté
Borgo FC - UJO Sartène 1-0

Class. : 1. Borgo FC, 46 pts ; 2. CA Propriano, AJ Biguglia, 45 pts ; 4. FCCC, 44 pts ; 5. EF Bastia, 40 pts ; 6. CABGL, 38 pts ; 7. UJO Sartène, 35 pts ; 8. GFC Ajaccio, 33 pts ; 9. US Corte, 32 pts ; 10. EO Cervione, 31 pts ; 11. AS Furiani-AG, 30 pts ; 12. AS P. Folelli, 25 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(18e journée)

Vorges-Busy L. - Jura Sud Foot 0-2
Besançon RC - Dampierre-Orchamps 2-0
Choisey - Luxeuil 1-2
Belfort ASM - Valdahon 0-0
Rudipontaine - Fesches-Châtel 1-1
Bletterans - Bavans 0-0

(Match en retard)

Valdahon - Luxeuil 1-1

Class. : 1. Besançon RC, 56 pts ; 2. Jura Sud Foot, 53 pts ; 3. Rudipontaine, 48 pts ; 4. Luxeuil, 45 pts ; 5. Bletterans, 43 pts ; 6. Vorges-Busy L., 40 pts ; 7. Belfort ASM, 39 pts ; 8. Fesches-Châtel, Bavans, 37 pts ; 10. Dampierre-Orchamps, 33 pts ; 11. Valdahon, 26 pts ; 12. Choisey, 24 pts.

GUYANE
(18e journée)

EF Iracoubo - Le Geldar 2-1
US Macouria - USL Montjoly 2-2
US Sinnamary - SC Kouroucien 0-1
Sport Guyannais - AS Club Colonial 0-3
FC Spatial - ASJ Mana 2-2
RC Ascadom - ASJ Saint-Georges 1-6

Class. : 1. AS Club Colonial, 52 pts ; 2. SC Kouroucien, 50 pts ; 3. US Sinnamary, 47 pts ; 4. ASJ Saint-Georges, 44 pts ; 5. EF Iracoubo, 38 pts ; 6. ASJ Mana, 37 pts ; 7. Le Geldar, US Macouria, 35 pts ; 9. FC Spatial, USL Montjoly, 33 pts ; 11. Sport Guyannais, 23 pts ; 12. RC Ascadom, 21 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(18e journée)

Mende Éveil - Vergèze EP 3-2
Perpignan FC - Alès OL 0-0
Le Grau-du-Roi - Uzès ESGC 4-0
Castel.-Le Crès - Frontignan AS 1-1
Sète 34 FC - Narbonne FU 1-3
Marvejols S. - Lunel GC 1-1

Class. : 1. Lunel GC, 47 pts ; 2. Frontignan AS, 46 pts ; 3. Perpignan FC, Mende Éveil, 45 pts ; 5. Castel.-Le Crès, 44 pts ; 6. Le Grau-du-Roi, 43 pts ; 7. Alès OL, 38 pts ; 8. Narbonne FU, Sète 34 FC, 36 pts ; 10. Vergèze EP, Uzès ESGC, 35 pts ; 12. Marvejols S., 27 pts.

LORRAINE
(21e journée)

Epinal SAS - Toul FC 4-0
Hagondange FC - Blainville AC 7-2
Vandœuvre US - Verdun Bellev. 3-1
Metz FC - Merlebach SO 0-1
Nancy ASNL - Homécourt CS 0-1
L'Hôpital - Amnéville CSO 3-1
Saint-Avold RS - Forbach-Marie 0-4

(Matches en retard)

Hagondange FC - Homécourt 1-2
Vandœuvre US - Merlebach SO 1-1
Toul FC - Saint-Avold RS 1-0

Class. : 1. L'Hôpital, 41 pts ; 2. Vandœuvre US, 37 pts ; 3. Hagondange FC, 34 pts ; 4. Epinal SAS, 31 pts ; 5. Forbach-Marie, 26 pts ; 6. Nancy ASNL, 25 pts ; 7. Merlebach SO, Homécourt CS, Blainville AC, 24 pts ; 10. Verdun Bellev., Metz FC, 23 pts ; 12. Amnéville CSO, Toul FC, 18 pts ; 14. Saint-Avold RS, 11 pts.

MAINE
(21e journée)

Saint-Berthevin - Mamers SA 0-0
Allonnes JS - Mayenne CA 4-2
Guécélard US - Château-Gontier Anc. 0-4
Changé US 53 - Laval Stade 0-1
Sablé FC - Ernée 1-4
La Ferté VS - Coulaines JS 2-2

Exempt : Le Mans UC 72

(Matches en retard)

Saint-Berthevin - Château-Gontier Anc. 0-0
Le Mans UC 72 - Mamers SA 0-0

Class. : 1. Château-Gontier Anc., 66 pts ; 2. Coulaines JS, 56 pts ; 3. Sablé FC, 51 pts ; 4. La Ferté VS, 47 pts ; 5. Allonnes JS, Mamers SA, 46 pts ; 7. Mayenne CA, 45 pts ; 8. Le Mans UC 72, Changé US 53, 43 pts ; 10. Ernée, 41 pts ; 11. Saint-Berthevin, 40 pts ; 12. Laval Stade, 37 pts ; 13. Guécélard US, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(24e journée)

Balma SC - Cugnaux JS 1-2
Saint-Gaudens US - Albi US 0-2
Blagnac FC - L'Union AS 2-2
Saint-Alban OM - Fleurance AS 2-0
Toulouse-Fontaines - Labège Innop. 2-2
Millau SO - Muret AS 4-1

Exempt : Rodez AF

Class. : 1. Albi US, 51 pts ; 2. Balma SC, 46 pts ; 3. Millau SO, 39 pts ; 4. Cugnaux JS, 33 pts ; 5. Muret AS, 32 pts ; 6. Toulouse-Font., 30 pts ; 7. L'Union AS, 29 pts ; 8. Rodez AF, 27 pts ; 9. St-Alban OM, 25 pts ; 10. Labège Innop., 24 pts ; 11. Blagnac FC, 22 pts ; 12. St-Gaudens US, 19 pts ; 13. Fleurance AS, 14 pts.

NORD
(20e journée)

Hazebrouck SC - Guesnain SC 1-1
Lens RC - Valenciennes US 3-1
Tourcoing FC - Coquelles SC 4-3
Hautmont AS - Lille-Fives 1-1
Douai SC - Grande-Synthe 0-2
Avion CS - Hénin Stade 1-3

Class. : 1. Tourcoing FC, 54 pts ; 2. Avion CS, Guesnain SC, 52 pts ; 4. Hénin Stade, 49 pts ; 5. Hazebrouck SC, 46 pts ; 6. Grande-Synthe, 45 pts ; 7. Lens RC, 44 pts ; 8. Douai SC, Hautmont AS, 43 pts ; 10. Valenciennes US, 37 pts ; 11. Coquelles SC, Lille-Fives, 35 pts.

NORMANDIE
(Match en retard)

Sotteville CC - Lillebonne US 1-3

Class. : 1. Dieppe FC, 69 pts ; 2. Pont-Audemer CA, 61 pts ; 3. Oissel CMS, Lillebonne US, 60 pts ; 5. HAC, 57 pts ; 6. Fécamp US, 51 pts ; 7. Sotteville CC, 46 pts ; 8. Arques-la-Bataille, Pavilly O., 45 pts ; 10. Boisguillaume, Gonfreville, 44 pts ; 12. Bernay SC, Louviers US, 39 pts ; 14. FC Grand-Rouen, 30 pts.

BASSE-NORMANDIE
(19e journée)

AS Cherbourg B - UST Équeurdreville 0-0
ES Coutances - FC Flers 1-2
SM Caen C. - ASPTT Caen 0-3
CS Honfleur - AS Tourlaville 0-0
Maladrerie OS - AS Bayeux 0-2
AS Selle-la-Forge - USM Vire 1-1

Class. : 1. ASPTT Caen, ES Coutances, 48 pts ; 3. AS Bayeux, 47 pts ; 4. FC Flers, 46 pts ; 5. SM Caen C., 45 pts ; 6. USM Vire, 44 pts ; 7. AS Cherbourg B, 43 pts ; 8. Maladrerie OS, CS Honfleur, 40 pts ; 10. AS Selle-la-Forge, 35 pts ; 11. AS Tourlaville, 33 pts ; 12. UST Équeurdreville, 32 pts.

PARIS ILE-DE-FRANCE
(19e journée)

Le Mée Sports - Corbeil AS 1-1
Melun FC - Moissy-Cramayel 2-3
Savigny CO - Créteil US 2-2
Paris FC 98 - Villemomble 1-2
Arménienne AS - Saint-Leu VO 3-1
Meaux CS - Ivry US 1-1

Class. : 1. Moissy-Cramayel, 50 pts ; 2. Villemomble, Meaux CS, 44 pts ; 4. Ivry US, 43 pts ; 5. Arménienne AS, 41 pts ; 6. Créteil US, 38 pts ; 7. Le Mée Sports, 34 pts ; 8. Corbeil AS, Melun FC, 30 pts ; 10. Savigny CO, Saint-Leu VO, 28 pts ; 12. Paris FC 98, 27 pts.

PICARDIE
(22e journée)

Crépy-en-Valois - Hirson 0-1
Noyon - Gamaches 1-0
Beauvais AS - Château-Thierry 3-0
Saint-Quentin - Pont-Sainte-Maxence 1-0
Prémontré - Laon US 0-0
Abbeville - Chantilly 2-1
Amiens SC - Saint-Just 1-2

Class. : 1. Abbeville, 66 pts ; 2. Chantilly, Laon US, 59 pts ; 4. Amiens SC, Pont-Ste-Maxence, 57 pts ; 6. Noyon, 53 pts ; 7. Château-Thierry, 49 pts ; 8. Beauvais AS, 48 pts ; 9. Crépy-en-Valois, 47 pts ; 10. Saint-Just, Prémontré, 46 pts ; 12. Hirson, 45 pts ; 13. Saint-Quentin, 41 pts ; 14. Gamaches, 38 pts.

LA RÉUNION
(1re journée)

Saint-Louis - US Bénédictine .... arrêté
CS St-Denis - Saint-Paul 3-0
USSA Léopards - US Possession 1-3
Excelsior - AS Chaudron 2-0
US Tampon - Sainte-Rose 3-0
Jeanne-d'Arc - Saint-Pierre 1-2

(2e journée)

Saint-Paul - US Tampon 0-2
US Possession - US Bénédictine 1-0
AS Chaudron - Saint-Louis 1-2
Sainte-Rose - CS Saint-Denis 0-0
Jeanne-d'Arc - USSA Léopards 1-2
Saint-Pierre - Excelsior 3-0

Class. : 1. US Tampon, Saint-Pierre, US Possession, 8 pts ; 4. CS Saint-Denis, 6 pts ; 5. USSA Léopards, Excelsior, 5 pts ; 7. Saint-Louis, 4 pts ; 8. Sainte-Rose, 3 pts ; 9. Jeanne-d'Arc, AS Chaudron, Saint-Paul, 2 pts ; 12. US Bénédictine, 1 pt.

RHÔNE-ALPES
(21e journée)

Échirolles FC - Saint-M.-Beynost 0-3
Neuville CS - Annonay 0-0
Roanne-Riorges - Vénissieux-Mingu. 1-1
Grenoble UVO - Feurs US 1-0
Villeurbanne AS - Annemasse US 0-1
Gaillard FC - Grenoble Olympique 1-2
Andrézieux AS - Lyon Olympique Rhône 1-2

Class. : 1. Andrézieux AS, 59 pts ; 2. Lyon Olympique Rhône, 58 pts ; 3. Annonay, Gaillard FC, 54 pts ; 5. Neuville CS, Roanne-Riorges, Grenoble UVO, Annemasse US, 51 pts ; 9. Échirolles FC, 46 pts ; 10. Vénissieux-Minguettes, 45 pts ; 11. Villeurbanne AS, 44 pts ; 12. Grenoble Olympique, 41 pts ; 13. Saint-M.-Beynost, 40 pts ; 14. Feurs US, 39 pts.

jeunes

XXIVe TOURNOI DE MONTAIGU

POULE A

France b. Rép. tchèque 1-0
Portugal b. Italie 1-0
Portugal b. France 1-0
Rép. tchèque b. Italie 1-0
France b. Italie 2-0
Rép. tchèque b. Portugal 1-0

POULE B

Belgique-INF 2-0
Espagne et Écosse 2-2
Belgique b. Espagne 1-0
Écosse b. INF 2-0
Belgique b. Écosse 2-0
INF et Espagne 1-1

FINALE

France b. Belgique 1-0

POULE C

Nantes et Saint-Étienne 1-1
Auxerre b. PSG 2-0
Nantes b. PSG 2-0
Saint-Étienne et Auxerre 2-2
Nantes et Auxerre 3-3
Saint-Étienne b. PSG 2-0

POULE D

Lyon b. Vendée 2-0
Rennes et Bordeaux 0-0
Rennes b. Lyon 1-0
Bordeaux b. Vendée 1-0
Lyon b. Bordeaux 2-0
Vendée et Rennes 0-0

DEMI-FINALES

Auxerre b. Lyon 2-1
Lyon et Nantes 0-0
(Nantes qualifié 4 t.a.b. à 1)

FINALE

Auxerre-Nantes 1-1
(Nantes vainqueur 3 t.a.b. à 0)

XIVe TOURNOI DE PORTO

Egypte et France 3-3
France b. Russie 5-0
France b. Portugal 3-2

Classement final : 1. France, 7 points ; 2. Egypte, 4 pts ; 3. Portugal, 3 pts ; 4. Russie, 3 pts.

■ **Meilleur joueur** : Thierry Henry (France).
■ **Meilleur buteur** : David Treseguet (France, 7 buts).
■ **Meilleur gardien** : Ludovic Roy (France).
■ **Fair-play** : Portugal.

MOINS DE 15 ANS MATCHES EN RETARD

GROUPE C

Magny - Vandœuvre 3-0
St-Avold - Strasbourg 0-3
Metz - Thionville 7-1

Class. : 1. Metz, 53 pts ; 2. Strasbourg, 47 pts ; 3. Nancy, 40 pts ; 4. Schiltigheim, 32 pts ; 5. Magny, Mulhouse, 30 pts ; 7. Vandœuvre, Haguenau, 24 pts ; 9. St-Avold RS, Vauban-Strasbourg, 13 pts ; 11. Thionville FC, 10 pts ; 12. Colmar, 6 pts.

GROUPE D

Chatenoy L.R. - Lons-le-Saunier 4-1

Class. : 1. Auxerre, 57 pts ; 2. Sochaux, 45 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, Villefranche, 34 pts ; 5. Troyes AC, 30 pts ; 6. Gueugnon, 29 pts ; 7. Dijon, 24 pts ; 8. Besançon, 21 pts ; 9. Besançon PS, 19 pts ; 10. Audincourt AS, 14 pts ; 11. Châtenoy LR, 12 pts ; 12. Lons-le-Saunier, 6 pts.

GROUPE L

Porto-Vecchio - Folelli 1-7

Class. : 1. Bastia, 42 pts ; 2. Ajaccio, 39 pts ; 3. Bastia Astoga, 37 pts ; 4. Bastia EF, 36 pts ; 5. Folelli, 28 pts ; 6. Corte, 18 pts ; 7. Ghisonaccia, 13 pts ; 8. Biguglia AJ, 10 pts ; 9. Ajaccio JS, Porto-Vecchio, 4 pts.

féminines

(19e journée)

Toulouse OAC - Lyon FC 2-0
Soyaux - Hénin-B. FCF 2-0
St-Maur - Strasbourg PT 1-1
Poissy JSF - Le Mans US 4-2
St-Brieuc CS - Juvisy FC Fém. 1-1
Caluire SC - St-Memmie 2-5

Class. : 1. Juvisy FC Fém., 48 pts ; 2. Soyaux, 41 pts ; 3. Toulouse OAC, 35 pts ; 4. St-Brieuc CS, 32 pts ; 5. Lyon FC, 30 pts ; 6. St-Maur, Le Mans US, 23 pts ; 8. Caluire SC, 22 pts ; 9. St-Memmie, 20 pts ; 10. Strasbourg PT, Hénin-B. FCF, 16 pts ; 12. Poissy JSF, 8 pts.

3615
FRANCE FOOTBALL
L'INFO FOOT EN DIRECT
Mot clé : DER
3615 FRANCE FOOTBALL. LA BIBLE DU FOOTBALL

Le squatter havrais

Le HAC aime le stade Louis-II. En effet, l'équipe normande y a enregistré deux victoires et un nul sur les quatre derniers matches de Championnat.

DANS quels états physique et psychologique sera Nantes après le passage de la Juve à la Beaujoire ? Aujourd'hui, l'énigme demeure.

Précisons toutefois que Strasbourg, son prochain adversaire, reste sur deux défaites de suite à l'extérieur.

La question est également d'actualité pour Bordeaux, lequel se trouve cependant en position de force avant d'aborder la demi-finale retour en C 3.

Quoi qu'il en soit, Lens, qui se rendra au parc Lescure samedi prochain, est obsédé par un but précis : rester au contact des meilleurs, surtout après son succès aux dépens de Monaco.

D'autre part, le match n° 3, Lille-Nice, prend des allures dramatiques : le premier (19e) n'a plus gagné un match depuis le 10 février (Gueugnon, 2-0), le second depuis le 10 janvier (Nantes, 1-0). Il serait opportun de remédier à cela, notamment pour les Nordistes, sinon...

Auxerre, le leader, se déplacera à Bastia. A Furiani, notons que les Corses demeurent sur deux nuls consécutifs.

En bas de tableau, Saint-Étienne (17e) et Gueugnon (18e) joueront une carte primordiale pour leur maintien en Première Division. Rappelons que les Verts ont été battus, chez eux, la saison dernière, par Metz, et que Gueugnon a surpris son monde en empochant trois points précieux au Havre, samedi dernier.

Guingamp-Rennes constituera le derby breton. Généralement, le "N" sanctionne ce genre de rencontre. Poursuivons avec Monaco : il devrait évacuer sa récente défaite à Lens, à condition de se rafraîchir la mémoire. En effet, Le Havre, son prochain adversaire, se révèle un squatter des plus envahissants à Louis-II : deux victoires et un nul sur les quatre derniers matches de Championnat.

Quant à Montpellier, il entend préserver son invincibilité qui dure depuis quatre journées."

En Deuxième Division, Caen, Nancy et le Red Star sont favoris, avec les restrictions d'usage. Peut-on compléter la liste avec Sochaux ? Affirmatif !

On est toutefois prié de se couvrir...

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N°26 — PRONOSTICS FF

1	NANTES	STRASBOURG	X N 2
2	BORDEAUX	LENS	X X 2
3	LILLE	NICE	1 X 2
4	BASTIA	AUXERRE	1 N X
5	ST-ETIENNE	METZ	X X 2
6	GUINGAMP	RENNES	1 X 2
7	GUEUGNON	LYON	X N X
8	MONACO	LE HAVRE	X X 2
9	CANNES	MONTPELLIER	1 X 2
10	ANGERS	CAEN	1 N X
11	SOCHAUX	LAVAL	X X 2
12	NIORT	NANCY	1 N X
13	RED STAR	POITIERS	X N 2

VALIDATION : Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 avril Jusqu'à 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 20 Avril 1996

MATCHS DU JOUR :

1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : BORDEAUX – LENS

2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : BASTIA – AUXERRE

3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : ST-ETIENNE – METZ

RESULTATS OFFICIELS ET INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

36 65 7000 — 3615 LOTO

LA FRANÇAISE DES JEUX

Visa pour l'Euro 96

Après « Visa pour l'Euro 92 », et « Visa pour la World Cup 94 », la Française des Jeux (qui gère le Loto sportif) lance « Visa pour l'Euro 96 », une opération promotionnelle qui permettra à 50 gagnants d'assister à la finale de l'Euro 96 (le 30 juin à Wembley). Sans bourse délier. Pour cela, il faudra impérativement valider le nouveau bulletin (ou plusieurs) mis à la disposition des parieurs en début d'année, soit huit grilles à 5 francs, puis gagner (à 13, 12 et 11 bons résultats) à l'une au moins de ces huits grilles. Vingt-cinq gagnants seront tirés au sort, le samedi 20 (tirage n° 26), et 25 autres le samedi 27 avril (tirage n° 28). D'autre part, les numéros des reçus gagnants seront affichés chez les détaillants dès le lundi suivant le tirage. Bref, le voyage sous la Manche prend forme...

LOTO SPORTIF N°25 — RESULTATS OFFICIELS

1	MARSEILLE	AUXERRE	1 X 2
2	NIMES	MONTPELLIER	X N 2
3	METZ	MONACO	1 N X
4	LOUHANS-CUISEAUX	SOCHAUX	X N 2
5	CAEN	RED STAR	X N 2
6	VALLADOLID	ATHLETIC BILBAO	1 X 2
7	LA COROGNE	MERIDA	X N 2
8	CELTA VIGO	SARAGOSSE	1 X 2
9	ESP.BARCELONE	RAYO VALLECANO	X N 2
10	FC SEVILLE	REAL MADRID	1 N X
11	ATLETICO MADRID	BETIS SEVILLE	1 X 2
12	REAL SOCIEDAD	FC VALENCE	X N 2
13	RACING SANTANDER	FC BARCELONE	1 X 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
12 BONS PRONOSTICS	20	48 362 F
11 BONS PRONOSTICS	239	3 092 F
10 BONS PRONOSTICS	1 884	392 F

NUMERO PACTOLE : 2

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : MARSEILLE – AUXERRE	2 872	41 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – MONACO	448	167 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : CAEN – RED STAR	2 373	25 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 Avril 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO SPORTIF N°24 — RESULTATS OFFICIELS

1	AUXERRE	BORDEAUX	X N 2
2	NICE	P.S.G.	1 N X
3	MARTIGUES	LILLE	X N 2
4	METZ	BASTIA	X N 2
5	RENNES	ST-ETIENNE	X N 2
6	LYON	GUINGAMP	1 X 2
7	MONTPELLIER	NANTES	X N 2
8	STRASBOURG	CANNES	X N 2
9	LE HAVRE	GUEUGNON	1 N X
10	CAEN	EPINAL	X N 2
11	POITIERS	MARSEILLE	1 X 2
12	TOULOUSE	LE MANS	1 N X
13	NANCY	RED STAR	1 X 2

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
13 BONS PRONOSTICS	1	1 104 499 F
12 BONS PRONOSTICS	86	10 570 F
11 BONS PRONOSTICS	1 478	632 F

NUMERO PACTOLE : 4

MATCHS DU JOUR :

	NOMBRE DE GRILLES GAGNANTES	RAPPORT POUR 1 JEU GAGNANT A 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle : AUXERRE – BORDEAUX	3 317	22 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : NICE – P.S.G.	2 402	29 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle : METZ – BASTIA	3 850	14 F

PROCHAINE VALIDATION: Jeudi 11, Vendredi 12 et Samedi 13 Avril 1996

LA FRANÇAISE DES JEUX

Pêle-mêle

PUBLICITÉ

Nouveaux services Gagnants

PRONOSTICS LOTO SPORTIF

Les résultats obtenus sont irréfutables!

36.69.13.70

Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal!

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

&PAR MINITEL

Systèmes en Accès libre !

DECUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF: 3617 code 1X2

Mieux jouer magazine Vient de paraître 12F seulement Chez votre marchand De journaux

Un nouveau système mathématique dévoile:

Comment faire 13 Triples au LOTO SPORTIF avec 560F seulement...

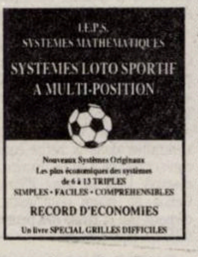
(alors qu'il fallait 295.245 Fr de mise, dans le meilleur des cas).

Le procédé pour couvrir 13 matchs a été découvert et mis au point par l'auteur Théo Christacos. Il ne demande pas de mises astronomiques. Comme vous allez le constater dans un instant celui-ci est tout à fait unique. Comment réussir des combinaisons avec si peu de mise? Pour le connaître, j'ai interviewé Mr. Christacos en personne. Voici ce que j'ai découvert:

"Propos recueillis par Jean-Luc Maradenne"

Question: M. Christacos, que pouvez-vous dire sur ce procédé? Réponse: Ce sont des systèmes simples mais d'une efficacité mathématique à toute épreuve. **Question: A quoi ressemble exactement le procédé?** Réponse: Puissance, et économie. Les termes ne manquent pas pour qualifier ces systèmes. → **Question: Pouvez- vous expliquer aux lecteurs,comment peut-on gagner avec ces systèmes?** Réponse: Le parieur établit 2 colonnes de pronostics à 13, comme s'il allait jouer 2 bulletins multiples. Ils peuvent contenir plusieurs doubles. Les signes non communs se transformeront en Triple! Toute l'astuce commence là: Le jeu se transforme en Triple mais pas la mise! **Cela peut être gagnant à chaque fois?** Réponse:Vous obtiendrez des gains dans plusieurs cas: A) Si les résultats font partie des pronostics de la 1ère colonne. B) ou de la 2ème colonne. C) Mais aussi par groupe de 3 ou 4 matchs dans les 2 colonnes! En clair, on gagne sur toutes les positions verticales, et diagonales! Seule position non gagnante c'est quand les résultats sont dispersés dans les 2 colonnes. Et encore,si cela n'est pas répété,ça équivaut juste à une perte de rang!

TEMOIGNAGE: Monsieur Alios, 27 ans, agent immobilier, fervent joueur au loto sportif raconte: *- Au début, je n'y croyais pas vraiment. Je me demandais comment il était possible de faire 13 Triples avec 112 grilles? Connaissant le sérieux des publications IEPS, j'ai décidé de me rendre 37 rue Nollet à Paris 17 pour l'examiner de près. Quelle fut ma surprise lorsque j'ai découvert aussi des systèmes sans aucune perte de rang, à 100% 13 !"*



Question: Combien coûte le livre ? Il vaut de l'or, pour celui qui va l'employer. Mais peu de gens pourraient se l'offrir. Pour que nos amis puissent se le procurer, j'ai veillé à ce qu'il ne dépasse pas 350F. IEPS le vend 348F. c'est bien. **Question: Comment peut-on l'obtenir?** Réponse: C'est simple. Mais avant, je dois vous dire pourquoi j'ai dévoilé cette formule. Chaque jour, je reçois des gens qui me demandent des formules personnalisées. Cela revient cher. J'ai donc décidé de réunir les demandes et fait un livre pour répondre à tous! **Question: avez-vous battu des records?** Réponse: Oui, ce livre est unique:1) Il n'existe pas de systèmes plus économiques de 6 à 13 matchs! 2) Le record a été battu aussi sur les grilles difficiles donc illogiques (plus payantes, y compris celles où ne figure aucun match gagnant à domicile), car là, vous pouvez prétendre à des millions! Voici un extrait, avec des combinaisons qui défient toute concurrence

EN CADEAU GRATUIT Le N° SPECIAL DU SYSTEMISTE MAG! Si réponse sous 5 jours

Systèmes	A partir de:	Prix mise:
• 6 Triples	10 grilles	50F
• 10 Triples	48 grilles	240F
• 7 Triples	12 grilles	60F
• 11 Triples	76 grilles	380F
• 8 Triples	16 grilles	80F
• 12 Triples	96 grilles	480F
• 9 Triples	38 grilles	190F
• 13 Triples	112 grilles	560F

Vous aussi possédez ces systèmes. Mais faites-le dès aujourd'hui,sinon vous risquez d'oublier et perdre l'occasion unique qui se présente à vous! Vous pouvez aussi l'acquérir sur place IEP 37 Rue Nollet 75017 Paris Métro La Fourche

INFO: 3617 code IEP

BON POUR MULTI-POSITION

F 34/96 à découper et renvoyer dès aujourd'hui à: IEPS: 37 RUE NOLLET BP 54 13 75811 PARIS CEDEX 17

Répondez sous 5 jours et recevez le superbe N° SPÉCIAL du SYSTEMISTE MAG !

❑ OUI, veuillez me faire parvenir le Livre Multi-Position.

Ci-joint mon règlement de 373 F franco de port à l'ordre de I.E.P.S.

Par: ❑ Chèque ❑ Mandat ❑ CB N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Ex: __/__/

signature uniquement pour CB

Nom.....

Prénom.....

Adresse.....

Ville.....

Code.....

❑ *VOUS POUVEZ REGLER EN 2 FOIS. Pour cela joignez 2 chèques de 186.50F chacun. Ils seront encaissés à 30 jours d'intervalle.*

Photo Patrick BOUTROUX/PRESSE SPORTS

Le Calcio sous l'effet Chiesa

Deux buts face à l'Inter, un but contre la Juve : en quatre jours, l'attaquant de la Sampdoria a permis aux Génois de se repositionner dans la course à l'UEFA. Et il a accessoirement consigné le Scudetto au Milan AC.

VINGT-CINQ secondes pour réveiller la Juve. Vingt-cinq secondes pour lui faire poser les pieds sur terre. Pour signifier aux Turinois qu'ils devront définitivement mettre une croix sur leur Scudetto. Et laisser filer le Milan AC, toujours plus leader avec ses neuf points d'avance. A seulement quatre journées de la fin du Championnat. Vingt-cinq secondes, pas une de plus, auront été suffisantes à Enrico Chiesa pour tromper Angelo Peruzzi, samedi, lors du match avancé de la 30e journée. Le but le plus rapide de la saison. Coup franc de Balleri, l'attaquant récupère le ballon à l'entrée de la surface et fusille le gardien de la Juve d'un puissant tir du droit. Les Bianconeri ne s'en remettront pas, encaissant même deux autres buts par l'entremise de Balleri et Seedorf.

Le but de Chiesa a ravi toute l'Italie. Enfin, tous les Transalpins dont le cœur ne bat pas pour la Juventus. Pour une simple raison : il confirme l'énorme talent de ce joueur de vingt-cinq ans, originaire de Mignanego, dans les environs de Gênes. Un Chiesa capable de se répéter à quatre jours d'intervalle. Mercredi, en effet, il avait offert à la Sampdoria un précieux succès au détriment de l'Inter, dans sa tanière de San Siro. Deux buts inscrits à Pagliuca, ex-gardien de la Sampdoria : un superbe lobe du gauche et un penalty. Et la Samp qui, du coup, reprend espoir dans la course à la Coupe de l'UEFA.

Inutile de dire qu'Enrico Chiesa était attendu au tournant à l'occasion du match contre la Juventus de Deschamps (lequel est en passe de renouveler son contrat jusqu'en 1999). Ne serait-ce que parce qu'au stade des Alpes le nouveau « fuoriclasse » génois se retrouvait face à face avec Gianluca Vialli, pendant huit ans idole incontestée des supporters de la Sampdoria, à Marassi. Vialli-Chiesa, c'était en quelque sorte le passé et le présent de la Samp qui se confrontaient à Turin. Et peut-être aussi le présent et le futur de la Juve... Au même titre que Boksic et Amoruso, Enrico Chiesa est l'un des noms qui circulent avec insistance pour remplacer Gianluca Vialli à l'attaque des Bianconeri. Ce Vialli dont la Juve « new-deal » ne veut plus assurer le salaire princier (plus de 14 millions de francs par an) et qui fait tourner la tête des présidents d'une bonne poignée de clubs italiens, espagnols et britanniques. Ils ont pour nom Fiorentina, Parme, Real Madrid, Atletico Madrid, Valence, Chelsea, Arsenal et Glasgow Rangers. Les Écossais sont même prêts à débourser 5 milliards de lires par saison (environ 17 millions de francs) sur trois ans et loger Vialli dans un château à proximité d'Édimbourg.

Pour Enrico Chiesa, nous n'en sommes pas encore là. Même si la valeur du Génois a vertigineusement grimpé depuis le début de la saison. Avec 19 buts en 23 matches, l'attaquant de la Sampdoria a attisé la convoitise des principales écuries de la Série A : Inter, Roma, Milan AC, Juve et Parme. Ce dernier club est favori pour deux raisons. La première est que, grâce au soutien de la Parmalat, il n'aura aucun problème à débourser les 20 milliards de lires exigés par la Sampdoria comme indemnité de transfert (Chiesa est sous contrat jusqu'en 1999). La deuxième tient au fait que les Parmesans peuvent proposer aux Génois un bon lot de joueurs comme monnaie d'échange (Castellini, Minotti, Esposito, Sconziano, etc.).

Un conseil pour tous : mieux vaut négocier le transfert de Chiesa avant l'Euro ! Car il ne fait plus l'ombre d'un doute qu'Enrico fera le voyage jusqu'en Angleterre, en juin prochain. Le patron de la Squadra Azzurra, Arrigo Sacchi, ne jure plus que par lui. Après l'avoir convoqué une première fois en janvier, le sélectionneur italien a rappelé Chiesa le mois dernier pour un stage de trois jours (du 25 au 27 mars) à Coverciano. Chiesa pourrait donc former avec Ravanelli et Del Piero le nouveau trio offensif des Azzurri aux prochains Championnats d'Europe. Un trio diablement complémentaire, alliant la puissance (Ravanelli) à la finesse technique (Del Piero) et à la mobilité (Chiesa). Les tifosi en rêvent déjà...

L'explosion d'Enrico à quand même de quoi surprendre. Surtout si l'on pense qu'en début de saison Chiesa n'était même pas titulaire et que son entraîneur Sven-Goran Eriksson ne l'a utilisé qu'à cause des blessures de Maniero et Bertarelli. Et puis, il lui aura également fallu une période de rodage avant de trouver la bonne carburation aux avant-postes. Pour Chiesa, le déclic se produit début décembre, lors de la 12e journée. La Sampdoria s'impose (3-1) à Bari grâce à un triplé de son jeune attaquant. Une semaine plus tard, Chiesa se répète en inscrivant deux buts à la Juventus, puis deux autres à la Lazio et un à Naples. Il faudra la solide défense du Milan AC pour mettre fin à la série. Qu'importe, Eriksson est séduit. Ce sera bientôt au tour de Sacchi...

Après l'Inter à San Siro, Enrico Chiesa a écarté la Juve sans ménagement. Auteur du premier but de la Samp à Turin, il est aussi à l'origine des deux autres.

La vie n'a pas toujours été tendre avec Chiesa. Orphelin de père, Enrico a dû se lancer très tôt dans le monde du travail. Ainsi à quinze ans, il s'active dans une entreprise de fournitures de matériel de plomberie. A la sortie, la future vedette de la Sampdoria file s'entraîner dans la petite équipe de Pontedecimo, près de Gênes. Enrico n'est pas bien costaud. Cela lui vaut d'être refoulé par le Genoa au cours d'un essai. Mais il n'en démord pas et passe des heures à travailler en salle de musculation.

En 1987, Chiesa rentre à la Sampdoria. Après une saison en équipe Primavera, il intègre le groupe des professionnels. Et débute en Série A, le 16 avril 1989. Enrico évolue alors sur le flanc droit, au poste de milieu offensif. En 1990, les dirigeants décident de le prêter pour qu'il acquière un peu d'expérience : Chiesa joue à Teramo en Série C 2, puis à Chieti en C 1. En 1992-93, il fait son retour à la Sampdoria et dispute 26 matches de Première Division, rentrant le plus souvent en cours de jeu. Barré par Mancini et Lombardo, il fait ses valises à la fin de la saison. Pour Modena, modeste formation de Série B. Enrico éclate enfin. Ses 14 buts en font la véritable révélation du Championnat. Et bien sûr l'un des meilleurs buteurs d'une compétition qui compte des attaquants du calibre d'Agostini, Bierhoff et Batistuta.

Sur le plan tactique, le Génois s'est un peu transformé : il joue en numéro 10 très avancé, un peu comme Del Piero aujourd'hui à la Juventus. Les observateurs du Calcio commencent à louer les qualités de Chiesa : droitier vif comme l'éclair qui ne néglige pas son pied gauche, il sait faire preuve d'une grande mobilité, permutant sur tout le front de l'attaque. Chiesa ne rentre pas pour autant au bercail : à l'aube de la saison 1994-95, la Sampdoria le prête à la Cremonese où il évolue avec le numéro 7 dans le dos, un cran derrière les Tentoni et Florjancic. Enrico réalise un Championnat du tonnerre et, avec 14 buts, permet au club lombard de se maintenir en Série A. Enfin, le revoilà à la Sampdoria. Amis de Karembeu, protégé de Mancini, il est devenu le chouchou de Marassi. Et une référence pour Eriksson. Avec 19 buts, il fait aussi bien que Gianluca Vialli lors de la saison du titre, en 1991. « Enrico est à l'heure actuelle le meilleur attaquant du Calcio », s'exclame l'entraîneur suédois. Il ne doit pas être loin de la vérité !

Roberto NOTARIANNI et Marco ZUNINO

MILAN AC

Scudetto à l'horizon

En s'imposant (1-0) à Turin, face à la Juve, la Samdporia a préservé toutes ses chances de disputer la prochaine Coupe de l'UEFA. Elle a surtout permis au Milan AC de faire un pas décisif vers le quinzième Scudetto de son histoire, le quatrième en cinq saisons pour Fabio Capello et son armada rossonera. Pour cela, les Milanais ont remporté deux succès consécutifs à l'extérieur. Mercredi à Cagliari, grâce à deux buts contre leur camp des joueurs sardes. Dimanche sur le terrain de Naples, par l'intermédiaire de Christian Panucci, prompt à reprendre de la tête un corner de Roberto Baggio. Souffrant légèrement des adducteurs, Alain Boghossian est sorti avant l'heure de jeu. Le Français avait connu plus de réussite, quatre jours plus tôt, face au Torino : sa reprise de la tête avait assuré la victoire à l'équipe de Vujadin Boskov.

Correspondance Antonio FELICI

26e JOURNÉE* (10 avril 1996)

(*) Journée du 17 mars, remise pour cause de grève des joueurs.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
MILAN AC b. CAGLIARI : 2-1 (1-1). — 43 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Villa (32e) pour Cagliari ; Napoli (30e c.s.c.), Oliveira (78e c.s.c.) pour le Milan AC. Avertissements : Oliveira, Pancaro à Cagliari ; Savicevic, Panucci, Tassotti au Milan.
CAGLIARI : Abete — Villa, Napoli, Firicano, Pancaro (Bressan, 82e) — Bisoli, Venturin, Lantignotti, Pusceddu — Dario Silva, Oliveira. Entr. : Giorgi.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Costacurta, Maldini, Panucci — Albertini, Eranio, Desailly, Savicevic — R. Baggio (F. Galli, 80e), Simone (Di Canio, 63e). Entr. : Capello.

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS TURIN b. UDINESE : 2-1 (1-1). — 39 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Ravanelli (27e), Vierchowod (84e) pour la Juventus ; Stroppa (15e) pour l'Udinese. Avertissements : Porrini, Deschamps à la Juventus ; Helveg, Pellegrini, Rossitto à l'Udinese. Expulsion : Torricelli (63e) à la Juventus.
JUVENTUS : Rampulla — Torricelli, Ferrara, Porrini (Paulo Sousa, 32e), Pessotto — Di Livio, A. Conte, Deschamps — Del Piero (Vierchowod, 73e), Vialli (Padovano, 67e), Ravanelli. Entr. : Lippi.
UDINESE : Battistini — Pellegrini (Ametrano, 81e), Matrecano, Calori, Bertotto — Helveg, Rossitto, Giannichedda, Desideri (Shalimov, 64e) — Stroppa (Poggi, 86e), Bierhoff. Entr. : Zaccheroni.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. FIORENTINA : 4-0 (2-0). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Winter (14e), Signori (33e, 52e), Casiraghi (83e). Avertissements : Di Matteo, Casiraghi à la Lazio ; L. Amoruso, Padalino à la Fiorentina. Expulsion : L. Amoruso (55e) à la Fiorentina.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Nesta, Favalli — Di Matteo, Fuser, Winter (Marcolin, 75e) — Signori, Boksic (Esposito, 75e), Casiraghi (Piovanelli, 88e). Entr. : Zeman.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, L. Amoruso, Padalino, Serena (Robbiati, 79e) — Piacentini, Bigica (Cois, 46e), Schwarz, Rui Costa (Bettoni, 72e) — Batistuta, Baiano. Entr. : Ranieri.

A Parme (stade Ennio-Tardini),
PARME b. CREMONESE : 2-0 (1-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Mussi (11e), Zola (93e). Avertissements : Cannavaro, D. Baggio, Inzaghi à Parme ; Verdelli à la Cremonese. Expulsion : Perovic (51e) à la Cremonese.
PARME : Bucci — Mussi, Minotti (Castellini, 67e), Apolloni, Cannavaro, Benarrivo (Di Chiara, 74e) — D. Baggio, Sensini, Crippa — Piro (Inzaghi, 51e), Zola. Entr. : Scala.
CREMONESE : Turci — Bassani, Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — Giandebiaggi, Perovic, Maspero — Petrachi (Aloisi, 65e), Florijancic (Cristiani, 51e), A. Tentoni. Entr. : Simoni.

A Padoue (stade Euganeo),
AS ROMA b. PADOUE : 2-1 (1-0). — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Quartuccio. Buts : Vlaovic (64e) pour Padoue ; Fonseca (47e), Cappioli (82e) pour la Roma. Avertissements : Serao à Padoue ; Moriero, Aldair à la Roma.
PADOUE : Bonaiuti — Coppola (Van Utrecht, 63e), Serao, Nava, Giampietro, Gabrieli — Longhi (Fiore, 69e), Nunziata, Kreek — Vlaovic, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.
ROMA : Cervone — T. Annoni, Aldair, Lanna — Moriero (Scarchilli, 93e), Di Biagio (Cappioli, 73e), Statuto, Giannini, Carboni — Fonseca, Delvecchio (Thern, 46e). Entr. : Mazzone.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
SAMPDORIA GENES b. INTER MILAN : 2-0 (1-0). — 44 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Chiesa (44e, 69e s.p.). Avertissements : Karembeu à la Sampdoria. Expulsion : Mihajlovic (80e) à la Sampdoria.
INTER : Pagliuca — Bergomi (Pistone, 62e), Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Zanetti, Ince, Cinetti, Fontolan — Ganz, B. Carbone. Entr. : Ardemagni et Hodgson.
SAMPDORIA : Zenga — Balleri, Mannini (Sacchetti, 46e), Mihajlovic, Evani — Invernizzi, Franceschetti, Karembeu, Salsano (Seedorf, 77e) — Chiesa, R. Mancini (Ferri, 88e). Entr. : Eriksson.

A Piacenza (stade Galleana),
VICENCE b. PIACENZA : 1-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. But : M. Rossi (29e). Avertissements : Di Francesco, Piovani, Lorenzini à Piacenza ; Di Carlo à Vicence. Expulsion : D'Ignazio (87e) à Vicence.
PIACENZA : Taibi — Polonia (Moretti, 69e), M. Conte, Lucci, Rossini (Lorenzini, 46e) — Di Francesco, Corini, A. Carbone (Cappellini, 60e) — Turrini, Caccia, Piovani. Entr. : Cagni.
VICENCE : Mondini — Sartor, Bjorklund, D'Ignazio, Viviani — Di Carlo, Amerini (Belotti, 63e), M. Rossi (Pittana, 93e), Ambrosetti (Lombardini, 64e), Maini — Murgita. Entr. : Guidolin.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. TORINO : 1-0 (1-0). — 67 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. But : Boghossian (29e). Avertissements : Agostini, Baldini, Ayala à Naples ; Angloma, Sogliano, Falcone au Torino. Expulsions : R. Longo (79e) à Naples ; Milanese (55e) au Torino.
NAPLES : Taglialatela — Baldini, Pari, Ayala, Colonnese, Tarantino (Policano, 71e) — Imbriani (Di Napoli, 83e), Boghossian (R. Longo, 63e), Pecchia — Agostini, Pizzi. Entr. : Boskov.
TORINO : Caniato (Biato, 14e) — Sogliano (M. Longo, 59e), Maltagliati, Mezzano, Falcone — Angloma, Bernardini, Simo, Milanese — Rizzitelli, Karic. Entr. : Vieri.

A Bergame (stade Comunale),
BARI b. ATALANTA BERGAME : 2-1 (0-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Cinciripini. Buts : Vieri (21e s.p.) pour l'Atalanta ; Protti (70e, 76e) pour Bari. Avertissements : Gallo, Herrera, D. Fortunato à l'Atalanta ; Montanari, P. Annoni à Bari. Expulsion : Manighetti (83e) à Bari.
ATALANTA : Ferron — Rotella (Pisani, 75e), Valentini, Herrera, Zanchi, A. Paganin (Luppi, 53e) — Gallo, Sgro (Morfeo, 65e), D. Fortunato — Vieri, Tovalieri. Entr. : Mondonico.
BARI : Fontana — Parente (P. Annoni, 59e), Mangone (Brioschi, 68e), Montanari, Ripa, Manighetti — Pedone, Ingesson, Ficini (Gautieri, 46e) — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.

30e JOURNÉE (14 avril 1996)

A Naples (stade San Paolo),
MILAN AC b. NAPLES : 1-0 (1-0). — 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. But : Panucci (13e). Avertissements : Taccola à Naples ; S. Rossi, Desailly au Milan.
NAPLES : Taglialatela — Bordin, Baldini (Policano, 26e), Colonnese, André Cruz, Taccola — Imbriani, Boghossian (Altomare, 58e), Pecchia — Agostini, Pizzi (Di Napoli, 72e). Entr. : Boskov.
MILAN : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Baresi, Maldini — Albertini, Eranio, Desailly, Savicevic (Simone, 64e) — R. Baggio (Donadoni, 55e), Weah. Entr. : Capello.

A Turin (stade des Alpes),
SAMPDORIA GENES b. JUVENTUS TURIN : 3-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Chiesa (1re), Balleri (57e), Seedorf (62e). Avertissements : Mannini, Evani à la Sampdoria.
JUVENTUS : Peruzzi — Ferrara, Vierchowod, Deschamps, Porrini — Lombardo (Ravanelli, 46e), A. Conte (Pessotto, 64e), Paulo Sousa, Jugovic — Del Piero (Di Livio, 64e). Vialli. Entr. : Lippi.
SAMPDORIA : Zenga — Balleri, Mannini, Mihajlovic (Ferri, 81e), Evani — Invernizzi, Franceschetti, Salsano, Seedorf — Chiesa (Bertarelli, 87), R. Mancini (Maniero, 86e). Entr. : Eriksson.

A Udine (stade Comunale del Friuli),
UDINESE b. FIORENTINA : 1-0 (1-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. But : Poggi (8e). Avertissements : Ametrano, Giannichedda à l'Udinese ; Piacentini, Padalino, Bigica à la Fiorentina.
UDINESE : Battistini — Helveg, Calori, Bia, Bertotto — Ametrano, Rossitto (Pellegrini, 79e), Giannichedda, Stroppa (Shalimov, 85e) — Poggi (Desideri, 65e), Bierhoff. Entr. : Zaccheroni.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Sottil, Padalino, Cois (Robbiati, 46e) — Piacentini, Bigica (Al. Orlando, 76e), Schwarz, Rui Costa — Batistuta, Baiano (Banchelli, 69e). Entr. : Ranieri.

A Milan (stade Giuseppe-Meazza),
INTER MILAN b. PADOUE : 8-2 (4-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Messina. Buts : Branca (4e, 40e, 47e), B. Carbone (12e), Ince (46e), Festa (66e), Ganz (78e, 80e) pour l'Inter ; N. Amoruso (27e, 62e) pour Padoue.
INTER : Pagliuca — Pistone, Festa, M. Paganin, Roberto Carlos — Zanetti (Ganz, 66e), Fresi, Ince, Fontolan — Branca, B. Carbone (Orlandini, 67e ; Dell'Anno, 75e). Entr. : Ardemagni et Hodgson.
PADOUE : Bonaiuti (Dal Bianco, 46e) — Cuicchi (Molinari, 71e), Rosa, Nava, Giampietro, Gabrieli — Coppola, Longhi, Kreek — Vlaovic, N. Amoruso. Entr. : Sandreani.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. PARME : 2-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Fuser (14e), Casiraghi (41e) pour la Lazio ; Zola (82e) pour Parme.
LAZIO : Marchegiani — Negro, Chamot, Nesta, Favalli — Marcolin, Fuser, Winter (Piovanelli, 65e) — Signori, Boksic (Esposito, 85), Casiraghi (Gottardi, 90e). Entr. : Zeman.
PARME : Bucci (Buffon, 46e) — Mussi, Minotti (Stoichkov, 46e), Apolloni, Cannavaro, Benarrivo (Di Chiara, 36e) — D. Baggio, Sensini, Crippa, Brambilla — Zola. Entr. : Scala.

A Vicence (stade Romeo-Menti),
VICENCE b. AS ROMA : 2-1 (1-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Otero (26e), Murgita (83e) pour Vicence ; Fonseca (46e s.p.) pour la Roma. Avertissements : Maini, Mondini à Vicence ; Statuto, Thern à la Roma. Expulsions : Grossi (45e) à Vicence ; Fonseca (47e), Delvecchio (65e) à la Roma.
VICENCE : Mondini — Sartor, Bjorklund, Belotti, Grossi — Viviani, Ambrosetti (Amerini, 46e), M. Rossi (Pittana, 94e), Maini — Murgita, Otero (Lombardini, 61e). Entr. : Guidolin.
ROMA : Cervone — E. Annoni, Petruzzi (Moriero, 75e), Lanna — Cappioli (Giannini, 70e), Di Biagio, Thern (Balbo, 55e), Statuto, Carboni — Fonseca, Delvecchio. Entr. : Mazzone.

A Bergame (stade Comunale),
ATALANTA BERGAME b. CAGLIARI : 3-0 (2-0). — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Serena. Buts : Vieri (18e, 79e), Morfeo (40e). Avertissements : Pavone, Morfeo à l'Atalanta ; Napoli, Firicano, Oliveira, Pancaro à Cagliari.
ATALANTA : Ferron — Bonacina, Valentini, Herrera, Montero, Pavone — Gallo, Sgro (A. Paganin, 80e), Fortunato — Vieri (Tovalieri, 85e), Morfeo (Pisani, 85e). Entr. : Mondonico.
CAGLIARI : Abete — Pancaro, Villa (Bressan, 46e), Napoli, Firicano, Pusceddu (O'Neill, 46e) — Bisoli, Venturin (Sanna, 67e), Lantignotti — Dario Silva, Oliveira. Entr. : Giorgi.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA b. TORINO : 1-0 (1-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. But : Piovani (1re). Avertissements : Piovani, Corini, Caccia à Piacenza ; Dal Canto, M. Longo, Bacci au Torino.
PIACENZA : Taibi — Polonia, M. Conte, Lucci, Lorenzini (Rossini, 55e) — Moretti, Corini, A. Carbone — Turrini, Caccia (Cappellini, 66e), Piovani. Entr. : Cagni.
TORINO : Biato — Falcone, Maltagliati, Mezzano, Dal Canto (M. Longo, 59e) — Minaudo, Bernardini, Simo (Bernardi, 70e), Bacci — Rizzitelli, Karic (Dionigi, 57e). Entr. : Vieri.

A Bari (stade san Nicola),
BARI b. CREMONESE : 2-1 (0-1). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Protti (56e, 73e) pour Bari ; Perovic (39e) pour la Cremonese. Avertissements : Gerson, P. Annoni, Mangone, Montanari à Bari ; Cristiani à la Cremonese. Expulsions : Sala (74e) à Bari ; A. Tentoni (93e) à la Cremonese.
BARI : Fontana — Ripa, Montanari, Sala, P. Annoni (Mangone, 64e) — Parente (Brioschi, 82e), Gerson, Pedone, Ingesson — K. Andersson, Protti. Entr. : Fascetti.
CREMONESE : Razzetti — Bassani (Aloisi, 80e), Dall'Igna, Verdelli, Ang. Orlando — Giandebiaggi, Cristiani (Petrachi, 53e), Perovic, Maspero — Florijancic, A. Tentoni. Entr. : Simoni.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	66	30	19	9	2	49	18
2. Juventus Turin	57	30	17	6	7	51	30
3. Fiorentina	53	30	15	8	7	49	34
4. Inter Milan	50	30	14	8	8	47	27
5. Lazio Rome	49	30	13	10	7	39	28
6. Parme	49	30	13	10	7	39	28
7. AS Roma	48	30	13	9	8	40	30
8. Sampdoria Gênes	47	30	13	8	9	51	41
9. Vicence	47	30	13	8	9	33	31
10. Udinese	37	30	10	7	13	35	41
11. Atalanta Bergame	36	30	10	6	14	34	45
12. Naples	35	30	8	11	11	24	35
13. Cagliari	34	30	9	7	14	29	45
14. Piacenza	32	30	8	8	14	27	47
15. Bari	28	30	7	7	16	42	61
16. Cremonese	25	30	5	10	15	35	48
17. Torino	25	30	5	10	15	26	42
18. Padoue	21	30	6	3	21	37	68

BUTEURS

1. Protti (Bari), **22**.
2. Signori (Lazio), **20**.
3. Chiesa (Sampdoria), **19**.
4. Batistuta (Fiorentina), Branca (AS Roma/Inter), **18**.
6. Bierhoff (Udinese), Oliveira (Cagliari), **14**.

RENDEZ-VOUS

31e JOURNÉE (20 avril 1996)

Cagliari-Vicence
Cremonese-Piacenza
Fiorentina-Atalanta
Inter-Juventus
Padoue-Udinese
Parme-Bari
AS Roma-Naples
Sampdoria-Lazio
Torino-Milan AC

Belgique

Van Himst remplacé par Van Moer

BRUXELLES. — Le couperet est tombé ce samedi au terme de la réunion du comité exécutif de la Fédération (URBSFA) : Paul Van Himst (52 ans) a été démis de ses fonctions de sélectionneur qu'il assumait depuis qu'il avait succédé à Guy Thys en 1991. Il a été aussitôt remplacé par son adjoint depuis un an et demi, Wilfried Van Moer, une autre vedette patentée du football belge, à l'époque où ce dernier vivait des heures bien plus glorieuses qu'aujourd'hui. Ce dernier sera assisté par Ariel Jacobs, jusqu'à présent sélectionneur des Espoirs.

Paul Van Himst n'a donc pas survécu à l'affligeante prestation que des Diables Rouges, toujours sans âme, sans fierté et sans orgueil, ont infligée récemment à leurs supporters contre une équipe de France bien plus sémillante qu'eux (0-2).

On pressentait cette échéance. Il lui est reproché un impact trop dilué sur son groupe, un manque de communication et sa relative passivité en cours de rencontre, quand le cours du jeu aurait requis de sa part une initiative tactique.

Wilfried Van Moer a cinquante et un ans. Trois fois Soulier d'Or belge, il enfila à 57 reprises le maillot de l'équipe nationale. Il a signé un contrat d'un an. Celui-ci devrait prendre fin le 30 juin 1997, soit quand les Diables Rouges auront disputé six de leurs huit rencontres qualificatives pour le Mondial 1998.

C'est ce qui s'appelle un compromis à la belge : ni Waseige (Standard de Liège), ni Leekens (Excelsior Mouscron), ni Heylens (Gençlerbirligi), ni Vandereycken (RWD Molenbeek), ni Gerets (Lierse), dont on avait avancé les noms, n'étaient disponibles sur-le-champ.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Benfica, l'appel à Humberto

LISBONNE. — Dans la perspective des élections à la présidence de Benfica, le 5 juin, on commence à s'agiter. L'actuel patron, Manuel Damasio, est loin de faire l'unanimité et les opposants sont nombreux. Ils contestent la mauvaise gestion financière du club et des choix discutables dans le domaine sportif qui se traduisent par des résultats médiocres. Mais ils sont aussi divisés et, s'ils ne s'unissent pas, ils feront le jeu du président sortant.

Aussi un appel a-t-il été lancé à Humberto Coelho, ancien capitaine de Benfica et de l'équipe nationale, qui a également joué au Paris-SG. Il a un profil de rassembleur. Ses partisans voudraient qu'il tienne un rôle comparable à celui de Franz Beckenbauer au Bayern Munich, c'est-à-dire plus tourné vers le football... et moins vers les affaires.

Il faut dire que, derrière Humberto, on retrouverait deux hommes aux compétences éprouvées : Morais Leitao, un ancien ministre de l'Économie, et Bagao Félix, un ex-secrétaire d'État aux Finances. Avec eux Humberto pourrait former un ticket susceptible de sortir Benfica de ses difficultés économiques et de le relancer vers le succès.

Malgré des sollicitations de plus en plus pressantes, Humberto réserve toujours sa candidature.

Correspondance Afonso DE MELO

Artur Jorge n'ira pas au Sporting

Déjà contesté dans son rôle de sélectionneur de la Suisse après les médiocres résultats (nul au Luxembourg, défaite en Autriche), Artur Jorge a déclaré qu'il restait fidèle au poste. Une rumeur persistante avait pourtant laissé entendre qu'il pourrait reprendre le Sporting Lisbonne, qui vient de remercier son deuxième entraîneur de la saison.

L'ancien entraîneur de Paris-SG a profité d'une conférence de presse à Lugano, organisée dans l'optique du prochain match amical contre le Pays de Galles (le 24 avril), pour mettre les choses au point : « Il n'a jamais été question que je retourne au Portugal pour entraîner le Sporting ou tout autre club. Je suis à la tête de l'équipe nationale suisse et j'y reste. » En réalité, la presse alémanique, qui n'apprécie guère qu'Artur Jorge ne s'exprime pas en allemand — contrairement à ce qu'il avait laissé entendre —, entretient la rumeur selon laquelle il souhaiterait rester à Estoril avec sa famille...

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Biélorussie

L'exode continue

MINSK. — La plupart des anciens internationaux soviétiques, comme Sergueï Alejnikov (Osaka Gamba), Sergueï Gorlukovitch (Spartak Moscou) et Sergueï Zygmantovitch (Racing Santander), ont déjà quitté le pays depuis longtemps. D'autres, moins connus, ont suivi, et chaque nouvelle saison apporte son lot de départs. Le mois dernier, Piotr Katchuro, l'attaquant du Dinamo Minsk, deuxième meilleur buteur du dernier Championnat (15 buts en 15 matches), a failli signer à Sheffield United, mais le club anglais n'a pas pu lui obtenir un permis de travail à temps, et il devra attendre le 1er juillet.

Cet hiver, plusieurs joueurs sont partis, essentiellement pour la Russie voisine. C'est le cas de Serguei Chtaniouk (23 ans) et Youri Choukanov (25 ans), passés du Dinamo Minsk au Dinamo Moscou, de Vassili Baranov (24 ans), qui a quitté Vedritch pour le Baltika Kaliningrad, du gardien Igor Potapov (30 ans), transféré du Lokomotiv au Tchernomorets Novorossirsk, et de Kiril Savostikov (25 ans), fils d'Ivan, le sélectionneur des Espoirs, prêté pour une saison par MPKC au Cristal Smolensk, club de... Troisième Division russe.

Mais c'est un autre genre de départ qui a créé l'événement pendant la trêve hivernale. Celui de Léonid Garaï (59 ans), qui a quitté la présidence du légendaire Dinamo Minsk, champion d'URSS en 1982 et quintuple champion de Biélorussie (depuis l'indépendance), pour MPKC, le club de Mozyr. Homme au caractère bien trempé, Garaï n'a pas pu s'entendre avec Evgueni Khvastovitch (38 ans), le jeune et énergique manager du club de Minsk. Il faut dire que Garaï bénéficiait d'un salaire mensuel de 15 000 francs, ce qui est énorme dans un pays où le salaire moyen n'est que de 450 francs. A Mozyr, Garaï va mettre son nom au service d'un club riche et ambitieux, promu l'an dernier et qui a terminé deuxième du dernier Championnat.

L'autre événement est la fusion des deux clubs de la ville de Vitebsk. Le meilleur des deux, Kim, limité financièrement, n'avait pu obtenir qu'une septième place lors du dernier Championnat. Pour assurer sa survie, il a fusionné avec Dvina, plus riche mais seulement dixième en... Deuxième Division.

Dans ce contexte tourmenté, le Championnat, sixième du nom depuis l'indépendance, commence ce mardi (16 avril). Pour mieux profiter de l'été, la Fédération a, en effet, renoncé à maintenir le rythme de l'épreuve sur celui des Championnats occidentaux comme ça avait été le cas la saison dernière.

Correspondance Rouslan BATENKOV

BULGARIE. — Nasko Sirakov, l'ancien attaquant du RC Lens, a fait preuve mercredi dernier d'un courage exemplaire. Vers midi, il soutenait sa mère en compagnie de son frère aux obsèques de Petko Sirakov, son père, champion du monde de lutte en 1957, décédé à l'âge de 67 ans. Quatre heures plus tard, il conduisait l'équipe de Slavia, leader du Championnat, à la victoire (1-0) sur Botev. Constamment soutenu par le public, Sirakov a été remarquable... *(Ivan AVOUSKI)*

DANEMARK. — Le retour du soleil a inspiré les attaquants : 24 buts (soit 4 par match) ont été inscrits au cours de la 25e journée, dimanche. L'équipe la plus efficace a été Bröndby qui a passé un cinglant 6-0 à Ikast et reste en tête du Championnat avec un point d'avance sur Aarhus. À noter que le FC Copenhague a enfin remporté sa première victoire à domicile depuis l'arrivée de William Prunier : 2-0 contre Viborg. *(Ole SELCHAU)*

ESTONIE. — Mart Poom, le gardien de l'équipe nationale, n'est plus en Angleterre. Il a quitté Portsmouth, qui l'a prêté au FC Flora Tallinn, champion en titre, qui vient d'effectuer une tournée en Scandinavie. Deux joueurs de Trans Narva, le défenseur Stanislav Kitto et le milieu Aleksandar Marasov, ont été transférés en Ukraine, à Zarya MALS Lougansk, club de Première Division. Quant au Championnat, son début a été avancé à cette semaine car l'équipe nationale doit jouer le 24 un match amical contre l'Islande. *(Margus LUIK)*

ISRAËL. — Un match nul (0-0) du leader, Maccabi Tel-Aviv, contre Hapoël Tel-Aviv lors de la 25e journée rend tout son intérêt au choc de samedi entre les deux plus sérieux prétendants au titre. Le Maccabi Tel-Aviv se rend, en effet, à Haïfa pour y rencontrer le Maccabi local (vainqueur du Betar Tel-Aviv, 2-0) qu'il ne devance plus que de... trois points. En cas de victoire sur le Maccabi Tel-Aviv, le Maccabi Haïfa prendra la tête à la différence de buts particulière. *(Noah KLIEGER)*

EN BORDURE D'OCÉAN, À ST-BRÉVIN-LES-PINS

sous le soleil des Canaris !

STAGES FOOTBALL 96

FCNA

F.C. NANTES ATLANTIQUE
JEAN VINCENT

STAGES PAQUES ET ETE
8/17 ans
avec les responsables du FCNA et JEAN VINCENT

DÉTECTION ET RECRUTEMENT FCNA
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGREES JEUNESSE ET SPORT

AVEC adidas SPORTS SUD-LOIRE PARTENAIRE DES STAGES

Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 St BRÉVIN - Tel : 40 39 04 09

JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : ..... PRÉNOM : .....
ADRESSE : .....
|_|_|_|_|_| ..... AGE : .....

L'habit ne fait pas le champion

Menés à Southampton, les Diables Rouges de Manchester United ont changé de maillot à la mi-temps pour conjurer le sort. Ils ont tout de même perdu. La course au titre est relancée.

LE Championnat est loin d'être joué. Et pour cause. Samedi dernier, le leader, Manchester United, s'est incliné (3-1) sur le terrain de Southampton. Les coéquipiers d'Eric Cantona devront donc cravacher jusqu'au bout pour conquérir le titre. Seule excuse d'Alex Ferguson, l'entraîneur des Diables Rouges, pour expliquer cette défaite : la couleur des maillots !

Southampton jouant en rouge et blanc, Manchester United évolua, en effet, avec des maillots... gris. Le problème, c'est que sous ces couleurs MU n'a jamais gagné et cela s'est une nouvelle fois vérifié samedi. Après quarante-trois minutes de jeu, ils étaient menés 3-0. A la mi-temps, Ferguson demanda à l'arbitre si son équipe pouvait changer de couleurs et revêtir une tunique bleu et blanc, ce que ce dernier accepta. Finalement, United réduisait le score mais n'évitait pas la défaite. « Les joueurs préfèrent le bleu et moi aussi, expliqua Ferguson. Le problème avec la couleur grise, c'est qu'ils ont du mal à se voir sur le terrain. »

La défaite de MU au Dell fait naturellement le bonheur de Newcatle, vainqueur d'Aston Villa dimanche, et de Liverpool, mais aussi celui des coéquipiers de Matthew Le Tissier qui luttent toujours pour leur maintien. Lors de cette rencontre, où MU parut fatigué et peu inspiré, Schmeichel a dû s'employer dès les premières minutes devant Dodd pour éviter l'ouverture du score. Dix minutes plus tard, les Saints trouvaient l'ouverture par Monkou qui reprenait de la tête un coup franc de Le Tissier, malgré un premier sauvetage du portier danois.

MU subissait les assauts adverses avec un tir de peu à côté de Dodd et un tir sur le poteau de Le Tissier. Avec toutes ces occasions gâchées, Southampton n'était pas à l'abri d'un retour des coéquipiers de Cantona. Mais, à la 23e minute, suite à une erreur de Giggs, Shipperley reprenait un centre à ras de terre de Neilson et trompait Schmeichel au premier poteau. Fragile en défense, dominé en milieu de terrain — où, pour une fois, Cantona n'influa guère sur le jeu —, Manchester United ne se conduisait pas en équipe visant le titre. Deux minutes avant la mi-temps, Le Tissier, auteur d'une saison moyenne, inscrivait même un troisième but.

La seconde période voyait une équipe de United plus fringante avec, notamment, la rentrée de Scholes et... le changement de couleurs. Mais c'est encore Le Tissier qui tirait le premier et obligeait Schmeichel à un sauvetage. Il fallait attendre la 89e minute pour voir MU réduire le score par Giggs. On en restait là. « On ne peut pas être fiers de notre défense aujourd'hui, se lamentait après coup Alex Ferguson. On est battus, nous sommes toujours en tête du Championnat mais nous n'avons plus le droit à l'erreur. » Les Diables Rouges, qui joueront demain contre Leeds, devront produire un autre jeu s'ils veulent garder leur première place. Quant à Southampton, il affrontera dans le même temps... Newcastle, autre prétendant au titre.

Correspondance Ric GEORGE

Photo Fiona HANSON/AFP

Maillot gris, jour gris, pour Eric Cantona et les siens...

Strachan au secours de Coventry

A Coventry, c'est le miracle permanent ! Depuis vingt-neuf ans qu'il évolue parmi l'élite, jamais le club n'a disputé le titre. En revanche, il se bat régulièrement pour éviter la descente et y parvient. Reste qu'aujourd'hui on se demande sérieusement s'il y aura une trentième saison ?

En treize mois de présence au club, Ron Atkinson, l'ancien entraîneur d'Aston Villa, a dépensé 160 millions de francs. De quoi bâtir une équipe solide ! Or malgré tous ces moyens mis à sa disposition, Coventry n'a jamais été aussi près de la relégation, d'autant qu'il a perdu David Busst, son défenseur central, victime d'une spectaculaire fracture de la cheville à Old Trafford, la semaine dernière.

Samedi dernier, Coventry a néanmoins remporté un match capital contre les Queen's Park Rangers de Ray Wilkins, ce qui leur permet de garder un mince espoir de maintien. Une victoire acquise à la 89e minute grâce à un but de l'Ecossais Eoin Jess, rentré à la mi-temps. Mais l'homme du match se nomme Gordon Strachan. A trente-neuf ans, le petit rouquin écossais, qui a quitté Leeds où l'attendait une retraite dorée, est en train de sauver Atkinson, dont il est l'adjoint et... le successeur désigné.

QPR méritait pourtant le nul. L'attaquant Kevin Gallen frappa deux fois sur la transversale et se vit refuser un but pour hors jeu. Avec cette défaite, l'équipe de Wilkins est pratiquement condamnée à la descente. Quant à Atkinson, il affirme qu'en cas de maintien son équipe sera performante... la saison prochaine.

R. G.

35e JOURNÉE (8 avril 1996)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED b. COVENTRY CITY : 1-0 (0-0). — 50 332 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. But : Cantona (47e).
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, May, Keane, Neville — Butt, McClair, L. Sharpe — Giggs, Cantona, Cole. Entr. : A. Ferguson.
COVENTRY : Ogrizovic — Busst (Boland, 6e), Williams, Telfer (Jess, 70e), Pickering — Daish, Richardson, Salako, Ndlovu — Dublin, Whelan. Entr. : Atkinson.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. NEWCASTLE UNITED : 2-1 (0-0). — 30 717 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Fenton (86e, 90e) pour Blackburn ; Batty (76e) pour Newcastle.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Hendry, Coleman, Kenna — Ripley, Sherwood, Flitcroft, Wilcox — A. Shearer, Newell (Fenton, 71e). Entr. : Harford.
NEWCASTLE : Hislop — Watson, Peacock, Albert, Beresford — D. Batty, R. Lee, Beardsley — Ferdinand, Ginola, Asprilla (K. Gillespie, 73e). Entr. : Keegan.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. WEST HAM : 2-0 (2-0). — 40 326 spectateurs. Arbitre : M. Alcock. Buts : Collymore (22e), J. Barnes (38e).
LIVERPOOL : James — Thomas, Scales, Matteo, J. Redknapp — McManaman, Bjrnebye, J. Barnes, McAteer — Fowler, Collymore. Entr. : Evans.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Rieper, Bilic, Dicks — Hughes (Dani, 73e), Williamson, Bishop, R. Slater — Rowland, Dowie. Entr. : H. Redknapp.

A Birmingham (Villa Park),
ASTON VILLA b. SOUTHAMPTON : 3-0 (0-0). — 34 059 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Taylor (64e), Charles (78e), Yorke (82e).
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Wright, Ehiogu, McGrath (Scimeca, 47e) — Taylor, Draper, Milosevic, Johnson — Yorke, Townsend. Entr. : Little.
SOUTHAMPTON : Grobbelaar — Neilson, Dodd, Benali, Widdrington — Charlton, Hughes, Le Tissier, Tisdale — Venison (Watson, 65e), Shipperley. Entr. : Merrington.

A Sheffield (Hillsbrough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. ARSENAL : 1-0 (0-0). — 24 349 spectateurs. Arbitre : M. Dunn. But : Degryse (61e).
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Walker, Newsome, Briscoe — Pembridge, Sheridan, Degryse, Blinker (Waddle, 83e) — Hirst (Kovacevic, 84e), Whittingham. Entr. : Pleat.

ARSENAL : Seaman — Linighan, Keown, Marshall — Dixon, Merson, Platt, Bergkamp, Helder (Rose, 67e) — Wright, Hartson (Shaw, 7e). Entr. : Rioch.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS et MIDDLESBROUGH : 1-1 (0-0). — 32 036 spectateurs. Buts : Armstrong (84e) pour Tottenham ; N. Whelan (85e) pour Middlesbrough.
TOTTENHAM : Walker — Austin, Campbell, Nethercott, Wilson — Cox, Dozzell, Howells (Edinburgh, 81e), Rosenthal — Sheringham (Slade, 87e), Armstrong. Entr. : T. Francis.
MIDDLESBROUGH : Miller — Whyte, Pearson, Whelan, Cox — Moore, Mustoe (Summerbee), Hignett, Fleming — Juninho, Freestone. Entr. : Br. Robson.

A Londres (Loftus Road),
QUEEN'S PARK RANGERS b. EVERTON : 3-1 (2-0). — 18 349 spectateurs. Arbitre : M. Durkin. Buts : Gallen (14e), Hateley (42e), Sinclair (61e) pour QPR ; Ebbrell (78e) pour Everton.
QPR : Sommer — Bardsley, Brevett, McDonald, Yates — Wilkins, Holloway, Impey — Hateley, Gallen, Sinclair. Entr. : Wilkins.
EVERTON : Southall — Hinchcliffe, Unsworth (Short, 64e), Watson, Hottiger — Ebbrell, Horne (Grant, 73e), Parkinson, Kantchelskis — Limpar, D. Ferguson. Entr. : Royle.

A Leeds (Elland Road),
NOTTINGHAM FOREST b. LEEDS UNITED : 3-1 (2-1). — 29 220 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Wetherall (10e) pour Leeds ; Cooper (18e), Lee (30e), Woan (66e) pour Nottingham.
LEEDS : Lukic — Kelly, Wetherall, Radebe (Harte, 46e) — Speed, Blunt (Wallace, 46e), Palmer, McAllister, Gray — Brolin, Deane. Entr. : Wilkinson.
NOTTINGHAM : Crossley — Haaland, Chettle, Cooper, Pearce — Stone, S. Gemmill, Bart-Williams — Woan, Campbell (McGregor, 83e), J. Lee. Entr. : Clark.

A Bolton (Burnden Park),
BOLTON WANDERERS b. CHELSEA : 2-1 (2-1). — 18 021 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : McGinlay (40e), Curcic (44e) pour Bolton ; Spencer (13e) pour Chelsea.
BOLTON : Ward — Bergsson, Fairclough, Coleman, Phillips — McGinlay, Stubbs, Sellars, Thompson — Curcic, Blake (Taylor, 82e). Entr. : Todd.
CHELSEA : Hitchcock — Duberry, Lee, Myers — Petrescu (Burley, 46e), Wise, Minto (Peacock, 67e), , Spackman — Gullit, Spencer — Furlong. Entr. : Hoddle.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON b. MANCHESTER CITY : 3-0 (1-0). — 11 844 spectateurs. M. Poll. Buts : Earle (40e, 47e), Ekoku (52e).
WIMBLEDON : Sullivan — Ardley, Perry, Cunningham, Kimble — C. Jones, Earle, Pearce, Gayle — Ekoku (Goodman, 75e), Holdsworth. Entr. : Kinnear.
MANCHESTER : Immel — Frontzeck, Lomas, Curle, Summerbee (Phillips, 60e) — I. Brightwell, Kinkladze, N. Clough, Symons — Kavelashvili, Quinn (Rösler, 60e). Entr. : A. Ball.

36e JOURNÉE (13 et 14 avril 1996)

A Southampton (The Dell),
SOUTHAMPTON b. MANCHESTER UNITED : 3-1 (3-0). — 15 262 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Monkou (11e), Shipperley (23e), Le Tissier (43e) pour Southampton ; Giggs (88e) pour Manchester.
SOUTHAMPTON : Beasant — Neilson, Benali, Monkou, Charlton — Dodd, Venison, Magilton, Heaney — Le Tissier, Shipperley. Entr. : Merrington.
MANCHESTER : Schmeichel — Irwin, Bruce, G. Neville, Sharpe (May, 55e) — Beckham, Keane, Butt (Scholes, 45e), Giggs — Cantona, Cole. Entr. : Ferguson.

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. ASTON VILLA : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Bodenham. But : Ferdinand (64e).
NEWCASTLE : Hislop — Watson, Peacock, Albert, Beresford (Elliott, 25e) — Lee, Batty, Beardsley — Ginola, Ferdinand, Asprilla. Entr. : Keegan.
ASTON VILLA : Bosnich — Charles, Ehiogu, McGrath, Taylor — Wright, Draper, Townsend, Johnson (Scimeca, 79e) — Yorke (Joachim, 70e), Milosevic. Entr. : Rioch.

A Nottingham (County Ground),
BLACKBURN ROVERS b. NOTTINGHAM FOREST : 5-1 (3-1). — 25 273 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Buts : Woan (41e) pour Nottingham ; Shearer (27e), McKinlay (31e), Wilcox (45e, 68e), Fenton (83e) pour Blackburn.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle (McGregor, 70e), Cooper, Chettle, Pearce — Stone, Bart-Williams, Haaland, Woan — Campbell, Lee. Entr. : Clark.
BLACKBURN : Flowers — H. Berg, Coleman, Hendry, Kenna — Ripley, McKinlay, Sherwood, Wilcox — A. Shearer, Newell (Fenton, 70e). Entr. : Harford.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM b. BOLTON WANDERERS : 1-0 (1-0). 23 086 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. But : Cottee (28e).
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Bilic, Rieper, Dicks — R. Slater (Rowland, 43e), Williamson, Bishop, Hughes (Moncur, 78e), Dowie, Cottee. Entr. : H. Redknapp.
BOLTON : Ward — Bergsson, Fairclough, Coleman, Phillips — McGinlay, Stubbs, Sellars, Curcic, Thompson — Blake (De Freitas, 56e). Entr. : Todd.

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA b. LEEDS UNITED : 4-1 (3-0). — 22 131 spectateurs. Arbitre : M. Gallagher. Buts : Hughes (19e, 35e, 48e s.p.), Spencer (20e) pour Chelsea ; McAllister (66e) pour Leeds.
CHELSEA : Kharine — Duberry, Lee, Myers — Burley, Minto, Spackman, Wise — Gullit, Spencer — Hughes. Entr. : Hoddle.
LEEDS : Lukic — Kelly, Harte, Palmer, Pemberton — Wetherall, Gray, McAllister, Speed — Brolin, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Middlesbrough (Riverside Stadium),
WIMBLEDON b. MIDDLESBROUGH : 2-1 (1-1). — 29 192 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. Buts : Earle (12e), Ekoku (64e) pour Wimbledon ; Fleming (23e) pour Middlesbrough.
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Vickers, Pearson, Fleming — Kavanagh (Freestone, 68e), Pollock, Moore, Whelan — Juninho, Barmby. Entr. : Br. Robson.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Perry, Pearce (Reeves, 45e), Kimble — C. Jones, Earle, Ardley, Holdsworth — Gayle (Clarke, 48e), Ekoku. Entr. : Kinnear.

A Manchester (Maine Road),
MANCHESTER CITY b. SHEFFIELD WEDNESDAY : 1-0 (0-0). — 30 898 spectateurs. Arbitre : M. Hart. But : Rösler (65e).
MANCHESTER : Immel — Brightwell, Symons, Curle, Frontzeck (Phillips, 64e) — Lomas, N. Clough, Brown, Kinkladze — Kavelashvili (Quinn, 64e), Rösler. Entr. : A. Ball.
SHEFFIELD : Pressman — Nicol (Waddle, 67e), Newsome, Walker, Briscoe — Atherton, Degryse (Donaldson, 72e), Pembridge (Sheridan, 79e), Blinker — Whittingham, Hirst. Entr. : Pleat.

A Coventry (Highfield Road),
COVENTRY CITY b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (0-0). — 22 910 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. But : Jess (69e). Expulsion : Impey (80e) à QPR.
COVENTRY : Ogrizovic — Pickering, Rennie (Jess, 46e), Daish, Hall — Strachan, Richardson, Williams, Ndlovu — N. Whelan, Dublin. Entr. : Atkinson.
QPR : Sommer — Bardsley, Yates, McDonald, Brevett — Impey, Barker, Holloway, Sinclair — Gallen, Hateley. Entr. : Wilkins.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	73	35	22	7	6	64	35
2. Newcastle Utd	70	34	22	4	8	62	35
3. Liverpool FC	65	34	19	8	7	66	31
4. Aston Villa	62	35	18	8	9	51	32
5. Arsenal	57	34	16	9	9	46	30
6. Tottenham	55	34	15	10	9	45	35
7. Everton	54	35	15	9	11	57	41
8. Blackburn Rovers	54	35	16	6	13	54	42
9. Nott. Forest	53	34	14	11	9	46	48
10. West Ham	49	35	14	7	14	41	47
11. Chelsea	48	35	12	12	11	43	40
12. Middlesbrough	43	36	11	10	15	35	46
13. Leeds Utd	42	34	12	6	16	39	52
14. Wimbledon	40	35	10	10	15	53	65
15. Sheffield Wed.	38	35	10	8	17	45	55
16. Southampton	34	35	8	10	17	33	51
17. Manch. City	34	36	8	10	18	30	56
18. Coventry	33	35	7	12	16	40	60
19. Queen's P.R.	30	36	8	6	22	35	54
20. Bolton Wanderers	29	36	8	5	23	38	68

● *Ce classement ne tient pas compte du match Arsenal-Tottenham disputé hier.*

BUTEURS

1. A. Shearer (Blackburn), **29**.
2. Fowler (Liverpool), **27**.
3. Ferdinand (Newcastle), **24**.
4. Yorke (Aston Villa), **17**.
5. Sheringham (Tottenham), **16**.
6. Dublin (Coventry), I. Wright (Arsenal), **14**.
8. Armstrong (Tottenham), Cantona (Manchester Utd), Collymore (Liverpool), **13**.
11. Milosevic (Aston Villa), Yeboah (Leeds), **12**.
13. Bergkamp (Arsenal), Holdsworth (Wimbledon), **10**.
15. Stuart (Everton), **9**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(16 avril 1996)
Everton - Liverpool
(17 avril 1996)
Aston Villa - West Ham
Blackburn - Wimbledon
Manchester United - Leeds United
Newcastle United - Southampton
Nottingham Forest - Coventry
Sheffield Wednesday - Chelsea

Eire

McCarthy interdit de finales de Cup

DUBLIN. — La justice anglaise vient de révéler que deux billets valables pour la dernière finale de la Cup entre MU et Everton à Wembley et dévolus à Mick McCarthy auraient été vendus à des supporters norvégiens par le tout nouveau sélectionneur national. Cette découverte a fait l'effet d'un coup de tonnerre du côté de la Fédération, qui s'est cependant refusé à commenter l'affaire. Récemment nommé à la tête de la sélection à la suite du retrait de Jacky Charlton en février, McCarthy était suspecté d'avoir vendu ces billets de 60 livres (soit 300 FF) contre une somme de 350 livres, soit six fois leur valeur initiale. A l'origine, ces tickets appartenaient au club de Millwall, qui évolue en Première Division anglaise, l'équivalent de la D 2 française, entraîné alors par McCarthy. L'ancien défenseur de Lyon n'est pas la première personnalité « attrapée » à ce petit jeu puisque Bobby Charlton et Gordon Banks ont eux aussi été découverts par le passé.

Pour sa défense, McCarthy a expliqué à la FA qu'il avait confié les billets à deux associés, lesquels ont effectué la vente, et qu'en aucun cas il n'a perçu la moindre somme à l'issue de la transaction. La FA considère cependant que le sélectionneur irlandais est passé outre sa réglementation et l'a donc interdit jusqu'en 2006 de recevoir tout billet valable pour une finale de Cup. Quelques jours plus tôt, la FA avait livré une liste de trente-six personnalités, joueurs, dirigeants et supporters ayant de près ou de loin participé à ce qui s'apparente à du marché noir et est pénalisé par des amendes. Le sélectionneur McCarthy ne devrait pas pourtant souffrir des conséquences de ces révélations...

Correspondance
Paul KELLY

Suède

Les Anges de Göteborg se brûlent les ailes

STOCKHOLM. — Remis une première fois d'une semaine (au 8 avril), le début du Championnat a finalement été retardé de trois à cause des conditions climatiques qui rendaient la plupart des terrains impraticables : il commencera donc ce dimanche (21 avril) par... la 3e journée, les deux premières ayant été reprogrammées début mai et mi-juin.

Ce mauvais temps n'a toutefois pas empêché le bon déroulement de... la Coupe. Huitièmes et quarts de finale ont été joués en moins de quinze jours et les Anges de Göteborg s'y sont brûlé les ailes. Ils ont été éliminés (1-2) en huitièmes par Sylvia, une équipe de Troisième Division. Du coup, Malmö, recordman des trophées, est le grand favori des demi-finales où on retrouvera trois équipes de Stockholm, la capitale : AIK, Hammarby et Brommapojkarna.

Les autres clubs ont profité du report du coup d'envoi du Championnat pour aller sous des cieux plus cléments : Degerfors au Portugal, Helsingborg en Thaïlande, AIK à Malte et Umeaa FC, le promu, à Chypre. C'est donc avec du soleil plein la tête que la plupart des quatorze équipes de Première Division se lanceront pour succéder à Göteborg.

Malgré ses déboires en Coupe, le champion en titre a pris un avantage psychologique important durant l'intersaison. Pour moins de 5 millions de francs, il s'est attaché les services de joueurs tous primés la saison dernière : Niklas Alexandersson, le demi offensif d'Halmstad, Teddy Lucic, l'arrière central de Frölunda, et Andreas Andersson, l'attaquant de pointe de Degerfors, respectivement joueur, talent et révélation de l'année 1995. Tous ces joueurs sont internationaux et complètent l'effectif déjà fort relevé des Anges. Seul Helsingborg, Trelleborg et, peut-être, Malmö FF apparaissent en mesure de suivre leur rythme cette saison. En tout cas sur le papier...

Le trône de Göteborg est cependant fragile. Le club le plus riche du royaume risque de se retrouver bientôt sans fonds suite aux effets de l'arrêt Bosman. Neuf de ses joueurs ont, en effet, dénoncé leur contrat et l'IFK risque de voir partir tous ses meilleurs éléments à l'étranger sans percevoir un seul centime d'indemnité. Mats Lilienberg, Jesper Blomqvist, Mikael Nilsson et Jonas Olsson seront libres de tout engagement et gratuits pour tout club étranger dès janvier 1997. Aucun transfert à payer pour Andreas Andersson, Niklas Alexanderson, Stefan Landberg et Magnus Erlingmark, l'année suivante. « Cette situation m'énerve, avoue Thomas Wernersson, l'ancien gardien du club devenu directeur. S'il en est ainsi, le football suédois est en danger mais, seul, je n'y peux pas grand-chose ! »

Correspondance Daniel DRAY

Jan Eriksson, nouveau retour

Dernière chance de relance pour Jan Eriksson ? A vingt-huit ans, l'ancien stoppeur de l'équipe nationale (35 sélections) tente un nouveau retour au pays, à Helsingborg, après un premier manqué, l'an dernier, de Kaiserslautern à l'AIK Stockholm. Entre-temps, il est reparti à l'étranger, au Servette Genève, mais, pour ne pas s'y être rendu indispensable, le club suisse l'a laissé repartir.

Voici les principaux transferts de l'hiver : ■ Jan Eriksson, du Servette Genève à Helsingborg. ■ Momodou Loum (Gambie), de Banjul Hawks FC à Helsingborg. ■ Mattias Jonsson, d'Örebro à Helsingborg. ■ Peter Wibran, d'Öster Växjö à Helsingborg. ■ Niklas Alexanderson, de Halmstad à IFK Göteborg. ■ Jesper Jansson, d'AIK Stockholm à Djurgaarden. ■ Andreas Andersson, de Degerfors à IFK Göteborg. ■ Christian Carlsson, de Trelleborg à Malmö FF. ■ Niklas Kindvall, de Hambourg à Malmö FF. ■ Dan Sahlin, de Hammarby à Örebro. ■ Paer Millqvist, de Vasalund à AIK Stockholm. ■ Dick Last, d'IFK Göteborg à IFK Norrköping. ■ Teddy Lucic, de Västra Frölunda à IFK Göteborg. ■ Niklas Gudmundsson, de Halmstad à Blackburn Rovers (Angleterre). ■ Sören Järelov, de GAIS Göteborg à IFK Göteborg. ■ Abdul Mumuni Ali (Ghana) et Schamo Quaye (Ghana) de Hearts of Oak à Umeaa FC. ■ Kim Suominen (Finlande), d'Admira Wacker Vienne (Autriche) à IFK Norrköping. ■ Ken Burwall, de Kalmar FF à Admira Wacker Vienne (Autriche). ■ Peter Hedman, de Lilleström (Norvège) à Oddevold. ■ Bo Andersson, de Djurgaarden au Sporting Braga (Portugal).

A signaler enfin que Lars Eriksson, l'ancienne doublure de Thomas Ravelli en équipe nationale qui jouait l'an dernier à Norrköping, a été prêté au FC Porto. Il avait alors été préféré par le club belge de Charleroi au Français Gilles Rousset.

Nigeria

Enugu, nouvelle capitale ?

C'EST LA SURPRISE de ce début de saison. Là où l'on attendait les Shooting Stars d'Ibadan, auteurs du doublé la saison passée, voici que débarquent les Enugu Rangers. Après dix journées, le Rangers International a pris logiquement la tête du classement, en compagnie du Bendel Insurance. Des débuts tonitruants pour les vice-champions, entraînés cette saison par leur ancienne vedette, Christian Chukwu. Sacrés six fois champions entre 1974 et 1984, vainqueurs de la Coupe nationale à cinq reprises dans cette même période, les Rangers n'ont plus rien remporté depuis. Leur finale de Coupe des champions perdue contre le Hafia de Conakry en 1975 puis leur victoire en Coupe des Coupes trois ans plus tard face au Canon de Yaoundé sous la conduite de Chukwu appartiennent désormais au passé. Après avoir dominé la scène nigériane pendant une décennie et donné deux joueurs essentiels aux Green Eagles (l'équipe nationale), le gardien Patrick Okala et Chukwu, le club d'Enugu devait sombrer dans l'anonymat.

Cette année, les Rangers se sont qualifiés pour les huitièmes de finale de la Coupe de la CAF, après avoir écrasé l'Etoile Filante de Lomé (6-1). Ils y affronteront l'Unisport de Bafang du Cameroun. La formation bâtie par Chukwu — qui a succédé en début de saison à Ufere Nwankwo, après l'intermède Emordi — repose sur quelques piliers : le gardien Emeka Ijeh, qui remplace l'international Shorunmu parti sous d'autres cieux, l'efficace milieu Hamlet Nwokocha, enfin, les attaquants Casimir Mbachu et Risky Saleh.

Considéré comme l'un des clubs formateurs du pays, Enugu a perdu en septembre dernier l'un des joueurs les plus prometteurs de sa génération, George Igenewari, le frère cadet de Finidi, abattu par balles par des supporters des Stationery Stores de Lagos. En dépit de cette perte immense, le club compte encore sur un junior tel Albert Yobo pour porter haut la flamme de l'Etat d'Anambra, dont Enugu est l'antique capitale.

Frank SIMON (avec Samm AUDU)

LITUANIE. — Auteur du but égalisateur (1-1) de Jalguiris Vilnius contre Ekranas, à Panevejys, lors de la 16e journée, Edgaras Jankauskas (19 ans) a confirmé ses talents de buteur. Ses quinze réalisations l'ont déjà fait remarquer par les recruteurs de clubs danois, néerlandais et russes. Reste que le match nul à Panevejys est une mauvaise affaire pour Jalguiris puisque Inkaras Grifas, le champion en titre, a repris la première place du classement. *(Giedrius J.NONIS)*

PAYS-BAS. — L'Ajax n'est-il plus capable de marquer un but clair et net ? C'est grâce à deux tirs déviés que le club d'Amsterdam s'en est sorti la semaine dernière en Championnat : d'abord à Eindhoven (1-1, but de Hoekstra) l'autre lundi, puis face au RKC Waalwijk (1-0, Reiziger), samedi, en match avancé de la 31e journée. Lors de ces deux rencontres, les champions d'Europe ont été indignes de leur rang. Ils n'ont pourtant plus d'excuses puisque tous les blessés — à l'exception d'Overmars — sont rétablis. Après le match contre RKC, Louis Van Gaal, l'entraîneur, a d'ailleurs passé à ses joueurs un savon comme ils n'en n'avaient jamais eu. Malgré ses médiocres prestations, l'Ajax reste en tête du classement et devrait être sacré ce week-end ou le suivant. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

POLOGNE. — Quatorze mois après avoir quitté Katowice, Piotr Piekarczyk (38 ans) a retrouvé son poste d'entraîneur. Il a remplacé Adam Musial, limogé quelques jours auparavant. Formé à Gornik Czerwionka, Piekarczyk a passé neuf ans à Katowice avant de partir en Suède. Après deux saisons à GAIS Göteborg, il est revenu à Katowice à la fois comme joueur et adjoint de l'Autrichien Adolf Blutsch. Nommé entraîneur principal au début de la saison 1993-94, il a conduit Katowice à la victoire sur Bordeaux en Coupe de l'UEFA puis a été inexplicablement remercié pendant l'hiver. Depuis, trois entraîneurs s'étaient succédé. Pour son retour, Katowice s'est imposé (3-0) contre Olimpia Gdansk. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Ladislav Maier (30 ans), le gardien du Slovan Liberec, n'a plus de voiture. Il se l'est fait voler pendant le week-end de Pâques, mais il pourrait bientôt gagner une Opel. Sponsor du Sparta Prague, la firme allemande offre à chaque joueur du club une voiture de sa fabriquation, et Maier devrait bientôt en être. Pour remplacer Petr Kouba, son gardien international, annoncé dans plusieurs clubs étrangers, Sparta a jeté son dévolu sur Maier. *(Stanislav HRABE)*

ROUMANIE. — A deux journées de la fin du Championnat, Steaua Bucarest est assuré du titre de champion, son quatrième de suite et le 18e de son histoire. Un épilogue sans surprise puisque Steaua était sans rival sérieux. La question est de savoir maintenant si le Dinamo ne sera pas européen pour la première fois depuis... vingt-deux ans. Il devra se qualifier sans ses supporters, puisqu'il vient d'être condamné à disputer ses deux prochains matches à domicile à huis clos suite aux dégâts provoqués par ses fans au stade national il y a dix jours. *(Radu TIMOFTE)*

SLOVAQUIE. — Jan Gabriel va-t-il être obligé de mettre un terme à sa carrière ? A 34 ans, le capitaine du Spartak Trnava vient d'écoper de six mois de suspension pour avoir maltraité deux membres du club d'Humenné à l'issue de leur rencontre de la 21e journée. Il faut dire que les joueurs du Spartak sont très nerveux depuis qu'ils ont perdu la première place du classement (au profit du Slovan Bratislava) alors qu'ils étaient champions d'automne. A cause de ces débordements, Jaroslav Hrabal, défenseur international Espoirs, a été suspendu trois mois, le résultat nul (0-0) a été transformé en défaite (0-3) et Trnava contraint de jouer le match suivant à huis clos. *(Peter SURIN)*

monde

UMBRO®
The heart and soul of football. Le cœur et l'âme du football.
SPONSOR OFFICIEL DE L'EURO 96

Atletico : la patte d'Antic

APRÈS avoir reçu la Coupe d'Espagne des mains de Son Altesse Juan Carlos, puis avoir levé au ciel le trophée pour le montrer aux 25 000 supporters de l'Atletico présents, mercredi, à Saragosse, le capitaine madrilène Thomas s'avance de quelques mètres, le regard fixé vers le premier rang de la tribune d'honneur. Une fois à la hauteur de Jesus Gil y Gil, il lui tend la coupe pour, qu'à son tour, il la brandisse à bout de bras. Le volcanique président de l'Atletico peut ainsi savourer son triomphe devant des millions de téléspectateurs espagnols, au nez et à la barbe de ses innombrables détracteurs.

Mais ne vous trompez pas. Le grand triomphateur de cette finale de Coupe, face au Barça, gagnée (1-0) au terme des prolongations, n'est pas celui que l'on croit. Non, l'homme qui nous intéresse attend patiemment son tour, au bout de la file des joueurs de l'Atletico. Il s'agit de Radomir Antic, l'entraîneur des « Colchoneros » — les Matelassiers, surnom des gens de l'Atletico. Si l'équipe de Gil y Gil est parvenue à terrasser Barcelone dans un stade de la Romareda plein comme un œuf, le mérite en revient d'abord à ce Serbe de quarante-cinq ans, installé en Espagne depuis 1989.

Atletico-Barça a été un match crispant, où l'aspect tactique aura prévalu. Une véritable partie d'échecs, caractérisée par un marquage impitoyable (seuls Toni et Celades étaient libres de leurs mouvements). Avec des Barcelonais sur le qui-vive, jouant contre nature, gênés par le dispositif (4-2-2) et le pressing de l'Atletico : victoire stratégique d'Antic sur Cruyff. Vaguement dominateurs en première période, les joueurs du Barça ont le plus souvent été privés de ballons après la pause. Même si c'est pendant ce laps de temps qu'ils se sont procuré leurs plus nettes occasions : un tir trop enlevé de Figo (53e) et surtout une tête de Jordi sur la transversale à la réception d'un centre de Sergi sur le flanc gauche (79e).

Au coup de sifflet de l'arbitre, alors que ses collaborateurs lui tombaient un par un dans les bras, Antic a sûrement dû penser pendant une fraction de seconde aux commentaires narquois qui s'étaient abattus sur lui à son arrivée à l'Atletico. A tous ceux qui le traitaient de fou pour avoir accepté de travailler avec Gil y Gil, dont la réputation de « mange-entraîneurs » n'est plus à faire. Mais Radomir n'a écouté personne. Il s'est retroussé les manches et mis au travail. Avec sérieux et passion. A l'image de ce qu'il avait fait à Saragosse, à Oviedo et au Real Madrid. Un Real dont l'ex-président Mendoza n'avait pas hésité à le licencier, en cours de saison 1991-92, pour le remplacer par Beenhakker.

Le credo de l'entraîneur est la confiance. De celle accordée par Antic à Miliko Pantic, trente ans, milieu de terrain formé au Partizan de Belgrade. Cela se passe l'été dernier. Prosinecki vient de refuser les avances de Gil y Gil et a signé pour le Barça. Antic parle alors à son président de ce Pantic qui végète au Panionios d'Athènes. Gil y Gil se laisse convaincre : Miliko est transféré à l'Atletico pour une bouchée de pain (60 millions de pesetas, environ 2,5 millions de francs). Une véritable affaire ! Infatigable travailleur, il s'impose comme le cerveau de l'équipe, au côté de l'Argentin Simeone.

Grâce au coach de l'Atletico, la carrière de Pantic a donc pris une toute autre tournure. D'espoir déçu du football yougoslave à l'abandon dans le Championnat grec, il est en quelques mois devenu l'un des joueurs les plus appréciés de la Liga. Mercredi, Miliko s'est acquitté de sa dette en offrant à Antic son premier trophée sur un banc de touche espagnol. Nous sommes à la 104e minute d'Atletico-Barça, Geli file sur l'aile droite et centre pour Pantic, dont la tête décroisée au premier poteau ne laisse aucune chance à Busquets. Des milliers d'« Atleti, Atleti ! » résonnent dans la Romareda. Les Colchoneros enlèvent leur 9e Coupe du Roi.

Pantic, mais aussi le gardien Salinas — le « petit fou » — le défenseur central Santi et l'attaquant Penev : la « colonne vertébrale » transplanté par Antic en début de saison a fait merveille face au Barça. Tout comme Caminero et Geli, complètement revigorés par la cure du technicien serbe. L'Atletico se présente dans les meilleures conditions à ce sprint final qui l'oppose aux Catalans. Psychologique par sa victoire en Coupe. Mais également physique : le Barça a perdu Guardiola pour un mois, Celades pour deux semaines. Pas l'idéal dans la perspective du sommet de samedi, au Camp Nou. Un sommet que l'Atletico va aborder avec une toute petite marge de sécurité : trois points d'avance sur le Barça, tenu en échec (1-1), samedi dernier, à Santander. Les hommes de Cruyff ont joué de malchance : réduits à dix après l'expulsion de Prosinecki, ils n'ont été rejoints qu'à la toute dernière minute. Quant à Valence, le troisième larron dans la course pour le titre, sa déroute (5-2) face à la Real Sociedad l'a mis hors circuit.

Antic est confiant. Malgré le nul (1-1) concédé, dimanche, au Betis de Séville. Car, contrairement au Barça qui affronte le Bayern de Munich, ce soir, en demi-finales de C 3, les Madrilènes auront bénéficié de cinq jours pleins pour préparer un nouvel exploit : le doublé Coupe-Championnat. Un doublé qui rapporterait 500 millions de pesetas (environ 20 millions de francs) aux joueurs. Et environ la moitié de cette somme pour le seul Radomir Antic. L'actuelle réussite de l'Atletico ? Une histoire d'hommes... et d'argent !

Correspondance Paco AGUILAR

Photos AP

Radomir Antic en rit encore : la Coupe est à Madrid. Pour l'entraîneur de l'Atletico et pour Solozabal, le défenseur madrilène, qui a mis Jordi Cruyff sous le boisseau, il faut maintenant que le Championnat prenne la même direction.

Mercredi, les Madrilènes ont remporté la Coupe d'Espagne en disposant (1-0) du Barça. Un succès qu'ils doivent en grande partie à leur entraîneur serbe qui avait mis au point le plan permettant de neutraliser la machine pourtant bien huilée de Johan Cruyff. Samedi, l'Atletico se rend au Camp Nou pour y jouer le sort du Championnat. Radomir Antic va-t-il se répéter ?

36e JOURNÉE
(13 et 14 avril 1996)

A Madrid (Vicente Calderon),
ATLETICO MADRID et BETIS : 1-1 (1-1). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Pirri (45e) pour Atletico Madrid ; Alfonso (44e) pour Betis. Expulsion : Olias (68e), à Betis.
ATLETICO : Molina — Lopez (Roberto, 56e), Santi, Solozabal, Toni — Caminero, Pirri (Vizcaino, 59e), Simeone, Pantic — Quico, Penev (Biaggini, 81e). Entr. : Antic.
BETIS : Jaro — Jaime, Vidakovic, Olias, Jarni — Canas, Jose Mari (Josete, 70e), Stosic, Alexis — Alfonso (Sabas, 89e), Pier (Rios, 74e). Entr. : Serra Ferrer.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER et BARCELONE : 1-1 (0-1). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Suances (88e) pour Racing Santander ; Cuellar (12e) pour Barcelone. Expulsion : Prosinecki (40e), à Barcelone.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Roncal, Pablo, Luis — Esteban Torre (Suances, 74e, Zigmantovic, 90e), Tomas (Alberto, 59e), Villabona — Alvaro, Faizulin. Entr. : Yosu.
BARCELONE : Busquets — Ferrer, Abelardo, Popescu, Sergi — De la Pena (Roger, 53e), Amor, Prosinecki — Kodro, Cuellar (Carreras, 63e), Jordi (Figo, 46e). Entr. : Cruyff.

A Barcelone (Sarria),
ESPANOL b. RAYO VALLECANO : 4-2 (1-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Puentes Leira. Buts : Arteaga (43e), Urzaiz (52e, 84e, 90e) pour Espanol ; Ruano (14e), Aquino (47e) pour Rayo Vallecano.
ESPANOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Lardin (Javoi, 61e), Brnovic, Pacheta, Arteaga (Toril, 54e) — Benitez (Bogdanovic, 79e), Urzaiz. Entr. : Camacho.
RAYO VALLECANO : Abel — Cota (Baroja, 60e), Ruano, Martin Gonzalez, De Quintana — Alcazar, Castillo, Barla, Calderon (Cortijo, 67e) — Onesimo, Aquino (Guilherme, 75e). Entr. : Marcos.

A Saint-Sebastien (Anoeta),
REAL SOCIEDAD b. VALENCE : 5-2 (4-0). — 27 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Luis Perez (12e, 15e, 36e), Craioveanu (30e), Karpine (75e) pour Real Sociedad ; Fernando (49e), Mijatovic (80e) pour Valence. Expulsion : Gracia (47e), à Real Sociedad.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Loren, Picabea, Uria — Gracia, Ramirez (Albistegui, 79e), Karpine, De Pedro — Luis Perez (Idiaquez, 70e), Craioveanu (Imaz, 51e). Entr. : Irureta.
VALENCE : Zubizarreta — Escurza, Camarasa, Otero, Navarro, Romero (Arroyo, 35e) — Mazinho (Sietes, 38e), Fernando, Poyatos — Mijaiovic, Viola. Entr. : Luis.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. SALAMANQUE : 4-0 (2-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Pizzi (22e, 70e), Juanele (28e), Hapal (81e). Expulsion : Torrecilla (37e), à Salamanque.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Mata, Gomez, Alexis — Aguilera, Jokanovic, Robaina (Pinilla, 65e), Felipe (Dorado, 74e) — Juanele (Hapal, 74e), Pizzi. Entr. : Heynckes.
SALAMANQUE : Aizpurua — Iturrino (Latorre, 57e), Sito, Torrecilla, Josema — Medina, Del Solar, Stinga, Barbara (Villfane, 61e) — Quico (Sucunza, 42e), Vellisca. Entr. : D'Alessandro.

A Séville (Sanchez Pizjuan),
REAL MADRID b. SÉVILLE : 1-0 (0-0). — 51 217 spectateurs. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. But : Laudrup (84e).
SÉVILLE : Monchi — Galvan, Martagon, Juanito (Diego, 59e), Prieto, Jimenez — Rafa Paz, Jelicic, Marcos (Jordi, 85e) — Moya, Suker (Carlos, 80e). Entr. : Esparrago.
REAL MADRID : Canizares — Sanz, Alcorta, Garcia Calvo, Luis Enrique — Milla, Hierro, Laudrup (Michel, 89e), Soler (Quique, 66e) — Raul, Zamorano (Chendo, 57e). Entr. : Arsenio.

A Albacete (Carlos Belmonte),
ALBACETE b. COMPOSTELLE : 2-1 (1-0). — 14 500 spectateurs. Buts : Riesco (38e), Escaich (63e) pour Albacete ; Paniagua (76e) pour Compostelle.
ALBACETE : Balaguer — Manolo (Maqueda, 80e), Coco, Vasiljevic, Tomas — Ortega, Josico, Zalazar (Chesa, 80e), Bjelica (Jesus, 72e) — Riesco, Escaich. Entr. : Saez.
COMPOSTELLE : Falagan — Villena, Tocornal (Christensen, 56e), Tono (Agus, 65e), Nacho — Mauro, F. Passi (Paniagua, 65e), Fabiano, Erana, Lecumberri — Ohen. Entr. : Vazquez.

A La Corogne (Riazor),
DEPORTIVO LA COROGNE b. MERIDA : 2-1 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Bebeto (53e, 67e s.p.) pour Deportivo La Corogne ; Sinval (74e) pour Merida.
DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Lopez Rekarte, Voro, Paco, Villarroya — Milovanovic (Martin Vazquez, 60e), Donato, Aldana (Viqueira, 46e), Beguiristain (David, 46e) — Bebeto, Radchenko. Entr. : Toshack.
MERIDA : Leal — Momparlet, Corino, Monreal, Sierra, Toribio — Pirri (Pisarev, 82e), Reyes, Pirri, Guerrero — Prieto (Martin, 69e). Entr. : Kresic.

A Gijon (El Molinon),
OVIEDO b. SPORTING GIJON : 1-0 (1-0). — 29 500 spectateurs. Arbitre : M. Carmona Mendez. But : Carlos (45e). Expulsions : Bouzas (24e), Bango (26e) à Sporting Gijon.
SPORTING GIJON : Ablanedo — Acebal (Tomas, 64e), Bango, Giner, Pablo — Cano (Hugo Perez, 80e), Ivan, Lediakhov, Avelino — Bouzas, Julio Salinas (Mario, 34e). Entr. : Novoa.
OVIEDO : Mora — Armando (Losada, 77e), Stojkovski, Jerkan, Andres, Pedro Alberto (Ania, 39e) — Manel, Onopko, Berto (Suarez, 42e) — Oli, Carlos. Entr. : Brzic.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO et SARAGOSSE : 1-1 (1-0). — 23 000 spectateurs. Arbitre : M. Barrenechea Montero. Buts : Ratkovic (9e) pour Celta Vigo ; Aragon (67e s.p.) pour Saragosse. Expulsions : Gudelj (82e), à Celta Vigo ; Dani (35e), à Saragosse.
CELTA VIGO : Prats — Tarraga, Alejo, Pachi Salinas, Berges — Merino (Gil, 76e), Desio, Eusebio, Ratkovic (Geli, 78e) — Sanchez, Gudelj. Entr. : Santos.
SARAGOSSE : Belman — Belsue, Solana, Cuartero, Paqui (Nayim, 46e) — Oscar, Aragon, Poyet, Lopez (Berti, 68e) — Dani, Morientes (Rambert, 76e). Entr. : Fernandez.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
VALLADOLID et ATHLETIC BILBAO : 1-1 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia-Aranda. Buts : Peternac (82e) pour Valladolid ; Guerrero (80e) pour Athletic Bilbao.
VALLADOLID : Alonso — Torres Gomez, Antia, Pena, Campo, Juan Carlos — Quvedo, Gutierrez, Fernando — Peternac, Soto (Raul, 70e). Entr. : Cantatore.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Estibariz (Carlos Vales, 65e), Larrainzar, Caranca, Larrazabal — Goicoechea, Urrutia, Garcia, Alquiza — Guerrero, Bolo (Ciganda, 75e). Entr. : Amorrortu.

BUTEURS

1. Pizzi (Tenerife), **28**.
2. Bebeto (Deportivo La Corogne), Mijatovic (Valence), **23**.
4. Penev (Atletico Madrid), Raul (Real Madrid), Julio Salinas (Sporting Gijon), **16**.
7. Prieto (Merida), Peternac (Valladolid), **15**.
9. Pier (Betis), Karpine (Real Sociedad), **13**.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atl. Madrid	74	36	22	8	6	62	25
2. FC Barcelone	71	36	20	11	5	61	30
3. FC Valence	67	36	21	4	11	67	46
4. Esp. Barcelone	63	36	17	12	7	52	31
5. Tenerife	61	36	17	10	9	63	50
6. Betis Séville	59	36	15	14	7	55	40
7. Real Madrid	57	36	16	9	11	64	48
8. Dep. La Corogne	54	36	14	12	10	57	34
9. St-J.-de-Comp.	54	36	16	6	14	43	48
10. Real Sociedad	53	36	14	11	11	48	45
11. Real Oviedo	44	36	11	11	14	37	47
12. Celta Vigo	43	36	10	13	13	39	44
13. Racing Santander	43	36	10	13	13	40	55
14. Real Saragosse	41	36	9	14	13	42	50
15. Sporting Gijon	40	36	11	7	18	44	48
16. Athl. Bilbao	40	36	9	13	14	35	48
17. Rayo Vallecano	38	36	10	8	18	40	63
18. Valladolid	37	36	8	13	15	44	54
19. FC Séville	37	36	8	13	15	33	48
20. Albacete	36	36	9	9	18	46	65
21. Merida	33	36	7	12	17	31	53
22. Salamanque	27	36	6	9	21	40	71

RENDEZ-VOUS

37e JOURNÉE
(Samedi 20 avril 1996)
Barcelone - Atletico Madrid
(Dimanche 21 avril 1996)
Athletic Bilbao - Tenerife
Salamanque - Albacete
Compostelle - Real Sociedad
Valence - Santander
Betis Séville - Sp. Gijon
Oviedo - FC Séville
Real Madrid - Espanol Barcelone
Rayo Vallecano - Celta Vigo
Saragosse - La Corogne
Merida - Valladolid

Chine

Reprise derrière la Grande Muraille

PÉKIN. — Après six mois d'hibernation, la Chine a retrouvé cette semaine le chemin des terrains avec la première journée de la Marlboro League, le Championnat national professionnel lancé voici deux saisons. S'appuyant sur les succès enregistrés les années passées (3,14 millions de spectateurs en D 1, soit une moyenne de 24 000 par match, mais aussi plus de 1 million de spectateurs en D 2, « des équipes de plus en plus compétitives et des joueurs de plus en plus motivés »), les dirigeants de la Fédération promettent du spectacle jusqu'au 27 octobre. Et en veulent pour preuve les progrès effectués sur le plan du jeu depuis l'adoption du statut professionnel, ainsi que le nombre croissant d'étrangers tentés par une aventure en République populaire, même si aucun n'a vraiment la pointure internationale. Ils seront d'ailleurs 42 cette année, dont 26 parmi les douze clubs de l'élite, contre 24 seulement en 1995, venus de Russie, de Yougoslavie, du Brésil et du Portugal. Salaire moyen pratiqué cette saison ? 900 dollars (4 500 FF) sans les primes, soit sept fois plus que le salaire mensuel moyen en ville.

Sur le terrain, Shanghai Shenhua, le tenant du titre, partira favori à sa propre succession. Pékin, représenté par Guo'An, le vice-champion qui évoluera cette année au stade des Ouvriers, d'une capacité de 70 000 places, Canton, Dalian et les huit autres formations de D 1 ont jusqu'à l'automne pour faire mentir les pronostiqueurs.

Correspondance Benoît LALLEMENT

Irak

Saddam Hussein fait le ménage

C'EST par un communiqué laconique qu'Odaï Saddam Hussein, le fils du chef de l'Etat irakien et président de la Fédération, a annoncé la suspension de l'encadrement technique dirigeant l'équipe nationale olympique privée d'Atlanta. Vexées, les autorités ont réagi très vivement à la suite de l'élimination de leur sélection de la course à Atlanta. Il y a quelques semaines, en effet, à Kuala Lumpur, elle s'était fait barrer la route des JO par son homologue saoudienne lors du match de classement du tournoi préliminaire asiatique.

Anouar Jassam, l'entraîneur principal, et son frère Thair, qui l'assistait, ont été interdits d'entraîner la moindre sélection irakienne pour une durée de cinq ans. Quant à l'entraîneur des gardiens, il a été écarté définitivement. De même, les trois « boucs émissaires » ne pourront exercer leur métier en club pendant un an, puisqu'aucune équipe ne pourra les recruter ! Anouar Jassam, qui opère au Qatar, où il a été prêté par sa Fédération pour encadrer les jeunes de l'Ittihad, devrait cependant pouvoir poursuivre sa mission à Doha.

Les joueurs, eux, risquent au mieux une interdiction de quitter le territoire, pour ceux qui souhaitaient s'expatrier. Quatre ont pourtant déjà signé des contrats en Malaisie et au Qatar : Issam Hamad, Kahtane, Riyadh et Mohanad. Kahtane et Issam se trouvent déjà à Doha, mais peuvent être rappelés à Bagdad à tout moment, si Odaï le décide. Ce dernier a même été plus loin en adressant une sévère mise en garde aux clubs irakiens : aucun joueur ne sera autorisé à quitter le pays sans l'autorisation préalable du Comité national olympique...

Pendant ce temps, la sélection nationale A cherche toujours un entraîneur, dans l'optique des prochains éliminatoires de la Coupe d'Asie. Aux dernières nouvelles, un Irakien tiendrait la corde, de préférence à un étranger...

Correspondance Dafrallah MOUADHEN

États-Unis

Record d'affluences pour la MLS

BERKELEY. — Rien ne laissait supposer, à la veille du lancement de la MLS, il y a dix jours, une telle déferlante : près de 32 000 spectateurs à San Jose pour le match d'ouverture, puis 26 400 à Tampa Bay pour la victoire du Mutiny de Valderrama (3-2) contre New England, 25 200 à Columbus sous la pluie et 21 100 à Kansas City pour assister au triomphe du Wiz (3-0), avec un doublé du Zimbabwéen Takawira ! Enfin, ils étaient 69 225 dans les travées du Rose Bowl de Pasadena, samedi dernier, pour le choc entre Los Angeles et New York-New Jersey. Rappelons au passage que toutes les capacités des stades, excepté celui de San Jose, ont été réduites afin de favoriser une meilleure ambiance, mais à Pasadena, les dirigeants du LA Galaxy ont dû démonter en toute hâte les immenses draps recouvrant les tribunes vides pour libérer les travées. Pas suffisamment vite cependant, puisque des milliers de supporters ont été refusés par manque de places !

Ce match — qui était sans nul doute l'affiche de la semaine — s'est soldé par un succès probant de LA (2-1) grâce à deux buts de l'international Cobi Jones et de l'Iranien Arash Noamouz. Arrivé quelques jours auparavant de son club d'Atlante, le Mexicain Jorge Campos, gardien vedette de LA, a assuré le spectacle par quelques arrêts de grande classe et une percée suivie d'un dribble jusque dans le camp de New York ! Départ raté, en revanche, pour Washington DC United, battu lors du match inaugural par San Jose (1-0) puis par le Columbus Crew (4-0), la plus jeune formation engagée en MLS. Une juste revanche pour Timo Liekoski, le coach de Columbus, limogé de la sélection olympique en septembre et remplacé par Arena, qui dirige DC United...

Correspondance Paul KENNEDY

Brésil

Romario prêt pour Atlanta

RIO DE JANEIRO. — Il a tellement pris l'habitude de passer inaperçu durant les matches pour mieux surprendre l'adversaire qu'on avait fini par l'oublier complètement. Les supporters de Flamengo ont attendu vainement son réveil au cours de l'année 1995, mais le meilleur joueur de la World Cup 94 avait la tête et le cœur ailleurs. Il s'est réveillé brusquement cette saison.

Il a suffi de cinq buts contre Bangu et d'un autre, très important, lors de la victoire (2-0) sur Botafogo, le champion du Brésil, pour que Flamengo prenne la tête du Championnat de l'État de Rio et que Romario devienne le buteur n° 1. La confiance est revenue sur tous les plans. « Je retrouve ma condition physique et suis revenu à un très bon niveau technique, dit-il. A l'issue du Mondial aux États-Unis, j'avais déclaré que je ne serais prêt que pour les Jeux Olympiques. Voilà qui est fait ! » Reste à savoir si le sélectionneur Zagallo le sera aussi...

Romario a tellement défrayé la chronique (autre que sportive) durant de longs mois que le sélectionneur l'avait pratiquement rayé de ses tablettes. « Inutile de monter un lobby et de me mettre la pression pour sa convocation, c'est du temps perdu ! » Zagallo compte aligner Bebeto (Deportivo La Corogne) aux côtés de Savio prochainement, contre l'Afrique du Sud. Mais il a également Luisao (Palmeiras), déjà essayé contre le Ghana (8-2) le mois dernier, Tulio (Botafogo), Ronaldo (PSV Eindhoven). Les places pour Atlanta sont chères.

Parmi les plus de 23 ans autorisés pour les JO, Aldaïr, l'arrière central de l'AS Roma, et Bebeto sont partants certains. Le troisième homme va devoir montrer une condition exceptionnelle pour arracher la troisième et dernière place. « Je n'ai aucun préjugé contre qui que ce soit, précise Zagallo, mais désire présenter à Atlanta la meilleure formation possible afin de remporter l'unique compétition manquant encore au fabuleux palmarès brésilien. »

Romario va-t-il obtenir la chance de devenir lui aussi champion olympique ? L'ancien attaquant de Barcelone ne se soucie guère de participer, comme le conseillait jadis le baron de Coubertin. Il veut la médaille d'or. Et rien d'autre.

Correspondance Alain FONTAN

Sao Paulo exclu de la Coupe nationale

SAO PAULO. — Coup de tonnerre, jeudi dernier, dans le football pauliste ! Le Sao Paulo FC a été exclu de la Coupe nationale pour avoir fait utiliser un certain Lima contre l'Internacional, le 9 avril dernier, à Porto Alegre. Lima avait, en effet, déjà participé à un match de cette compétition, mais sous les couleurs du Nacional d'Amazonie, le 28 février, à Manaus, face à l'America de Minas Gerais.

Etant donné les intérêts en jeu — tout comme le Championnat national, la Coupe du Brésil qualifie son vainqueur pour la Copa Libertadores —, la Fédération (CBF) fait désormais tout son possible pour tenter de garder Sao Paulo en course. L'ancien club de Rai assure que l'irrégularité a été causée initialement par le Nacional, puisque le contrat de Lima se terminait le 20 décembre et qu'il a été utilisé jusqu'en février.

« C'est eux qui méritent d'être punis, pas nous », a expliqué Fernando Casal de Rey, le président de Sao Paulo, qui espère bien que son équipe sera pardonnée. La sentence sera annoncée jeudi, date du match retour face à l'Inter...

Correspondance Arnaud COURTADON

SUISSE. — Cible de toutes les critiques depuis son transfert à Genève, Jonathan Sogbie a frappé un grand coup face à Neuchâtel Xamax. Auteur de deux buts et de deux passes décisives, l'attaquant libérien du Servette fut le grand homme de la 7e journée du tour final. Avec Olivier Neuville, il a donné le tournis aux Neuchâtelois. Cette deuxième défaite d'affilée laissera des traces du côté de la Maladière. Aux Charmilles, la formation de Gilbert Gress fut méconnaissable, dévoilant des lacunes bien inquiétantes pour un prétendant au titre. L'absence de Bonalair, blessé, n'explique pas tout. Net vainqueur (3-0) du FC Bâle, Grasshopper prend le large au classement puisque le FC Sion a été défait (1-0) à Aarau. *(Nadine CRAUSAZ)*

TURQUIE. — Un penalty de Hami a permis à Trabzonspor de remporter contre Samsunspor un succès (1-0) difficile mais suffisant pour garder la tête du Championnat. A cinq journées de la fin, le club de Trébizonde n'est pas à l'abri du retour de Fenerbahçe, qu'il doit encore rencontrer. Cette dernière équipe est également en course pour la Coupe, dont elle a perdu (1-0, penalty de Saunders) la finale aller. Match retour le 24 avril. *(Selçuk MANAV)*

YOUGOSLAVIE. — Tout se jouera encore cette saison entre Partizan et l'Etoile Rouge. Leader du Championnat, le club dirigé par Ivan Curkovic et Nenad Bjekovic s'est qualifié de justesse (1-1, 2-1) mercredi pour la finale de la Coupe où il retrouvera l'Etoile Rouge le mois prochain (8 et 15 mai). D'ici là, les deux clubs de Belgrade disputeront, le 27 avril, une véritable finale du Championnat puisque Partizan n'est pas encore assuré du titre malgré ses sept points d'avance au classement. *(X. B.)*

AFRIQUE DU SUD. — Renouvellement des Bafana Bafana à l'occasion du match amical contre le Brésil le 24 avril à Johannesburg, qui marquera le deuxième anniversaire de l'élection de Nelson Mandela à la présidence de la République. Parmi les 21 présélectionnés choisis par Clive Barker, apparaissent six joueurs qui n'ont pas disputé la dernière CAN : Anderson, un gardien absent de la sélection depuis 1993, Tshisevhe, Modise, Masilela et Stober. *(Franck RAMELLA)*

ALGÉRIE. — Après son faux pas à Aïn-M'Lila, le MC Oran s'est vite repris en remportant non seulement le match au sommet face à Aïn-Beida (2-0), mais aussi en récupérant dans la foulée son fauteuil de leader. Une position qu'il espère encore renforcer grâce à son match en retard. Une journée également dominée par la défaite (1-0) de la JS Kabylie à Batna, quelque peu facilitée par la mise au repos de plusieurs titulaires, et qui écarte peu à peu le tenant du titre de la course à sa propre succession. *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — Invincible ou presque, le Club Africain de Jean Sérafin enchaîne victoire sur victoire : Hammam-Lif en semaine (2-0) et le Stade (1-0) le week-end dernier. La formation des Togolais Wadja Lantam et Salou Tadjou et des frères Sellimi en a profité pour porter son avance de quatre à sept longueurs sur l'Étoile du Sahel, son dauphin, battue de façon inattendue à Kairouan (1-0). A huit étapes de la fin du Championnat, le CA semble donc sur le chemin d'un titre national, quatre ans après sa dernière couronne. *(HAKIM)*

ARGENTINE. — C'était vendredi soir. Certains disent que c'était pour lui disputer un billet d'entrée. D'autres prétendent que l'objet du conflit était le maillot de Boca qu'arborait ce « barra brava » supporter de Newell's Old Boys. D'autres affirment encore qu'il avait un casier judiciaire et qu'il s'était échappé de prison. Miguel Angel Gonzalez avait vingt-trois ans. Il est mort poignardé. C'est la première victime du foot argentin pour 1996. La 118e depuis 1958. La 47e à la suite d'un assassinat. L'auteur de ce nouveau crime serait un autre « barra brava » de Newell's. *(Francis HUERTAS)*

JAPON. — Sans Basile Boli, suspendu, Urawa Red Diamonds a concédé à Yomiuri Verdy sa deuxième défaite consécutive (2-0). Sans Frank Durix, Nagoya Grampus Eight a dominé (2-0) Osaka Gamba ; le Yougoslave Dragan Stojkovic a donné le premier but à Hirano (3e) et marqué lui-même le second (73e). Yokohama Flügels poursuit sa course en tête : sept victoires en sept journées. A signaler enfin que l'Italien Daniele Massaro (ex-Milan AC) a réussi lors de cette 7e journée le premier triplé de sa carrière : il a inscrit trois des cinq buts du FC Shimizu face à Bellmare Hiratsuka. *(Shûichi TAMURA)*

classements

monde

Pays-Bas

(matches en retard)

PSV EINDHOVEN - VITESSE ARNHEM : 1-0 (1-0).
27 500 spect. But : Eijkelkamp (26*).

RODA JC - FC VOLENDAM : 2-0 (2-0).
7 000 spect. Buts : Vurens (24*), Babanfida (42*).

SC HEERENVEEN - WILLEM II : 2-2 (0-2).
13 100 spect. Buts : Echteld (57*), De Voisser (88*), pour SC Heerenveen ; Ceesay (10*), Konterman (32*), pour Willem II.

AJAX AMSTERDAM - NAC BREDA : 2-0 (2-0).
19 600 spect. Buts : Ronald De Boel (19*), Kanu (45*).

FC TWENTE - WILLEM II : 2-1 (0-0).
5 000 spect. Buts : Bruggink (48*, 52*), pour FC Twente ; De Gier (90*), pour Willem II.

FC UTRECHT - GO HEAD EAGLES : 1-0 (0-0).
6 000 spect. But : Visser (90*).

ROJA JC - NEC NIMEGUE : 1-0 (1-0).
8 300 spect. But : Van Hoordalem (35*).

FEYENOORD ROTTERDAM - SPARTA ROTTERDAM : 1-1 (0-1).
20 444 spect. Buts : Koeman (70*), pour Feyenoord ; Van Der Laan (38*), pour Sparta.

VITESSE ARNHEM - NAC BREDA : 2-0 (0-0).
6 827 spect. Buts : Shoukov (59*), Laros (72*).

AJAX AMSTERDAM - RKC WAALWITK : 1-0 (0-0).
19 045 spect. But : Reiziger (60*).

DE GRAAFSCHAP - PSV EINDHOVEN : 1-2 (0-1).
Buts : Viscaal (48*), pour De Graafschap ; Jonk (14* s.p.), Vink (88*), pour PSV Eindhoven.

(31e journée)

FORTUNA SITTARD - FC VOLENDAM : 2-2 (1-1).
4 000 spect. Buts : Burke (8*), Van Ophuizen (87*), pour Sittard ; Gove Darica (34*), Van Veldhuizen (52*), pour Volendam.

PSV EINDHOVEN - AJAX AMSTERDAM : 1-1 (1-0).
30 000 spect. Buts : Nilis (43*), pour PSV Eindhoven ; Hoekstra (53*), pour Ajax Amsterdam.

WILLEM II - FC UTRECHT : 1-1 (1-0).
7 800 spect. Buts : De Gier (44*), pour Willem II ; Ten Hag (56*), pour Utrecht.

GO AHEAD EAGLES - FEYENOORD ROTTERDAM : 0-3 (0-1).
7 100 spect. Buts : Taument (33*), Marbus (51* csc), Boatena (77*).

SC HEERENVEEN - VITESSE ARNHEM : 1-2 (0-1).
13 300 spect. Buts : Talan (59*), pour Heerenveen ; Jochensen (8*), Curovic (56*), pour Vitesse.

NAC BREDA - FC TWENTE : 4-1 (1-0).
9 650 spect. Buts : Van Wonderen (13*), Gaasbeek (68*), Arikan (79*), Lokhoff (90* p.), pour Breda ; Mols (63*), pour Twente.

DE GRAAFSCHAP - FC GRONINGEN : 3-1 (1-0).
6 750 spect. Buts : Breetweld (32*), Vascaal (67*, 87*), pour De Graafschap ; Bombarda (90*), pour Groningen.

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 2-2 (0-0).
3 000 spect. Buts : Dennis De Nooijer (74* p.), El Kattabi (75*), pour Sparta ; Babangida (52*, 71*), pour Roda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	76	31	24	4	3	88	20
2. PSV Eindhoven	71	31	22	5	4	92	22
3. Feyenoord Rott.	54	31	15	9	7	58	35
4. Roda JC	50	31	13	11	7	40	33
5. NAC Breda	49	31	13	10	8	55	35
6. Vitesse Arnhem	49	31	14	7	10	45	41
7. FC Twente	48	31	14	6	11	45	50
8. SC Heerenveen	47	31	12	11	8	60	61
9. Sparta Rotterdam	46	30	12	10	8	48	47
10. FC Groningue	43	31	10	13	8	38	40
11. Willem II	38	31	9	11	11	50	50
12. RKC Waalwijk	38	30	10	8	12	39	41
13. Fortuna Sittard	29	31	6	11	14	25	51
14. De Graafschap	26	31	6	8	17	35	64
15. FC Volendam	25	30	6	7	17	23	57
16. Go Ahead Eagles	22	30	5	7	18	38	58
17. NEC Nimègue	22	31	5	7	19	30	69
18. FC Utrecht	21	31	4	9	18	22	57

BUTEURS

1. Nilis (PSV) 20
2. Dennis de Nooijer (Sparta) 16

Rendez-vous

32e JOURNÉE
(20 avril 1996)
Roda JC - Go Ahead Eagles
(21 avril 1996)
PSV Eindhoven - NEC Nimègue
Willem II - De Graafschap
FC Groningue - Ajax Amsterdam
RKC Waalwijk - Sparta Rotterdam
Feyenoord Rotterdam - Fortuna Sittard
FC Volendam - NAC Breda
FC Twente - SC Heerenveen
FC Utrecht - Vitesse Arnhem

Guinée

(1re journée)

ASK (Conakry) - Makona FC (Guéckédou) 5-1
Horoya AC (Conakry) - Gangan FC (Kindia) 1-0
Diani FC (Nzérékoré) - Nimba FC (Lola) 2-1
Milo FC (Kankan) - Sito FC (Dabola) 0-0

Class. : 1. ASK, Diani FC, Horoya AC, 2 pts ; 4. Milo FC, Sito FC, 1 ; 6. Nimba FC, Makona FC, Gangan FC, 0.

Belgique

(31e journée)

SAINT-TROND - ALOST : 2-2 (1-1).
7 000 spect. Buts : Cypers (9*), Coenen (65*), pour Saint-Trond ; Carlos (27*), Mayssens (47*), pour Alost.

FC SERAING - RWD MOLENBEEK.
Match arrêté à la 77e minute. Les spectateurs ont envahi le terrain.

HARELBEKE - LOMMEL : 0-3 (0-2).
4 000 spect. Buts : Waligora (25*), Cannaerts (45*), Van Geneugden (90*).

BEVEREN - LA GANTOISE : 2-2 (0-1).
Buts : Hagkozen (65*), Van Hayweghen (88*), pour Beveren ; Nivaldo (17*), Martens (75*), pour La Gantoise.

RSC ANDERLECHT - STANDARD LIÉGE : 2-1 (1-1).
22 000 spect. Buts : Oviorah (35*), Zetterberg (76*), pour Anderlecht ; Wilmots (23*), pour Standard Liège.

FC MALINES - CS BRUGES : 2-1 (1-0).
5 500 spect. Buts : Czerniatynski (34*), Valgaeren (87*), pour Malines ; Tozma (54*), pour Bruges.

GERMINAL EKEREN - CHARLEROI : 3-1 (0-0).
3 500 spect. Buts : Holmans (66*, 82*, 88*), pour Ekeren ; Fiers (89*), pour Charleroi.

FC BRUGES - FC LIERSE : 2-1 (0-0).
17 000 spect. Buts : Classens (61*), Spehar (81*), pour Bruges ; Rekdal (83*), pour Lierse.

WAREGEM - ROYAL ANTWERP : 1-1 (0-0).
2 000 spect. Buts : Camara (51*, pour Waregem ; Severeyns (58*), pour Antwerp.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	77	31	24	5	2	79	26
2. RSC Anderlecht	67	31	21	4	6	79	34
3. FC Lierse	49	31	13	10	8	50	38
4. Germinal	47	31	13	8	10	45	35
5. RWD Molenbeek	47	30	12	11	7	37	28
6. Charleroi	44	31	11	11	9	51	48
7. Standard Liège	44	31	11	11	9	45	42
8. Lommel	44	31	13	5	13	38	42
9. Harelbeke	43	31	13	4	14	37	42
10. CS Bruges	40	31	10	10	11	44	43
11. FC Malines	40	31	11	7	13	34	42
12. Royal Antwerp	38	31	10	8	13	36	44
13. Alost	37	31	9	10	12	44	47
14. St-Trond	37	31	10	7	14	39	53
15. La Gantoise	35	31	8	11	12	34	47
16. FC Seraing	29	30	8	5	17	33	61
17. Beveren	26	31	6	8	17	34	49
18. Waregem	18	31	3	9	19	27	65

BUTEURS

1. Stanic (Bruges FC) 18
2. Lauwers (CS Bruges) 15
3. Goots (Beveren) 13
   Severeyns (Antwerp) ..... (+1) 13

Rendez-vous

32e JOURNÉE
(20 avril 1996)
Standard Liège - Beveren
Lommel - Royal Antwerp
CS Bruges - RSC Anderlecht
FC Lierse - FC Malines
RWD Molenbeek - FC Bruges
Charleroi - St-Trond
La Gantoise - Harelbeke
(21 avril 1996)
Alost - FC Seraing
Germinal - Waregem

Israël

(24e journée)

Macc. Herzliah - Macc. Tel-Aviv 1-1
Ironi Rishon - Hap. Petah Tikva ..... remis-
Hap. Tel-Aviv - Betar Tel-Aviv ..... remis-
Hap. Beer Sheban - Bnei Yehoudah 1-1
Macc. Haifa - Hap. Beth Shaan ..... remis-
Macc. Jaffa - Hapoël Haifa 0-1
Zafririm Holon - Betar Jérusalem 0-3
Macc. Petah Tikva - Hapoël Kfar Sabah . 0-2

(25e journée)

Macc. Petah Tikva - Ironi Rishon 1-1
Hapoël Kfar Sabah - Macc. Jaffa 4-1
Betar Jérusalem - Hap. Petah Tikva 6-0
Hapoël Haifa - Hap. Beer Shebah 3-2
Hap. Beth Shaan - Zafririm Holon 1-1
Bnei Yehoudah - Macc. Herzliah 3-2
Betar Tel-Aviv - Macc. Haifa 0-2
Macc. Tel-Aviv - Hap. Tel-Aviv 0-0

Class. : 1. Macc. Tel-Aviv, 59 pts ; 2. Macc. Haifa, 56 pts ; 3. Betar Jérusalem, Hapoël Haifa, 54 pts ; 5. Hap. Tel-Aviv, 42 pts ; 6. Macc. Petah Tikva, 41 pts ; 6. Hap. Tel-Aviv, 39 pts ; 7. Macc. Herzliah, 34 pts ; 8. Hap. Petah Tikva, 32 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 27 pts ; 10. Ironi Rishon, Hapoël Kfar Sabah, 24 pts ; 12. Hap. Beth Shaan, 23 pts ; 13. Hap. Beer Shebah, Tsafririm Holon, Betar Tel-Aviv, 20 pts ; 16. Macc. Jaffa, 19 pts.

Hongrie

(20e journée)

Ferencvaros - Haladas 0-0
BUSC - Bekescsaba 1-1
MTK - Debrecen 3-1
Pecs - Ujpest 0-2
Stadler - Vasas 1-0
Zalaegerszeg - Kispest 0-0
Gyor - Fehevar'96 0-0

Class. : 1. Dreher, 47 pts ; 2. Ferencvaros, 43 pts ; 3. Ujpest, 34 pts ; 4. Debrecen, 31 pts ; 5. Vasas, Kispest, 29 pts ; 7. Csepel, 28 pts ; 8. MTK, 27 pts ; 9. Stadler, Vac, 26 pts ; 11. Zalaegerszeg, 25 pts ; 12. Haladas, 21 pts ; 13. Bekescsaba, Fehervar, 18 pts ; 15. Gyor, 16 pts ; 16. Pecs, 11 pts.

Écosse

(Matches en retard)

PARTICK THISTLE — ABERDEEN : 0-0
3 000 spect. Buts : Match arrêté à la 39e, panne de projecteurs. Rejoué le 17 avril.

HEARTS OF MID — GLASGOW RANGERS : 2-0 (1-0)
15 400 spect. Buts : Pointon (34*), Johnston (83*).

CELTIC GLASGOW — KILMARNOCK : 1-1 (0-1)
36 400 spect. Buts : Van Hooydonk (89*) pour Celtic ; McIntyre (45*) pour Kilmarnock.

CELTIC GLASGOW — ABERDEEN : 5-0 (2-0)
36 000 spect. Buts : Donnely (2*, 67*), Van Hooydonk (17*, 74*), Cadete (75*).

(33e journée)

ABERDEEN — MOTHERWELL : 2-1 (0-1)
9 500 spect. Buts : McCart (54* c.s.c.), Irvine (86*) pour Aberdeen ; Falconer (41*) pour Motherwell.

RAITH ROVERS — HEARTS OF MID : 1-3 (0-1)
4 770 spect. Buts : Lennon (74* s.p.) pour Raith ; Cameron (42*), Pointon (47*), MacKay (72*) pour Hearts.

HIBERNIANS — CELTIC GLASGOW : 1-2
non communiqué.

GLASGOW RANGERS — PARTICK THISTLE : 5-0 (2-0)
46 500 spect. Buts : Andersen (18*, 21*, 63*), McCall (87*), Gough (89*).

KILMARNOCK — FALKIRK : 1-0 (0-0)
6 500 spect. Buts : Mc Intyre (54*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	78	33	24	6	3	76	23
2. Celtic Glasgow	74	33	21	11	1	62	22
3. Aberdeen	50	32	15	5	12	47	39
4. Hearts of Mid.	50	33	15	5	13	52	51
5. Raith Rovers	39	33	11	6	16	37	52
6. Motherwell	38	33	9	11	13	26	33
7. Kilmarnock	38	33	10	8	15	37	49
8. Hibernians	38	33	10	8	15	40	55
9. Partick Thistle	29	32	8	5	19	25	54
10. Falkirk	23	33	6	5	22	29	53

BUTEURS

1. Van Hooijdonk (Celtic) ..... (+3) 22
2. Durie (Rangers) 15
3. McCoist (Rangers) 14
4. Cameron (Raith) 12
5. Wright (Hibernians) 10
   Johnston (Hearts) ..... (+1) 10
   Robertson (Hearts) 10
8. Gascoigne (Rangers) 9
9. Salenko (Rangers) 8

Rendez-vous

34e JOURNÉE
(20 avril 1996)
Aberdeen - Hearts of Mid.
Motherwell - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - Falkirk
Hibernians - Raith Rovers
Kilmarnock - Partick Thistle

COUPE
(1/2 finale)

CELTIC - RANGERS : 1-2 (0-1).
36 300 spect. Buts : Van Hooijdonk (81*) pour Celtic. McCoist (43*), Laudrup (66*) pour Rangers.

Portugal

(30e journée)

FARENSE - FELGUEIRAS : 0-0.

CAMPOMAIORENSE - BENFICA : 0-0.

SPORTING BRAGA - UNIRO LEIRIA : 0-0.

BOAVISTA PORTO - MARITIMO : 1-0.
But : Rui Borges (16*).

FC PORTO - SALGUEIROS : 2-0 (1-0).
Buts : Domingos (2*), Emerson (90*).

SPORTING PORTUGAL - BELENENSES : 3-1.
Buts : Pedro Barbosa (29*), Amunike (35*), Carlos Xavier (78*) pour Sporting ; Rogerio (73*) pour Belenenses.

LECA - TIRSENSE : 3-1 (1-1).
Buts : Constantino (44* p., 56*, 90* p.) pour Leca. Rebelo (41*) pour Tirsense.

GIL VICENTE - EST. AMADORA : 0-1 (0-1).
But : Renato (11*).

DESP. CHAVES - V. GUIMARAES : 1-2 (0-1).
Buts : Riva (90*) pour Chaves. Zahovic (39*), V. Paneiro (67*) pour Guimaraes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	77	30	24	5	1	76	14
2. Benfica	64	30	19	7	4	49	25
3. Sporting Portugal	57	30	16	9	5	61	25
4. Boavista Porto	57	30	17	6	7	51	25
5. V. Guimaraes	56	30	17	5	8	49	30
6. Belenenses	47	30	13	8	9	46	29
7. Sp. Braga	41	30	11	8	11	37	41
8. Uniao Leiria	41	30	12	5	13	32	44
9. Maritimo	39	30	11	6	13	35	44
10. Salgueiros	35	30	7	14	9	36	39
11. Leça	33	30	9	6	15	28	44
12. Gil Vicente	32	30	8	8	14	27	44
13. Est. Amadora	31	30	6	13	11	29	44
14. Felgueiras	30	30	7	9	14	26	43
15. Farense	28	30	8	4	18	30	43
16. Tirsense	27	30	6	9	15	24	45
17. Desp. Chaves	25	30	6	7	17	32	50
18. Campomaiorense	24	30	7	3	20	24	63

Rendez-vous

31e JOURNÉE
(21 avril 1996)
Uniao Leiria - Campomaiorense
Maritimo - Sp. Braga
Benfica - Farense
Salgueiros - Boavista Porto
Tirsense - FC Porto
V. Guimaraes - Leça
Est. Amadora - Desp. Chaves
Belenenses - Gil Vicente
Felgueiras - Sporting Portugal

Eire

(Match en retard)

Bohemians - St-Patrick's 0-0

(31e journée)

St-Patrick's - Galway Utd 3-0
Sligo Rovers - Shamrock Rovers 3-1
Athlone Town - Shelbourne 4-3
Drogheda Utd - Dundalk ..... remis-
Bohemians - Dublin 3-1
Derry City - Cork City 2-1

Class. : 1. St-Patrick's, 61 pts ; 2. Bohemians, 56 pts ; 3. Shelbourne, 51 pts ; 4. Sligo Rovers, 49 pts ; 5. Derry City, Shamrock Rovers, 44 pts ; 7. Dundalk, 39 pts ; 8. Dublin, Cork City, 38 pts ; 10. Drogheda Utd, Athlone Town, 27 pts ; 12. Galway Utd, 18 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shelbourne) .....(+1) 18
2. O'Byrne (Dublin) 14

Suisse

POULE FINALE

(Match en retard)

Saint-Gall - FC Sion 0-4

(6e journée)

FC Aarau - Neuchâtel Xamax 3-2
Saint-Gall - Grasshopper Zurich 0-4
FC Sion - Servette Genève 3-2
Lucerne - FC Bâle ..... remis-

(7e journée)

FC AARAV - FC SION : 1-0 (1-0).
4 900 spect. But : Wyss (26*).

GRASSHOPPER ZURICH - FC BALE : 3-0 (1-0).
8 500 spect. Buts : Vega (32*), Turkyilmaz (84*, 90*).

SERVETTE GENÈVE - NEUCHATEL XAMAX : 4-1 (2-0).
5 200 spect. Buts : Neuville (36*), Ippoliti (38*), Sogbie (55*, 71*) pour Servette. Moldovan (62*) pour Neuchatel.

LUCERNE - SAINT-GALL : 5-0 (2-0).
8 800 spect. Buts : Fink (11*), Aleksandrov (37*), Sawu (52*), Seoane (73*), Kögl (75*).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	37	7	4	3	0	14	3
2. Neuchâtel Xamax	34	7	4	1	2	11	8
3. FC Sion	33	7	4	0	3	10	8
4. FC Aarau	29	7	4	3	0	14	6
5. Lucerne	27	6	2	1	3	10	7
6. Servette Genève	21	7	1	4	2	11	10
7. FC Bâle	17	6	0	2	4	4	12
8. Saint-Gall	16	7	0	2	5	1	21

Rendez-vous

POULE FINALE POUR LE TITRE
8e JOURNÉE
(18 avril 1996)
Saint-Gall - Lucerne
Neuchâtel Xamax - Servette Genève
FC Bâle - Grasshopper Zurich
FC Sion - FC Aarau
9e JOURNÉE
(21 avril 1996)
Neuchâtel Xamax - FC Aarau
Grasshopper Zurich - Saint-Gall
Servette Genève - FC Sion
FC Bâle - Lucerne

PROMOTION-RELÉGATION
8e JOURNÉE
(18 avril 1996)
Etoile Carouge - Young Boys Berne
Kriens - Yverdon
Lausanne - Lugano
FC Zurich - Delemont
9e JOURNÉE
(21 avril 1996)
Kriens - Delemont
Lugano - Etoile Carouge
Yverdon - FC Zurich
Lausanne - Young Boys Berne

SECOURS POPULAIRE

COMITE DU LIVRE
94, Bd Blanqui - Paris 13e
CCP : 31-711 09 Y LA SOURCE

Espagne

COUPE
(Finale)

A Saragosse (stade La Romareda),
Atletico Madrid b. FC Barcelone : 1-0 (a.p.), (0-0, 0-0).
Atletico Madrid remporte la Coupe.
Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Diaz Vega.
But : Pantic (102e), pour Atletico Madrid.
Avertissements : Santi (25e), Toni (36e), Ricardo (gardien suppléant, 108e), Molina (112e), Solozabal (113e), Pantic (120e).
FC Barcelone : Bakero (18e), Sergi (28e), Hagi (38e), Nadal (66e), Roger (115e). Exclusions : Solozabal (117e), pour Atletico Madrid ; Sergi (118e), pour FC Barcelone.
Atletico Madrid : Molina — Toni, Solozabal, Santi, Geli — Vizcaino (Biagini, 82e), Simeone, Pantic, Caminero — Penev (Lopez, 61e), Kiko (Roberto, 85e).
FC Barcelone : Busquets — Celades (Ferrer, 17e), Nadal, Sergi — Popescu, Amor, Guardiola, Bakero (Roger, 61e) — Jordi Cruyff, Hagi, Figo.

Bulgarie

(25e journée)

Neftochimik - Locomotiv Sofia 1-1
Spartak Varna - Montana 2-0
Etar - CSKA Sofia 0-0
Lovetch - Levski Kustendil 3-0
Choumen - Rakovski Roussé 2-0
Slavia Sofia - Botev Plovdiv 1-0
Locomotiv Plovdiv - Dobroudja 3-1
Levski Sofia - Spartak Plovdiv 3-0

(26e journée)

Montana - Levski Sofia 1-3
Rakovski Roussé - Locomotiv Plovdiv .. 4-1
Levski Kustendil - Spartak Varna 1-0
Spartak Plovdiv - Slavia Sofia 1-3
CSKA Sofia - Lovetch 4-0
Botev Plovdiv - Choumen 0-1
Locomotiv Sofia - Etar 3-0
Dobroudja - Neftochimik 1-3

Class. : 1. Slavia Sofia, 61 pts ; 2. Levski Sofia, 59 pts ; 3. Locomotiv Sofia, 51 pts ; 4. Neftochimik, 46 pts ; 5. CSKA Sofia, 46 pts ; 6. Spartak Varna, 41 pts ; 7. Levski Kustendil, 33 pts ; 8. Montana, Dobroudja, 32 pts ; 10. Botev Plovdiv, Etar, 31 pts ; 12. Locomotiv Plovdiv, 28 pts ; 13. Rakovski Roussé, Choumen, 26 pts ; 15. Lovetch, 23 pts ; 16. Spartak Plovdiv, 18 pts.

BUTEURS

1. Gueorguiev (Spartak Varna) .. (+1) 18
2. Sirakov (Slavia) ..... (+1) 12
3. Petkov (Neftochimik) 11

Irlande du Nord

(26e journée)

Ards - Glentoran 0-2
Crusaders - Bangor 1-0
Glenavon - Cliftonville 1-1
Linfield - Portadown 0-1

Class. : 1. Portadown, 66 pts ; 2. Crusaders, 65 pts ; 3. Glenavon, 58 pts ; 4. Glentoran, Linfield, 54 pts ; 6. Cliftonville, 37 pts ; 7. Ards, 35 pts ; 8. Bangor, 28 pts.

BUTEURS

1. Haylock (Portadown) .....(+1) 16
2. Baxter (Crusaders) 11
3. Kennedy (Portadown) 10
4. McBryde (Glenavon) 9

COUPE
(Demi-finales)

Portadown - Glenavon .....(à rejouer) 1-1
Crusaders - Glentoran .....(à rejouer) 2-2

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDE

GARDIEN 23 ANS
Recherche club
N 2 DH
France (répondeur)
Tél. : 40-38-92-08

OFFRES

Club Savoie niveau Excellence ch. entraîneur-joueur pour saison 96-97 écrire sous réf. : 1083 à Manchette Publicité 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen qui transm.

Club Ligue Co. recherche joueurs DH empl. soudeur électricien en carrosserie pour saison 96-97. Tél. : 49-76-25-48.

ESA Brive cherche joueurs capable évoluer Champ. Nal moins 16 et 18 tests 17 et 18 au TPH 55-87-12-57.

Club DH (33) ambitieux ch. joueurs nés : 5-6-10-9 emploi assuré Tél. : 56-20-17-91

Club PH Vaucluse recrute entraîn.-joueur + joueurs nés : 4-7-11 emploi vendeur auto. Tél. : 90-28-12-44.

Vous recherchez une activité commerciale complémentaire ou principale ? Vous êtes bien introduits dans les milieux sportifs ? Contactez
Shemsy
International Sport Line au 29.60.08.07
ou écrivez à SHEMSY SA. BP 89 - 88400 GERARDMER
Statut Agent Commercial IMPORTANTES COMMISSIONS

Stages sportifs européens FOOTBALL (été 1996)

Dublin (Irlande)
Stages anglais et football pour les 10-12 ans, 13-15 ans et les 16-18 ans.
— 3 heures 1/2 d'anglais par jour par les professeurs du collège.
— 3 heures de football par jour : entraînement, matches contre les équipes locales...
— Hébergement en famille ou dans le collège, un des plus beaux collèges privés irlandais.
— Autres stages : anglais-tennis, anglais-hockey, anglais-golf, anglais-multi-sports.

Saint-Germain-en-Laye (Paris)
Stages football pour les 9-12 ans et les 13-17 ans.
— Avec ou sans hébergement. Hébergement au Relais international de la Jeunesse.
— Football 4 à 5 heures par jour mais aussi découverte des sites touristiques et culturels de la région (Paris, Versailles, St-Germain).

Cany-Barville (Normandie)
Vacances football pour vivre sa passion, mais aussi pour profiter des plaisirs de la mer et d'une magnifique région riche de très belles installations : téléski nautique, canoë-kayak, voile, tennis couverts...
Dans tous nos stages, notre encadrement diplômé connaît chaque stagiaire et participe à toutes les activités avec les stagiaires : détente, sports, animations, repas.

Demande de renseignements, brochure : ***Sports et vacances***,
Association sportive pour les jeunes, tél. (1) 39-73-90-14
10, rue Charles-Rhôné, 78100 Saint-Germain-en-Laye
Cany T.C., route de Veulettes, 76450 Cany-Barville, tél. : 35-95-76-76

DIVERS

Vends K7 vidéo matches de 1960 à nos jours. Tél. : 42-20-62-98 après 18 h. (province).

Vous êtes un club de quartier, entreprise, une bande de copains, participez au challenge de Paris FSGT. Tél. : 40-35-18-49.

Association recherche pour Championnat, le dimanche matin, saison prochaine, équipes s'adresser à M. Douay Tél. : 46-72-55-27.

Croatie

Poule pour le titre
(1re journée)

Hajduk Split - FC Zagreb 2-1
Croatia Zagreb - Osijek 2-1
H. Dragovoljac - Varteks Varazdin 0-1

(2e journée)

Varteks Varazdin - Croatia Zagreb 2-0
Hajduk Split - H. Dragovoljac 5-1
FC Zagreb - Osijek 0-2

(3e journée)

Croatia Zagreb - Hajduk Split 4-1
H. Dragovoljac - FC Zagreb 1-2
Osijek - Varteks Varazdin 1-0

(4e journée)

Hajduk Split - Osijek 2-0
FC Zagreb - Varteks Varazdin 0-2
H. Dragovoljac - Croatia Zagreb 0-1

(5e journée)

Varteks Varazdin - Hajduk Split 1-0
Croatia Zagreb - FC Zagreb 5-0
Osijek - H. Dracovoljac 3-0

(6e journée)

Varteks Varazdin - H. Dragovoljac 1-1
Osijek - Croatia Zagreb 1-2
FC Zagreb - Hajduk Split 1-6

Class. : 1. Croatia, 20 pts* ; 2. Hajduk, 16 ; 3. Varteks, 14 ; 4. Osijek, 12 ; 5. Zagreb, 4 ; 6. H. Dragovoljac, 2.

BUTEURS

1. I. Pamic (Osijek) ..... (+ 1) 17
2. N. Pralija (Hajduk) 14
3. D. Vugrinec (Varteks) ..... (+ 1) 13
4. R. Jurcec (Hajduk) ..... (+ 2) 12
   I. Critanovic (Croatia) ..... (+ 2) 12

Promotion/relégation
(1re journée)

Inker Zapresic - Cibalia Vinkovci 3-0
Marsonia Slavonski - Rijeka 1-0
Sibenik - Segesta Sisak 2-0
Istra Pula - Mladost 127 1-0

(2e journée)

Rijeka - Inker Zapresic 2-0
Mladost 127 - Cibalia Vinkovci 2-1
Istra Pola - Sibenik 2-0
Segesta Sisak - Marsonia Slavonski 2-1

(3e journée)

Inker Zapresic - Segesta Sisak 0-0
Cibilia Vinkovci - Rijeka 2-2
Marsonia Slavonski - Istra Pola 1-1
Sibenik - Mladost 127 4-1

(4e journée)

Sigésta Sisak - Cibilia Vinkovci 2-1
Sibenik - Marsonia Slavonski 1-0
Istra Pola - Inker Zapresic 2-1
Mladost 127 - Rijeka 0-0

(5e journée)

Inker Zapresic - Sibenik 0-1
Rijeka - Sigesta Sisak 2-0
Cibilia - Istra Pola 1-0
Marsonia Slavonski - Mladost 127 2-2

(6e journée)

Sibenik - Cibilia 1-0
Istra - Rijeka 1-0
Marsonia Slavonski - Inker Zapresic 0-0
Mladost 127 - Sigesta Sisak 1-0

Class. : 1. Sibenik, 19 pts ; 2. Istra, 14 ; 3. Segesta, 14 ; 4. Mladost 127, 11 ; 5. Rijeka, Inker, Cibalia, 10 ; 8. Marsonia, 7.

République tchèque

(Matches en retard)

Banik Ostrava - Viktoria Pizen 3-2
Uherske Hradiste - Ceske Budejovice 0-4
Svit Zlin - Slavia Prague 0-1

(24e journée)

Slovan Liberec - Viktoria Pizen ..... remis
Boby Brno - Viktoria Zizkov 3-1
Sigma Olomouc - FK Jablonec 2-1
Slavia Prague - Ceské Budejovice 3-0
Svit Zlin - Sparta Prague 0-1
Hradec Kralové - Uherske Hradiste 2-0
Kaucuk Opava - Union Cheb 4-1
Petra Drnovice - Banik Ostrava 3-1

Class. : 1. Slavia Prague, 52 pts ; 2. Sigma Olomouc, 46 pts ; 3. Petra Drnovice, 45 pts ; 4. Sparta Prague, FK Jablonec, 41 pts ; 6. Kaucuk Opava, 36 pts ; 7. Slovan Liberec, 32 pts ; 8. Ceské Budejovice, 31 pts ; 9. Viktoria Plzen, 30 pts ; 10. Viktoria Zizkov, 29 pts ; 11. Boby Brno, Union Cheb, 28 pts ; 13. Banik Ostrava, 25 pts ; 14. Hradec Kralové, 19 pts ; 15. Svit Zlin, 17 pts ; 16. Uherske Hradiste, 13 pts.

Arménie

(15e journée)

Ararat Erevan - Van Erevan 3-1
Aznavour Noyemb. - Karabagh Erevan 0-1
Homenmen Erevan - Kotaïk Abovian 0-1
Erevan - Chirak Gumri 1-1
Zankezour Goris - Pyounik Erevan 0-6
Arakatz Gumri - Tsement Ararat 1-4

(16e journée)

Aznavour Noyemberian - Erevan 0-2
Chirak Gumri - Arakatz Gumri 6-2
Kotaïk Abovian - Ararat Erevan 0-4
Tsement Ararat - Zankezour Goris 4-0
Pyounik Erevan - Homenmen Erevan 4-0
Karabagh Erevan - Van Erevan 1-0

Class. : 1. Pyounik Erevan, 44 pts ; 2. Chirak Gumri, 36 pts ; 3. Erevan, 35 pts ; 4. Tsement Ararat, 33 pts ; 5. Ararat Erevan, 30 pts ; 6. Kotaïk Abovian, 23 pts ; 7. Karabagh Erevan, 21 pts ; 8. Homenmen Erevan, 14 pts ; 9. Van Erevan, 12 pts ; 10. Arakatz Gumri, 12 pts ; 11. Zankezour Goris, 11 pts ; 12. Aznavour Noyemberian, 2 pts.

COUPE
(1/4 de finale, aller)

Karabagh - Ararat 1-3
Pyounik - Tsement 2-0
Van - Kotaïk 1-0
Erevan - Chirak 0-1

Japon

(2e journée)

Yokohama Marinos - Jubilo Iwata 0-1
Abispa Fukuoka - Urawa Reds 1-2
Shimizu S-pulse - Cerezo Osaka 2-1
Kyoto PerpleSanga - Jef United Ichihara 0-2
Bellmare Hiratsuka - Verdy Kawasaki 0-4
Sanfrecce Hiroshima - Kashima Antlers 1-2
Kashiwa Reisol - Nagoya Grampuseight 2-3
Gamba Osaka - Yokohama Flugeles 0-1

(3e journée)

Jubilo Iwata - Gamba Osaka 2-0
Urawa Reds - Yokohama Marines 2-0
Yokchoma Flugeles - Shimizu S-pulse 1-0
Kashima Antlers - Kyoto PerpleSanga 5-1
Jef United Ichihara - Bellmare Hiratsuka 0-2
Verdy Kawasaki - Kashiwa Reisol 2-3
Cerezo Osaka - Sanfrecce Hiroshima 1-2
Nagoya Grampuseight - Abispa Fukuoka 3-1

(4e journée)

Yokohama Marines - Nagoya Grampus 0-1
Kashiwa Reisol - Jef United Ichihara 0-2
Bellmare Hirat. - Kashima Antlers ..... 1-0 a.p.
Kyoto PerpleSanga - Cerezo Osaka 0-2
Gamba Osaka - Shimizu S-pulse ..... 2-2 (t.a.b. 4-3)
Jubilo Iwata - Urawa Reds Diam. ..... 1-1 (t.a.b. 3-4)
Sanfrecce Hiroshima - Yokchoma Flugeles 0-1
Avispa Fukuoka - Verdy Kawasaki . 1-2, a.p.

(5e journée)

Yokohama Flugels - Kyoto Purple Sanga 3-0
Urawa Red Diamonds - Gamba Osaka 4-1
Kashima Antlers - Kashiwa Reysol 5-1
Jubilo Iwata - Nagoya Grampus Eight 2-1
Avispa Fukuoka - JEF United Ichihara 1-0
Verdy Kawasaki - Yokohama Marinos 3-2
Bellmare Hiratsuka - Cerezo Osaka 3-2
Shimizu S-Pulse - Sanfrecce Hiroshima 1-0

(6e journée)

U. Red Diamonds - Nagoya Grampus 0-2
Avispa Fukuoka - Kashima Antlers 2-1
Jubilo Iwata - Verdy Kawasaki 2-1
Kashiwa Reysol - Cerezo Osaka 3-0
Bell.Hiratsuka - Yoko. Flugels 0-4
Kyoto Purple Sanga - Simizu S-pulse 1-5
Gamba Osaka - San. Hiroshima ..... 2-1 (a.p.)
Yokohama Marinos - JEF United Ichihara 2-1

(7e journée)

Verdy Kawasaki - Urawa Red Diamonds 2-0
Kashima Antlers - Yokohama Marinos .. 3-1
Shimizu S-Pulse - Bellmare Hiratsuka .. 5-1
Nagoya Grampus Eight - Gamba Osaka . 2-0
Cerezo Osaka - Avispa Fukuoka 1-2
Yokohama Flugels - Kashiwa Reysol ... 2-1
Jef United Ichihara - Jubilo Iwata 2-4
Sanfrecce Hiroshima - Kyoto Purple S. . 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Yokohama Flugels	21	7	7	0	0	14	1
2. Jubilo Iwata	19	7	6	1	0	15	5
3. Kashima Antlers	18	7	6	0	1	21	7
4. Nagoya Gramp. E.	18	7	6	0	1	16	6
5. Verdy Kawasaki	15	7	5	0	2	15	8
6. Urawa Red Diam.	15	7	4	1	2	11	8
7. Shimizu S-Pulse	13	7	4	1	2	16	10
8. Sanfrecce Hirosh.	9	7	3	0	4	8	7
9. Gamba Osaka	9	7	2	1	4	6	12
10. Bellmare Hirat.	9	7	3	0	4	8	19
11. Jef United Ichihara	6	7	2	0	5	7	10
12. Kashiwa Reysol	6	7	2	0	5	11	16
13. Avispa Fukuoka	6	7	2	0	5	7	13
14. Cerezo Osaka	3	7	1	0	6	7	14
15. Yokohama Marin.	3	7	1	0	6	5	12
16. Kyoto Purple S.	0	7	0	0	7	2	21

Maroc

(Matches en retard)

JS El Ayoun - FAR Rabat 0-0
WA Casablanca - COD Meknès 1-1

(23e journée)

FAR Rabat - SA Salé 0-3
JS El Ayoun - Sidi-Kacem 4-3
OC Khouribga - Kawkab Marrakech 1-0
Raja Casablanca - RS Settat 2-1
SCC Mohammedia - WA Casablanca 1-1
Moghreb Tétouan - IS Casablanca 2-0
El Jadida - Ittihad Tanger 1-0
COD Meknès - MC Oujda 0-0

Class. : 1. Raja Casablanca, 48 pts ; 2. SCC Mohammedia, 39 pts ; 3. OC Khouribga, 38 pts ; 4. Sidi-Kacem, 37 pts ; 5. FAR Rabat, JS El Ayoun, 32 pts ; 7. COD Meknès, SA Salé, RS Settat, 30 pts ; 10. WA Casablanca, 29 pts ; 11. Kawkab Marrakech, El Jadida, IS Casablanca, 27 pts ; 14. Moghreb Tétouan, 26 pts ; 15. MC Oujda, 23 pts ; 16. Ittihad Tanger, 14 pts.

BUTEURS

1. Toufire (JS El Ayoun) ..... (+ 4) 10
   Camacho (COD Meknès) 10
3. Bassir (Raja Casablanca) 9

Argentine

TOURNOI DE CLOTURE
(6e journée)

Dep. Espanol - Velez Sarsfield 1-2
Estudiantes LP - Banfield 2-2
Racing Club - Rosario Central 0-1
River Plate - Independiente 1-4
Ferrocarril Oeste - Colon ..... remis
Gim. Esgrima Jujuy - Belgrano 0-2
Huracan - San Lorenzo 0-1
Newell's Old Boys - Boca Juniors 1-0
Platense - Argentinos Jun. 1-0
Lanus - Gim Esgrima LP 3-1

Class. : 1. Lanus, Boca Juniors, Estudiantes LP, 13 pts ; 4. Gim. Esgrima Jujuy, 12 pts ; 5. Dep. Espanol, Rosario Central, Racing Club, Velez Sarsfield, 11 pts ; 9. Gim Esgrima LP, 10 pts ; 10. Platense, 9 pts ; 11. Belgrano, Independiente, River Plate, San Lorenzo, 6 pts ; 15. Ferrocarril Oeste, Huracan, Newell's Old Boys, 5 pts ; 18. Banfield, 4 pts ; 19. Colon, 3 pts ; 20. Argentinos Jun., 0 pt.

Roumanie

(31e journée)

Ceahlaul Piatra - Poli. Timisoara 1-0
Dinamo Bucarest - Petrolul Ploiesti 1-0
FC Otelul Galati - FC Selena Balau 3-1
Rapid Bucarest - FC National 1-1
Univ. Cluj - Univ. Craiova 1-1
FC Farul Constanta - Steaua Bucarest 1-1
FC Arges Pitesti - Sportul Bucarest 1-0
Gloria Bistrita - FC Inter Sibiu 2-0
FC Brasov - Poli Iasi 2-0

(32e journée)

Univ. Craiova - Dinamo Bucarest 3-1
FC Inter Sibiu - FC Arges Pitesti 0-0
Sportul Bucarest - FC Farul Constanta 2-1
Poli. Timisoara - FC Brasov 4-1
Poli Iasi - Gloria Bistrita 2-1
Steaua Bucarest - Univ. Cluj 4-0
FC Selena Balau - Ceahlaul Piatra 2-0
FC National - FC Otelul Galati 3-1
Petrolul Ploiesti - Rapid Bucarest 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	69	32	21	6	5	78	29
2. Rapid Bucarest	58	32	18	4	10	58	31
3. FC National	54	32	16	6	10	53	42
4. Univ. Craiova	51	32	15	6	11	41	30
5. Dinamo Bucarest	51	32	15	6	11	39	33
6. Petrolul Ploiesti	48	32	15	3	14	41	34
7. Poli. Timisoara	45	32	13	6	13	56	48
8. Gloria Bistrita	44	32	14	2	16	40	35
9. FC F. Constanta	43	32	13	4	15	50	48
10. FC Brasov	43	32	12	7	13	35	54
11. Univ. Cluj	42	32	12	6	14	37	38
12. Sportul Bucarest	42	32	12	6	14	30	31
13. FC Selena Balau	42	32	14	0	18	36	55
14. FC Otelul Galati	41	32	13	2	17	39	43
15. Ceahlaul Piatra	40	31	12	4	15	30	41
16. FC Arges Pitesti	39	32	11	6	15	33	50
17. FC Inter Sibiu	38	32	11	5	16	28	43
18. Poli Iasi	30	31	9	3	19	26	65

Pologne

(Matches en retard)

Hutnik Cracovie - Katowice 0-0
LKS Lodz - Stomil Olsztyn 4-0

(23e journée)

Katowice - Olimpia Poznan 3-0
GKS Belchatow - Stomil Olsztyn 2-1
Siarka Tarnobrzeg - Amica Wronki 2-3
Widzew Lodz - Rakow Czestochowa 4-1
Sokol Pniewy - Slask Wroclaw 1-1
Legia Varsovie - LKS Lodz 2-0
Zaglebie Lubin - Hutnik Cracovie 1-1
Stal Mielec - Gornik Zabrze 0-1
Lech Poznan - Pogon Szczecin 1-0

Class. : 1. Legia Varsovie, 56 pts ; 2. Widzew Lodz, 51 pts ; 3. Hutnik Cracovie, 36 pts ; 4. Rakow Czestochowa, 33 pts ; 5. LKS Lodz, Stomil Olsztyn, 32 pts ; 7. Pogon Szczecin, 31 pts ; 8. Lech Poznan, Gornik Zabrze, 30 pts ; 10. Katowice, Amica Wronki, 29 pts ; 12. Sokol Pniewy, Olimpia Poznan, 27 pts ; 14. Zaglebie Lubin, 26 pts ; 15. Slask Wroclaw, 25 pts ; 16. Stal Mielec, 22 pts ; 17. GKS Belchatow, 20 pts ; 18. Siarka Tarnobrzeg, 12 pts.

BUTEURS

1. Koniarek (Widzew Lodz) ..... (+ 2) 20
2. Prabucki (Lech Poznan) ..... (+ 1) 13

COUPE
(1/4 de finale)

Ruch Chorzow - Rakow Czestochowa 2-1
Sokol Tychy - Widzew Bodz ..... 1-2 (a.p.)
GKS Belchatow - Szombierki Bytom 2-1 (a.p.)
Pogon Olesnica - Gornik Zabrze ..... 1-0 (a.p.)

Liban

(20e journée)

Haraket El-Chabab - Sagesse 0-2
Ansar - Safa 0-0
Nejmeh - Homenetmen 2-3
Racing - Homenmen 0-1
Chabab Sahel - Riada et Adab 1-1
Bourj - Ahly Sarba 2-0
Tadamon Tyr - Ikhaa-Ahly 1-0

(21e journée)

Riada et Adab - Ahly Sarba 2-1
Ikhaa-Ahly - Haraket El-Chabab 3-0
Safa - Bourj 3-1
Nejmeh - Tadamon Tyr 0-0
Sagesse - Racing 1-1
Homenmen - Chabab Sahel 3-2
Homenetmen - Ansar 0-2

(22e journée)

Haraket El-Chabab - Homenmen 0-2
Racing - Riada et Adab 2-2
Tadamon Tyr - Sagesse 1-1
Chabab Sahel - Bourj 0-1
Ahly Sarba - Safa 0-3
Homenetmen - Ikhaa-Ahly 0-1
Ansar - Nejmeh 0-0

(23e journée)

Ahly Sarba - Hraket El-Chabab 0-3
Bourj - Homenetmen 1-2
Chabab Sahel - Racing 1-0
Riada et Adab - Nejmeh 3-1
Safa - Tadamon Tyr 1-1
Ikhaa-Ahly - Homenmen 0-0
Sagesse - Ansar 0-0

(24e journée)

Tadamon Tyr - Ansar 1-0
Haraket El-Chabab - Homenetmen 2-1
Homenmen - Safa 2-2
Sagesse - Ahly Sarba 1-1
Akhaa-Ahly - Chabab Sahel 1-0
Bourj - Riada et Adab 2-1
Nejmeh - Racing 2-0

Class. : 1. Ansar, 56 pts ; 2. Safa, 43 ; 3. Bourj, 42 ; 4. Homenetmen, 38 ; 5. Tadamon Tyr, 37 ; 6. Nejmeh, 36 ; 7. Homenmen, 33 ; 8. Sagesse, 30 ; 9. Ikhaa-Ahly, Riada et Adab, 29 ; 11. Chabab Sahel, 28 ; 12. Racing, 24 ; 13. Haraket El-Chabab, 22 ; 14. Ahly Sarba, 4.

COUPE
(1/4 de finale)

*Safa (D1) - Sagesse (D1) 4-1
*Ansar (D1) - Homenetmen (D1) 2-1
*Haraket (D1) - Bourj (D1) 4-2
*Nejmeh (D1) - Islah Bourjchemali (D2) . 3-1

● Les équipes précédées du signe * sont qualifiées pour les demi-finales.

Tirage
Nejmeh - Haraket-El-Chabab
Safa - Ansar

Sénégal

(6e journée)

POULE A

Rail - Linguère 0-2
Port - Diaraf 1-0
SONACOS - Bignona 2-0
ASFA - Niayes 2-1

Class. : 1. Linguère, 14 pts ; 2. SONACOS, 13 ; 3. Port, 11 ; 4. ASFA, 10 ; 5. Rail, 7 ; 6. Diaraf, 4 ; 7. Bignona, Niayes, 3.

POULE B

Douane - Ndiambour 0-2
Yeggo - ESO 1-1
CSS - ETICS 1-1
Gorée - JA 0-1

Class. : 1. Ndiambour, 16 pts ; 2. JA, 10 ; 3. ESO, 9 ; 4. ETICS, 8 ; 5. Yeggo, 7 ; 6. Douane, 6 ; 7. CSS, 5 ; 8. Gorée, 2.

Archives

AMICAUX

Le 9-4 à Bakou,
TURQUIE b. AZERBAIDJAN : 1-0 (0-0). — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Kvaratsxelia (Géorgie). But : Rahim (48e). Avertissement : Abichev (53e) pour l'Azerbaïdjan.

TURQUIE : Sanver (Adnan, 46e) — Rahim, Vedat, Cuneyt (Osman, 46e) — Erkan, Selahattine, Engin, Ibrahim, Umit — Faruk (Erbil, 83e), Saffet. Entr. : Fatih Terim.

AZERBAIDJAN : Hasanov — Getman, Kassimov, Akhmedov, Lickine — Abichev (Nosenko, 46e), Agayev, Diniev (Rizaiev, 46e), Kadyrov — Souleymanov, V. Kassumov (Gouseinov, 83e). Entr. : Tuayev.

Le 9-4 à Chisinau,
MOLDAVIE et UKRAINE : 2-2 (0-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhuk (Biélorussie). Buts : Testimitsanu (73e), Popovich (83e) pour la Moldavie ; Guseinov (47e, 67e) pour l'Ukraine. Avertissements : Kulibaba, Kurtianu pour la Moldavie.

MOLDAVIE : Romanenko — Seku, Testimitsanu, Kulibaba, Belous (Popovich, 46e), Shishkine (Parkhomenko, 46e) — Rebeja (Kushuk, 46e), Gaidamaschouk, Miterev (Kirillev, 62e), Kurtianu, Yepurianu (Spynu, 86e). Entr. : Karas.

UKRAINE : Souslov — Loujni (Bejenar, 68e), Parfyonov, Golovko (Vaschouk, 68e) Chmatovalenko (Mihailenko, 68e) — Zabtchenko, Orbu, Kardash (Pokhlebayev, 68e), Gousseinov — Kriventsov, Antyukhli (Sevchenko, 68e). Entr. : Sabo.

Le 10-4 à Osijek,
CROATIE b. HONGRIE : 4-1 (2-1). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Verdenik (Slovaquie). Buts : Brajkovic (6e), Suker (23e), Pamic (65e), Stanic (75e) pour la Croatie ; N. Nagy (39e) pour la Hongrie.

CROATIE : Mrmic — Bilic (Bicanic, 46e), Brajkovic, Pavlicic — Balajic, Mornar, Cvitanovic (Vugrinec, 71e), Stanic, Jerkan — Pamic (Stefulj, 77e), Suker. Entr. : Blazevic.

HONGRIE : Hajdu — Telek, Sebok, Jagodics — Lendvai (Madar, 46e), A. Horvath (Szekeres, 80e), Illes, Arany (Lisztes, 46e), N. Nagy — Orosz, Egressy. Entr. : Csank.

Turquie

COUPE
(Finale aller)

Le 11-4-1996 à Istanbul au stade Ali Sami Yen.
GALATASARAY-FENERBAHÇE : 1-0 (1-0).— 24 000 spect. Arbitre : M. Çakar.
But : Saunders (s.p.). Avertissements : Rüstü, Kemalettin. Oguz, Ilker, pour Fenerbahçe ; Fati, Evren, Tugay, pour Galatasaray.

GALATASARAY : Friedel — Van Gobble, Feti, Bülent — Arif, Ufuk (60e, Hakan Unsal), Tugay, Evren, Ergün (79e, Ilyas) — Hakan Sükür, Saunders (70e, Mert). Entr. : Souness.
FENERBAHÇE : Rüstü — Ilker, Uche Okechukwu, Högh, Erol (68e, Halil Ibrahim) — Bülent, Kemalettin (68e, Aygün), Oguz, Tayfun — Bolic, Atkinson. Entr. : Carlos Alberto Parreira.
Match retour le 24 avril au stade de Fenerbahçe.

100% FOOTBALL
94 95

"DEPUIS" 1981

36 15 BOSQUIER

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France - 42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

CARPENTRAS
9-18 ans

CHAMBON-SUR-LIGNON
8-15 ans

➥ 1° fois : Formule Club
➥ Centre de détection pour club pro
➥ Entrainement spécifique gardien (assuré par d'ex-pro)
➥ Réception des stagiaires Marseille, Avignon

Je désire recevoir une documentation gratuite sur le stage de : ou ❑ CARPENTRAS ❑ CHAMBON-SUR-LIGNON

STAGES DE FOOTBALL - B. Bosquier - B.P. 154 - 13267 Marseille cedex 08
Tél. 91 71 53 65 Fax. 91 22 12 90

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
Code postal ..... Ville .....

SNICKERS PANZANI MATRA Loto Foot

FRANCE Football

n° 2 610 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793
Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.553
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)

Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Laurent MOISSET (2267) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHENAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francia HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Gilbert CHALEIL (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Tél. : 40-93-21-50
PRIX À L'ÉTRANGER : voir page une.

MARKETING DIRECT : Danièle GALVEZ
ABONNEMENTS : 40-93-25-07
France 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
Étranger (voie maritime) 1 an : 830 F.
Dom-Tom (voie maritime) 1 an : 680 F.
Voie aérienne Renseignements sur demande.
Modifications : joindre dernière bande.
BOUTIQUE : 40-93-24-31

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Véronique CIBOT-VOISIN.
Chef de publicité : Jean-Pierre BRISOU.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 9 avril 1996 n° 2 609 a été tiré à 292 239 exemplaires.
Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

monde

Magath agace Hambourg

Même si ses méthodes d'entraînement et ses résultats en dents de scie ne font pas l'unanimité au sein de son groupe, Magath continue de tenir solidement le cap à Hambourg, direction l'Europe. Mais la route est encore longue...

CERTES Hambourg s'est imposé le week-end dernier en déplacement à Kaiserslautern (2-1), l'un des relégables potentiels. Il s'agissait de la première victoire du club depuis six matches, mais ce succès n'a en rien effacé le malaise ambiant dans la maison Hambourg. Car que ce soit avec Felix Magath — arrivé en octobre — ou précédemment avec Benno Möhlmann, l'équipe ne semble guère heureuse.

Pour mémoire, Hambourg demeure le dernier club allemand à avoir remporté la Coupe d'Europe des champions. C'était en 1983, à Athènes, face à la Juventus de Platini, et Magath avait inscrit l'unique but de la partie. Depuis, les choses s'étaient sérieusement dégradées à Hambourg. Magath, lui, avait tenté sa chance comme manager à Uerdingen, puis comme entraîneur en Division 3 à Sarrebruck, avant de rentrer au bercail, pour devenir l'assistant de Möhlmann.

Depuis octobre donc, il a hérité des pleins pouvoirs, après des débuts catastrophiques ayant coûté sa place à Möhlmann. Après quelques hésitations, il a finalement pu compter sur la confiance de son président, l'ancien champion du monde, Uwe Seeler. Dur sur le terrain, Magath l'est resté sur le banc : ainsi, il considère que les professionnels d'aujourd'hui ne travaillent pas assez. Après la défaite toute récente enregistrée face à Munich 1860 (0-5), il a même demandé à ses joueurs d'analyser par écrit les erreurs individuelles commises sur le terrain ! Des devoirs après les travaux pratiques, en quelque sorte, qu'il renouvelle régulièrement... Un tel travail n'a évidemment pas été du goût des joueurs, qui ont commencé à se plaindre. L'entraînement serait trop dur à l'approche des matches, paraît-il, et le physique ne suffirait plus...

Magath a immédiatement contre-attaqué : « Je vous en demande bien moins que ce qu'Happel et Zebec m'ont demandé. Et moi, je n'étais qu'un joueur technique, même pas un joueur athlétique. » Hélas pour lui, Magath n'a pas encore acquis la réputation de Happel et les temps ont changé : finie l'époque où les joueurs obéissaient sans rechigner. Désormais, ils se posent des questions.

Pour étoffer encore un peu plus sa réputation d'« emmerdeur », Magath, qui déteste la médiocrité, a interdit à ses joueurs tout autre occupation en

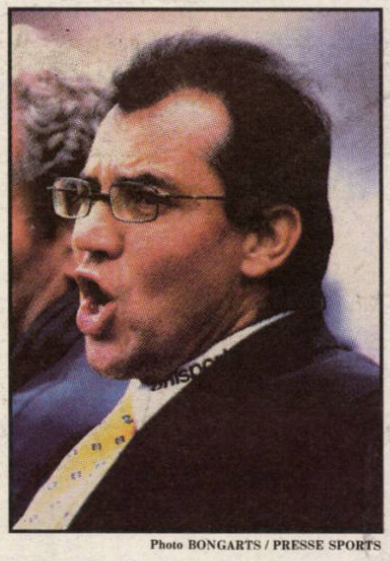


Photo BONGARTS / PRESSE SPORTS

dehors du football. Finies les heures de signatures d'autographes, lors desquelles on améliorait les fins de mois ! Une décision qui ne lui procure pas que des amis au sein de l'effectif. Quant à ceux qui épluchent les statistiques du club, ils ont déjà tiré la sonnette d'alarme. Sous Möhlmann, Hambourg chutait à chaque printemps d'une place européenne à un strapontin dans le ventre mou. De la troisième à la douzième place en 1994, de la troisième à la treizième la saison suivante, et cette année — après l'arrivée de Magath — l'objectif européen reste encore menacé.

Demain, Hambourg se déplace à Rostock pour un match en retard avant d'accueillir Leverkusen. C'est seulememt après cette double confrontation que l'on saura si Felix (« l'heureux ») Magath est béni des dieux. Ou si, au contraire, comme tant d'autres entraîneurs avant lui, la réussite lui fait défaut...

Correspondance Rainer KALB

Arrêt Bosman : la solution allemande

LES 36 présidents de clubs professionnels de la Bundesliga ont tranché, et ils se targuent même d'être les tout premiers en Europe à avoir coupé court aux discussions liées aux conséquences de l'arrêt Bosman. Voici ce qu'ils ont décidé pour la saison prochaine : primo, chaque club pourra utiliser un nombre illimité de joueurs issus d'un pays membre de l'UEFA, cela pour éviter qu'il y ait deux Europe du football. Par cette décision, l'Allemagne transgressera de fait l'arrêt de la Communauté européenne qui ordonne la libre-circulation des seuls joueurs originaires d'un pays de l'Union européenne. En ce qui concerne les extra-communautaires, la règle est la suivante : trois étrangers possibles, plus deux autres ayant évolué depuis cinq ans au moins en Allemagne, dont trois comme junior.

Secundo, chaque club professionnel devra compter au moins douze joueurs de nationalité allemande sous contrat. Tertio, les clubs considèrent désormais valable une clause dans les contrats de travail des joueurs (art. 11) qui stipule que le contrat sera prorogé d'un an si le club le désire d'un côté, mais aussi si le joueur en fait la demande. Ce qui pose problème dans le cas de Dahlin. S'il part à la Juve ou à Chelsea, il est libre. Mais si cet article 11 est pris en considération, M'Gladbach pourra lui réclamer un dédommagement pour rupture de contrat... Naturellement, le syndicat des joueurs proteste contre cette clause, en attendant qu'un tribunal rende un jugement.

Si bien que, subitement, le marché européen est devenu très intéressant pour la Bundesliga. Les agents de joueurs ont vite réagi et proposent désormais 1 000 joueurs issus de 18 pays, en fin de contrat cet été. Pour les intéressés, voici l'adresse sur Internet : http/interferenza. COM/calciomercato. Bonne pêche !

R. K.

27e JOURNÉE (9 et 10 avril 1996)

A Munich (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH et SANKT PAULI : 1-1 (0-1). — 46 000 spectateurs. Arbitre : M. Werthmann. Buts : Klinsmann (90e) pour le Bayern ; Schweissing (43e) pour Sankt Pauli.
BAYERN : Kahn — Matthäus (Herzog, 76e), Kreuzer (Witeczek, 46e), Helmer — Babbel (Hamann, 78e), Scholl, Sforza, Nerlinger — Papin, Klinsmann. Entr. : Rehhagel.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Pedersen — Hanke, Gronau, Dinzey — Schweissing, Driller (Szubert, 72e), Springer (Scharping, 72e) — Sobotzik. Entr. : Maslo.

A Cologne (Müngersdorferstadion).
COLOGNE et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Habermann.
COLOGNE : Illgner — Stumpf, Baumann, Beiersdorfer — Rauffmann, Oliseh, Thiam, Munteanu (Andersen, 51e), Zbedel — Geissmayer (Rösele, 73e), Polster (Goldbaek, 86e). Entr. : Neururer.
DORTMUND : Klos — Kohler, Franck, Schmidt — Heinrich, St. Freund (Kree, 81e), Berger, Zorc, Tretschok (Wolters, 81e) — Sosa (Ricken, 70e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Brême (Weserstadion).
WERDER BRÊME b. BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH : 2-0 (1-0). — 29 800 spectateurs. Arbitre : M. Merk. Buts : Bestchastnykh (3e), Labbadia (82e).
BRÊME : Reck — Votava, Baiano (Unger, 85e), Schulz — Wiedener, Eilts, Bode, Scholz — Hobsch (Basler, 69e), Labbadia, Bestchastnykh. Entr. : Dörner.
M'GLADBACH : Kamps — Hoersen (Elchin, 82e), Klinkert, Kastenmaier, Neun — Nielsen (Pflipsen, 66e), Schneider, Effenberg, Wynhoff — Dahlin (Sternkopf, 61e), Pettersson. Entr. : Krauss.

A Francfort (Waldstadion).
EINTRACHT FRANCFORT et VfB STUTTGART : 2-2 (2-2). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Ekström (2e), Okocha (44e) pour Francfort ; Haber (2e), Gilewicz (6e) pour Stuttgart.
FRANCFORT : Kpke — Zelic, Bindewald, Dickhaut — Bommer, Komljenovic, Schupp, Okocha, Doll (Anicic, 80e) — Ekström, Hagner. Entr. : Stepanovic.
STUTTGART : Ziegler — Schäfer (Grimm, 69e), Schneider, Berthold — Bochtler, Haber, Foda (Schwarz, 78e), Balakov, Legat — Elber, Gilewicz (Bobic, 74e). Entr. : Fringer.

A Gelsenkirchen (Parkstadion).
SCHALKE 04 et BAYER LEVERKUSEN : 1-1 (0-1). — 37 300 spectateurs. Arbitre : M. Kemming. Buts : Wagner (90e) pour Schalke ; Kirsten (6e) pour Leverkusen. Expulsions : Münch (27e), Kirsten (28e), Ramelow (63e) à Leverkusen.
SCHALKE : Lehmann — Eigenrauch, Thon, Linke — Held (Wagner, 41e), Latal, Nemec (Müller, 46e), Dooley, Büskens — Mulder. Entr. : Berger.
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Wörns, Münch — Lehnhoff (Rietpietsch, 73e), Ramelow, Reyna (Rodrigo, 64e), Neuendorf, Sergio — Feldhoff (Völler, 25e), Kirsten. Entr. : Ribbeck.

A Hambourg (Volkparkstadion).
HAMBOURG et FRIBOURG : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Janssen.
HAMBOURG : Golz — Hartmann, Henchoz, Hollerbach (Schnoor, 70e) — Fischer, Spörl, Kmetsch, Ostermann, Albertz — Bäron, Stendel (Kovacevic, 65e). Entr. : Magath.
FRIBOURG : Schmadtke — Zeyer, Müller, Spanring — Kohl (Buric, 83e), Sundermann, Todt, Sutter, Freund — Seretis (Wassmer, 59e), Decheiver. Entr. : Finke.

A Rostock (Ostseestadion).
HANSA ROSTOCK b. UERDINGEN : 1-0 (0-0). — 16 700 spectateurs. Arbitre : M. Zerr. But : Beinlich (47e).
ROSTOCK : Bräutigam — Schneider, Zallmann, Ehlers — Lange (Groth, 88e), Weilandt, Beinlich, Studer — Baumgart (Chalaskiewicz, 46e), Milde (Rehbein, 46e), Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.
UERDINGEN : Bade — Oberländer, Dogan, Rahner — Kühn, Juptner, Yankov (Lesniak, 75e), Hahn (Wedau, 79e), Heintze — Lässig, Meijer. Entr. : Funkel.

A Karlsruhe (Wildparkstadion).
KARLSRUHE et MUNICH 1860 : 1-1 (1-0). — 31 300 spectateurs. Arbitre : M. Koop. Buts : Bender (33e) pour Karlsruhe ; Heldt (49e) pour Munich.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, Ritter, Reich — Metz, Hässler, Fink (Schmitt, 66e), Bender, D. Schuster (Tarnat, 78e) — Kirjakov, Dundee. Entr. : W. Schäfer.
MUNICH : Meier — Trares, Hamann, Miller — Greilich (Rydlewicz, 86e), Schwabl, Stevic (Kutschera, 82e), Jeremies, Heldt — Borimirov, Cerny. Entr. : Lorant.

A Düsseldorf (Rheinstadion).
FORTUNA DÜSSELDORF b. KAISERSLAUTERN : 2-1 (0-1). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Buts : Werner (71e), Brehme (74e c.s.c.) pour Düsseldorf ; Kuka (34e) pour Kaiserslautern.
DÜSSELDORF : G. Koch — Bach, Katemann, Werner — Winkhold, Glavas (Judt, 62e), Anfang, Seeliger, Mehlhorn — Mill (Brdaric, 46e), Cyron (Buncol, 83e). Entr. : Ristic.
KAISERSLAUTERN : Reinke — Brehme, H. Koch, Roos — Greiner, Hengen (Flock, 81e), Arilson (Wollitz, 61e), Kadlec, Wagner — Marschall, Kuka. Entr. : Krautzun.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	57	28	18	3	7	57	35
2. Bor. Dortmund	54	27	15	9	3	61	27
3. B. M'Gladbach	47	27	14	5	8	43	40
4. Schalke 04	39	26	9	12	5	31	28
5. VfB Stuttgart	39	28	9	12	7	52	50
6. Hambourg SV	38	26	9	11	6	38	37
7. Hansa Rostock	37	26	9	10	7	40	34
8. Munich 1860	37	28	9	10	9	43	40
9. Karlsruhe SC	37	28	9	10	9	41	40
10. Werder Brême	34	27	7	13	7	28	31
11. SC Fribourg	34	27	9	7	11	23	32
12. Bayer Leverkusen	33	27	7	12	8	30	25
13. St. Pauli	32	27	8	8	11	37	42
14. Fort. Düsseldorf	31	28	6	13	9	29	38
15. FC Cologne	27	27	5	12	10	24	30
16. Eintracht Francfort	27	28	6	9	13	38	55
17. FC Kaiserslautern	25	27	4	13	10	23	34
18. Bayer Uerdingen	17	28	2	11	15	25	45

28e JOURNÉE (12, 13 et 14 avril 1996),

A Stuttgart (Gottieb-Daimler-Stadion).
BAYERN MUNICH b. VfB STUTTGART : 1-0 (0-0). — 53 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug. But : Klinsmann (48e). Expulsion : D. Hammann (30e) au Bayern.
STUTTGART : M. Ziegler — Grimm, T. Schneider, Berthold — Bochtler (Gilewicz, 63e), Haber, Foda, Balakov, Poschner — Kruse (H. Herzog, 78e), Elber. Entr. : Fringer.
BAYERN : Kahn — Matthäus (Kreuzer, 46e), Babbel, Helmer — D. Hammann, Sforza, Nerlinger, A. Herzog (Kreuzer, 46e), Ziege — Klinsmann, Witeczek (Papin, 76e). Entr. : Rehhagel.

A Dortmund (Westfalenstadion).
BORUSSIA DORTMUND et SCHALKE 04 : 0-0. — 42 800 spectateurs. Arbitre : M. Strampe.
DORTMUND : Klos — Franck, Kohler, B. Schmidt — St. Reuter (L. Müller, 70e), St. Freund, Berger (Sosa, 83e), Zorc, Heinrich — Ricken (Tretschok, 60e), Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
SCHALKE : Lehmann — Büskens (Thon, 36e), Linke, Kurz — Held, Latal, Dooley (Schön, 49e), A. Müller, Eigenrauch — Mulder (D. Wagner, 83e), Max. Entr. : Berger.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion).
BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. COLOGNE : 2-1 (1-0). — 34 500 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Wynhoff (45e), Klinkert (75e) pour M'Gladbach ; Janssen (60e) pour Cologne. Expulsion : Steinmann (63e) à Cologne.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier (Wolf, 84e), Klinkert, Andersson, Neun — Hochstätter, M. Schneider (Sternkopf, 64e), Pflipsen, Wynhoff — Dahlin, Pettersson (Nielsen, 71e). Entr. : Krauss.
COLOGNE : Illgner — Hauptmann, Beiersdörfer, Stumpf — Steinmann, Thiam, Oliseh (Goldbaek, 80e), Janssen, Munteanu — Polster (Andersen, 64e), Kohn (Gaissmayer, 88e). Entr. : Neururer.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion).
HAMBOURG b. KAISERSLAUTERN : 2-1 (1-0). — 38 900 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. Buts : Hengen (88e) pour K'Lautern ; Albertz (11e), Spörl (65e) pour Hambourg.
K'LAUTERN : Reinke — Brehme, O. Schäfer (Hengen, 71e), Roos — Wollitz (Wegmann, 64e), M. Wagner, Kadlec, Greiner, Arilson — Rische (Marschall, 64e), Kuka. Entr. : Krautzun.
HAMBOURG : Golz — Schnoor, Fischer (Kovacevic, 18e), Henchoz (Kober, 46e) — Hollerbach, Spörl, Salihamidzic, Hartmann, Kmetsch (Ostermann, 83e) — Albertz, Bäron. Entr. : Magath.

A Francfort (Waldstadion).
HANSA ROSTOCK b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-1 (1-1). — 25 200 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Dickhaut (40e) pour Francfort ; Akpoborie (9e), Zallmann (46e), R. Schneider (74e) pour Rostock.
FRANCFORT : Köpke — Bommer, Dickhaut, Bindewald — Okocha, Schupp (Roth, 61e), Zelic, Komljenovic, Hagner — Doll (Mornar, 61e), Ekström (Anicic, 33e). Entr. : Stepanovic.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, März, R. Schneider — Lange, Weilandt, Beinlich, Rehbein (Breitkreuz, 83e), Studer — Akpoborie (Milde, 71e), Klee (Chalaskiewicz, 46e). Entr. : Pagelsdorf.

A Fribourg (Dreisamstadion).
KARLSRUHE b. FRIBOURG : 3-0 (2-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Hässler (9e), B. Reich (25e), Schroth (79e).
FRIBOURG : Schmadtke — Zeyer, Spanring, St. Müller — Todt, Kohl, O. Freund, Sundermann, Sutter — Jurcevic (Wassmer, 46e ; Seretis, 53e), Decheiver. Entr. : Finke.
KARLSRUHE : Reitmaier — Nowotny, B. Reich, D. Schuster — Metz, Fink, Hässler, Tarnat, Bender (Bähr, 89e) — Dundee (Wittwer, 80e), Schmitt (Schroth, 57e). Entr. : W. Schäfer.

A Munich (Olympiastadion).
MUNICH 1860 b. UERDINGEN : 2-1 (0-1). — 24 100 spectateurs. Arbitre : M. Pohlmann. Buts : Bodden (47e, 57e) pour Munich ; Meijer (38e) pour Uerdingen.
MUNICH : Meier — Trares, Miller, M. Hammann — Rydlewicz (Cerny, 46e), Jeremies, Schwabl, Nowak (Kutschera, 79e), Heldt — Bodden (Greilich, 63e), Borimirov. Entr. : Lorant.
UERDINGEN : Bade — Oberländer (S. Hahn, 83e), Grauer (Wedau, 64e), Rahner — Heintze, St. Passlack, Jüptner, Steffen, Lässig — Meijer, Lesniak. Entr. : Funkel.

A Hambourg (Wilhelm-Koch-Stadion).
WERDER BRÊME b. SANKT PAULI : 2-1 (1-0). — 20 700 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Gronau (90e) pour Sankt Pauli ; Hobsch (45e), Trulsen (51e c.s.c.) pour Brême.
SANKT PAULI : Thomforde — Dammann, Trulsen, Pedersen — Hanke, Pröpper, Dinzey (Stisi, 70e), Sobotzik, Schweissing (Schubert, 46e) — Springer, Scharping (Gronau, 61e). Entr. : Maslo.
BRÊME : Reck — Votava, Ramzy, Schulz — Wiedener, Scholz, Bode (Sauer, 90e), Eilts (Unger, 46e), Bestchastnykh — Labbadia, Hobsch. Entr. : Dörner.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion).
BAYER LEVERKUSEN et FORTUNA DÜSSELDORF : 0-0. — 26 500 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann. Expulsion : Wörns (50e) à Leverkusen.
LEVERKUSEN : Heinen — Lupescu, Wörns, Fach — Rietpietsch (Tolkmitt, 73e), Lehnhoff, Reyna, Neuendorf, Sergio (Rodrigo, 78e) — Völler, Feldhoff. Entr. : Ribbeck.
DÜSSELDORF : Koch — Bach, Katemann, Werner — Winkhold (Buncol, 71e), Glavas, Anfang, Seeliger (Brdaric, 82e), Mehlhorn, Judt — Cyron (Mill, 86e). Entr. : Ristic.

BUTEURS

1. Elber (Stuttgart), **15**.
2. Dahlin (M'Gladbach), **14**.
3. Klinsmann (Bayern), Bobic (Stuttgart), **13**.

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD
(Mardi 16 avril 1996)
Borussia Mönchengladbach - Kaiserslautern
(Mercredi 27 avril 1996)
Hansa Rostock - Hambourg
29e JOURNÉE
(Vendredi 19 avril 1996)
Uerdingen - Fribourg
Karlsruhe - Kaiserslautern
(Samedi 20 avril 1996)
Hambourg - Bayer Leverkusen
Hansa Rostock - Munich 1860
Bayern Munich - Eintracht Francfort
Werder Brême - VfB Stuttgart
Cologne-Sankt - Pauli
Fortuna Dusseldort - Borussia Dortmund
(Dimanche 21 avril 1996)
Schalke 04 - Borussia Mönchengladbach

Finale Wembley 96 50 places à gagner.

The samedi 20 and The samedi 27 Avril gagnez The Voyage à London pour assister à The Finale.*

***en jouant uniquement avec un bulletin simple à 40 F.**

(*Le samedi 20 et le samedi 27 Avril gagnez un voyage à Londres pour assister à la finale).

LOTO SPORTIF

Tirage au sort parmi les bulletins gagnants à 13, 12 ou 11 bons pronostics.
1ère Validation : Jeudi 18, Vendredi 19 et Samedi 20 Avril. 2ème Validation : Jeudi 25, Vendredi 26 et Samedi 27 Avril.

LINTAS

LA FRANÇAISE DES JEUX

De la capitale danoise où il s'oxygène la tête, William Prunier revient en trois missives sur ses déboires, états d'âme et espoirs de résurrection. Bordeaux, Manchester United, FC Copenhague et tout le toutim, en passant par ses coups de blues et son supposé chromosome déviant, confessions d'un caractériel sympa.

Prunier, lettres

1. « A ceux qui me croient fou »

« J'AI lu avec évidemment beaucoup d'intérêt la version que se sont cru autorisés à rendre publique les dirigeants bordelais après la rupture de mon contrat. Ça m'a mis un sacré coup, parce que nous avions signé une clause qui précisait que les deux parties devraient garder le silence au sujet de cette histoire... Bon, Benguigui, le directeur sportif, a sûrement voulu se venger et donner sa version, qui n'est pas vraiment la mienne. J'aurais pu les attaquer pour ne pas avoir respecté cet accord. Je m'en fiche aujourd'hui. Les supporters girondins leur ont mis la trouille en scandant mon nom après mon départ, ils ont voulu se dédouaner. Moi, j'ai toujours agi ainsi. Quand ça me prend la tête à ce point, avec une telle ambiance au sein du club, je craque. Je me rappelle parfaitement avoir appelé mon agent pour lui dire d'un coup que je voulais me barrer. Je ne suis pas du style à jouer l'hypocrite, à prendre mon pognon en attendant la fin de mon contrat. Là, je n'en pouvais plus, c'est tout. Et, bien entendu, je n'avais aucune offre à l'extérieur, comme cela a été écrit également. Je n'avais rien, que dalle, et je m'en foutais. Evidemment, aujourd'hui, il y a pas mal de présidents qui doivent me croire givré...

« Je ne suis pas fou, juste hypersensible, timide, et je ne triche pas, c'est tout. Cela dit, même si je n'ai pas vu les matches européens de Bordeaux, leurs résultats ne me surprennent pas. Il y a toujours eu du talent dans cette équipe, tout le monde le sait, moi le premier. Cette parenthèse terminée, je suis resté chez moi en attendant des offres étrangères. J'avais des touches du côté du Celta Vigo, de Cologne, de Kaiserslautern et de Madrid, où l'Atletico cherchait un stoppeur. Et puis il ya eu l'opportunité Manchester United. Canto n'a rien à voir là-dedans...

« Quand j'ai su que j'allais y effectuer un essai, j'ai filé un coup de fil chez lui, j'ai eu sa femme, et Eric est venu me chercher à l'aéroport. Ouais, c'est un mec que j'aime bien, Eric. Depuis le temps que je le connais... Je suis arrivé à Manchester sans rien. On m'a trouvé un hôtel en campagne, on m'a équipé de la tête aux pieds, et j'ai connu en plusieurs jours ce qu'était vraiment un grand club ! Extraordinaire, jusqu'au moment où ils m'ont proposé de jouer encore un match d'essai contre Tottenham. Ce n'était pas prévu dans le contrat, j'ai voulu leur montrer ce que j'avais dans le bide. Sans filet. On en a pris quatre, et ils m'ont proposé de poursuivre l'essai. J'ai dit niet. Peut-être par fierté. Dommage, c'était le top, physiquement et techniquement. Ensuite, je suis rentré, je me suis finalement inscrit à l'ANPE, et j'ai rejoint Auxerre avec ma famille, pour partir ensuite à L'Ile-Rousse, où joue mon pote Olivier Oudet, formé à Auxerre, et où l'entraîneur est Fanfan Félix.

« C'était génial là-bas. Je me suis entraîné avec eux, j'ai coupé un peu avec l'angoisse de mon avenir et je suis rentré à Auxerre. Là, de nouveau, j'étais mal, très mal. Je ne dormais plus, je déprimais...

« Un jour, j'ai pris ma bagnole pour emmener ma fille de cinq ans à Eurodisney, pour monter à la tour Eiffel. Ça m'a fait du bien de la retrouver, la petiote ; elle sait parfaitement quand je stresse, quand je suis mal dans ma peau. Pour le boulot, je commençais sérieusement à penser au Japon. Le FC Tyrol me proposait cinq mois de contrat, j'ai laissé tomber, ça ne me branchait pas vraiment. Un jour, Corentin Martins m'a passé un coup de fil. Nous sommes allés manger chez lui. Martins m'a dit qu'il en avait parlé avec le groupe auxerrois, qu'ils seraient heureux de m'accueillir à l'entraînement. Guy Roux me l'a répété lui aussi. A l'AJA, ces jours-là, j'avais la douce impression d'être rentré dans ma famille. Mais j'ai refusé leur offre sympa. Je m'étais mis dans la merde tout seul, je devais en sortir tout seul... »

Damien RESSIOT, à Copenhague
Reportage photo Alain de MARTIGNAC

2. « A Copenhague, je ne me prends pas la tête »

« FRANCHEMENT, j'ai beau faire le fier parfois, là, ça n'allait pas très fort, vous pouvez me croire. Je suis allé consulter une voyante à Auxerre, l'une des meilleures de France, paraît-il. Impressionnant. Elle ne savait pas qui j'étais, m'a juste dit, entre autres, que je ne travaillerais pas avant juin. Merde ! ça m'a mis un coup. Une autre me voyait partir en Corse ! Sûr que Bastia avait fait le forcing pour m'avoir avant la date clôture des jokers, mais là, à part L'Ile-Rousse...

« Durant toute cette foutue période, j'avais souvent Daniel Dutuel au téléphone. Ah, Daniel ! On se connaît depuis l'âge de quatorze ans. Moi, le Parigote et lui l'Auvergnat ! Il sait que je suis un peu spécial, Daniel... C'est un frère... J'ai joué contre lui en Ligue de Paris, lui avec la Ligue d'Auvergne. C'est vieux tout ça... Y avait Madar avec moi, qui habitait la cité à côté de la mienne, à Montreuil. On était tous les deux au PFC, tous les deux attaquants ! Eh oui, gamin, j'ai débuté comme avant-centre ! Avec Mickaël, on tripotait bien de la tête... Ça c'est les potes, les repères. Vous vous rendez compte quand même ! Avec Daniel, on

3. « Pour la saison prochaine, je suis libre. Gratis »

« MOI, je me balade, je vais au resto quelquefois, et je bouquine. Ma femme lit deux livres par semaine et me bouge un peu pour que je m'y mette aussi. Je suis sur un Agatha Christie en ce moment, ça va, c'est cool. En clair, je me refais une bonne santé en ce moment. Physiquement, je suis au point, mentalement je revis. Finie la déprime, la gamberge... Heureusement pour moi, j'ai une femme qui me remue quand il le faut. Elle est toute menue, mais elle a une sacrée pêche. Plusieurs fois, elle m'a secoué quand je coulais. D'ailleurs, avant mon arrivée ici, les journalistes danois ont fait une interview de Klinsmann, lequel rappelait qu'il ne garderait que deux mauvais souvenirs de son passage en France, Boli et Prunier ! Pfuitt... Quelle histoire ! Le pauvre, je l'avais un peu frictionné... Cela dit, j'avais quand même bien explosé sur ces incidents, la télé en avait rajouté à gogo et j'avais failli tout arrêter. Sincère, hein ? Bon, le retour, je l'avais laissé planter ses quatre buts, il était content...

« Toutes ces histoires n'ont pas dû arranger l'image que se font certaines personnes de moi. D'autant qu'à l'inverse d'autres joueurs je n'ai jamais su me vendre médiatiquement. D'ailleurs, il n'y a peut-être que moi pour m'en souvenir, mais mon éviction de l'équipe de France, elle date curieusement de l'épisode Klinsmann. Houllier en a certainement tenu compte... Vous vous rendez compte, moi qui ai fait toutes les sélections, minimes, cadets, juniors, Espoirs, je saute sur un coup pareil...

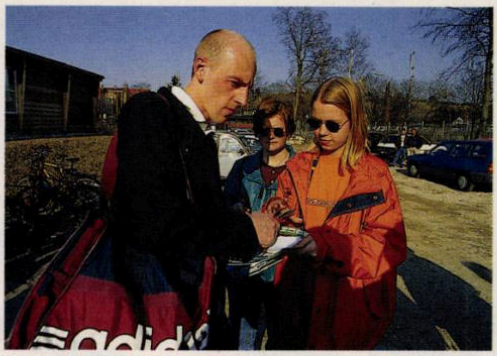
« Mais que personne ne s'y trompe. Certains vont être surpris à la rentrée. Parce qu'entre nous, qui sait qu'en cas de transfert je suis libre, gratis !

« J'ai déjà des touches. En Espagne, en Italie. Et ailleurs. Et puis, rentrer en France n'est pas vraiment une priorité pour moi. Après dix ans de Première Division, trois cents et quelques matches de D 1, j'aimerais assez tenter une nouvelle fois ma chance à l'étranger.

« Des fois, j'ai la désagréable sensation que beaucoup me croient déjà vieux, fini. J'ai beau perdre mes cheveux, je n'ai que vingt-huit ans ! Il me reste au moins quatre saisons au top ! Et j'entends bien les remplir dans un club ambitieux. Un contrat court, je préférerais. Au fait, qu'est-ce qui se dit sur les transferts, en France ? Je n'arrive pas à trouver les journaux ici. L'OM va mettre le feu sur le marché, sûr. Heureusement que les Marseillais reviennent... Moi, mis à part l'enfer des affaires, j'en garde un souvenir exceptionnel. Là-bas, c'est vraiment autre chose...

« Bon, on en reparlera. Le 28 mai au soir, mon contrat avec le FC copenhague prend fin. Si ça se trouve, ils vont me proposer une prolongation ! On verra...

« Quant à l'après-football, je n'y pense pas encore. Financièrement, j'ai conduit sagement ma carrière. J'ai fait comme au Monopoly, j'ai acheté quelques maisons à Auxerre, la ville de ma femme, et je peux attendre sereinement. Mais je vous le répète : attendez-vous à une surprise la saison prochaine ! » ■



Chaleureusement accueilli par les fans du FC Copenhague, William Prunier se refait tranquillement la cerise au Danemark. Des balades en centre-ville (à gauche, il assiste à la relève de la garde royale) aux entraînements et aux matches officiels, Prune prospère...

du Danemark

ne s'est jamais quitté ! Auxerre, Marseille, Bordeaux ; il a fallu que je parte à Copenhague pour que l'on se sépare...

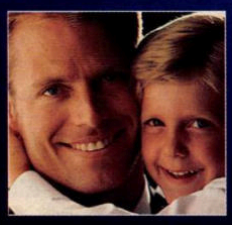
« D'ailleurs, c'est un peu grâce à Dutuel que ça c'est fait ! C'est Friis-Hansen qui a filé l'info. Le FC Copenhague cherchait un défenseur central. Daniel m'a passé un coup de fil, j'ai aussitôt dit à mon agent de se débrouiller pour que je parte vite fait. J'étais en Corse de nouveau, à cette époque. Je suis remonté à Auxerre, on a fait les bagages. Ma fille pleurait, elle ne savait pas ce qui se passait...

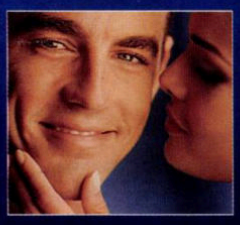
« Moi, au feeling, je savais déjà que c'était là, et nulle part ailleurs, qu'il fallait que j'aille.

« Je me rappellerai toujours la tête du président du FC Copenhague quand il m'a vu débarquer avec femme, enfant et cinq valises ! Je n'avais pas encore parlé des conditions, mais il a vite pigé que j'étais déjà OK. On a mangé chez lui, cuisine française évidemment, et ça c'est vite réglé. Un type super. J'ai un contrat de treize rencontres, et je suis payé au match ! Correct. Ici, jouent Frandsen et Mio Nielsen, les anciens Lillois. Heureusement, ils causent encore quelques mots de français, parce que sinon, c'est l'enfer ! J'y comprends strictement rien... Les causeries d'avant-match, c'est le brouillard absolu. Je suis des yeux le petit pion qui me représente sur le tableau noir, et basta !

« Question jeu, c'est pas folichon, d'autant que les terrains ne sont pas fameux. On me demande de prendre en individuelle mon attaquant et de ne pas trop bouger. Cela dit, les joueurs sont balèzes et filent des coups. Putain ! moi je sais les donner, mais en prendre, ça surprend, hein ? Nos supporters sont parmi les plus chauds du pays, avec ceux de Bröndby. Quant à notre stade, il est génial ! Oui, ça change d'être accueilli comme ça. On est aux petits soins pour moi, constamment ; ma femme découvre la ville et ma fille a commencé la semaine dernière l'école française. »

Le Rasage le Plus Précis et le Plus Confortable au Monde.





Gillette SensorExcel, avec ses lamelles souples protectrices.

Il n'y a aucun rasoir comme SensorExcel™. C'est le seul rasoir équipé de deux lames montées individuellement sur ressorts et de lamelles souples protectrices.

Lames montées sur ressorts

Les deux lames montées sur ressorts s'adaptent automatiquement aux contours de votre visage. Les lamelles souples en élastomère sont placées avant les lames. Elles protègent votre peau tout en redressant délicatement les poils de votre barbe. Ainsi, les lames vous rasent d'encore plus près, avec un incroyable confort.

Le rasoir SensorExcel possède également un manche Flexgrip® antiglisse doté d'une tête pivotante, pour une plus grande maniabilité.

Aucun rasoir ne vous procure une plus grande sensation de confort pendant le rasage et ne laisse votre peau plus douce que SensorExcel.

Gillette
La Perfection au Masculin™

3615 Gillette
2,23 F la minute